

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12398 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

VENDREDI 7 DÉCEMBRE 1984

M. Reagan face au mouvement anti-apartheid

L'ancien président Jimmy Carter, anquel il est si générale-ment reproché aux États-Unis d'avoir montré de la faiblesse vis-à-vis de l'URSS, avait reçu des dissidents soviétiques à le Maison Blanche. Il concrétionit ainsi un engagement hautement proclamé pour la défense des droits de l'homme. Ce n'est pas par un sentiment d'hastinctive solidarité que M. Reagan s'ap-prête, lui, à recevoir, le vendredi 7 décembre en principe, le plus célèbre des opposants sudafricaine, Mgr Tutu, prix Nobel de la paix, mais l'événement n'en a pent-être que plus d'importauce.

La démarche de M. Reagan ilinstre l'inquiétude suscitée dans les milieux politiques américains, même les plus conserva-teurs, par le refus de Pretoria d'envisager une suppression ra-pide et complète de la discrimi-nation raciale institutionnelle, cet apartheid, qui continue de refuser à des millions de Noirs le droit élémentaire à l'égalité et à la citoyezneté. Elle équivant aussi à recommitte la montée es paissance du mouvement de protestation qui se développe aux États-Unis contre la politique des dirigeants aud-africains.

Depuis deux semaines et le « sit-in » organisé le 21 novem-bre dernier à l'ambassade d'Afrique du Sud à Washington par une polgnée de disignants noirs pour réclemer la libération de syndicalistes de confeur arrêtés par le régime de Pretoria, les manifestations pacifiques se succèdent dans le pays, domaint paissance à une véritable mobilisation politique des organisations noires. Des personnalités blanches, des parlementaires et les syndicats américains se sont associés à un mouvement qui prend chaque jour plus d'am-

An-delà des sentiments per-sonnels des individus, la raison en est que l'Amérique peut difficilement continuer d'acquiescer, füt-ce passivement, at maintien de l'apartheid sans risquer une radicalisation de sa propre commanté noire et l'accentration de la « polarisation » raciale. qui s'est traduite aux dernières élections, dans le Sud, par m vote massif des Noirs en faveur des démocrates et un soutien presque aussi large des Blancs

En acceptant de voir Mgr Tuta, qui qualifiait, ces jours-ci, devant une commission de la Chambre des représentants la politique d'« engagement constructif » de Washington visà-vis de l'Afrique du Sad de « cellaboration immorale, manraise et antichrétienne ». M. Rengas admet qu'il ne peut plus ignorer cette réalité. Un tel geste constituera un « message » - le mot est d'un fonctionnaire de la Maison Bianche - d'antant plus pressant pour Pretoria que, étant derem un interiocuteur du président des États-Unis, Mgr Tute, militant de la paix, mais aussi partisan de la fermeté, sera, une fois de retour chez hai, à peu près intruchable. Comme la prise de position de

trente-cinq membres de Congrès, pour la plupart répa-blicains, qui viennent, dans une lettre, de menacer Pretoria de sanctions économiques et diplomatiques, s'il n'était pas mis fin rapidement à l'apartheid, l'attitude de M. Reagan, anjourd'hui, signifie qu'aux yeux des conservateurs américains, le maintien du statu quo en Afrique da Sud devient plus dangerenx pour l'équilibre stratégique que les in-certitudes de l'évolution.

Fusillade meurtrière Ecole: M. Chevènement en Nouvelle-Calédonie réplique à M. Maire

- Neuf Canaques tués et trois blessés dans une embuscade
- Les indépendantistes acceptent cependant de lever leurs barrages

mouvement indépendantiste FLNKS out été tués et trois autres PLNES out ene unes et utes au mon-grièvement blessés, le mercredi soir 5 décembre, au cours d'une fusillade à Hienghène, une localité de la côte orientale. Sur les circonstances précises de ces dramatiques incidents, deux versions circulent. Selon les Européens, des membres du FLNKS, au retour d'une réus auraient mis le feu à une propriété; la fusillade aurait éclaté alors qu'ils

s'attaquaient à une seconde maison. Le FLNKS a donné, par la voix de son porte-parole, une autre ver-sion des faits. Ce serait au retour d'une réunion politique du mouve-ment que deux véhicules, au moins, seraient tombés dans une embuscade. L'un d'entre eux, atteint par un bâton de dynamite, aurait ex-plosé. Puis les tireurs auraient al-lumé des projecteurs vers la piste et auraient mitraillé les occupants des voitures qui tentaient de prendre la

Huit militants du FLNKS sont morts sur le coup, l'un d'entre eux n'a même pas eu le temps de sortir de sa voiture qui a été carbonisée, et quatre ont été blessés par balles et chevrotines. Transporté à l'hôpital de Nouméa, l'un d'entre eux est dé-chéé dera le invenée. De notre correspondant

Joudi en fin d'après-midi, la gendarmerie n'était pas en mesure d'accréditer l'une ou l'autre thèse mais notre envoyé spécial Daniel Schnei-dermann qui s'est rendu sur place confirme la version des indépendan-

MM. Louis et Narcisse Tjibaou, frères de M. Jean-Marie Tjibaou, président du gouvernement provi-soire du FLNKS. Le troisième frère de l'ancien vice-président du gouver-nement, M. Viamey Tjibaou, est l'un des survivants de la fusillade, qui a confirmé la thèse de l'embus-

Une information judiciaire a été ouverte, et un escadron de gen-

place et une vingtaine de personnes ont trouvé refuge à la gendarmerie.

Ces dramatiques incidents interviennent au moment même où un ac-cord avait été trouvé entre M. Pisani et le FLNKS, aux termes daquel la totalité de ceux que les indépendan-tistes appelaient des « prisonnlers politiques » — soit dix-sept peravajent été arrêtés le 18 novembre et avaient eté arretés le 18 novembre et dans les jours qui out suivi, en divers points du territoire. Ces libérations représentaient le préslable défini par M. Tjibaou à toute levée du dispositif mis en place par le FLNKS depuis vingt jours, c'est-à-dire les barrages et le siège de la localité de Thio.

> FRÉDÉRIC FILLOUX. (Lire la suite page 8.)

A Téhéran

Les pirates de l'air auraient exécuté deux nouveaux otages

Lire page 44

Les syndicats britanniques à l'épreuve

La confédération hésite à s'engager dans un nouvel affrontement avec le pouvoir

Londres. - Les syndicats britanniques, dans leur ensemble, se trouvent de nouveau devant un choix dif-ficile qu'ils out plus ou moins éludé depuis des mois, sinon des amées, et qui engage aussi l'avenir de l'opposi-tion travailliste. Il s'agit de se prononcer sur l'attitude à adopter devant la nouvelle législation promulguée à l'instigation du gouvernement Thatcher pour limiter considérablement. rablement le pouvoir syndical» (1). Défier la loi, ce serait se lancer dans une épreuve de De notre correspondant

gouvernement très solide, qui s'est manifestement juré de faire plier les syndicats et de leur infliger progres-sivement une défaite historique. Une partie des dirigeants de la Confédération nationale des syndicats (TUC) font valoir que la base, assommée par la crise et le chômage, n'est pas préparée à une telle bataille. Se soumettre à la loi, ce car il est clair que la majorité des

Célèbre et méconnu.

Passionné, sensuel,

savant théologien,

éminent expert

instrumentale...

stupéfiant virtuose.

Jean-Sébastien Bach

que Roland de Candé

combatif.

en facture

Tel est le

nous révèle.

Illustré. 150 F

Setti

Jean-Sébastien

Roland de Candé

Jean-Sébastien

adhérents, quelle que soit leur ten-dance, n'acceptent pas cette loi considérée comme «scélérate». Mais ce serait un aveu de faiblesse qui ne pourrait vraisemblablement qu'encourager la Dame de fer à intensifier son offensive. Certains dirigeants, la plupart de ceux du syndicat des mineurs par exemple, estiment qu'il n'est que temps de mettre un coup d'arrêt au grignotage des libertés syndicales et de tenter d'ébranler la majorité parlementaire actuelle, voire de créer une situation qui permette de renverser le gouvernement. Le débat est d'autant plus délicat qu'il a lieu dans un pays où la tradition du respect de la loi est particulièrement forte. La grande biographie de

C'est l'Union nationale des mineurs (NUM) qui, une fois de plus, après neuf mois de grève, pose le problème et somme en quelque sorte le TUC de ne plus tergiverser. La NUM a pour cela un motif très précis: elle a besoin d'argent. Dès le début du conflit dans les houillères, elle a foit sur choir et décidé de se elle a fait son choix et décidé de ne pas tenir compte des nouvelles lois. FRANCIS CORNU.

(Lire la suite page 2.)

(1) Les principales dispositions des lois sur les relations du travail et le syndicalisme (Employement Acts de 1980 et 1982 et Trade Union Act de 1984) portent sur la restriction de l'activité des piquets de grève, la limitation du monopole syndical de l'embauche et l'obligation d'organiser une consultation de la base — à bulletin secret — avant une grève.

Le ministre de l'éducation nationale précise sa conception de la pédagogie

M. Jean-Pierre Chevèno-ment, ministre de l'éducation nationale, a répondu, le jeudi 6 décembre, dans une lettre ouverte, sux vives critiques forniées par le secrétaire général de la CFDT, M. Edmond Maire. Celui-ci reprochait, le rôle de la pédagogie et affir-mait que « le discours qui consiste à dire que les meilleurs gagnent est l'illustration d'une le texte de cette lettre.

le n'ai pes voulu répondre avant le 3 décembre à votre lettre datée du 15 novembre. Naturellement je ne sépare pas cello-ci de la conférence de presse que vous avez donnée le lendemain ni de l'interview que vous evez accordée au journal le Monde le 29 novembre.

Parce que j'éprouve naturelle-ment estime et considération pour une grande organisation syndicale comme la CFDT, j'attends d'elle une contribution responsable à la nécessaire mobilisation du pays pour un effort éducatif accru et pour la revalorisation de l'école publique que j'entends conduire. Je ne pense

pas que le procès d'intention puisse servir ce dessein.

Sans doute commencez-vous par admettre que l'école a pour fonction essentielle la « transmission des savoirs ». Je me réjouis de cet acquis. Mais c'est pour ajouter tout aussitôt que le rappel de cette mission induirait « une école à deux vitesses », saute qu'aient été réunis « les moyens permettant à tous les enfants d'assimiler ces savoirs ».

Que je souligne l'importance de la lecture - entre nous le meilleur moyen « d'apprendre à apprendre » - ne devrait pas vous donner « froid dans le dos ». La plupart des parents pensent comme moi.

Qui ne voit en effet que la sélection par l'échec (en fait l'exclusion) qu'on peut justement reprocher à notre système scolaire résulte large-ment de ce que 20 % des élèves entrant en 6- ne savent pas lire? Depuis quand serait-il « élitiste » de mettre l'accent sur la nécessité pour tous les enfants de maîtriser les langages fondamentanz ? Depuis quand l'accent mis sur le savoir serait-il la marque d'une conception conservatrice? Est-il conservateur de préférer la lumière à l'obscurité?

(Lire la suite page 12.)

Point de vue

Le Louvre de la raison

par MICHEL GUY (*)

Il y a nauf mois, quand le projet d'aménagement du Grand Louvre fut rendu public, l'annonce de l'installetion d'une pyramide de verre au beau milieu de la cour Napoléon retint seule l'attention. Les commentaires, qui furent passionnés, portèrent event tout sur cette étrangeté architecturale. Depuis, les choses ont évolué. Le temps a apporté le recul qui manquait alors et, avec lui, quelmies certitudes.

Calle, tout d'abord, que la déci-sion de créer le Grand Louvre, en contraignant le ministère des finances à déménager, était coura-geuse et bonne. Il convient de rendre hommage à ceux qui l'ont prise. A cette conviction s'en ajoute maiheureusement une autre tout aussi farme. Le programme adopté pour ce nouveau musée a été trop hétive-ment élaboré. Il est mauvais, pour ne sur l'idée fausse que le Grand Louvre doit disposer d'une entrée unique située au centre de la cour Napoléon. De ce postulat découle toute une série de conséquences fâcheuses dont la pyremide n'est, que la plus voyante.

C'est, à la vérité, une bien étrance idée que de vouloir doter le Louvre d'une entrée unique. Il s'agit d'un immense palais, grandi au cours des siècles jusqu'à prendre la configura-tion qui est la sienne aujourd'hui et qui fait son originalité. Il constituera demain le plus vaste musée du monde. Vouloir donner à cet ensemble immense une seule entrée, situé en un centre géométrique qui

n'existe nulle part, est un non-sens dont les inconvénients pèseront lourd. Il est contraire à toute logique dans le Louvre en l'obligeant à descendre dans des caves situées au centre d'une cour. On n'aborde pas un palais par ses sous-sols.

Qu'en sera-t-il tout d'abord des circulations? A-t-on mesuré les risques d'embouteillage, la longueur des traiets dans d'interminables couloirs souterrains mieux faits pour les changements de ligne dans un métro que pour les abords d'un palais i Faut-il véritablement doter le Louvre d'un échangeur gigantesque pour le transformer en un mauvais Roissy de l'art, comme si le visite d'un musée s'apparentait à la traversée d'un aéroport et à ses parcours nets et précis. Comment, à partir de cette entrée unique, accéder aux parties t-on, comme il a été murmuré, renoncer aux salles du pavillon de Flore récemment aménagées pour les ren-dre aux bureaux ? Mais à quoi bon, dans ces conditions, récupérer l'aile des finances ?

D'autre part, cette entrée unique, inhumaine, bien éloignée de l'univers poétique que doit constituer le Grand ouvre, a été transformée en un vér table complexe souterrain. Ce faisant, elle répond à une conception du musée aujourd'hui dépassée et très critiquable.

(Lire la suite page 31.) (*) Ancien secrétaire d'État à la

Le Monde des livres

Pages 18 à 30

- La bienveillance singulière de Marguerite Yourcenar. Lire l'entretien de JOSYANE SAVIGNEAU avec l'écrivain, à l'occasion de la publication de Blues
- Benoist Méchin, l'ultra du vichysme. Lire l'article de JEAN-PIERRE AZÉMA sur les Mémoires inédits de l'ancien ministre de Darlan.
- Le feuilleton de BERTRAND POIROT-DELPECH : «Critique de la critique», de Tzvetan Todorov, et « Notes sur la littérature » de Theodo₁ Adomo.

AU JOUR LE JOUR

Masques

L'auteur du livre Kremlin-PCF, qui se cache sous le pseudonyme de Jean Fabien, est

apparu - si l'on peut dire mercredi, le visage masqué et la volx déformée, au journal d'Antenne 2 Voilà qui pose un problème déontologique à la presse et à la classe politique. Faut-il donner

la parole à n'importe quel courageux anonyme sur des sujets sérieux? Il est vrai qu'on dit souvent n'importe quoi à visage découvert... Alors pourquoi pas, parfois, accorder du crédit à des ombres invérifiables?

BRUNO FRAPPAT.

---gram water a car of the milities the masses 40.5 . LE MONDE DE LA MUSIQUE

s sommaires de décembre

LE MONDE DIPLOMATIQUE. Des Américains contester: Reagan

anterior but the

ste the course. distinct on the

Gie retemme 4 . ..

Diagra at ...

White or a

Larger to the ar

SHALL IN Later

With the second

majors a differ to

Maneria de La

LE MONDE DE L'ÉDUCATION.

Faire garder ses enfants.

والهابي الوراهية فتعاديها

TERRITOR OF ..

designation of the second

eem fact and a con-

Barton Agencia

in Mortine me in

grader dag fires

griffet et le

epition library 1 1 1 1

MAT (10 7 W)

Acres and and a first

Marine in

1 第5年を中央の大学 1

4440 Z 1 .

1 Sept. 1887

\$-25°=) gar(1) 12 - 1 - 1

Bases

Mugame was .

punger 12

120-4-4-11-1

Mar. 19 . 4 . 14

Sales of the sales of the

6 7rd 4"

20 PF 12 PF 12 PF

gift Begind ibis

क्षा अस क्षान्य र प्राप्त

Car Section 18 1

3.85° PK per 71 1

PROPERTY 1"

the street of the

Star Se

DOSSIERS ET DOCUMENTS

La classe ouvrière en dett 🔗

EMBRICO CONTROL OF THE PERSON

Catalogner, e. C. Flustone Car

the same title to a ...

Maria de la destactación de la company de la

Appeted for Printer Management

STABLE OF THE PROPERTY.

MARKET BERTHAM

M. Marine Villerine manifes generations for Cigarianing College de senaments

CHE THE MICH APPROXICATION

A COMMENT OF THE CAME OF THE

le casse-tête

leadertha ! Cristian ! was the

and Samuel Strainers Control

THE SATE S THE STREET

AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF

· 医多种性 医多种性 医多种性 医皮肤 有效

Fig. 1988 the same and purpose of the

Mary 1 to the statement of the statement

Milliant time ingresome will and .

WAR CHANGE COM TO WAR WAY

THE CONTRACTOR STATE OF CHARLES 衛門衛 如於日本本本 李俊是 直京東京

建大学。 电影 1867年7月 第19 日 1975)

a proceedings of Son Victor

ing in which is not also force .

era comparate de Morre e

Schoolsky & marks I amy aims at

management to the state of the

The day fortherms were written for

affine commence of generalism care

商化 化电子用效性电子 人名尔特

Courte State States in House

where the me to the the thirty

BARRARIA CONTRACTOR NAME OF THE PARTY OF THE

THE PROPERTY OF STREET

prior the Spherical mark distributes

in the first with the second of the second of

BORNE STATE OF BURNESS STATE OF THE STATE OF

PORTE AND ASSESSMENT TO BE

A CHARLES MICHIGANES & UNIT

The way before the series

新花 4年 1899年代,李明年 6年 184年

programming the space officials for the

I Thereto the high represent the

the branching with the and will

pomp to imperior the tiples in the

AT PRODUCTOR - AMERICAN YEAR BAR

marketine . Such and the will

THE PROPERTY CAN STREET WAS

STREET, I WANTER WAS IN THE

MAN THE PARTY SHAPE THE PARTY NAMED IN

· 中では中央できる。

PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

THE PERSON CHARGE THE THE PARTY

Complete Spiritureling Committee & .: *

1000 to 100 miles parents . 100 0/

-

Calaba di Caristia Santationia vi

Le FCF dans la crise

An a section to the

B. AN ENGINEER SUPERING

their de wer. RESERVE AT SUPPRESE THE PARTY PROPERTY PLANT

The selection des melants to the selection AND A PROPERTY OF THE PARTY OF THE RESERVE AND PROPERTY OF THE PERSON OF TH A chairman last anti-design come The same of the same Mainten bar marin and THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. THE WORLD SE WATER OF make the water and & gain it is gharmed that the area of

THE PERSON IN MARKET TO BE the same was a model of The second second -

The second section of THE PERSON NAMED IN MAN THE REAL PROPERTY AS

THE PERSON AS SECOND

--

TE MONDE DES PHILATELISTES

Alexander of 9 1 8 1 may Charles !! ga, n. 1 . 11 - propriet 1 egyptust to . 5 mm 400 82 cm Course of the section 1.4

to sporter connectors with -

ite i rec



Pologne FIN DE LA MISSION **DE LA CROIX-ROUGE** INTERNATIONALE

Genève. - Le porte-parole du Co-mité international de la Croix-Rouge (CICR), M= Michèle Mercier, a déclaré, le lundi 3 décembre, que la mission de cet organisme i que la mission de cet organisme a Varsovie avait pris fin. Les délégués du CICR — cas unique depuis 1981 dans un pays de l'Est — ont pu ren-dre visite à près de cinq mille in-ternés politiques dans vingt-quatre centres de détention.

Le CICR a également participé, en coopération avec la Croix-Rouge polonaise, dès la proclamation de l'état de guerre le 13 décembre 1981, à une action d'assistance médicale et alimentaire d'urgence. Il a, d'autre part, adressé aux autorités de Varsovie 499 demandes de libération immédiate pour des raisons mé-dicales ou familiales, dont 296 ont

On affirme à Genève que même si le CICR n'a plus de mission officielle en Pologne, il a pu y constituer un réseau de contacts très étroits, notamment dans les milieux universitaires, dont de nombreux représentants demeurent soucieux de faire respecter les droits de l'homme.

Un séminaire international devrait se tenir sur ce problème en 1985 en Pologne avec la participa-tion des experts du CICR qui, de la sorte, entendent entretenir les contacts établis.

Malte

L'ACCORD AVEC L'ITALIE **SUR LA NEUTRALITÉ** DE L'ILE **EST DÉSORMAIS CADUC** annonce M. Mintoff

Le Parlement maltais a ratifié le traité de coopération et d'amitié signé avec la Libye, a-t-on appris, le mercredi 5 décembre, à La Valette; de source officielle. Ce traité a été approuvé par

33 voix, contre 30 voix de l'opposition nationaliste, et prévoit un soutien militaire libyen dans le cas où Malte serait menacé. Le traité avait été signé le 18 novembre, à l'occasion d'une visite officielle à La Valette du colonel Kadhafi Par ailleurs, le premier ministre

maltais, M. Dom Mintoff, a annoncé, en présentant le traité devant le Parlement, que l'accord signé en 1980 avec l'Italie, garantissant la neutralité de l'île, était désormais caduc. Le protocole d'accord, lié à la déclaration de neutralité et qui porte sur l'aide économique et financière de l'Italie à Malte, est, en effet, arrivé à expiration. A Rome, on confirmait, mercredi,

l'expiration de ce protocole d'accord économique, mais l'on précisait qu'il était sur le noint d'être renouvelé et uient régler les dernières questions bloquant ce renouvellement. On insistait, enfin, sur le fait que la déclaration garantissant la neutralité de Malte et le protocole économique sont - deux choses différentes -. -(AFP.)

Berger-Levrault

blanchisseuses

de Fresnes

Grande-Bretagne

Des conservateurs « rebelles » font reculer le gouvernement sur un projet de réduction des dépènses dans l'enseignement

De notre correspondant

nué de 14% depuis l'arrivée de

recevoir un avertissement de la part de son propre parti. Menaçant d'entrer en rébellion, près de cent cinquante députés conservateurs (sur trois cent quatre-vingt-seize) ont obligé le gouvernement à effectuer, le 5 décembre, une prudente marche arrière à propos d'un projet de réduction brutale des subventions que l'Etat accorde aux étudiants. Cette mesure aurait eu pour effet d'augmenter considérablement la part des frais d'études universitaires à la charge des familles, entraînant dans certains cas un doublement, alors que la part de l'Etat avait déjà dimi-

La presse britannique a qualifié le mouvement de contestation qui s'est

M™ Thatcher au pouvoir.

développé en quelques jours de « ré-Le gouvernement a en effet pris le risque de mécontenter une fraction de la population où il recrute l'essentiel de son électorat. Nombre de dé-

putés conservateurs ne s'y sont pas trompés. Lorsque le ministère de l'éducation a fait connaître sa décision après la définition des grandes lignes du prochain budget à la mi-

Les syndicats à l'épreuve

(Suite de la première page.) Ses dirigeants, M. Arthur Scargill en tête, qui veulent être les chefs de file de la tendance dure du mouvement ouvrier, n'ont pas accepté d'organiser un vote sur la grève, prenant ainsi le risque d'être immédiatement désavoués par un quart de leurs adhérents qui ont continué de travailler. Ils se sont exposés de cette façon à plusieurs actions en justice. et la dernière en date, celle qu'ont entamée deux mineurs du York-shire, est en train d'aboutir.

D'ores et déjà, la Haute Cour a nommé un administrateur judiciaire à la suite d'amendes non payées. C'est la première fois dans l'histoire syndicale britannique qu'une telle mesure est prise. La NUM risque très rapidement d'être à court de ressources, notamment pour assumer les frais de la grève. La direction générale de l'organisation peut certes compter sur les finances des sections régionales, mais celles-ci peuvent à leur tour être sanction-nées, comme l'a déjà été la section du sud du Paya de Galles. M. Scargill demande donc au TUC, jusque-là réservé, de se

conformer enfin à sa promesse de soutien total aux mineurs : faite en septembre lors de son dernier congrès annuel. Un pareil appui avait déjà été envisagé à la fin de l'année dernière envers l'un des syndicats du livre, mais le TUC ne l'avait finalement pas accordé, ce qui avait contraint ce syndicat à faire marche arrière. Cette fois, les principaux dirigeants du TUC redoutent les conséquences d'une décision qui pourrait entraîner l'ensemble des syndicats dans l'illégalité. Mais les dirigeants de la NUM leur rappellent fermement les engage-ments pris et font valoir qu'un refus significrait, à brève échéance, l'obligation de trouver une issue humi-liante au conflit qui dure depuis neuf mois.

Le TUC est dans une position très délicate, car la NUM n'est pas la seule organisation ouvrière à être en seule organisation ouvrière à être en butte aux attaques de la justice à cause de la nouvelle législation. Le Syndicat des transports (TGWU) fait, lui aussi, l'objet de poursuites pour n'avoir pas procédé à un vote avant de déclencher une grève, le mois dernier, dens les usines Austinmois dernier, dans les usines Austin-Rover. Le conflit, qui portait sur une augmentation de salaires, avait échoué, une partie de la base ayant décidé de reprendre le travail contre l'avis du syndicat.

NICOLE MAHIEUX

Un témoignage bouleversant sur

l'univers carcéral vu par les compagnes des prisonniers.

Catalogue sur demande

BERGER-LEVRAULT 35, av. de la Motte-Picquet 75007 Paris

Les dirigeants du TUC et du parti travailliste savent que la majorité des syndicalistes et de l'électorat de l'opposition sont hortiles à des prises de position extrêmes. Les derniers sondages d'opinion laissent penser que le parti travailliste a perdu de nouveau des points par rapport au parti conservateur au cours des der-niers mois de la grève des mineurs. alors qu'auparavant il avait refait

une grande partie de son retard.

En outre les dirigeants du TUC et du Labour ne cachent pas depuis plusieurs semaines leur volonté de parvenir à mettre sur pied une mé diation entre la NUM et la direction des charbonnages pour une reprise des pourparlers, interrompus en octobre. Ils partagent de moins en moins le « jusqu'auboutisme » de M. Scargill (le Monde daté 2-3 décembre) et font valoir que la NUM est elle-même divisée. Toutefois la NUM possède un certain atout dans le fait que le mouvement de retour au travail constaté en novembre semble s'être pratiquement arrêté ces derniers jours. M. Scargill peut à juste titre déclarer que malgré les défections qui ont eu lieu, jusqu'à présent, « la grève continue ».

Les éléments les plus modérés au sein de la direction du TUC peuvent être tentés de se livrer à un calcul qui aurait pour objet de ramener la NUM à la raison. Si le TUC accepte de soutenir pour un temps la NUM dans son défi, ce pourrait être en effet un moyen de faire pression sur le syndicat des mineurs et de l'obliger au conflit. Ce serait pour le syndicat des mineurs une porte de sortie puisqu'il pourrait se flatter d'avoir remporté une victoire : la solidarité effective de la confédération. FRANCIS CORNU.

· Le Parlement approuve l'accord sur Hongkong. - Le Parlement britannique a officiellement pprouvé, mercredi soir 5 décembre l'accord sino-britannique sur Hong-kong, sux termes duquel la colonie passera sous souveraineté chinoise en 1997. Les six cent cinquante députés britanniques ont approuvé saus vote l'accord paraphé le 26 septembre dernier à Pékin. Le premier ministre, Ma Margaret Thatcher, devrait signer l'accord au cours d'une visite en Chine, qui aura lieu da 18 au 20 décembre prochain. —

députés out commencé à être submergées par des centaines de lettres de protestation quand les parents en colère ne venaient pas eux-mêmes demander des explications. Le 28 novembre, spectacle devenu rare, les étudiants sont descendus dans la rue. Ils étaient environ trente mille qui, pendant plusieurs heures, ont bloqué la circulation dans le centre ue Longres. Its avaient, de toute évidence, l'appui de leur famille. A la fin de la semaine dernière, des députés de la base du groupe conservateur — ceux que l'on appelle les sans grade (backbenchers) — out signé une motion dénonçant catégorimement le plan de missione de Londres. Ils avaient, de toute éviment le plan du ministère de éducation et laissant entendre qu'ils pourraient refuser leur soutien au gouvernement sur l'avant-projet de budget.

Une contestation . sans danger

Ce n'est pas la première fois que des députés conservateurs font àcte de dissidence. Au début de cette semaine, quelques modérés; conduits par l'ancien premier ministre, M. Edward Heath, ont voté contre le gouvernement ou se sont abstenus, à propos d'un texte préparant l'aboli-tion, très controversée, du Conseil du Grand-Londres et de six autres « super-municipalités ». An 10 Downing Street, les proches de M= Thatcher ont de nouveau fait savoir qu'il n'y avait pas là de quoi s'émouvoir : « Ce sont toujours les mêmes, une minorité, disent-ils. Il est normal, quand un gouvernem que certains se payent le luxe de la contestation tout en sachant que cela ne met pas vraiment le pouvoir

Mais, dans l'affaire des crédits à l'enseignement universitaire, le dan-ger était plus sérieux. Jamais autant d'élus conservateurs ne s'étaient dé-clarés prêts à désavouer le gouvernement. Certes, beancoup de signa-taires de la motion auraient hésité à aller jusqu'au bout de lour démar-che, et celle-ci ne remet pas en cause l'ensemble de la politique menée par M= Thatcher. Ils n'en out toutefois pas moins indiqué qu'il y avait des limites aux coupes sévères aux-quelles ne cesse de se livrer, depuis quatre ans et demi, le gouvernement Les membres de l'opposition tra-

vailliste et les conservateurs mo-dérés n'ont pas été fâchés de voir sur la sellette le ministre de l'éducation, Sir Keith Joseph. Celui-ci est connu comme le «gourou» de M= That-cher dans le domaine économique. Il est l'un des principaux inspirateurs de ce qu'il est convenu d'appeler le «thatchérisme». C'est sans doute pourquoi il a pêché par excès de zèle en se soumettant très volontiers aux impératifs rigoureux fixés par le mi-nistère des finances. Mercredi, Sir Keith Joseph a été contraint, de-vant la Chambre des communes, d'admettre que ses propositions étaient « trop sévères ». Il a fait amende honorable. La plupart des députés rebelles ont semblé se satisfaire de ce repli, mais ils exigent d'être consultés davantage à l'ave-

Suisse

M. Kurt Furgler sera président de la Confédération en 1985

De notre correspondant

Berne. - Conformément à une radition qui ne laisse guère de place à la surprise. M. Kurt Furgler, démocrato-chrétien et chef du dé-partement fédéral de l'économie pu-blique, a été êlu mercedi 5 décemblique, a été elli mercreui 3 décem-bre président de la Confédération helvétique pour 1985. Il succédera, le 1^{es} janvier prochain, à M. Léon Schlumpf, démocrate du centre et responsable du département des transports, des communications et de l'énergie. De son côté, M. Al-phonse Egli, démocrate-chrétien et chef du département de l'intérieur, a été porté à la vice-présidence du Conseil fédéral. Il sera donc appelé
à occuper la charge suprême
en 1986. Suivant le système collégial en vigueur en Suisse, chacun
des sept membres du goivernement. occupe cette fonction à tour de rôle.

Agé de soname ans. M. Furgler a déjà été président de la Confédéra-tion en 1977 et en 1981. Siégeant au gouvernement fédéral depuis treize ans, il en est le plus ancien membre et sans doute aussi l'un des

plus influents. Originaire de Saint-Gall en Suisse orientale, M. Furgier, catholique pratiquant, est à trente tans le plus jeune député au Conseil national à Berne. A quarante-sept aus, il entre an gouvernement qu'il présidera pour la première fois six ans pius tard. D'abord chef da département de justice et police, il s'attache à faire avancer les travaux de la révision totale de la Constitution fédérale: Marié et père de six enfants, il se signale aussi par son opposition résolue à toute libéralisation de

Depuis trois ans qu'il dirige le dé-partement de l'économie publique, M. Furgler a multiplié les voyages à l'étranger et plaidé inlassablement en faveur de l'ouverture des mar-chés. Mais en tant que président de la Confédération, il ne pourra en principe pas quitter la Sui son mandat d'une année.

JEAN-CLAUDE BUHRER

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

• TIRS DE ROQUETTES SUR KABOUL. - Plusieurs soldats soviétiques auraient été blessés. le 26 novembre, par l'explosion d'une roquette tirée par les ma-quisards afghant qui a atteint l'enceinte du palais présidentiel, Kaboul, a-t-on appris, mardi 4 décembre, de source diplomati-que occidentale, à Islamabad. Le même soir, des roquettes ont explosé près de plusieurs résidences diplomatiques dans le quartier de Share Nau : les fenêtres de la maison d'un professeur français ont été soufflées, une roquette est tombée à 40 mètres de la rési-dence du chargé d'affaires japo-nais et deux autres ont touché un bâtiment militaire proche du Goethe Institut ouest allemand. Le 29 décembre, ajoute-t-on de même source, les maquisards ont attaqué, sans succès, l'hôtel In-tercontinental où les délégués de une conférence de l'Organisation afro-asiatique pour la paix et la solidarité. Les tirs de roquettes auraient fait, selon les témoi-gnages, de un blessé à six morts. (AFP.)

El Salvador

• SEVERE DEFAITE DE L'AR-MEE FACE A LA GUERILLA A EL-SATO. - Un porte-parole de l'armée salvadorieme a admis, le mercredi 5 décembre, que les forces régulières avaient subi de lourdes pertes le samedi le dé-cembre à El-Sato, à l'est de la capitale, où un bataillon était tombé dans une embuscade. Au moins quarante-cinq soldats auraient été tués. Les insurgés affirment avoir mis une soixantaine de militaires, dont des officiers, hors de combat. Les repforts ne seraient arrivés sur place que trente-six heures après la bataille. - (UPL.)

 ÉLECTIONS LÉGISLATIVES ET MUNICIPALES LE 17 MARS 1985. - Le Conseil central des élections a décidé mardi 4 décembre de fixer la date des élections législatives et municipales au 17 mars 1985. Il s'agira de désigner soixante députés et deux cent soixante et un maires. M. Ungo, porte-parole de la guérilla, a affirmé que les organisations de gauche boyco raient ces élections, - (AFP, AP.)

Etats-Unis

• TROIS LAURÉATS POUR LE PRIX JABOTINSKY. - Le prix Jabotinsky, créé en 1983 pour ho-norer des personnalités envrant pour la défense du peuple juif, a été décerné, mercredi 5 décem-bre à New-York, à M. Yehndah Blum, ambassadeur d'Israël aux Nations unies, au dissident soviétique Anatoly Chtcharansky et à Mar Beate Klarsfeld, connue pour sa recherche des criminels de guerre nazis à travers le de. Doté d'une somme de 100 000 dellars, le prix Jabo-tinsky tire son nom de Vladimir Jabotinsky, philosophe juif d'ori-gine russe, qui fut l'un des fondateurs du monvement sioniste. -(AFP.)

Tchécoslovaquie

 CONFÉRENCE IDÉOLOGI-QUE DES PARTIS COMMU-NISTES. - Une conférence idéologique et politique interna-tionale consacrée à la « lutte pour la paix, contre la politique de l'impérialisme » s'est ouverie, mardi 4 décembre, à Prague, en l'absence des grands PC occidentaux, et des partis chinois et you-goalave. L'ordre du jour de la conférence prévoit aussi - un échange de vues sur la spécificité des partis et leurs expériences ». Un certain flou entoure le nombre exact de délégations présentes : elles seraient quatre-vingt-dix selon le Rude Prava, organe du PC tchèque, soixante cinq seion l'agence officielle CTK L'URSS est représentée per M. Boris Ponomarev, mem-bre suppléant du bureau politi-que. L'Humanité n'a pas fait état jusqu'à présent de la conférence

LE PEE YAKOUNINE RELÉ-

GUÉ EN SIBÉRIE. - Le Père Gleb Yakbunine, prêtre orthodoxe, fondateur du Comité chrétien pour la défense des droits des croyants en URSS, a quitté après cinq ans de détention le camp de travail de Perm (Oural) pour être relégué à Iraihcham, un vi-lage de Sibérie, amonce le Service orthodoxe de presse (SOP) dans son mensuel d'information de décembre. Arrêté en 1979 et condamné en 1980 pour « calom nie contre l'Etat saviétique », le Père Yakounine s'était vu reprocher les appels qu'il avait lancés au patriarche de Moscou, au gouvernement soviétique, au Conseil cecuménique des Eglises et au pape Paul VI, pour qu'il soit mis fin aux restrictions à la liberté religiouse en URSS. - (AFP.)

 MORT DU COMMANDANT EN CHEF DES FORCES AÉ-RIENNES. - Le maréchal Pavel Koutakhov, commandant en chef des forces aériennes soviétiques, est décédé lundi 3 décem-bre à l'âge de soixante-dix ans, des suites d'« une grave malodie -, a annoncé l'agence Lass. Le maréchal Koutakhov était commandant en chef des forces. ériennes de l'armée soviétique et vice-ministre de la défense depuis mars 1969 et membre du comité viétique depuis 1971. — (AFP.)

Yougoslavie

 UN ROUMAIN TUE PAR DES GARDES-FRONTIÈRES. - Un citoyen ronmain qui tentait de gagner l'Autriche à partir de la Yougoslavie, en compagnie de plusieurs concitoyens a été iné par des gardes-frontières yougos-laves. L'un des membres du groupe a pa-s'enfuir, les autres out été arrêtés, a annoncé, mercredi 5 décembre, le quotidien Delo, de Ljubljana. La Yougosia-vie est souvent utilisée comme voie de passage par les citoyens d'Europe de l'Est qui tentent de passer à l'Onest. — (UPL.)

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS Telex MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Laurent, teur de la publication Anciens directeurs :

Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Durée de la société : inquante ans à compter du 10 décembre 1944.

scipaux associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde », MM. André Laurens, gérant, Hubert Beuvo-Méry, fondateur. Directeur de la rédaction : Thomas Fergaczi,



Reproduction interdite de tous article sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, p 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1068 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2360 F ÉTRANGER (par messageries)

L = BELGIQUE-LUXEMBOURG

- BELGRUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
381 F 695 F 979 F 1 240 F
H. - SUISSE, TUNESIE
454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par voie africame: turif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) vondront bien joindre ce
chèque à leur demande.
Changements d'adresse définitifs on
provisoires (deux semaines ou plus); nos
abonnés sont invités à formuler leur
départ. Joindre la dernière bande d'envol'à
sont contre corresponde aux

Venillez avoir l'obligeance de

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algéria, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Turdale, 380 ss.; Allemagna, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Selejique, 28 fr.; Canada, 1,20 S; Côce-d'ivoire, 300 F CFA; Dancemark, 7,50 kr.; Epagean, 110 pas.; E-U., 18; G.-B., 55 p.; Grico, 85 dr.; Irlanda, 35 p.; Italia, 1 500 L; Libem, 500 P.; Libyn, 0,359 OL; Luxembourg, 28 f.; Horvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 7,75 fl.; Portugal, 26 sesc.; Secégal, 300 F CFA; Serida, 7,76 fr.; Seisse, 1,50 f.; Youguslania, 110 nd.



Notice Companiers M. sie la rencontre du secrétal Ivec M. Gromyko & Gen

Catrio 200 M. L. 24

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA -A MARKET WAR TON THE desirement to the said ومعطلا ويتحريوه ويراد Campion Me Campi

THE PROPERTY.

ivisite à Paris de M. Shimon se déroule dans un clima d'exceptionnelle chaleur

.....

Zign.

400

3 x 30 mm

100

≃ c

JELLE !

taran en en

Alegania -

A.

The State of the S

⁴⁰看上,一点,

tenation with its owner.

to be a second

A The second of the second A S Million .

42 Pag 7 4 ...

表面的" 111 mm"。

マス は 火 い

fortun days

2 112

The Later of

A 4 . 25

4 2 W 2 3 7 1 1 1

A Property .

Real Property

12.2

A 4 5

Chart of a con-

HAPPEN BER 12 PART THAT

S. E. Strate Woods - Mari tare form. Ass. 2mg r na begigt Sambart 🙀 bei bei Maria Salah 🙀 . 🖦 rapid to the grander Ex The William P. er Hering Spring ericania de la compania de la compa

THE RESERVE AND A PROPERTY AND A PRO more de la majorida THE RESERVED · PAPE OF SHARKING W Court Britist fin fin L'Ass

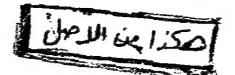
* Cherin d'entrepres

and over the state of the We are a comment of the THE PARTY OF THE P the field that the field the THE PERSON NAMED AND AND PROPERTY. Marine to se division ? it's property and align-Aries Biertreffen & mit THE REAL PROPERTY. Party lot make by

28 46 AC MA 19 19 19 action frem manager THE PARTY IN 1. 150 A T. 150 M. 1886 The Particular of hand Vacanting Many or seek the A PROPERTY CALL Light & the ME WE WITH A THE

THE PARTY NAMED IN

THE PERSON NAMED AND POST OF the At Boundary of ·· 新型的 数 解 额 FO CHARLEST STATE OF THE STATE



LE GÉNÉRAL ROGERS

EST RECONDUIT

ALA TÊTE

DES FORCES DE L'OTAN

(De notre correspondant.)

Bruxelles. - Le général Rogers

restera encore deux ans comman-

dant suprême des forces atlantiques

en Europe. C'est ce qu'a annoncé

mercredi 5 décembre, an siège de

TOTAN, M. Caspar Weinberger,

secrétaire américain à la défense.

qui vient de prendre part aux délibé-

rations bi-annuelles des responsables

militaires de l'alliance, en attendant

la réunion la semaine prochaine des

Le général Rogers, on le sait, s'est

fait l'avocat d'une - tactique > nou-

velle par laquelle les forces atlanti-

ques doivent se préparer non seule-

ment à défendre leurs positions,

mais aussi à frapper de façon beau-

coup plus vigoureuse les arrières

d'un ennemi éventuel. Pour cela, il

importe, selon lui, d'utiliser toutes

les « technologies émergentes »,

c'est-à-dire les armes intelli-

gentes », afin d'atteindre avec beau-

coup de précision le deuxième éche-

L'essentiel de ses conceptions est

accepté aujourd'hui au sein de

l'alliance, même si le débat se pour-

suit pour savoir quelles armes nou-

Cette semaine, à Bruxelles,

cependant, l'enjeu était un peu plus

terre à terre. Bien que personne ne

venille le reconnaître ouvertement, il

s'agissait surtout de répondre à

l'offensive du sénateur américain

Sam Nunn. Celui-ci, en effet, use de

son influence non négligeable pour

exiger un effort de défense accru de

la part des Européens, faute de quoi

forces américaines stationnées sur le

Vieux Continent.

propose un retrait progressif des

Le résultat net de la rencontre

dont les États-Unis et la RFA sup-

porteront la part essentielle. Ce pro-

gramme prévoit une extension nota-

ble de l'infrastructure nécessaire

pour accueillir les renforts d'outre-

Atlantique en cas de conflit. De

plus, tous les membres de l'alliance

ont promis de faire de nouveaux

efforts afin d'accroître notablement

leurs stocks de munitions, afin que

ceux-ci permettent aux forces atlan-

tiques de combettre jusqu'à qua-

rante jours : à l'heure actuelle, les

réserves de certains pays suffiraient

seulement à soutenir le combat pen-

Lord Carrington, secrétaire général

de l'OTAN, n'a pas craint de dire

qu'à cet égard les forces de l'Est

sont organisées de façon - beaucoup

JEAN WETZ.

plus sérieuse ».

dant une semaine ou même moins.

velles doivent avoir la priorité.

lon des forces de l'agresseur.

ministres des affaires étrangères.

Suisse

Kurt Furgier sera président le la Confédération en 1985

De notre correspondant

Par officers - Carterior & une Tue . Theme street M Keet Fary'er. के**ंडर्क्टर्क क**े जीती है। वेर्टर tremte men e delegate in the many the i orie . -; the day to with the contract A garet et ete were to be beat the stone accommon in the second pries growthern is Mr Lifton Marie Committee THE STREET OF THE STREET russian of the Line the de documentoment des Example of the state of the sta B. The MARINAMENTALISMS OF THE REPORT OF THE PARTY AND THE the st growing and a con-THE METAL COLD CONTRACT OF graie gutte . Administration of a second at the con-MESSAGE F & B samgestulente de i's alengt! Marketine It were down by your Deplace. Bun if ngaran anbigna. perferrence of the second of t SERVED TO PURCOSE AND mental of human charun Central control of the water bight the give respectively. men standard a tear de rile 55 1450 un ic graduation and I argin a menters in a facilitate in the street of 11 5 ,5 , The secretary and a second of the second of ில்கீன் (கி. இதையும்)

SEAM CLAUSE E MAR

TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

med it was store to them about the

ber with their same i and the

Tchéceslovaces

· CONSTRUCT A THE MERCAN PROPERTY OF HE BALL A PROBLEM WHEELS NINTER OF THE PER Marian munant bie biebeie. With this to the first to B. Bergerichte Gut in enter ause 1 6 1 4 in many water from the base for the 50000 minute in the series march a war o appeared growing streets of the cona harmonia di sa Springship on histories of the source. two to get a file marinentum, a perapental il -£ 4.200 Marin Barranan er en an 25-16-56 y or to the the thickness in some in the s MANAGEMENT SHOW IN THESE SERVICES Acres Sales the larger was introduced the ca-The First production from the 4 8 45 15 1 the state of water being the court of the court of the 48 21 4 TO 1 The same of the contract of th 化物理 "我们" on as though Latteries patho grant france explored gott and the art 左右の作成 ディ Fille Senders where it was to ner 85 🖰 - :- = The American winds of come of Both daily to the work The manifest of the second and the second SAME OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE (Ministralia) The second server man in the deligante of Western the supplement of the course that properties to it has no to get the company of the street was given to be property in the case of the second

URSS

• 22 MM

4.12

2, 1, 2, 3,

40 142 1

State with the

4-2-25

2000 BAR 6 18

→ £ ₹ 10 ₹ 15 15

11.5 11. 15

daily sin

Tropics 1 . . .

40.34 3

35,000 30

S 60000

F. S. Trans. 1 . . .

11 -- "

200 42

***. .. *

2 2 2

1 . 1.2 . 10

1 de 1 - 51

14 .

. .

get + ... 1 7

...

List.

. . . .

Youghsey!

20 1 20

.s. .

payment of the

Add to the State of

Buck 100 10

- 11.000

100

E Seivador

Marie that contact all the contact

随着城市 化燃充水焊条 电流 多 馬斯 接头配名云:大师(甲)山大 Exercised To be and the first the first which former is recover in the 大部分文学の声がは、まずみの かいしゅ the are experient the THE PARTY AND MERCHANISM WITH ME. 京都 电重型电子系统 医自然性 红 WE ARE THE SEC TO PERSON. ALLES OF THE STATE **海 条 4周期** (本:2017年) 1年 many prints or there was

第一種教養物は最近である。 でき THE CAN'T LE ! COME! The second of the second the state of the same of THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH HENDER OF THE PARTY OF THE PERSON NAMED IN 京學者教育 五年 大小田田 いいっ Free or 1200 - Monday was to The same of the same of the same of STATE OF STATE OF

Etata-Unia

等的人就要加拉·西克里。1. The said of the said AND PRINTED AND STREET CO. The Contract of S Biolo Especial, service THE PARTY AND THE PROPERTY AND THE PARTY AND Market States & Comment of THE REAL PROPERTY. THE REAL PROPERTY. MARKET METALEN WE THE THE PARTY THE THE TANK STREET Birth Marine Water

DIPLOMATIE

M. Paul Nitze conseillera M. Shultz lors de la rencontre du secrétaire d'Etat avec M. Gromyko à Genève

M. Paul Nitze, qui avaît dirigé de 1981 à 1983 la délégation américaine aux pourparlers de Genève sur les forces uncléaires intermédiaires (FNI), a été nommé, mercredi 5 décembre, conseiller de M. Shultz, secrétaire d'Etat, pour les conversations que ce dernier aura avec M. Gromyko, les 7 et 8 janvier, sur l'ensemble des armements nucléaires et spatiaux.

Après avoir joué un rôle important dans le mouvement d'opposition au traité SALT 2 signé par M. Carter en 1979, notamment en tant que responsable du « comité sur le danger actuel », M. Nitze Sait appare comme l'homme du compromis sur le problème des euromissiles : les résultats de sa « conversation dans les bois », tenne en juillet 1982 avec son homologue soviétique, avaient été fraîchement accueillis par certains responsables de la défense. Toutefois. M. Nitze n'occupe pas la fonction de « négociateur spécial », dont la création avait été envisagée par M. Reagan, et d'autres responsables des problèmes d'armements, tels M. Perle, conseiller de M. Weinberger, ou le général Rowny, chef de la délégation américaine aux conversations START sur les armements intercontinentaux, accompagneront eux aussi M. Shuitz à Genève.

A Moscou, M. Tchernenko, dans un message adressé aux médecins du monde pour la prévention de la guerre nucléaire, s'est dit prêt aux « solutions les plus radicales » pour parvenir à un arrêt de la course aux armements. Le chef du parti et de l'Etat soviétique s'en est pris parti-

culièrement à « la militarisation de l'espace . qui, . si elle n'est pas bloquée de façon sure, annulera tout ce qui a été réalisé jusqu'à présent en matière de limitation des arme

M. Chevsson à l'UEO

Les prochaines conversations américaines ont été évoquées à Paris par M. Cheysson, qui prenait la parole mercredi devant les parle-mentaires de l'Union de l'Europe occidentale (UEO). « Nos pays, a dit le ministre des relations extérioures, doivent rester informés des développements du dialogue soviétoaméricain, car nous avons nos intérêts propres. Jamais ils ne doivent avoir la crainte que leurs intérêts peuvent être l'objet de transactions plus vastes menées en dehors d'eux. » M. Cheysson a encore mis en garde contre l'- illusion - qui sisterait à croire • qu'il y a une hiérarchie dans les négociations sur le contrôle des armements : un niveau bilatéral portant sur l'essentiel; un autre, multilatéral, traitant de l'accessoire ».

Le même jour, l'Assemblée de l'UEO a entériné la décision des sept gouvernements membres (France, Grande-Bretagne, RFA, Italie et Benelux) de « donner une nouvelle vie - à l'organisation en te-nant deux fois par an des réunions des ministres des affaires étrangères et de la défense et en renforçant le rôle du secrétaire général.

La visite à Paris de M. Shimon Pérès se déroule dans un climat d'exceptionnelle chaleur

Le premier ministre israélien, M. Shimon Pérès, devait être reçu ce jeudi 6 décembre à l'Elysée par M. François Mitterrand pour quarante-cinq minutes d'entretien et un déjeuner offert par le président français à son hôte israélien. Au cours de sa première journée à Paris, M. Pérès avait rencontré, mercredi. « sous le signe des retrouvailles », le premier secrétaire du PS, M. Lionel Jospin, et le premier ministre. M. Laurent Fabius.

Avec M. Laprent Fabius, qui l'avait accueilli à l'aéroport. M. Pérès a fait, mercredi aprèsmidi, le point de la coopération bilatérale, notamment sur les plans écoscientisique, nomicue. technologique, commercial, et sur les perspectives d'avenir. En accompagnant M. Pérès sur le perron de l'hôtel Matignon à l'issue d'un entretien de quatre-vingt-dix minutes, M. Fabius a mis l'accent sur la dimension affective de cette visite : · Nous avons discuté la coopération entre nos deux pays et nous avons évoqué les relations d'amitié entre Israël et la France, a-t-il dit. C'est non seulement le premier ministre d'Israel que nous accueillons, mais tout simplement un ami. »

Le ton très cordial - et même. à bien des égards, très ému et chaleureux - de la première partie de la visite de M. Pérès n'a pas été altéré par la remarque de M. Fabius mercredi soir lors d'un diner officiel au quai d'Orsay, selon laquelle les populations palestiniennes de Cisjordanie et de Gaza devaient pouvoir · vivre dans le respect des droits fondamentaux de l'homme ». Le premier ministre français, déclarant vouloir parier - avec la sincérité d'un ami », avait, dans un toast porté à son invité, exprimé le souhait profond de la France que le conflit qui oppose Israel à ses voisins arabes connaisse un réglement équitable et global qui tienne compte des droits légitimes du peuple palestinien ». Dans sa réponse, M. Pérès a affirmé : . Notre ennemi n'est pas le peuple arabe, ce n'est pas la religion musulmane, c'est l'esprit de belliquosité .. Il a ajouté : .. Je sais que pour faire la paix il faut faire des concessions et aboutir à un compromis », sans toutefois les préciser. Il a conclu sur sa conviction que la France pouvait jouer un - rôle spécial constructif dans la politique actuelle du Moyen-Orient ».

En fin de matinée, M. Pérès avait reçu au palais Marigny M. Jospin, qu'il a invité à se rendre en Israël au début de l'année prochaine. MM. Pérès et Jospin, qui dirigent deux partis membres de l'Internationale socialiste, se sont entretenus de l'- originalité que réprésente la len commission que Rabat - aurait

solution gouvernementale choisie en Israël . Le chef du parti travailliste israélica a fait valoir, selon M. Jospin, l' avantage essentiel - du choix d'un gouvernement commun parti travailliste-Likoud, qui permet d'aborder les deux princi blèmes (situation économique-Proche-Orient) - dans un climat de plus grande concorde entre les Israéliens ».

Le premier ministre israélien s'était ensuite rendu à l'Assemblée nationale où il a en droit au traditionnel « salut » des députés en l'honneur des hôtes de marque. Puis, il a été reçu par les parlementaires membres des groupes d'amitié France-Israel de l'Assemblée et du Sénat. Selon M. Jean Poperen, président du groupe d'amitié à l'Assemblée nationale, M. Pérès a indiqué qu'il • misait beaucoup sur le resserrement de la négociation et des rapports avec l'Egypte et l'encerclement de la négociaion avec la Jordanie . Evoquant l'OLP, le premier ministre irsaélien a estimé que « pour le moment, elle a changé de place, plutôt que de polítique ...

L'Assemblée générale de l'ONU « demande au Maroc et au Polisario d'entreprendre des négociations directes »

L'Assemblée générale de l'ONU adopté mercredi 5 décembre par 90 voix contre 0 et 42 abstentions (une vingtaine de pays arabes et africains, dont le Maroc et la Libye, n'ont pas pris part au vote) une réso-lution présentée par trente-sept pays dont l'Algérie qui « demande » au Maroc et au Front Polisario d'« entreprendre des négociations directes pour parvenir à un cesses-le-seu . en vue de l'organisation d'un réfé-rendum au Sahara occidental. A la commission de décolonisation, ce texte auvait été voté par 90 voix contre 1 et 45 abstentions (le Monde du 30 navembre).

Parmi les pays qui se sont prononcés en sa faveur figurent des amis traditionnels du Maroc, comme l'Egypte, la Guinée, le Sou-dan, la Tunisie, le Sénégal Les Etats-Unis se sont abstenus mais leur représentant avait déclaré en aion qu'il s'agissait d'une bonne résolution ». Les pays curopéons se sont également abatenus mais l'Espagne a voté « pour ». L'Algérie y voit un . rejet implicite des accords de Madrid - de 1975 sur le partage du Sahara occidental

entre le Maroc et la Mauritanie. La vivacité des réactions de la presse marocaine reflète une déception manifeste devant ce nouve échec. El Bayane, organe du Parti du progrès et du socialisme, notait dans un éditorial écrit après le vote

FRANCISCO DE LA COMPANSIONE DE LA COMP

tort de sous-extimer l'acuité de la situation sur la scène diplomatique internationale » cer » au fil des ans l'érosion s'accentue ». Il note que nombre de pays amis du Maroc sont passés dans le camp adverse et que le traité d'union avec la Libye a accentué cette tendance. Le journal 'étonne aussi des incohérences de la diplomatie marocaine qui a rompu avec la Yougoslavie, laquelle a reconnu la République arabe raouie démocratique (RASD) (le Monde du 1e décembre) mais nas avec le Nigéria et d'autres pays qui en ont fait autant.

En outre, an cours d'un début au Parlement marocain, M. Reda Guedira, consciller du roi Hassan II, a déclaré que « le Maroc a demandé que l'ONU reprenne le dossier du ura, puisqu'il s'est retiré de l'OUA et que c'est l'ONU qui, par une sorte de délégation, avait confié le dossier à l'OUA », Or, l'ONU vient de reprendre les termes de la résolution 104 du dix-neuvième sommet de l'OUA que rejetait le Maroc. Mettant à profit la conjoncture, M. Mohamed Abdelaziz, president de la RASD, a, pour la première fois, écrit au roi du Maroc. Il lui demande de « s'asseoir à la sable de négociations pour mettre un terme au conflit - ex permettre à la région de se consacrer au développement.

.....

AFRIQUE

Tchad

M. CHEYSSON DEVANT L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Vérités et contradictions

M. Claude Cheysson a passé un moment désegréable à l'Assemblée nationale, mercradi 5 décembre cuand il a tenté de défendra, sous les quolibets de l'opposition, la politique tchadienne d'un gouvernement qu'il s'apprête à quitter. e Une signature a été ignorée, violée, cela n'est pas acceptable », a reconnu le ministre des relations extécomes an admettant que le colonel Kadhafi maintenait des contrairement à l'accord sur un retrait e simultané et concomitant a passé avec Paris la 16 sep-

Mais M. Chavason s'est ampressé d'ajouter que l'armée li-byenne occupait des « positions défensives ». « L'armée libyenne n'est pas en mesure d'attaquer. Le saizième parallèle ne sera pas franchi, Si demain les Libyens se dotaient de moyens offensifs, ils sevent que nous riposterions imment par des moyens appropriés », a-t-il dit, en ajoutant : « Nous continuerons à exiger l'anplication de l'accord. Il faut obtenir l'évacuation des forces li-

Que cette affirmation ait déclanché des tires sur les bancs de l'opposition a d'autant moins de quoi étonner que M. Cheysson, à titre de « preuve » de l'absence pour l'instant d'une menace libyenne sur le seizième parallèle, a affirmé que le président Hissàne

Habré c avait rafusé » la renvoi de

troupes françaises à N'Djamena.

Le gouvernement français a du mal à reconnaître que le colonel Kadhafi s'est moqué de lui. On le comprend d'autant mieux que le dirigeant libyen ne cherche même pas à lui sauver la face puisou'il a encore déclaré, dans un entration publié mercredi par le quotidien italien II Messagero, que « les troupes libyennes avi toutes quitté leurs positions dans le nord du Tchad », et ou'il a ajouté : « Je n'ai pas joué un mauvais tour à François Mitterrand, bien au contraire, nous nous sommes très bien compris. s Mais, de là à se cacher derrière un « refus » de N'Djamena, il y a quend même un grand pas à fran-

dit, en effet, qu'il était contre le retour des soldats français eu Tchad. Il a tout simplement fait savoir que, l'expérience aidant, monter un « mini-Manta bis » - c'est-è-dire renvoyer sur place une force d'interposition française - ne servirait à rien, puisque son objectif est de « bouter les Libyens hors du Tchad s. N'Djamena réclams soit un Manta « musclé », « offensif », soit les moyens de vaincre l'armée %byenne dans le nord tchadien. c'est-à-dire au minimum une couverture aérienne, ca qui n'est pas exactement la même chose, ainsi

M. Hissène Habré n'a jamais

M. Allam-Mi, l'ambassadeur du Tchad en Franca.

A Paris, on explique volontiers, de source informée, que le colonel Kadhafi n'a pas pu retirer toutes ses troupes du Nord tchadien en raison des divisions entre ses protégés tchadiens, qui en sont déjà venus aux mains. On explique également que certains de ces e protégés » ont une attitude si hostile à l'égard de la Libya que la garnison libyenne sur place ne peut qu'y être substantielle. Faudrait-il, à la limite, laisser le colonel Kadhafi renier sa parole pour lui permettre de remettre un peu d'ordre parmi ses « protégés » tchadiens qui finissent par ne plus supporter la présence de

Quoi qu'il en soit, M. Cheysson - qui aura bu, apperemment, la coupe jusqu'à la lie - n'a pas tort sur au moins un point. Les Li-byens, dans l'immédiat, ne franchiront pas le 16º parallèle. Ils atfaudre pour le faire. Il ne restera plus à M. François Mitterrand qu'à expliquer à ses partenaires africains - qu'il retrouve lundi prochain au Burundi, à l'occasion du sommet annuel franco-africain - le succès de son intervention militaire au Tchad. Et qu'à les en convaincre, ce qui sera une autre

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Madagascar

AFFRONTEMENTS ENTRE DEUX CLANS DE JEUNES

DANS LA CAPITALE

Plus de cinquante morts

Des affrontements sangiants entre deux clans rivanz de jennes ont fait plus d'une cinquantaine de morts au cours des dernières quarante-huit heures à Antananarivo, a-t-on appris, mercredi 5 décembre, de diverses sources dignes de foi. Des adeptes du kung fu, dont la pratique est pourtant interdite à Madagascar depuis le mois d'août, ont attaqué et incendie, mardi en fin d'après-midi, le « repaire » d'un groupe de marginaux regroupés sous l'appellation de TTS (on chômeurs conscients de leurs responsabilités) que le régime malgache avait tenté, à une époque de « récupérer » en leur offrant une chance de réinsertion sociale.

Ce « règlement de comptes ». particulièrement violent, a été strictement limité à une rue du quartier de Soarano, proche de l'avenue de l'Indépendance et n'a, à aucus moment, dégénéré en actes de vandalisme ou de pillage. Un important service d'ordre bouclait d'ailleurs le quartier. Quelques magazins situés à proximité du quartier de Soarano avaient, par précaution, baissé leurs rideaux de fer, mais, dans l'ensemble, la capitale malgache a connu une activité normale, exception faite de quelques embarras supplémentaires de la circulation. Les forces de l'ordre ont fait preuve d'une étrange passivité. La radiotélévision et la presse écrite de Madagascar n'ont pas été autorisées, pour l'instant, à relater ces événements - (AFP.)

 Aide américaine aux affamés. - Le président Reagan a approuvé, mercredi 5 décembre, un programme additionnel de 125 millions de dollars d'aide aux pays africains frappés par la sécheresse; 300000 tonnes de céréales seront prélevées sur les réserves stratégiques américaines et quelque 50 millions de dollars alloués pour l'achat et le transport de vivres. Washington a précisé que la majeure partie de cette aide additionnelle irait à des pays africains autres que l'Ethiopie, qui reçoit, selon les Américains, autant de vivres qu'elle peut en distribuer. Les principaux bénéficiaires seront le Mali, le Niger, le Tchad, le Soudan, le Kenya et le Mozambi-

La facture d'eau du maréchal Bokassa

L'ex-empereur Jean-Bedel Bokassa, châtelain de Hardricourt (Yvelines), est dans le besoin... Dans une déclaration émouvente le monarque déchu de Centrafrique en a appelé, mercredi 5 décembre, à la solidarité internationale bour facture d'eau de 1000 F : cet après-midi. Je ne peux payer car je n'ai ni ressources, ni revenus, ni argent. » « Puisque l'eau a été coupée, a-t-il ajouté,

L'ex-empereur, qui réside en France depuis le 4 décembre 1983 et qui se réclame en vain de la citoyenneté français, a déjà essayé de vendre son domaine de Hardricourt, et s'est heurté à l'opposition de l'État centrafri cain qui en revendique la propriété. En soût demier, interrogé sur l'état de sa fortune, il répon-

j'en appelle au monde entier, et

plus particulièrement au gouver-

nement de M. Mitterrand.

propriétés. » En septembre, il indiquait qu'il ne disposait que de sa retraite d'ancien capitaine de l'armée française, soit « 7000 F par mois », pour nourrir sa nombreuse famille.

deit modestement : « Juste sent

« L'eau a été coupée au chêteau... » Le gouvernement francais restera-t-il insensible à ce pathétique appel ? « Si l'eau n'est pas rétablie, menace l'ancien empereur, je m'amène demain devant l'Elysée pour réclamer le retour dans mon pays. Je ne peux pas faire mourir toute la

Un chômeur de quarante ans, qui faisait depuis lundi demier la pied de grue devant le palais présidentiel, a été reçu mercredi par un chargé de mission. Précéde encourageant pour le maréchal-



Aux lointains confins de la Chine.

II. – L'or noir de Karamaï

De notre envoyé spécial MANUEL LUCBERT

pas. Pour tout domicile, la quaran-taine d'hommes de l'équipe 1 219

téger du vent et s'isoler de leurs compagnons - on n'ose, dans un tel cadre, parler d'intimité, - ces cou-rageux en étajent réduits à s'aména-

Le problème le plus grave était l'eau. Aujourd'hui encore, c'est une

grave préoccupation, malgré la construction d'un réservoir alimenté par la rivière Beiyang, qui descend de montagnes proches au nord. La contenance maximale de ce bassin est de 17 millions de mètres cubes,

mais cela est insuffisant pour les be-soins grandissants de la cité et de

l'exploitation pétrolière. Les pre-miers arrivants devaient, quant à eux, se contenter chaque semaine d'une bessine d'eau, plus ou moins

claire, par personne. C'est dire qu'ablutions et soins corporels

ient limités au strict minimum. En 1955, au milieu de tous ces hommes à l'âme endurcie, il se trou-

vait aussi une femme, une seule. Une jeune fille de dix-huit ans, atti-

rée, paraît-il, par l'aventure dans le désert. Au bout de quelques mois, le

VENTE sur subrog., au Pal. de Just. à Bobigny, le MARDI 18 DÉC. 1984, à 13 h 30, EN UN LOT

APT - CAVE - PARK.

à CLICHY-sous-BOIS (93)

Vallée N.-D.-des-Anges, sans nº « Bois de la Couronne Ouest », Allée Frédéric Ladrette, sans nº, Allée Manrice-Andia,

Mise à Prix : 70.000 F

S'adr. SCP. GASTINEAU, MALAN-

GEAU, BOTTTELLE-COUSSAU, avoc. assoc. à PARIS (1"), 29, rue des Pyramides, tél. 260-46-79. M° BLIAH,

avoc. à Paris (1=), 43, r. de Richelieu. Ts Avoc. pr. TGI Paris, Bobiguy, Nan-terre, Créteil. S/lieux pour visiter.

VENTE sur saisie immobilière au PALAIS DE JUSTICE A PARIS,

3, SQUARE DE PORT-ROYAL, PARIS (13°)

MISE A PRIX: 180.000 F - S'adr. M° Guy BOUDRIOT, avocat à la cour. 55, boulevard Malesherbes, 75008 PARIS, tél. 522-04-36; visites sur place le 11 DECEMBRE de 11 b à 12 h.

Il pe sera donné aucun renseignement avant les visites.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à BOBIGNY le MARDI 18 DÉCEMBRE 1984 à 13 h 30

UNE PROPRIÉTÉ A LA COURNEUVE (93)

3, rue des Prévoyants
Cadastrée Section au re 27 pour 2 ares 26 centiares
comprenant : une maison d'habitation élevée sur cave, et d'un 1º étage. Le
rez-de-chaussée est divisé en entrée, salle de bains et caisine. Le premier étage en

MISE A PRIX: 100.000 F

S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats ÉTIENNE, DORE, WARET-ÉTIENNE, FENART, ALEMANT, 11, rue du Général-Leclerc à 93110 ROSNY-sons-BOIS - Tél. 854-90-87

VENTE après liquidation de biens au PALAIS DE JUSTICE A NANTERRE, le mercredi 19 décembre 1984, à 14 heures - En un seul lot PROPRIETE À TREMBLAY-LES-VILLAGES (28)

PROPRIETE A TREMBLA I~LES~VILLAURD (60)

5, rue de Bassia

comprement premier bâtiment édicies se com. grenier part. au-dessus; UN

APPENTIS de construction récente accolé à ce bâtiment; second bâtiment édifié sur terre-plein d'un simple rez-de-chaussée divisé en deux pièces couvert par
nef, pelouse devant les bâtiments; deux vergers avec arbres fruitiers, jardin

LIBRE - MISE A PRIX: 100.000 FRANCS

S'adresser à M' GUILBERTEAU, avocat. • le Vallona •, 38, square de la

Brèche-aux-Loups, 92000 Nanterre, tél. 260-20-49; M* P. OUIZILLE, syndic,
72, avenue G.-Clemenceau, 92000 Nanterre; au greffe des criées du Tribunal de

Grande Instance à Nanterre où le cabier des charges est déposé; et sur les lieux
pour visiter.

le jeudi 20 décembre 1984, à 14 beures UN APPARTEMENT de 3 pièces principales au 6º étage

dant d'un ensemble immobilie

des abris dans le sol.

Peuplé en majorité d'ethnies d'origine turque ou trantenne, de religion islamique, le Xinjiang, région vaste comme trois lois la France au nord-ouest de la Chine, comaît depuis trente aus une forte colonisation de la nationalité dominante du pays, les Hans. Ces nouveaux arrivants doivent être, dans l'esprit des didonneil etre dans le Pékin, le fer de lance des ambitieux projets de déve-loppement économique que le pouvoir nouvrit pour cette lois-(le Monde du 6 décembre).

Karamar. – Sous un ciel de plomb, la voiture – un vieux modèle piono, la volture — in vieux modele japonais sans air conditionné — file vers Karamaí, la cité de l'« or noir », dans l'extrême nord-ouest du Xin-jiang chinois. Sur l'asphalte sur-chauffé, des mirages de chaleur tremblotent dans le lointain avant de s'évanouir à l'approche du véhicule, dont les roues s'arrachent avec peine au revêtement. - Il n'y a ni oiseau, all revolument. It is y a ni oiseau, if fleur, ni herbe verte à Karama, l'Rien que le sable, le vent et le désert. I se ne veux pas aller à Karamai. I Mes pas m'entrainent vers d'autres horizons. » Combien de gépérations d'explorateurs cette ancienne complainte a-t-elle accompa-gnées dans ces solitudes infinies? Aujourd'hui, Karamaï ne fait plus peur, mais le voyage n'est pas de-venu pour autant une partie de plaisir. Dans ce paysage lunaire de pierres et de dunes de sable, de rocaille et de maigre végétation, seul l'alignement des poteaux télégraphiques, sur le côté de la route, appade la civilisation extérieure. Pour la première fois, Karamaï

s'ouvre à un journaliste occidental. et il est bien normal que le visiteur ainsi honoré paie son tribut aux rudes conditions climatiques des lieux. Après tout, cette insupporta-ble impression d'étuve, cet air briblant qui lacère le visage et engourdit la naque, cette torpeur et cet accablement sont assurément peu de chose, en comparaison des terribles épreuves subies, il y a une trentaine d'années, par les premiers foreurs envoyés, dans un dénuement presque complet, à la recherche de l'- or

C'est en juillet 1955 que l'équipe de forage 1 219 commença à creuser ce qui allait devenir, quelque temps plus tard, le puits ne un du gisement pétrolifère de Karamaï. Un monument, érigé sur les lieux mêmes de la découverte, à 5 kilomètres de la ville, rappelle l'exploit de ces pion-

niers. A l'époque, Karamaī n'existait chef d'équipe - hiérarchie oblige ! - la prit pour compagne et de leur union naquit un bébé, une fille que avaient le ciel au-dessus de leur tête et la terre sous les pieds. Pour se proses parents appelèrent Keyi : le prè-mier enfant de Karamaï.

Le vent

Voilà pour la légende de ce Far-West chinois. Karamaï a perdu, au-jourd'hui, ce caractère de campement nomade qui resta attaché à l'époque héroique. La «cité de pétrole» est devenue entre-temps une ville moderne de 170000 habitants aux larges avennes bordées de per-pliers. L'eau chante dans les canaux creusés le long des rues. La moitié des habitants ont un emploi lié, de près ou de loin, au pétrole. Maigré son nom ouighour, qui atteste de la connaissance ancienne par les tribus locales de l'existence d'hydrocarbures dans le sous-sol - Karamaï, en ouighour, signifie a huile noire » la ville est de peuplement han à 80%. Une population d'implantation récente, transférée de l'intérieur du pays ou d'autres parties de la région autonome du Xinjiang en fonction des besoins croissants de l'industrie

Vente s/Publications Judiciaires

au Palais de Justice à PARIS le Landi 10 DEC. 1984 à 14 h

UNE PROPRIÉTÉ

mpr. maison d'hab. 3 pièces cuis

. jardin dép. le tt d'une cont. de 821 m² - 53, rue Gambetta,

MESNIL-LE-ROI (78)

Mise à Prix : 80.000 F

S'adresser à :
M. B. LÉOPOLD-COUTURIER

Avt. 14, r. d'Anjou, PARIS. Mª PHILIPPOT, Syndic, 169, r. St-Jacques. Te aves pr. TGI Paris,

Bobigny, Créteil et Nanterre.

S./lieux pr vis. Jeudi 6 Déc. 1984 de 14 h 30 à 15 h 30.

Tang Hezhong, chef de l'équipe de forage 32834, est l'un de ces dé-racinés. Il est arrivé à Karamaï en 1966, venant de son Sichuan natal. Depuis lors, été comme hiver, il a exercé, sur le terrain, son métier de foreur. Un beau métier, dit-il, plutôt bien payé (environ 150 yuans par mois, soit à peu près trois fois le sa-laire moyen d'un ouvrier chinois), mais pas de tout repos. Les horaires de travail sont adaptés à une producde travail sont adaptes a une produc-tion qui ne s'arrête jamais : trois équipes se relaient, mait et jour, toutes les huit heures, sur la plate-forme de forage. Et puis, il y a les conditions atmosphériques: en janvier-février, le thermomètre, dans cette partie du bassin de Dzoungarie, descend régulièrement à moins 35°C; l'été, la température atteint facilement 40 °C à l'ombre, et Dieu sait si l'ombre est rare sur une plate-

Mais le plus dur, c'est le vent. Le vent d'hiver, qui gèle les mains et le visage et, pis encore, l'effroyable vent de printemps, qui soulève de brusques tempêtes de sable et dont la violence atteint la force 10 sur l'échelle de Beaufort. Quand un tel vent se lève, il ne reste plus qu'à s'assurer d'un coup d'œil que personne ne traîne sur la plate-forme, que le matériel est solidement fixé, comme sur un navire au milieu de l'ouragan, et à se claquemurer dans les bara-

Ce climat extrêmement rude explique, pour une part, la mise en exploitation tardive du pétroie de Dzoungarie. Les Russes, dont les intérêts dans la région furent importants pendant la première moitié du siècie, avaient pourtant fait une découverte dès 1938 à Wusu, à une centaine de kilomètres de Karamaï. Et les Chinois affirment, de leur côté, que la présence de pétrole à Karamaï leur était connue dès 1906, sous l'empire des Qing. Le folklore local assure même que les autochtones ont exploité depuis des temps immémoriaux de petits puits individuels creusés au pic et qu'ils se Ce climat extrêmement rude exduels creusés au pic et qu'ils se chauffaient et s'éclairaient avec l'« huile » qu'ils y recueillaient. En traversant les champs pétrolifères, on peut, en tout cas, constater qu'en on peut, en tont cas, constater qu'en certains endroits l'« huile » perce à la surface du sol, où elle fait des bulles. Un phénomène qui, bien avant le démarrage de l'exploitation intensive, a dit, assurément, exciter

bien des curiosités. Mais, dans les temps troublés d'autrefois, l'extraction du pétrole était foin, pour les uns comme pour les autres, d'être une priorité. Les seigneurs de la guerre chinoise, trop occupés à s'entre-massacrer, avaient d'autres soucis en tête que le déveétendues désertiques. La révolte hui (1) de Ma Zhongying, dans les années 30, l'agitation des autonomistes ou ghours, les manœuvres de Staline, lidèle continuateur de l'ex-pansionnisme tsariste, suffisaient à accaparer les bras et les énergies.

Objectif ambitieux

La roue de l'histoire cût-elle tourné différemment que la Chine n'eût peut-être jamais vu la couleur n'est peut-être jamais vu la couleur de la richesse pétrolière gisant sous le sable du Xinjiang. Sheng Shicai, seigneur de la guerre local, devenn maître de la région en 1933 avec le soutien russe, n'avait-il pas signé, en 1940, un accord qui concédait aux Soviétiques l'exploitation du sous-sol pendant cinquante ans ? Heureusement pour Pétrin, Nijetta Khomeht. ment pour Pékin, Nikita Khrouchtchev, dans un de ces gestes surpre-nants qu'il réserva à ses amis comme à ses adversaires, décida, en 1954, de renoncer – sans compensations – au contrôle soviétique en ce do-

Il reste de bon ton à Karamaï, avenir. Pour mieux souligner que la mise en exploitation fut une affaire strictement nationale, on dit aussi que les experts russes, que l'on peut voir sur les films d'archives fêter joyeusement avec leurs amis chinois d'alors la première découverte de 1955, quittèrent le Xinjiang la même année. Or il semble bien, se-lon d'autres sources, que la coopération sino-soviétique sur le terrain se prolongea pendant encore un an ou deux.

Le lancement de l'industrie pétrolière du Xinjiang n'en est pas moins nere du Ainjang n'en est pas moins présenté comme un exemple de dé-veloppement « par ses propres forces ». La poursnite de cette poli-tique, aujourd'hui encore, n'est pas contradictoire avec une certaine coopération avec l'étranger, dont la France est, cette fois, le bénéficiaire, Annès un premier séigns de trois ave-Après un premier séjour de trois ans (1981-1983), les géologues de la Compagnie générale de géophysique, dont le travail a été apprécié par les Chinois, vont revenir à la fin de cette année pour une nouvelle période de deux ans.

Cet effort de prospection est indispensable, si la région autonome veut atteindre l'objectif de produc-

tion de 20 millions de tonnes qui lui a été fixé par Pékin pour la fin du siècle. A l'heure actuelle, la produc-tion totale du Xinjiang est de 4,2 millions de tonnes par an, La quasi-totalité, soit 4 millions de tonnes, est fournie par Karamay Les structures d'hydrocarbures de Karamai s'étendent sur une superficie de 5 000 mètres carrés, mais l'importance des réserves estimées n'est pas véritablement comme. Notors simplement qu'en prévoit une production plafornée entre 4 et 5 millions de tonnes par an d'ici à l'an 2000. Il faut donc se lancer à la recherche de nouveaux gisements. Les travaux d'exploration géologi-

ques viseraient en premier lien, se-lon des responsables interrogés à Urumqi, le sud-est du bassin de Dzoungarie. Si les résultats se révètent positifa, on prévoit que cette zone deviendra un second Karamay. Mais les espoirs les plus grands sont placés dans le développement de l'autre bassin sédimentaire de Xinjiang, celui du Tarim, au sud de la chaîne des Tiansban. Une produc-tion de 10 millions de tonnes en est attendue dans une quinzaine d'an-

Cet objectif paraît fort ambitieux compte tenu des conditions d'exploi-tation (climat et géologie). A l'Ins-titut de recherche sur la technologie du forage de Karamal, on reconnaît que le travail est difficile dans le Ta-rim en raison, notamment, d'une couche de sable beaucoup plus épaisse que dans le nord. Mais on se déclare « confiant » dans le caractère « très prometteur » du gise-

المستفارين

gen These

Section .

· Tarber

• 70 g

· Acceptance

S. 42-4 30 . . .

4724

48.0

Marie of Section 1

 $\mathcal{F} \in \mathcal{F}^{-1}$

Le soutien de Pékin

La mise en valeur des ressources pétrolières est l'un des axes favorisés par Pékin pour faire du Nord-Ouest une grande zone de développement au cours du siècle à venir. Il n'est pas le seul. Quatre autres « pôles » prioritaires ent été retenus : l'agriculture, les industries légères (tex-tile et alimentaire), l'énergie et, en-fin, l'industrie des matérieux de construction. De plus, il convient d'accorder une attention particulière à la conservation des caux et à l'extension du réseau de transports.

En matière énergétique, outre le pétrole, le Xinjiang dispose d'impor-tantes réserves de charbon, estunées à 150 milliards de tonnes. Mais leur exploitation n'est pas encore très poussée (12 millions de tonnes par

Dans le domaine des transports, la réalisation, à la fin des années 50, de la ligne Urumqi-Lenzhou - le fameny « Xinlan » — avait permis le rettachement du Xinjiang au réseau ferroviaire chinois. Depuis Lors, on a peu progressé et les projets d'ex-tension sont assez Rous. Dans ces conditions, le réseau routier reste fortement sollicité. Il s'étend aujourd'hui sur plus de 21 000 kilomè-tres (3 000 kilomètres en 1950). La percée, par l'armée, d'une voie d'une longueur de 530 kilomètres à plus de 3000 mètres d'altitude à travers les monts Thianshan facilite les liaisons entre les bassins de Dzoungarie au nord et du Tarim au sud, que sépa-raient autrefols quatre jours de voyage. L'oléoduc posé entre Karamai et Urumqi a, d'autre part, permis de soulager le trafic rou-tier, que les camions-citernes encombraient entre les deux villes.

On se félicite, à Urumqi, du taux de croissance atteint l'an dernier : la valeur de la production industrielle et agricole a augmenté de 12,8 % par rapport à 1982. Mais on n'en reste pas moins prudent pour l'ave-nir. On estime, en particulier, que même si le développement de la ré-gion autonome s'accélère, grâce à une mise en valeur plus inten richesses naturelles, le Xinjiang aura besoin encore longtemps du soutien du gouvernement central. Actuellement, le budget de la région est financé, pour les deux tiers, par l'Etat et pour un tiers par des res-sources propres. Dans les années à venir, les subventions de l'Etat, loin de diminuer, doivent augmenter, chaque année, de 10 %.

Le réalisme des responsables lo-caux tranche avec l'ambition que nourrit Pékin pour cette immense ré-gion, où plusieurs dirigeants de pre-mier plan – MM. Hu Yaobang, se-crétaire général du parti, et Zhao Ziyang, premier ministre, notam-ment, – se sont rendus l'an dernier. Sans doute est-on davantage conscient sur place des limites (moyens financiers et humains) et des difficultés (distances, climat). Dans la perspective d'un décollage économique, la réactivation des contacts sino-soviétiques pourrait cependant représenter un facteur positif. Ce réchauffement semble, en tout cas, envisagé à Urumqi, certes sans emballement, mais de lacon plutôt favorable,

Prochain article:

AU CŒUR DU GRAND JEU SINO-SOVIÉTIQUE

De religion musulmane, les Huis sont l'une des principales minorités na-tionales de Chine (5,5 millions).

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. -64, rue La Boétie - 563-12-66 Vente s/sais, immob. Pal. de Just. NANTERRE, Mercredi 19 DÉC. 1984, à 14 h EN UN LOT

DEUX LOGEMENTS A BOULOGNE-**BILLANCOURT (92)** 9, ree Riett - au 6' étage. MISE A PRIX: 60,000 F

S'adr. M' Gry BOUDRIOT, avoc. à Paris (8º), 55, bd Malesberbes, tél. 522-04-36. Visite s./pl. le 17 DEC., de 11 à 12 h. Il ne sers donné aucun renseign. avant les visites.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 20 décembre 1984, à 14 heures HOTEL PARTICULIER, PARIS (16°) rez-de-ch. et 2 étages 35, rue Claude-Lorrain - M. A PRIX 700.000 F S'adresser M° BOISSEL, avocat à PARIS, 14, rue Saigite-Anne.

VENTE sur surenchère du dixième au PALAIS DE JUSTICE A PARIS le jeudi 20 décembre 1984, à 14 heures - EN UN LOT UN APPARTEMENT au rez-de-chaussée comprenant entrée avec Querie, 3 chambres, salon, 5. à manger, cuisine, salle de bains. WC; UNE CAVE au sous-sol dans un ens. immob. à Paris (17*) 15, RUE DE PRONY-36, RUE DE CHAZELLES M. A PRIX 795.300 F - S'adr. M^{*} Jean IDRAC, AVOCAT, 28, rue de la Rochefoucauld, Paris (9º), tél. 280-30-93 ; Mº ABA-DIE, avocat, 23, boulevard Henri IV, Paris (4*); Mr Georges KRIEF et Robert TEMAM, avocats à Paris (16*), 155, avenue Victor-Hugo; à tous avocats près les T.G.1, de Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil; et sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à BOBIGNY L MARDI 18 DÉCEMBRE 1964 à 13 h 30 UNE PROPRIÉTÉ A LIVRY-GARGAN (93) 2/4, avenue de la Poudrerie et 97/99, boulevard Robert-Schur cadastrée Section C au nº 1255 pour 5 ares et 23 centiares comprenant: une construction élevée partie sur cave et partie sur terre-plein, d'un rez-de-chaussée divisé en BOUTIQUE, entrée, grande saile, petite salle, cabinet et cuisine. D'un l'= étage divisé en 7 CHAMBRES, et d'un second étage divisé en 6 CHAMBRES jambrissées.

MISE A PRIX: 150.000 F S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats ÉTIENNE, DORF, WARET-ÉTIENNE, FENART, ALEMANT, 11, rue du Général-Leclerc à 93110 ROSNY-sous-BOIS – Tél 854-90-87

VENTE après liquidation de biens au PALAIS DE JUSTICE A NANTERRE, le guercredi 19 décembre 1984, à 14 heures - En ma seul lot **AU PLESSIS-ROBINSON (92)**

1) TERRAIN rue du Moulin-Fidèle, sans numéro 2) DROIT AU BAIL EMPHYTEOTIQUE pour la période restant à couvrir, consenti à la Société RVA par les époux PELISSOLO à compter du 25 avril 1955 pour finir le 25 avril 2054, d'un TERRAIN sis 20, rue du Moulta-Fidèle 3) L'ENSEMBLE INDUSTRIEL

édifié sur ces deux terrains MISE A PRIX : 600.000 FRANCS

NISE A PRIX: 600.1000 PRANCS
S'adresser à M° GUILBERTEAU, avocat, « le Vallona », 38, square de la
Brèche-aux-Loups, 92000 Nanterre, tél. 260-20-49; M° Patrick OUIZILLE,
syndic, 72, avenue Georges-Clemenceau, 92000 Nanterre; au greffe des criées
du Tribunal de Grande Instance à Nanterre, 179-191, avenue Joliot-Curie, où le cahier des charges est déposé ; et sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à BOBIGNY le MARDI 18 DÉCEMBRE 1984 à 13 h 30 UN APPARTEMENT en duplex A SEVRAN (93)

23, allée Jacques-Decour

apprenant au niveau 1 : entrée, cuisine, placard, W.C., chambre 1, salle à anger, salle de bains donnant dans la chambre 1, séjour avec escalier d'accès niveau 2. Au niveau 2 : dégagement, placard, salle de bains, W.C., placard, salon, chambre 2, chambre 3. PARKING en sons soil.

MISE A PRIX: 240.000 F S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats ÉTIENNE, DORE, WARET-ÉTIENNE, FENART, ALEMANT, 11, rue du Général-Leclerc à 93110 ROSNY-sous-BOIS - Tél. 854-90-87

VENTE SUR SURENCHÈRE AU PALAIS DE JUSTICE DE MEAUX (SEINE-ET-MARNE) le JEUDI 13 DÉCEMBRE 1984 à 10 heures D'UN CHATEAU SIS COMMUNE DE NANTOUILLET

d'ÉPOQUE RENAISSANCE CLASSÉ

Sur cour carrée, entourée de douves - Dépendances diverses D'UNE SUPERFICIE DE 11 HECTARES 87 ARES 23 CENTIARES LIBRE DE LOCATION sauf en ce qui concerne des HANGARS A USAGE AGRICOLE

MISE A PRIX: 1.100.000 FRANCS

S'ADRESSER POUR TOUS RENSEIGNEMENTS A: SAPRESSER POUR TOUS REINSELVITEITE A:

SCP F. & L. PRINET. Société d'avocats à MEAUX (Seine-et-Marne), 2, rue de Chage. Tél.: 434-14-07.

M' RABIER, avocat à MEAUX (Seine-et-Marne), rue des Teinturiers. Tél.: 434-49-59.

SCP TOURAUT & DURIEUX, Société d'avocats à MEAUX (Seine-et-Marne), 26, rue des Cordeliers. Tél.: 433-27-25.

M' PINSON, avocat à MEAUX (Seine-et-Marne), cours Raoult. Tél.: 025-40-40.

SCP O. & F. MORIN, Société d'avocats à MEAUX (Seine-et-Marne), 24, rue du Palais-de-Justica. Tél.: 434-16-73.

an Palais de Justice à BOBIGNY, le MARDI 18 DÉC. 1984 à 13 h 30 **UN APPARTEMENT**

ds bat. B au 2º ét. et 3º ét. esc. 10 de 4 pièces sur deux niveaux terrasse sur longueur du séjour PARKING en sous-sol ds un ensemb, immob, sis à SEVRAN (93)

27, allée Jacques-Decour LIBRES DE TOUTE OCCUPATION Mise à Prix : 237.600 F

S'adr. à M. J. DEVOS-CAMPY. Avocat au Barreau de PARIS (154) 12. square Desaix, tél. 579-29-49. A la Soc. Civ. Profes. d'Avoc. ÉTIENNE. DORE, WARET-ÉTIENNE, FE-NART, ALEMANT, 11, rue du Gal-Leclerc à 93110 ROSNY-sous-BOIS, tál. 854-90-87.

THE WAR La letter of Bolt m meritign de f OF REPORT PARTY. La grigages.

Shim to This $a=\Delta_{A_1}(\nabla V^{a}\otimes_{B_2})^{\frac{1}{2}(-\frac{1}{2})}$ - ئەسەمىيەسى ھى Ballion Walls الشعقدال ومعي الأ . No stable impre-بقيمها للأسي والرابان

Langue or Server

المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة Madeguest Phot

والمعتمرة والمتبارية Autoria Care 300. THE STORY OF LAND

HALL THEFALL Charles of the Control $T(L) \in \operatorname{deg}(L_{\mathcal{F}}(L))$ THEFTER MERCE

t and water of temperature The property Section 2 to the second PERSONAL PROPERTY. fill a light section by Lugar Page a service of the service of

45 pt ... 25-1 - 17-25 Thetare brigade STATISTICS SANSAN A committee 化氯化甲基苯酚 电电流 والتهجيجين والمتداءة -- 1 4544 ويردون ويودا المتادة

Street Additional of

King on templeme A Company of the State of the S the section was the 1 THE HAVE BY ري المراجع الما and the strangers of the management of the ce t denien When In the person of the - distribution The Market Street

in them - me ? and the state of A C. PORTER & --

Long the same trans

Later Estade

Georges Mounin Introduction à la sémiologie

Architecture gothique et pensée scolastique

La perspective comme forme

La théorie de la structure sociale

Siggiried Nadel

Erwin Panofsky

52 62

- et Jean-Luc Donnet L'enfant de ça

Chine

Marting that de l'équipe tien de join

Ean The.

hiter or 1. ettenter c

tradition at a

the former of the

Section of the last of the

100 - 100 - 100 Company

 $\frac{x_1-x_1}{x_1},\frac{x_1}{x_2}:$

454 - \$1 474 1 412"

a babe 1987年 2022年 11

Water State of the

44 (44 %)

Le soutien de Reyn

Les traseros

THE REAL PROPERTY AND PRINT OF THE int geldinterries der

THE WAS THE WAS AND THE WAS A Programment of the Park the substitute of their stand in Contract man Super properties of the second The second second Constitution of the second of

Best militar

people was a supplication who are go A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF BARTINGS WITH BE A LINE OF THE CONTRACT MARKET STATE OF THE PARTY OF TH where French see want of THE PERSON NAMED AND THE PARTY PARTY. tin indication in the Parameter THE PARTY OF THE P

MINER IS ASSESSED. MARKET TO STATE OF THE PARTY OF

AU CITUR DU CERCE.

LES ÉDITIONS DE MINUIT EXTRAIT DU CATALOGUE

symboliques I. Le langage

' YYL	
Littérature F	Eugène Savitzkaya * Les morts sement bon 55
Raphaël Alegria * Rue Saint-Denis 59	Daniel Schiff La ligne de Scenux 42
Yann Andréa	Claude Simon
M.D. 39 Georges Bataille	Le vent 65 E L'herbe 62 La route des Flandres 79
L'abbé C 50 L'impossible 44	en collection « Double » 28,50 Le palace 65
Samuel Beckett	Histoire 79 La bataille de Pharsale 65
Murphy 53,50 Watt 64 Premier amour 20,50	Les corps conducteurs 59 Triptyque 59
Mercier et Camier 53,50 Mollov 78	Lecon de choses 52,50 Les Géorgiques 75
en collection « Double » 32 Malone meurt 61	* La chevelure de Bérénice 20
L'innommable 61 Nouvelles et textes pour rien 61	Boris Vian L'automne à Pékin en collection «Double» 28,50
Comment c'est 46 Tetes-mortes 20,50	Monique Wittig
Le dépeupleur 20,50 Pour finir encore 20,50	L'opoponax 65 Les guérillères 53,50
Poèmes 20,50 Compagnie 31	Le corps lesbien 52,50
Mal vu mai dit 29	Poésie, théâtre, divers
En attendant Godot 25,50 Fin de partie 25,50	Anna Akhmatova Requiem 17
Tons ceux qui tombent 19,50 La dernière bande 19,50	Carmelo Bene, Gilles Deleune
Oh les beaux jours 23,50 Comédie et actes divers 31	Superpositions 32 Mahmond Darwich
Pas 30 Catastrophe 30	Rien qu'une sutre sunée 38
Maurice Elanchot Après coup . 38	Pani Eluard An rendez-rous allemand 20
* La communauté inavouable 38	Marieluise Fleisser Avant-garde, Souvenirs aur Brecht 32
François Ben Sortie d'usine 48	Nêzim Hikmet
Michel Butter Passage de Milan 61	Pourquei Benerdii s'est-il snicidé? 19,50
L'empioi du temps 77 La modification 63	Heiner Müller Hamlet-machine 20,50
en collection « Double » 28,50	Le mission 34
P. Chéreau, H. Guibert L'homme blessé 52	Le livre de cuisine 63
Jean-Pierre Ceton Rauque la ville 43	«Arguments» (1980)
Marguerite Duras	Collection dirigie per K. Azelos
Moderaro cantabile 37,50 en collection « Double » 17,50	Lou Andrees-Selomé
Détruire, dit-elle 37,50 Le carrion 37,50	Jean-Marie Apostolidès
L'homme assis dans le contoir 20,50 L'éré 80 31	Le roi-machine 50
L'homme stiantique 20,50	Arrien * Histoire d'Alexandre, suivi de «Flavius Arrien
La maladie de la mort 25,50	entre deux mondes» par Pierre Vidal-Naquet 120
- et Xavière Gauthier	Kostas Axelos
Les parienses 61 - et Michelle Porte	Systématique ouverte 42 Georges Bataille
Les lieux de Marguerite Duras 39,50	L'érotisme 72
Tony Duvert Récidive 40,50	Jean Beanfret Dialogue avec Heidegger
Portrait d'homme couteau 33 Interdit de séjour 66	L Philosophie grecque 46 II. Philosophie moderne 66
Le voyageur 79 Paysage de fantaisie 58 Levered d'hui moncour 65	III. Approche de Heidegger 66 Maurice Blanchot
Quand mournt Jonathan 58	Lantréamont et Sade 56
L'île atlantique 66 Un aqueau d'argent à l'oreille 40,50	Pierre Broné et Emile Témime La révolution et la guerre
emair : Le bon sexe illosaré 44	Carl you Classewitz
L'enfant au mesculin 41 Jegu Echenoz	De la guerre
Le méridien de Greenwich 49 Cherokee 59	Gittes Delettze Présentation de Sacher-Masoch 66 Spinoza et le problème de
Hervé Guibert	l'expression 68,50
Pierre-Sébastien Heudaux	Gilles Dispans - La logique et le quotidien 60
Nos plaisirs 38 Pierre Klossowski	Engen Fink La philosophie de Nietzsche 66
Roberte ce soir La révocation de l'édit de Nanses 46	Le jeu comme symbole du monde 66 De la phénoménologie 66
Bernard-Marie Koltès * La fuite à cheval très loin dans	Didler Franck Chair et corps 47
la ville 65	Wladimir Granoff
Robert Pinget Mahu on le matérian 50	Filiations 98 La pensée et le féminin 98
L'inquisitoire 38	Louis Hielmslev Le langage 54
Quelqu'un 58 Le Libera 53,50	. Budage
Passacaille 39,50 Cette voix 53,50	Essas migmatiques
Monsieur Songe 43	Essais de linguistique générale
LE nature	en collection «Double» 28,50
Lettre morte 39,50 Identité 31	La language 10
Alain Robbe-Grillet	Six leçons sur le son et le sens. 37,50
Les gommes 64	La charpente phonique
Le voyeur 64	qu psučače Ap
Ingrantanis 27	Le guerre des Juiss, précédé
La maison de rendez-vous en collection « Double s	
Projet pour une révolution	a T an abandoner à do? Gerrer (1 P.ISI / 7
Topologie d'une cité fantôme 25	Karl Korsch
Djinn Le miroir qui revient sous press	Will Tilgue or burnesshare
Ciné-romans: L'année dernière à Marienbad 6	Le règne de la critique 53,50
L'année dernière à leur le nout 5	Henri Lefebvre

Introduction à la modernité 85,50

38,50 Histoire et conscience de classe 98

Un art moyen

- et Alain Darbel

L'amour de l'art

ya at bott odres ouries ouries arsale cteurs Bérénice kin	555 42 65 62 79 28,50 65 79 59 59 59 52,50 75 20 28,50	Eros L'he Vern L'os Richa Le Edga Le Edga Le Es Bruc Les Karl Sop Esc B. de ML S Pro	ert Marcuse s et civilisatio omne unidim s la libération ntologie de H ard Mariens proche et le lo r Morin cinéma ou l'h e Morrissett romans de R Reinhardt shocle hyle-Euripide e Schloezer criabine blèmes de la : rt Sykes i romans de C	ensions cgel stras intain oneme i te obbe-G
o, divers	17 10 32			R
wich are smee allemend seer suvenirs sur Bro	38	:	CC	5
rdji s'est-il	19,50 20,50 34			
ine (1980) per K. Azelos elomé	63			
ostolides sandre, wins Arrien nondes» dal-Naquer	50 120		:	
ouverie Le	42	 		
Heidegger ie grecque ie moderne de Heidegger shot a Sade	46 66 66 56			
et la guerre sewitz : le Secher-Maso	112 158	1	on Trotsky a révolution	trahie perman
problème de le quotidien le de Nietzsche symbole du m	68,50 60 66 onde 66	Es 1	el A. Wittfo e despotisme evues Actes de la sciences	gel orient
énologie i i inoff ie féminin	66 47 96 98	1 -	Critique L'écrit du t Philosophie Revue d'ét Traverses	emps : udes p
ev s à une théorie ciques son guistique génér	59 68,50 ale	Ti M	e sens con Collection dire heodor Ador Mahler likhall Bakh Le marxisme du langage	gée par rno tinc
ons du langage «Double» internes et exo utin et aphasie r le son et le sen Vangh phonique	66,50 28,50 ernes 76 53,50	E	La cérémonie mile Benves Le vocabulai indo-europ I. Economie II. Pouvoir, c	du Na niste re des i éennes , pareni lroit, re
she s Juifs, précéd m usage de la n al-Naquet	rahison », 158	j.	asil Bernste Langage et ch in Biackin, Le sens musi ean Bollack La pensée du ne Boltansk	asses so g cal plaisir
s à gaz, secret d philosophie selleck la critique	56 53,50	P	Les cadres Fierre Bourd Le distinctio Le sens prati Homo acade et al.	lien n que

		*	5 -	
55	Eros	ert Marcuse et civilisation	6 sioonel 6	- 1
42	Ver	omme unidimen s la libération utologie de Hegi	3	5
62		ard Marienstr proche et le loin		2
79 28,50	Edga	r Morin inéma ou l'hom	one imaginaire 6	6
. 70	Brue	e Morrissette romans de Rob	be-Griller 7	8
59 ⁻ 52,50		Reinhardt hocie	52,5	
	Esc B. de	hyle-Euripide Schloezer et	55,5	o
28,50	M. S Pro	criabine blèmes de la m	sique moderne	8
65 53,50	Stuar	re Sykes romans de Clar	ide Simon :	8
52,50			.1	
	.			
17		Ó	K.	1
32		•	10	•
. 38	:	á		· N
20	- 1	6	,	
Brecht 32				
19,50				1
20,50				
34				
63			٠.	
ulos -				
. 75		 		
50				
.		-	ŀ	
120			l'	
42		(
. 72				
. 46				
66 per 66				
56				
r émime e l 12				
158				
lesoch 66	I	on Trotsky a révolution tra		47 47
k= 68,50	Ke	a révolution pe ré A. Wittfoge Le despotisme of	4	158
60		vues		
che 66 u monde 66		Actes de la re sciences so	cherche en	
66 47		Critique L'écrit du ter	nps	
.**	$\ $		es palestiniens	ieš
98	-1	e sens comn	nun= (1965)	
orie du . 59	17	<i>Collection dirigé</i> heodor Adorn Mables	par Pierre Bow 0	. 68
68,50	м	ikhail Bakhtis Le marxisme et	se le philosophie	
énérale page 66,50 28,50	G	du langage regory Bateso	n	66
externes 76	E	La cérémonie di mile Benvenia	n Naven	8
asie 53,50 e sens 37,50		indo-europées I. Économie, p	nnes arenté société	ġ
96	В	II. Ponvoir, dro esil Bernstein	it, religion	9
boédě	J.	Langage et class inn Blacking	. *	. 5
la trabison », 158	Ι.	Le sens musical ean Bollack Le pensée du p		12
ret d'Etst 79	L	La pensée du pi ne Boltanski Les cadres		8
e 56	P	ierre Bourdie Le distinction	u	11
		Le sens pratiqu	e .	9

r Morin	connaissance	156	symbolique	
inéma ou l'homme imaginaire 66	I aneage et mythe	37,50	Lais J. Prieto	
e Morrissette	Essai sur l'homme Substance et fonction	87 132	Pertinence et prat	ique
romans de Robbe-Griller 78	Individu et cosmos	145	Edward Sapir	
Reinhardt	Robert Castel		Anthropologie I, Culture et pers	omnalité
hocie 52,50 hyle-Euripide 55,50	L'ordre psychiatrique	83,50	I., Culture et per	princiale .
	La gestion des risques	. 57	Linguistique	
e Schloezer et criabine	Oswald Ducrot (et al.) Les mots du discours	65	Joseph Schumper	
blèmes de la musique moderne 58	Emile Durkheim	0,5	Impérialisme et c	lesses sociales
rt Sykes	Textes		John Searle	
romans de Claude Simon 58	3 tomes. Chaque tome	139	Sens et expression	1
CO	MARGUERITE DE MA			
on Trotsky a révolution trahie 47 a révolution permanente 47 al A. Wittfogel de despotisme oriental 150 avues	Esclavage antique et idéolo moderne	63	l'idéslisme al Jeannine Verdé Le travail socia Jules Vuillemin Nécessité ou cu	e-Feronz paringence
Arres de la recherche est			«Critique» (19)	2/)

_				1 1	Denis Zaalawsky Analyse de l'être
					«Documents» (1949
				PAR	Henri Alleg La question
	Moses I. Finley		Peter Szondi	1	Samir Amin Le développement is
1	L'économie antique	66	Poésie et poétique de	1	
Į	Esclavage antique et idéologie	- 1	l'idéalisme allemand	85	Pierre Bourdieu
I	moderne	63	Jeannine Verdès-Leroux		Algèrie 60 Questions de sociolo
1	François Faret et Jacques Oze	anf l	Le travail social	65	
Ì	Lire et écrire		Jules Vuillemin	1	- et A. Sayad Le déracinement
Į	tome I	90	* Nécessité ou contingence	140	Paul F. Lazarsfeld
ı	tome II	105	,		Les chômeurs de Ma
i	Erving Goffman		«Critique» (1967)	- 1	Robert Linhart
ı	Asiles	98,50	Collection dirigée par Jean Piel		L'établi (call. «Doub
ı	La mise en scène de la vie	-	Georges Bataille		Le sucre et la faim
1	oporidienne		La part maudite	58	David Rousset
	I. La présentation de soi	66	Jacques Bouveresse		L'univers concentra
ı	II. Les relations en public	81 64	Le perole malheureuse	124	Elle Wiesel
	Les rites d'interaction	53,50	Witteenstein : La rime et la rais	on 66	La nuit
	Stigmate	33,30	* Le philosophe chez les autopha	ges 75	
	Jack Goody		242002000000000000000000000000000000000	arzitre	Essais
	La raison graphique	79	Michel Butor	79	Jean-Louis Baudry
	Maurice Halbwachs		Répertoire I et II	93	* Proust, Freud et l'a
	Classes sociales et morphologie	92	Répertoire III Répertoire IV	98	R. Borde et E. Cha
	Ulf Hannerz		Répertoire V	96	Panorama du film n
	Explorer la ville	171	Pierre Clastres		Pierre Bourdieu
			La société contre l'Etat	56,50	Leçon sur la leçon
	Richard Hoggart La culture du pauvre	92	Gilles Deleuze	-	Gilles Deleuze
			Logique du sens	75	Spinoza Philosoph
	François-André Isambert	74	L'image-mouvement	75	Abraham Heschel
	Le sens du sacré	14	- et Félix Guatteri		Les bâtisseurs du te
	William Labov		L'anti-Œdipe	103	Luce Irigaray
	Sociolinguistique	123	Kafka	46	Et l'une ne bouge p
,	Le parler ordinaire		Mille plateaux	128	Passions élémentais
	tome I	105	Jacques Derrida		Le Corbusier
1	tome II	67	De la grammatologie	110	La charte d'Athène
	Herbert Marcuse		Marges de la philosophie	112	Entretien avec les é
	Raison et révolution	105	Positions	37,50	Un couvent de Le
	Culture et société	91	Vincent Descombes	-	Marcelle Marini
	Sylvain Maresca	-	L'inconscient malgré lui	. 57	Territoires du fêmi
	Les dirigeants paysans	75	Le même et l'autre	58	Bruno Zevi
			Grammaire d'objets en tous		Apprendre à voir l'
	Louis Marin La critique du discours	104		85	Appreiate a von r
	Le portrait du roi	69	Jacques Donzelot		Dictionnaire
			La police des familles	57,50	former Willelman
	Marcel Mauss		Thierry de Duve	35-5	Jacques Hillairet Dictionnaire histo
	CEuvres	185	Nominalisme pictural	75	rues de Paris
,	tomes I	250		.,	(2 vol. +suppl.)
	tome II	209	André Green	81	(Z OOL TSEPPL)
	tome III	209	Un cell en trop		Les titres précédés a
	Francine Muel-Dreyfus	**	Narcissisme de vie, narcissism	ac 99	parus cette année.
,	Le métier d'éducateur	75	de mort	77	. para

. 52

1	·T	nce Irigaray	
I		Speculum	103
١		Ce sexe qui n'en est pas un Amante marine	56 48
1		L'oubli de l'air Ethique de la différence sexuelle	50 75
	- 60	Finique de la difference scauesse Fierre Legendre	,
1		Jouir du pouvoir	78
ł	•		53,50
		Du sacré au saint L'au-delà du verset	53,50 74
١	١,	ean-François Lyotard	
	1	Economie libidinale	81 37,50
		Le différend	82
	1	onis Marin	48
	ľ	Le récit est un piège Michèle Montrelay	
		L'ombre et le nom	52,50
	ļ	Alain Robbe-Grillet Pour un nouveau roman	37,50
	Ļ	Charles Rosen	
	l,	Schoenberg	37,50
	Ι΄	Clément Rosset Le réel	51
	L	La force majeure	40
	ľ	François Roustang Un destin si funeste	58
	١	Elle ne le lâche plus Le bel mesqué de Casanova sous	60 stresse
	1	Michel Scres	, p
	١	Hermès	66
	ŀ	I.La communication II.L'interference	66
	ļ	III.La traduction IV.La distribution	72 79
	l	V.Le passage du Nord-Ourst	62
	l	Jouvences sur Jules Verne La naissance de la physique	80 75
	l	Michel Thevoz	
	ł	L'académisme et ses fautasmes	64
	l	Paul Zumthor Parler du Moyen-Age	37,50
	١	«Propositions» (1980)	
		Alain Berrendouner	
	١	Eléments de pragmatique	79
	١	linguistique Bernard Cerquiglini	
	I	La parole médiévale	75
	١	Oswald Ducrot	37,50
	Į,	Les échelles argumentatives Le dire et le dit son	es presse
	١	Gilles Fanconnier	
-	ŀ	* Espaces mentaux Nelson Goodman	95
•	1	Faits, fictions et prédictions à	paraitre
	I	Pierre Jacob	84,50
	I	L'empirisme logique Roman Jakobson	01,50
	1	Une vie dans le langage à	paraître
	ı	Saul Kripke	78
	١	La logique des noms propres Hilary Potnam	10
	١	* Raison, vérité et histoire	120
	١	François Recanati Les énoncés performatifs	80
	Į	Denis Zaalawsky	•
	١	Analyse de l'être	63
	١	«Documents» (1949)	
		Henri Alleg La question	22,50
		Samir Amin	
	-	Le développement inégal	85
35	5	Pierre Bourdieu Algèrie 60	36
6:	5	Questions de sociologie	45
		- et A. Sayad Le déracinement	52,50
4(,	Paul F. Lazarsfeld et al.	
		Les chômeurs de Marienthal Robert Linhart	40
		L'établi (coll. «Double»)	17,50
Si	8	Le sucre et la faim · David Rousset	21,50
2		L'univers concentrationnaire	32
6	6	Elle Wiesel	29
7		Essais	
_		Jean-Louis Baudry	
7		* Proust, Freud et l'autre	70
9	_	R. Borde et E. Chaumeton Panorama du film noir améri	cain 47
-		Pierre Bourdieu	
5	0	Leçon sur la leçon Gilles Deleuze	20
7	5	Spinoza. Philosophie pratiqu	ie 46
7	5	Abraham Heschel Les bâtisseurs du temps	45
lO	13	Ince Irigaray	
-	6	Et l'une ne bouge pas sans l' Passions élémentaires	autre 10 40,50
	20	Le Corbusier	70,70
	0	La charte d'Athènes	52,50
	2	Entretien avec les étudiants Un couvent de Le Corbusie	39,50 66
		Marcelle Marini	
	57 58	Territoires du féminin	68
		Apprendre à voir l'architect	ure 71,50
2	35	Dictionnaire	
,	50	Jacques Hillairet	
-		Dictionnaire historique des	
	75	rues de Paris (2 vol. + suppl.)	735
1	81 [.]		
1	99	Les titres préchies d'un astér parus cette année.	-sque sont
	-		

Philippines

Le mystère sur l'état de santé du président Marcos s'épaissit

De notre correspondant

important.

Tokyo. – Sur une porte du palais présidentiel de Malacanang à Ma-nille, un écriteau annonce : « salle des urgences ». Devant la porte un nonce de ma mort est prématurée. ... La voix est celle du maître de céans, La voix est celle du maitre de ceans, Ferdinand Marcos, et, jusqu'à plus ample informé, ce n'est pas une voix d'outre-tombe. Mais ce dessin d'un nebdomadaire régional reflète bien l'incertitude qui règne depuis trois semaines à Manille où l'on sait le président Marcos malade, sans doute plus qu'on ne le dit officiellement et moins que certaines rumeurs le laissent entendre. meurs le laissent entendre.

On le sait, mais, à part photos, en-registrements et bulletins de santé officiels pas tout à fait convaincants, le président n'est pas appara en pu-blic depuis bientôt un mois. Le mystère et l'inquiétude demeurent. Ils ont même été renforcés cette sed'un homme réputé responsable et bien informé. Le cardinal Jaime Sin, chef de l'Eglise catholique philip-pine, estime que le président souffre d'une affection plus sérieuse que la grippe dont parlent les versions offi-cielles. Une maladie assez grave pour que son évolution présente le risque de - répercussions critiques . Le cardinal a parlé du danger d'une prise du pouvoir par une junte militaire et de désordres civils.

Depuis le 14 novembre, date à la-quelle un ancien ministre de M. Marcos avait affirmé que le pré-sident venait de subir une intervention chirurgicale (non specifiée), le gouvernement s'en est tenu à la ver-sion « bronchite » et « asthme ». Il s'est efforcé, per ailleurs, d'apporter des preuves d'une continuité des ac-tivités de l'homme et du chef d'Etat. Le président a ainsi été vu en robe de chambre bavardant avec son mé-decin, mais il semble bien qu'il s'agisse d'un document relativement ancien. Un autre le montre signant le budget en présence de membres du cabinet. Pour le reste, c'est l'absence et le silence. Son éponse, Imelda, assurait, le 14 novembre, que son époux reparaîtrait en public au plus tard dans quatra jours. On attend toujours.

Dans ces conditions, la question de la succession se pose. D'autant plus que, d'une part, le régime auto-cratique et personnalisé imposé par le «clan Marcos» aux Philippins depuis vingt ans est au moins aussi malade (politiquement, économi-quement et financièrement) que son président. Il est clair depuis pas mal de temps, d'autre part, que l'armée,

> Salut les bouquins! En vente dans es kiosques de Paris. 5 F.

> > **LE MONDE**

DÉCEMBRE 1984

DES AMÉRICAINS

MOINS TRANQUILLES

EN VENTE: 11 F
CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU « MONDE »
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

diplomatique

sur laquelle M. Marcos s'est appuyé pour consolider son pouvoir menacé, joue un rôle politique de plus en plus

Le gouvernement, laissé à des technocrates proches de la Banque mondiale et du FMI, se borne à négocier avec ces institutions, et avec l'administration américaine, le prix d'un redressement économique et fi-nancier. Les erreurs de gestion et la corruption, une conjoncture interna-tionale défavorable, une hémorragie de capitaux locaux et, surtout, les remous politiques provoqués par l'assassinat du sénateur Benigno Aquino en août 1983 ont conduir les Philippines au bord de la banque-route. C'est parce qu'il avait eu vent de la gravité de l'état de santé de M. Marcos (atteint, semble-tid, d'une grave affection rénale) que le chef de l'opposition modérée s'était décidé à rentrer d'exil. On sait que le rapport de la commission d'enquete sur cette affaire accuse une vingtaine de militaires, dont le géné ral Ver, chef d'état-major et parent ddu président, d'être directement responsables u meurtre.

À la suite d'un récent amendement constitutionnel, en cas dde disparition ou d'incapacité du chef de l'Etat, le président de l'Assemblée nationale doit lui succéder et procéder à une élection dans les soixante

R.-P. PARINGAUX.

Pakistan

LES PARTISANS D'UN BOYCOTTAGE **DU RÉFÉRENDUM** SERONT SÉVÈREMENT PUNIS

Islamabad (AFP). - Une ordonnance prévoyant des peines d'empri-sonnement de trois ans assorties de lourdes amendes pour ceux qui appelleraient à boycotter le référen-dum plébiscitaire prévu le 19 décembre a été adopté, mercredi décembre, par le général Zia Ul Hag.

Anx termes de cette ordonnance Aux termes de cette ordonnance, quiconque « persuadera, provoquera ou conduira » un élocteur à « ne pas exercer son droit de vote, à ne pas participer ou à boycotter toute élection ou référendum » set a puni « d'une peine allant jusqu'à trois ans de prison, pouvant être assortie d'une amende allant jusqu'à 500 000 roupies » (35 000 dollars US).

Line seconde ordonnance, adoptée

Une seconde ordonnance, adoptée en vertu de la loi martiale, disquali-fie pour sept ans aux élections nationales et provinciales, toute personne condamnée en vertu de la première

Le gouvernement militaire pakis-Le gouvernement mintaire pakis-tanais coupe ainsi court, en les reje-tant dans l'illégalité, aux tentatives de l'opposition qui entendait faire campagne pour le boycottage de ce référendum plébiscitaire, annoncé samedi. La consultation doit être suivie par des «élections islamiques» avant mars 1985. Elle entrainera la reconduction du général Zia à la présidence de la République pour cinq ans.

Sri-Lanka

Les nationalistes tamouls auraient tué neuf otages cingalais

Colombo (AFP). - Les nationa-listes sri-lankais auraient tué de sang-froid les neuf travailleurs cingalais qu'ils avaient pris en otage (le Monde du 6 décembre). Le ministre de la sécurité nationale, M. Lalith Athulathmudali, a indiqué, mercredi 5 décembre, qu'il avait des informations « sures » lui permettant de penser que ces neuf otages avaient été placés dans un pièce que les « terroristes » avaient ensuite fait sauter à l'explosif. Cette prise d'otages, qui avait coîncidé, lundi 3 décembre, avec l'attaque d'un train dans la région de Jaffna, au nord de l'île, est l'un des épisodes de

Cambodge **AFFRONTEMENTS ENTRE KHMERS ROUGES** ET FORCES VIETNAMIENNES

Bangkok (AFP). - Des affrontements entre Khmers rouges pro-chinois et forces vietnamiemes et cambodgiennes se sont produits, le mercredi 5 décembre, près de la frontière entre le Cambodge et la Thailande, à 250 kilomètres à l'est de Bangkok. D'après des sources khmères rouges, dix soldats vietna-miens ont été tués au cours de ces affrontements, qui se sont produits sur le sol cambodgien.

D'autres combats ont également opposé mercredi les nationalistes du Front national de libération du peu-ple khmer (FNLPK) aux Vietna-miens près de la base de Nong-Chan, a-t-on appris auprès du Chan, a-t-on appris auprès du FNLPK. Les Khmers rouges comp-tent environ 35 000 hommes combat-tant les 150 000 à 170 000 soldats Le retrait total des forces vietna-miennes du Cambodge ne pourra in-tervenir aussi longtemps que persis-tera une « menace chinoise » contre ce pays, a déclaré mercredi à Mos-con M. Hun Sen, vice-premier mi-nistre et ministre cambodgien des affaires étrangères. la lutte menée par les Tamouls pour obtenir l'indépendance, le 14 janvier 1985, jour de la fête des moissons.

Au cours des quatre derniers jours, le harcèlement des « sépara-tistes », selon l'expression de Colombo, n'a pas connu de répit autour de Jasina. Dans toutes leurs actions, ils ont subi des pertes importantes, ce qui ne paraît cependant pas entamer leur combativité.

L'armée est, par ailleurs, soup-connée, au pis, de se livrer à des représailles contre les populations ta-moules civiles, au mieux de ne pas toujours faire la différence entre les extrémistes actifs et les sympathisants. Des informations en provenance de Mannar, dans le nord-est de l'île, out fait état de la découverte de quatre-vingt-dix corps qui pour-raient être ceux de Tamouls victimes d'actions de représailles de l'armée. Selon une source informée, ces cadavres ont été découverts au bord d'une route où un soldat avait été tué et sept autres blessés, mardi, par l'explosion d'une mine. Le gouvernement a affirmé que vingtquatre « lerroristes » avaient été tués au cours de la contre-attaque, mais il a démenti que l'armée se soit livrée à des représailles.

· Les Etats-Unis expriment leur soutien à Colombo. - Les Etats-Unis ont fait part, mardi 4 décembre, de leur « profonde préoccupa-tion » devant la situation au Sri-Lanka. Dans une déclaration, le département d'Etat a précisé que les Américains déploraient « la récente escalade des attaques armées contre des cibles gouvernementales et contre des civils innocents », et que des efforts pour satisfaire les légi-times aspirations de la minorité tamoule ». - (AFP.)

celles-ci « représentent un défi sé-rieux et injustifiable à l'encontre d'un gouvernement qui pratique la démocratie et poursuit actuellement

L'ARTISANAT

DE L'U.R.S.S.

A PARIS

matriochkas, samovars, balalaïkas pierres taillées de l'Oural,

plateaux de Jostovo,

châles ukrainiens,

vaisselle en bois de Khokhloma.

fourrures, disques, livres d'art,

récepteurs radio ondes courtes, radios-réveils.

reproductions d'icônes, guides, cartes, philatélie. produits alimentaires.

Recoeignements our tous les effours touristiques et linguistiques en U.R.S. S. SAMEDI 8 DÉCEMBRE, de 10 h à 18 h DRIANCIE 9 DÉCEMBRE, de 10 k à 17 h

Asocciation FRANCE-U.R.S.S. Comité de Paris

61, rue Boissière, 75116 PARIS Métro : Boissière ou Victor-Hugo

céramiques de Géorgie, porcelair laques de Palekh et Mstéra,

soixante-deux autres étaient tou-jours bloqués, le jeudi 6 décembre, dans une mine de charbon, à Sanh-sian, près de Taipeh (centre de l'îlé) où une explosion de gaz s'est produite mercredi, apprend-on de source policière taiwanaise.

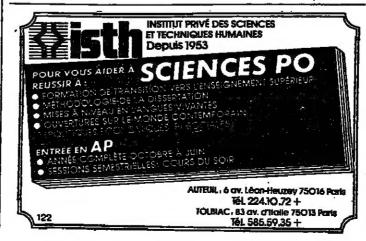
Les corps des victimes ont été découverts à environ I 000 mètres de profondeur. Les mineurs ont été tués alors qu'ils descendaient à moins 2 500 mètres dans le puits de Haishan, le plus profond de Taiwan. Les opérations de sauvetage ont été ralenties par la présence de

fumées très denses de bioxide de

trente-deux mineurs ont été tués et

Taipeh (AFP). - An moins carbone dans les galeries, a indiqué ente-deux mineurs ont été tués et un spécialiste des mines. Les sauveteurs tentaient jeudi d'atteindre les soixante-denx hommes toujours bloqués dans une galerie, à près de 2 000 mètres de profondeur.

Les autorités de Taiwan ont ouvert une vaste enquête sur les conditions de sécurité dans les mines après deux graves accidents survenus cette année. Le 20 juin, soixante-quatorze mineurs ont été tués à la mine de Tucheng, près de Taipeh. Trois semaines plus tard, cent trois personnes ont été mées dans la même région au puits de Meishan.



LA CATASTROPHE PHOPAL E

Plus de deux mille morts, des milliers de blessés, des centaines d'aveugles

Des médecins sur place indiquaient, jeudi matin 6 décembre, que la fuite de gaz toxique à l'usine de pesticides de Shopal, avait provoqué la mort d'au moins deux mille cinq cents personnes. « Le gaz continue de tuer », a déclaré l'un d'entre eux. Ce nouveau bilan n'avait toutafois pas été confirmé officiellement. Deux mille personnes hospitalisées se trouvent encore dans un état

New-Delhi. - Cinq cents méde-cins, des milliers d'infirmiers et de volontaires para-médicaux, des équipes de scientifiques bardés d'appareils de mesure, la police et l'armée dans les rues, des vautours dans le ciel et l'odeur âcre des cadavres qu'on brûle sans interruption sur les sites de crémation : au quarième jour du drame, tandis qu'à Delhi des militants syndicaux tentent sans succès d'occuper le siège de Union Carbide, Bhopal, la ville gazée, tente lentement de sortir du

Il n'y a plus de fuite, plus de dan-ger, répètent inlassablement les autorités. Mais on découvrait encore jeudi matin 6 décembre des cadavres rigidifiés à l'intérieur des baraques de bois du bidonville voisin de l'usine. Ce jeudi, après que de nombreux malades eurent expiré dans les bôpitaux, le bilan s'établissait à plus de 2 000 morts; 50 000 patients ont été traités depuis lundi et près d'un millier sont encore entre la vie et la mort. Les médecins ne sont plus très sûrs de pouvoir jamais rendre la vue aux centaines de personnes qui souffrent de cécité. La plupart ne peuvent même plus ouvrir les yeux pour permettre l'instiliation de quelques souttes redemptrices.

Dans les poumons surchargés des autopsiés, les médecins ont trouvé un liquide jaunâtre qui, selon eux, pourrait indiquer que le poison éva-poré dans l'atmosphère contenait

Le président-firecteur général d'une entreprise chimique française licenciée d'Union Carbide, qui compait les activités du groupe

americain implique dans la catas-trophe de Bhopsi, est affirmatif: *Le produit responsable est bles du méthyl-isocyanate, et nou du phosgène. » Il contredit alusi des

hypothèses émises par des médias américains et onest-allemands se-

américaius et ouest-allemands se-lon lesquels le mage empoisomé qui s'étend sur la ville indieme so-reit caustitub par ce gaz de com-bat. Certains spécialistes esti-maient, en effet, que le méthyl-isocyanate ne pouvait pas-être la cause d'une hécatombe de l'ampleur de celle de Bhopai. Cet argument est contesté par des chimistes, qui observent que, si l'isocyanate est plus léger que le phosgène et peut donc plus facile-ment se dissiper dans l'atmesphère, il est intrinsèquement plus toxique. Le phosgène est l'une des sano-

De notre correspondant

(MIC) mais aussi du phosgène, ce gaz mortel utilisé pendant la pre-mière guerre mondiale. Les analyses en cours permettront de le déterminer olus tard. Pour l'heure, il faut s'occuper des vivants. Deux camps ont été spécia-

lement dressés pour accueillir les centaines de petits orphelins qui errent, les yeux enflammés, à travers les vieux quartiers empoisonnés. On les soigne, on les nourrit, on les réconforte. Ceux-là, probablement, s'en sortiront. • Mais avec quelles séquelles ? » s'interroge un étudiant en médecine. Un professeur de Delhi parle de disfonctionnement du système rénal et peut-être même de désordres neurologiques. Mais, seloa un spécialiste, nul ne le sait vraiment : • Les laboratoires d'analyse ne disposent encore que de données partielles et les études portant sur les effets de ce gaz sur l'organisme humain sont quasiment inexistantes. » On ne sait pas non plus jusqu'à quel point les récoltes de la région et le lait des vaches survivantes sont consommables. On l'inquiète en haut lieu des conséquences à long terme de la pollution.

Poursuites pour négligences

Beaucoup de carcasses animales jonchent encore les alentours du complexe chimique et l'on peut voir de temps en temps des chiens restes d'une vache sacrée ou d'un buffle, couverts de mouches. Au cimetière musulman des cadavres trop rapidement ensevelist ont été déterrés par les chiens et l'on s'emploie maintenant à creuser plus profond. Visions d'horreur qui mul-tiplient les craintes d'un développe-ment rapide d'épidémies.

D'après M. Vasanth Sathe, le ministre fédéral du pétrole et de l'industrie chimique, la responsabi-lité de la tragédie repose entière-ment sur la multinationale amérinon seulement du méthyl-isocynate caine qui a bâti l'usine. Du

ployé pour fabriquer des pesticides. Mais ou n'a aucune raison de sup-poser que l'usine de Bhopai —

stocke de gaz de combat opéra-tionnel puisqu'elle ne fait qu'im-porter le méthyl-isocyanate, sons le fabriquer.

Il reste que ces produits, extrê-mement dangerenx, provoquent Fan et l'autre l'asphyxie des per-sonnes qui les inhaient à forte dosc et que les usines qui les produisent doivent faire appel à de sèvères ma-

et que les usmes qui les procusem doivent faire appel à de sévères me-sures de sécurité. De telles sub-tances ne peuveut être exploitées dans des conditions satisfaisantes

dans des conditions satisfaisantes que par des ingénieurs et des tecin-nicieus, qui maîtrisent parfaite-ment les procédés de fabrication mis en œuvre, et dans des usines employant des personnels compé-tents. L'installation de ces usines dans des pays à bas salaires fait courir le danger de ne pas disposer de nernommels compétents.

Gaz de combat ou méthyl-isocyanate?

Explosion dans une mine à Taiwan

Au moins trente-deux morts

Carbide ont fermement démenti les accusations et affirmé que le complexe, construit par des spécialistes américains, avait été entouré des mêmes conditions de sécurité que celui, indentique, de Virginie. Une seule chose semble pour l'heure quasi certaine : la fuite a été découverte par un employé autour de 23 heures, dimanche soir 2 décembre, et les premiers hurlements de la sirène d'alarme ont retenti sur la

Connecticut, les dirigeants de Union

ville deux ou trois heures plus tard. des années précédentes avaient été prises au sérieux, suivies d'enquêtes et quelles mesures supplémentaires de sécurité avaient été imposées, M. Sathe a répondu : « Out, je sup-pose que certaines mesures ont du être prises. (...) J'ai d'ailleurs demandé un rapport sur ce sujet. » En tout état de cause, le chef du gouvernement du Madhya-Pradesh, M. Arjun Singh, a laissé entendre mercredi que son gouvernement

envisageait sérieusement de poursui-vre Union Carbide en justice pour négligences. Le président de la firme est arrivé jeudi matin à Bom-bay avec une équipe de scientifi-ques. Le groupe s'est déclaré prêt à participer au dédommagement dà aux victimes, mais pour les autorités du Madhya-Pradesh qui craignent que le règlement financier du drame soit réalisé au prix indien, « les compensations devront être calculées à partir des niveaux comparables américains ». Les négociations se sont ouvertes.

A New-Delhi, dans les journaux et le monde politique, le procès de la multinationale a commencé, mais les implications électorales de la catastrophe pour le gouvernement de M. Rajiv Gandhi restant à mess-

PATRICE CLAUDE

• Le pape exprime sa « peine profonde ». — Jean-Paul II a exprimé, mercredi 5 décembre, sa - peine profonde pour l'effrayante tragédie ». « Il s'agit d'une nouvelle trugeus souffrance pour un peuple déjà si éprouvé au cours des der-niers mois », a déclaré le pape en s'adressant à quatre mille pèlerins participant à l'audience générale hebdomadaire an Vatican.

AMÉRIOUES

Etats-Unis CESSEZ-LE-FEU AU SEIN DE LA FAMILLE REAGAN

Washington (AFP). — Le président Reagan, fatigué de voir les querelles au sein de sa famille évoquées en public, a ordonné à ses enfants d'ob-server un cessez-le-feu et de ne plus parier à la presse de leurs problèmes perser a la presse de leurs problemes personnels. La « directive » présiden-tielle a été révélée par le porte-paroie de M^m Nancy Reagan, M^m Sheila Tate, qui a ainsi rapporté les propos du père à ses enfants : « Le président a dit à son fils et à se fille : « Taissevous », et il a ajouté : « Ça suffit. »

vous », et il a ajouté : « Ça suffit. »
La querelle de famille était apparue au grand jour, le 22 novembre, à l'occasion de la fête de Thanksgiving : tous les enfants du président améribain s'étaient réunis autour de leur père, à l'exception de Michael Reagan, trente-neuf ans, fils adoptif de M. Reagan et de sa première femme, Jane Wyman. M™ Nancy Reagan alimentait alors la chronique en dévoilant, dans une interview, que Ronald et Michael étaient brouillés depuis trois ans. Michael se déclarait « atterré » par ces propos et, le see atterré » par ces propos et, la se-maine demière, Mauren Reagen, demi-sosur de Michael, mettait de l'huile sur le feu en affirmant que Mi-

C'en était trop pour le président, apôtre des valeurs familiales, qui décidait de faire preuve d'autorité, et qui semble avoir été entendu. « Pape ne dit rien, Mauran ne dit rien, Mauran de la constitue à significant de la constitue de de la cons reen est cansée ne rian dir sen, a ainsi déclaré, lundi, Michael Reagan dans une interview par téléphone à une agence de presse américaine. Et il a ajouté cue lui-même n'en dirait pas plus.

Michael a cependant démenti qu'une mission de conciliation alt été confiée par la Maison Blanche à sa sœur Maureen. Le fils adoptif de Ronald Resgan a ajouté qu'il assisterait à la cérémonie d'investiture de son père pour son second mandat, le 21 janvier prochain, mais il ne pense pas passer les fêtes de Noël en sa compagnie.

Interrogé enfin sur le moment où son fils de dix-neut mois, Ashley, aura le plaisir de faire la connaissance de son grand-père, Michael a répondu : « Je n'en seis rien. Il y à d'autres problèmes à régler. Tout est en train de l'autres problèmes à régler. Tout est en train de s'arranger. Tout va

Une cours

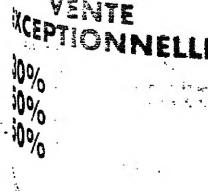
التديية أيسد دوه الدارات

DESC THE

and the forest grade the second

Mappin & Webb

AEMLE (EPTIONNELLE





rts, des milliers de blessés. nes d'aveugles

compandent One de plengine, su les probles la prein property and state of the st ME OF STREET

A BULL CARREST DO distant and the spice. party organizate the M. I LYWY M. Sharkettelle (2) to det america. At les I. A Marie Amer guestics t digrage at hedate LIE CONTENSOR de e diabinataman ment du i m gane dipe neben di tion Man wine --sebergaran d'année se en apar de diseases In High parted the IN THE POPULATION SHEETS SHEETS

to agit dus unit plus point for Herober de is

ME OF THE PARTY.

a reasonaine bitte () to

hint ten die wine

M. W. Com Mark Wat the estable of live S. S. COMMUNICATION OF SHAPE THE WAY MAN

ni Japanie, ir THE SECOND ST. SE -A RACE A ASSESS. COM

ands?



Connectorus, les des persons de les Carbade on ferment accustom et alle bects country, by, the short attiericastis, paper or country & mines unditions or some ories, merchique, or desir countries and the second della for the cut of garden 23 beares, dimension A in quasion de sais

Carbide. Et le bilan n'est pes clos. was everyther are some a visite

a le sure estre su la sur Est-ce à dire que les pays de MARKET MERCHANISM SERVICE Bigge de Egyptieren aus auf ber be-BANKS AND A STATE OF THE PARTY. Later See & see ! The territory BOOT & SHOW I AND STORY

AMÉRIQUES

Etats-Unis CESSEZ-E-FE ALL SEEN DE LA FAMELLE REAGAN

Managhar as a same Personal Personal Property and Service the same the As Tarrier of these sta Mr. & (Phores 1 art 11 77 12 per contract of the state of TOTAL S A SPRING IN MANY DISTRICT MANUFACT OF CHARLES ASSESSED table is the "business of the party the Spirit is compared to

LES MESURES DE SÉCURITÉ CONTRE LES DÉSASTRES INDUSTRIELS

Une course contre la chimie

1984 scra-t-clie l'année de tous les dangers? Si l'on s'en tient à la défi-nition du « danger technologique majeur », dont M. Haroun Tazieff a reçu la charge au sein du gouvernement français, 1984 apparaît bel et bien comme une année noire. En fé-Die et les premiers de la communité destruction de la communité des la communité des la commun A in question de la testrophe entraîne la mort de plu-des années pre-des années pre-praires au Mérical de la companya de personnes bri-lées vives, asphyxiées ou noyées et quelles messires de merais littoral. En novemet quelles messer de gaz de bre, ce sont des réservoirs de gaz de de sécurité avaire:

bre, ce sont des reservoirs de gas la PEMEX qui explosent près de la PEMEX qui explosent près de la Mexico: près de cinq cents morts, mans que certainet de la Mexico: près de cinq cents morts, mans que certainet que flamme pose que ceria ne: -c. - Mexico: pres os cum une flamme trente mille sans-abri et une flamme dere present un rapper de la recommenda de l ha tout that do muse to the champignon stomique. Et voici mercredi que se proper de tous les temps ». A Bhopel, en efcovarience de marche de marche fet, une ville u environ en l'Estat de www. Union Cartace mille habitants, captants on près de Madhya-Pradesh, ce sont près de migligeners in 7 10 200 deux mille morts qu'on a enterrés ou brûlés en hête après la foire du terri-brûlés en hête après la foire du terribrûlés en nate apres in la brûlés en nate apres

west in trainment the second a l'esprit : voilà trois catastrohan file M at 7" 1 12 mm phes qui se produisent dans le tiersmonde, à proximité de villes partir det mittues . Theres surpemplées, dans des banlieues enwarring as a straining values par des bidonvilles. Et, de fait, ces désastres ont en commun de s'être produits dans des pays où l'in-A New 18 destrialisation récente se fait à marer le tradide maine de la che forcée, sinon dans la préc too. Dans chaque cas, le nombre les angle alvett : " a a : très élevé de victimes s'explique par coton plat and le présence d'un habitet « sanwage », incontrôlé, à proximité immédiate d'installations industrielles PATROE CACE qui étaient consées, au départ, être à l'écart des zones densément pen-

**priones · · · · · · · · · · · vieille tradition industrielle et d'urmarriere, marriere benisme contrôlé sont à l'abri de ce genre de drames ? Le sinistre catalo-

60, FAUBOURG-ST-HONORE

Mappin & Webb

JOAILLIER - HORLOGER - ORFEVRE 1, rue de la Paix PARIS 2º

VENTE

EXCEPTIONNELLE

AVANT TRANSFORMATION

ORFÈVRERIE

=50% Vieux Sheffield

-50% JOAILLERIÉ

-30% MONTRES Vacantion Rollex
Piaget Corum Bourne & Mercier

MONTRES Vacheron Rolex

gue des castastrophes industrielles prouve que non : la vieille Europe et les Etats-Unis n'out cessé de payer tribut à l'industrie chimique, au gaz ou au pétrole, notamment depuis la dernière guerre. Seul l'atome, pour Finstant, a pu être maîtrisé par les industriels, comme si le spectre d'Hirothima les contraignait à une prudence renforcée. Même le mémorable accident de Three-Mile-Island, on 1979, aux Etats-Unis, a fait plus de peur que de mal, et les centrales nucléaires placées sons haute surveillance semblent privées du droit à l'erreur

Le plan ORSEC-TOX II

En France, la dernière catastro-phe industrielle remonte à 1966 lorsque l'incendie de la raffinerie de Feyzia, dans le Rhône, a provoqué la mort de dix-sept personnes, en majo-rité des sapeurs-pompiers venus combattre le feu. L'accident a servi de leçon : les services de la sécurité civile, désormais, se livrent à des exercices réguliers dans les installations à risque pour se familiariser avec les lieux. En 1973, le ministère de l'intérieur a mis au point un plan ORSEC-TOX pour l'organisation de secours en cas d'accident mettant en jeu des produits toxiques. Les pré-fets de chaque département établissent une liste des installations dangereuses avec, pour chacune d'elles, une série de soénarios prévoyant les catastrophes possibles. Les sapeurspompiers, pour leur part, disposent de lichiers où sont identifiés les produits chimiques existants. Des conventions particulières sont pas-sées avec les fabricants des produits les plus dangereux, comme l'acide cyanhydrique. On a même mis sur pied des « colomes de accoura pour le risque chimique » et des « cellules mobiles d'intervention radiologi-

Les responsables de la sécurité civile, toutefois, redoublent de pru-

sans cesse la modernité et l'innovation, ils mesurent le risque de nouvelles technologies. « L'innovation, ce sont des produits nouveaux dont on ne connaît pas les effets », constate M. Alain Milhan, chef du service prévention des pollutions in-dustrielles à l'Agence de le qualité de la l'air, qui lui, s'inquiète surtout des effinents qui attaquent la cou-che d'ozone dans la haute simosphère et qui menacent donc subrepticement la survie de toute l'Immanité. Au PC de la sécurité civile, on est nius terre à terre. Ce qui compte, c'est la vie des hommes d'aujourd'hui, c'est de se tenir prêt à intervenir, dans l'houre, partout où la mort accidentelle rôde. On a douc préparé une nouvelle mouture du plan ORSEC-TOX, qui va bientôt être soumis au ministre de l'inté-rieur. Ce plan, élaboré avec les ministère de la santé, de l'environnement, de l'industrie et les trole, va aligner la protection des «installations classiques» les plus dangereuses sur le modèle nucléaire. « La sécurité autour des centrales mucléaires est une bonne référence »,

Méconnaissance du toxique

civile, M. Henri Ronanet.

lique le directeur de la sécurité

Les morts de Bhopal, toutefois, doivent nous apprendre l'humilité. Même si l'usine de Béziers, qui stocke le méthyl-isocyanate (MIC), bénéficie d'une haute surve l'accident ne peut jamais être totalement exclu. Après les mouvements de grève qui avaient agité les person-nels (le Monde du 12 novembre 1977), on avait pris des précautions supplémentaires à la Littorale, cette e d'insecticide, aituée près de la ZAC de La Devèze, peuplée de plu-sienre milliers d'habitants. A la sé-curité civile, on montre fièrement le « plan spécial » d'intervention plus une centaine de pages bourrées de plans, de cartes, d'adresses ernant la Littorale de Béziera. Et l'on fait observer que le centre de stockage situé sous le vent dominant et à l'opposé de la ville ne conserve que des fûts de 180 litres. Même en cas de melheur, dit-on, les dégâts se-raient limités. « Avec cette boutique, on est très à l'aise », affirme gaillar-dement le colone! Pierre Loisel, inspecteur général de la sécurité civile. Nombre d'incertitudes demeurent

cependant. « Nous avons peu de ren-seignements sur le MIC, uvoue le professeur Etienne Fournier, responsable du centre antipoisons de l'hôpi tal Fernand-Vidal. Sur neuf cent mille fiches en stock, nous n'avons que trois documents sur ce produit. et il a fallu la catastrophe de Bhopal pour que l'on se rende compte de sa toxicité. Personne, avant, ne pouvait dire qu'il était aussi dange-reux » Et pour cause : dans la nomenciature internationale, le MIC est classé non comme produit toxiest casse non comme produit tout-que mais comme produit inflamma-ble. Les victimes indiennes prouvent à leurs dépens que le produit brûle en fait les poumons de ceux qui le respirent, même à faible dose.

Le Monde

Les industriels français, une fois de plus, font le gros dos. « Ce qui se passe en Inde est intolérable, admet M. Jacques de Perthuis, président de la commission enviro CNPF. C'est atroce à dire, mais c'est la rançon du progrès. Pour on avait le DDT qui était dangereux une fois répandu. On s'est rabattu sur des produits moins toxiques à l'usage, mais plus dangereux en cours de fabrication. C'est le risque industriel. Personne, dans l'industrie, ne peut prétendre sérieusement assurer la sécurité à 100 %. » Pour ce délégué général de l'Union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole, « le plus sur, c'est encore le pipe-line ». La preuve? Le der-nier rapport de CONCAWE (1) (août 1984) indique que, pour l'Eu-rope occidentale, le volume total des produits pétroliers transportés en 1983 par les 18 000 kilomètres de ligne a été de 505 millions de mètres cubes et que les pertes accidentelles en ligne n'ont représenté qe 0,0003 % du total. Bravo l'Europe! Mais, à Cubatao, au Brésil, plu-sieurs centaines de pauvres diables ont péri à la suite d'une malencontreuse fuite en ligne. Quant au méthyl-isocyanate, on le transporte à travers l'océan en conteneurs et, sur terre, en fûts arrimés sur des camions. Les experts d'ORSEC-TOX penvent se tenir prêts.

ROGER CANS.

(I) Organisation européenne des compagnies pétrolières pour la protec-tion de l'environnement et de la senté, dont le siège est à La Haye (Pays-Bas).

UNE NOUVELLE ÉTUDE DE SURETÉ POUR L'USINE DE BÉZIERS

Le ministre de l'environnement, M= Huguette Bouchardeau, a rappelé à l'Assemblée nationale, la 5 décembre, que l'usine La Littorale de Béziers était depuis 1977 soumise à des contrôles constants et qu'un arrêté préfectoral de 1979 fixait la capacité de stockage à 59 tonnes en filte de 220 litres au maximum, e de rait prendre un accident de manipulation ». Le stockage est maintenu « à l'intérieur d'un bâtiment dans lequel une détection du MIC doit permettre Quant au transport depuis Fos-sur-Mer, où le produit arrive des Etats-Unis, il est assuré par des camions qui suivent « un itini

9 novembre dernier, des inspecteurs des installations classées, venus à iers, ont demandé une nouvelle « étude de sûreté », en liaison avec un expert du Commissariet à l'énergie atomique. Elle a rappelé qu'elle avait signé, le 28 novembre 1983, une circulaire aux commissaires de la République pour l'application de la directive européenne de Seveso (juin 1982), qui oblige les Etats membres à exiger des industriels un bon raves de sécurité. « il faut faire entrer dan

MUSIQUE CHEZ FAYARD Jean-Sébastien Fayard Alberto Basso La "somme" la plus importante sur le sujet... un chef-d'œuvre 850 pages 290 F de la musicologie contemporaine. Harry Halbreich.



les mœurs l'idée de délit écologique a-t-elle dit, celui-ci pouvant aboutir i un crime contre l'humanité. 3 "SĒRIEUX, UTILE, VIF ET EXCITANT"

"Ouvrage sérieux, utile, vif et excitant. D'une main, il satisfait la curiosité érudite, de l'autre il provoque, par son audace à trier le vivant" (Jacqueline Piatier).

Le Dictionnaire des littératures de langue française rassemble tous ceux qui, quelle que soit leur nationalité, témoignent par leurs écrits du génie de la langue française. Dictionnaire des auteurs et des œuvres, guide des

études littéraires, ce "Livre des Livres" est aussi un panorama complet de la littérature, des origines de celle-ci à ces toutes dernières années. Elaboré sous la direction de Jean-Pierre de Beau-

marchais, Daniel Couty et Alain Rey • 3 volumes • 28% pages

Dictionnaire des littératures de langue française

192 pages d'illustrations • Index de 17.000 œuvres.



Bordas

LA SITUATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

« Tuer du Canaque »

De notre envoyé spécial

environs de Hienghène. Des villa-

geois dans leurs maisons ont été

la cible de Canaques portés de

l'autre côté de la rivière. Plu-

sieurs habitants du village ont

passé la nuit à plat ventre dans

leurs maisons seulement pro-

tégés par les rideaux. Au moins

deux habitants de Hierohène ont

été blessés le matin. « Nous

avona reçu pour consigne de tirer

sur les Européens », explique aux

journalistes un jeune militant

indépendentiste rencontré sur le

·La rumeur ayant colporté que

des avions avaient essuyé des

coups de feu, les pilotes refu-

saient de se poser sur tous les

aérodromes de la région. La

situation semblait toutefois

s'être apaisée en fin d'après-midi

après l'arrivée de deux escadrons

convois militaires ont pu s'aven-

turer en brousse, encadrés à

l'avant et à l'arrière par des véhi-

cules blindés, et chaque camion

étant protégé par des gen-

darmes, fusil à l'épaule, guettant

Nous écrivons ces fiones de la

gendarmerie de Hienghène, cù

l'on vient de ramener les corps, à

l'arrière d'un camion militaire

bâché, enveloppés dans des cou-

vertures. Ainsi à nouveau,

comme à Ouégoa la semaine der-

nière, un paysage fermé par les valises et les fusils. Tous les

habitants européens ont été éva-

cués dans la matinée sur Nou-

méa par des hélicoptères mili-

taires. Dans la village déserté, le

postier, en s'enfuyent, n'a même

pes pris le temps d'éteindre la

lumière. Seul un vieil adjoint au

maire est resté pour garder le vil-

lage, seul civil parmi les

« mobiles » postés à tous les car-

refours. « Moi, je n'ai pas de

DANIEL SCHNEIDERMANN.

fusil », dit-il en s'excusant pres-

ce qui pouvait surgir des fourrés.

bord de la route.

Hienghène. - Ce crime-là, aucun prétexte, aucune angoisse, aucune nuit sans sommeil ne paraît pouvoir l'excuser. Il n'est plus la bavure d'un moment d'affolement. Les deux frères de M. Jean-Marie Tiibaou, président du gouvernement provisoire indépendantiste, et sept autres Mélanésiens ont trouvé la mort, au cours d'une embuscade froide, délibérée. Les blessés ont été achevés aux chevrotines à bout portant. Ceux qui se cachaient sur le bas-côté de la route, cette nuit-là. sous la pleine lune, étaient là pour tuer du Canaque. Du moins telle est la version que nous avons recueillie

Vers 20 heures, deux camionnettes bourrées de Mélanésiens participé à una réunion des resconsables indépendantistes, au cours de laquelle leur ont été transmises les consignes d'apaisement en provenance de Noumés, à la suite de la réunion entre M. Christian Blanc, préfet des Hautes-Pyrénées, collaborateur de M. Pisani, et le dirigeant indépendantiste Yeiwéné Yeiwéné. « On était décontractés », raconte un de ceux qui ont vécu cette soirée.

A une dizaine de kilomètres de Hienghène, deux troncs de cocotiers barrent la route. Les voitures s'arrêtent. Ét immédiatement claquent des coups de feu. Ceux qui peuvent courir sautent des camionnettes et s'enfuient par les pâturages en direction de la rivière, distante d'une trentaine de mètres. Ils s'y jettent, tandis que les tireurs embusqués continuent de les canarder, comme à la foire. De l'autre rive, où il s'est blotti, un des ieunes Canaques entend parler les tireurs : « Il reste quelqu'un dans la voiture. » Ce quelqu'un est un vieillard. Il est froidement abattu. Les tireurs sortent même des projecteurs pour mieux repérer les rescapés. En rampant, sapt jeunes Canaques réussiront quand même à s'en sortir. Sur l'autre rive, ils entendent : « Ja vais les tuer ces ordures la

En comparaison, de ce mas dérisoire. C'est vrai, plusieurs farmes des environs avaient été incendiées les jours précédents. Mais rien ne permet d'établir avec certitude que l'incendie d'une ferme ait précédé la fusillade, ici, comme ailleurs, l'exaspération avait augmenté, les Caldoches s'étaient organisés en petrouilles et en milices. Mais quelques heures seulement après l'allocution de M. Pisani, garantissant que l'ordre serait rétabli sur le territoire dans les plus brefs délais, ce massacre apparaît moins que jamais justifiable.

Ses conséquences peuvent être imprévisibles, « C'est vrai. nous avons donné l'ordre de lever les barrages, mais dans les cœurs il est peut-être déjà trop tard », redoutait ce matin M. Jean-Marie Tjibaou, alors même qu'il ne savait pas encore taient au nombre des victimes.

Aveuglés par la douleur, des jeunes Canaques, au cours de la nuit et de la matinée, se sont livrés à des représailles dans les

Fusillade meurtrière

(Suite de la première page.)

En dépit des incidents de Hienghène, le FLNKS a tenu ses engagements. Sur la côte ouest le barrage le plus important, celui d'Oundjo, a été levé et à Poum, dans l'extrême nord, la gendarmerie a été libérée. Quant au principal point noir de la côte Est, la commune de Thio, un émissaire du FLNKS a été jeudi après-midi amené sur place par un bélicoptère de la gendarmerie pour organiser la levée du siège de la localité.

ries, qui relèvent de la seule responsabilité du gouvernement français sont invités à quitter le pays canaque où lis n'on plus leur place. Le FLNKS prendra sa responsabilité

Le maire de Noumés, M. Roger Laroque (RPR), a appelé pour ven-dredi à un rassemblement dans le centre de la ville. Le président du gouvernement M. Dick Iskeiwé fera, au cours d'une réunion publique, le compte-rendu de son voyage à Paris. Le maire de Nouméa semble vouloir



La direction du PCF contrôle le débat mais doit faire face

à une nouvelle intervention de «Jean Fabia

M. Georges Marchais devait pro-noncer, le joudi 6 décembre, dans la soirée, un discours devant les mili-tants communistes de la région pari-sienne réunis à la salle de la Mutua-tiré à Paris, Cette réunion, approprée sienne reunis à la saue de la valuna-lité à Paris. Cette réunion, annoncée et préparée par le PCF depuis trois semaines, est le principale initiative publique prise par ce parti après la réunion de son comité central, à la fin du mois d'octobre. L'envergure de cette initiative peut être mesurée par la dimension du lieu choisi pour ce rassemblement : la salle de la Mutualité peut accueillir deux mille personnes environ.

Le discours du secrétaire général du PCF ne devrait pas apporter d'élément nouveau sur l'orientation adoptée par les communistes depuis leur refus de participer au gouverne-ment de M. Laurent Fabius, en juillet dernier. Les attaques contre M. François Mitterrand, sous convert d'une critique des institutions, forment l'essentiel de la politique suivie par le PCF, étant entendu, pour ce qui est des élections cantonales de mars prochain, que les électeurs communistes ont toujours · barré la route à la droite », comme l'a rappelé M. André Lajonie, membre du secrétariat du comité central (le Monde du Le débat préparant le vingt-

cinquième congrès du PCF, convo-qué pour le mois de février prochain, est très étroitement balisé. La tribune de discussion du projet de réso-lution, publiée quotidiennement par l'Humanité, ne comporte que des contributions approuvant le texte de la direction, à l'exception de celle de M. Jean Ooghe, sénateur de l'Essonne (*le Monde* du 5 décem-bre). Le texte de M. Ooghe, publié rapidement après son envoi et inté-gralement, n'a pas été l'objet, jusqu'à présent, de réponses provenant d'autres élus ou de res parti semble avoir choisi d'ig officiellement, les critiques q sont exprimées, à son endroit certaines fédérations, tout en : lant de près les fédérations dar quelles ces critiques avaient plus d'écho Contrôlant le débat intern

direction du PCF est moins armée face à la tactique des au de la publication de notes de Kanapa dans le livre Kremlin-L'un de ceux-ci, qui ont ador pseudonyme collectif de « Fabien», a accordé à Antea qui l'a diffusée mecredi soir. Étrange interview, où il appara en contre-jour, la voix défor en contre-jour, la voix défor « Jean Fabien » à indiqué qu documents publiés avaient confiés par Kanapa à « une pe nalité du parti », qui a décidé c divulguer. L'interlocu d'Antenne-2 a répliqué, ainsi, rumeurs selon lesquelles ces : auraient été dérobées à la famili Pancien responsable de la celle l'ancien responsable de la polit extérieure du PCF, ou bie seraient trouvées par hasard les mains d'un collaborateur du qui les aurait, en quelque s

L'utilisation de l'anonymat e l'effet de surprise permet auteurs de cette publication gêner la direction, qui en est réc à dénoncer, jeudi, dans l'Huma l' = anticom munisme sans masq de ses mystérieux adversaires. C ci font couris, aussi, un risque à qui tentent de mener le déta l'intérieur du parti et que le d tion pourrait tenter de faire app tre comme complices d'une e prise recourant à des proci choquants aux yeux des militant

PATRICK JARREAL

Peut-on être socialiste aujourd'hui?

Dans un premier article (le fonde du 5 décembre), Jean-Louis Andréani a décrit l'état d'esprit qui, dans les rangs du PS, pousse certains à parier de « trabison de la gauche ». Dans un deuxième article (le Monde da 6 décembre), il a interrogé des socialistes sur la permanence des valeurs auxquelles ils

- Réfléchir à la façon dont le parti, avec ses propres valeurs, peut assumer la modernisation, cela ne chain congrès : qu'est-ce qu'être socialiste aujourd'hui? - Comme M= Denise Cacheux, député mauroyiste du Nord, l'ensemble du PS est en situation de se poser la question, ou, plutôt, une série de ques-tions : être socialiste aujourd'hui, et surtout demain (c'est-à-dire après 1986), est-ce toujours - par exemple - vouloir « rompre avec le capitalisme » ?

M. Christian Pierret, député des Vosges, rapporteur général du bud-get, aime la provocation. « Il ne faut pas se cacher derrière nos textes, dit-il. Le pouvoir nous a fait changer. Il est devenu aussi vicillot de parler de rupture avec le capitalisme que de parler d'abolition du salariat. » Au contraire, « la rupture reste une donnée permanente ». rétorque M. Engène Teisseire, député de la Nièvre.

Personne, en réalité, ne prétend, là-dessus, n'avoir «rien appris ni rien oublié» depuis 1981. Ainsi M. Didier Chouat, député des Côtes-du-Nord, proche de M. Jean Poperen, reconnaît-il les « diffi-cultés de continuité idéologique » qu'éprouvent certains socialistes. Ainsi M. Nicolas Schiffler, député de Moselle, affirme-t-il: - La rupture avec le capitalisme, il ne faut pas vouloir l'affirmer, il faut la voir concrètement : est-ce que la rupture avec le système capitaliste est une fin en soi? Je ne le pense pas. » · Un accord signé aujourd'hui. souligne-t-il, peut être dénoncé demain si le rapport des forces change. » M. Schiffler préfère en quence raisonner en termes de cohabitation . Cet ancien mili-tant ouvrier, sidérurgiste, a fait du chemin depuis 1981.

Il n'est pas le seul. M. Claude Estier, directeur de l'Unité, souligne: « Nous avons vécu sur des idées assez simplistes. La rupture ne peut pas se faire comme nous l'avions imaginé dans une société qui reste et restera à dominante capitaliste, une société qui est totalement liée à un environnement capitaliste. Il subsistera en tout état de cause une part importante d'économie libérale privée. -

En somme, à l'horizon du socialisme français, quand commence à se déchirer le brouillard des idées, c'est bien la société d'économie mixte qui réapparaît... Certains y aspirent. D'autre s'y résignent. Écoutous M. Jean-Pierre Sueur, député rocardien du Loiret : « Le projet, c'est la société mixte, une société qui ait la capacité de se remettre en cause à l'intérieur . Au contenu du front de classe.

III. – « Demain »

par JEAN-LOUIS ANDRÉANI

d'elle-même, une société qui n'exclue ni la logique du marché ni la logique de l'Etai. Il n'est pas sou-haitable de dépasser ce stade. Il faut que la société soit plurielle. Au CERES, on soupire, mais on

se rend à l'évidence : « La société mixte, on y est pour longtemps », lâche M. Michel Coffinean, député du Val-d'Oise. Encore, probable-ment, ne suivrait-il pas M. Sueur lorsque celui-ci va au bout de son idée. « La question, souligne M. Sueur, est de savoir si on a une vision ontologique des choses ou une vision pragmatique. Il n'y a pas de raison que le stock d'entreprises privées et nationalisées reste stable de toute éternité. Notre but n'est pas d'aboutir à deux forteresses face à face, mais de trouver un équilibre fonctionnel entre ce qui est nationalisé et ce qui ne l'est pas. »

Tuer l'horizon

Rien d'antre, en somme, affirme e rocardien Michel Sapin, député de l'Indre, que l'application du principe démocratique qu'il est toujours possible de revenir en arrière - Rien d'autre, en esset, ni ce n'est que l'application de ce - principe » fait apparaître une contradiction qui, an moins au plan théorique, reste insurmontable, entre l'approche rocardienne et celle d'une partie des socialistes.

Lorsque M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, affirme « Oui, nous voulons supprimer le capitalisme ou, en tout cas, le faire évoluer grandement, au point que, par étapes successives, il cessera de pouvoir être appelé un système capitaliste » (le Monde du 17 novembre), M. Sapin lui répond : « Le socialisme, c'est un chemin. On n'est jamais arrivé au socialisme. La rupture ou les cent jours, (1) c'est pareil, c'est complètement mythique. La rupture, c'est l'idée qu'il y a un moment où on arrive au port. » « Il faut, souligne à son tour M. Sueur, tuer cette idée d'un hori-

Autre idée à mer, peut-être : la ciasse ouvrière, à travers la constitution du « front de classe » (2); restet-elle un élément moteur de la démarche des socialistes ? Liée à la modernisation, à l'évolution propre de la société, à la pratique même du PS au pouvoir, l'évolution de sa base sociologique met le Parti en situation de ressentir à l'instar du PC, toutes proportions gardées - une certains «angoisse du vide».

Quelques évidences s'imposent à tous. Mi Neiertz, élue de la banliene parisienne, remarque que, si le PS reste, comme l'a fait remarquer M. Jospin, le premier parti de la classe ouvrière (3), cette dernière «ne représente plus qu'un tiers de notre électorat». Dans ces conditions, M. Chouat juge que les socia-listes doivent réfléchir «à la définition de la notion de front de classe»

précise M. Teisseire. M. Chonat souligne : «Le parti se mettrait en retard s'il ne menait pas cette ana-/vee » Mais ni le mitterrandiste, ni. a fortiori, le poperéniste, ne remet-tent en cause le concept lui-même. Au demenrant, une page consacrée à la nécessaire « remobilisation du front de classe» a été rajoutée dans la phase ultime de la préparation du texte soumis aux militants sociadu PS sur la modernisation.

C'est, précisément, cette permanence qui inquiête les plus iconoclastes des socialistes, les rocardiens dissidents, qui craignent que le hisse la tentation d'un repli sur le « noyau dur de la gauche». Les membres du groupe AGIRS demandent donc que la remobilisation du front de classe disparaisse du texte au profit de l'idée de «rassembler à gauche une majorité positive». (le Monde daté 18-19 novembre).

Cette suppression, que les néorocardiens sont les seuls à demander explicitement, irait bien au-delà d'une question de vocabulaire. Ce n'est pas par hasard que M. Poperen a dénoncé récemment les « amendements en apparence anodins, mais qui, en réalité, remettent en cause toute une série de données de base = (4). Pour M. Poperen, la * majorité du PS » s'opposera à doption de tels amender la convention nationale

Engager le débat sur ce point, les 15 et 16 décembre, reviendrait, en fait, à s'interroger sur la validité pour les années à venir, de l'un des axes historiques de la stratégie sociale et politique du PS d'Epinay. L'abandon de la logique du front de classe ne serait-il pas, de toute évi-dence, largement interprété comme l'un des éléments constitutifs de l'évolution « à l'allemande » que cer-tains socialistes souhaitent pour leur

Et comme, décidément, aucune remise en cause ne sera épargnée aux socialistes, certains se de dent s'il n'est pas temps de cesser de penser le parti à travers la grille des courants historiques qui se sont mêlés pour former le PS d'anjourd'hui.

A la vérité, une partie au moins de ce débat est ancienne. Celle qui revient à souligner que, dans un sys-tème de pouvoir où les dirigeants désignés le sont à la proportionnelle des courants, les intérêts d'appareil peuvent primer toute autre con ration.

L'élément nouveau qui incite certains à rouvrir le dossier est que, à l'épreuve du pouvoir, des clivages entre socialistes sont apparus, qui ne respectaient pas nécessairement les frontières des courants. Sur l'école, sur la sécurité, sur les questions électorales, sur la politique familiale (le Monde du 6 décembre), un mouve-

nent « transcourants » s'est de Il donne parfois - notammen plus optimistes des rocardiess estiment que le parti se « rocan sans le dire - l'espoir d'une re position interne. Ainsi le roca Jean-Pierre Sueur peut-il affir « Je ne vois pas sur quels pot n'y a pas de majorité tran rants. - Ainsi un autre parle taire rocardien laisse-t-il point bout de l'oreille lorsqu'il soul en privé, qu'on en arrive à cor rer qu' e il y a des rocara me il y a des barristes ». C dans une analyse paradoxale « deuxième gauche », dit-il, n'e pas, « elle est en chacun de nous

Pour autant, une recompos institutionnelle du PS semble d'être à l'ordre du jour. Il ne se au demeurant, pas surprepant de telles perspectives s'estompas à mesure qu'approchera la date prochain congrès socialiste, p pour 1985, qui verra probablen de nouveau, les enjeux de pouvo cristalliser au sein de l'appe socialiste.

On peut supposer, en reven que sur les autres points en déba socialistes ne pourront pas repou très longtemps la discussi convention nationale « Modern tion et Progrès social », prévue p les 15 et 16 décembre proche pourrait constituer un point décart. L'élaboration du - nou contrat >, selon l'expression M. Jospin, que les socialis devront proposer aux Français 6 la perspective des élections de 1 devrait constituer l'étape suiva et peut-être décisive, de a réflexion collective.

M. Jospin, comme d'autres so listes, estime que le PS n'a besoin d'un « Bad-Godesberg à française ». S'ils veulent se prépe un evenir commun et des les mains qui chantent, les socialis sans doute, devront au moins del tre et trancher. Dans un sens dans l'autre.

FIN

(1) La motion majoritaire du cons de Metz de 1979 prévoyait qu'at l'arrivée au pouvoir les socialis auraient à atteindre, dans les trois m des « serals décisifs ».

(2) La notion de « front de classe été définie par M. Jean Poper numéro deux du PS. Il s'agit de con tuer, autour de la classe ouvrière (d'appui, un rassemblement de toutes forces sociales ayant en commun rejeter le capitalisme. Cette notion historiquement liée à la stratés d'union de la gauche menée par socialistes et concrétisée par la sigture du programme commun PS-PC

A

Section 18 Sec.

Control 100

12. P. S.

1 5

The British

CARLE ST.

LEVEL.

2

(3) Le 30 avril dernier, devant conférence nationale «Entreprises» son parti, M. Jospin déclarait : « pense que le Parti socialiste (...) fondé à penser qu'il est le princip parti représentant des travailleurs qu'il doit en tout cas se fixer com objectif de le rester. »

(4) Dans une interview au Journ

Le PS: pas si simple

Le bureau exécutif du PS, réuni mercredi 5 décembre, a abordé la question de la Nouvelle-Calédonie, notamment à la lumière des propositions faites par M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, mardi décembre à l'Assemblée nationale (le Monde du 6 décembre).

Aucun des intervenants n'a exprimé de désaccord avec la position du premier secrétaire (qui était présent), mais certains membres du bu-reau exécutif ont formulé quelques compléments ou quelques reserves à propos du vote en deux collèges séparés et de la constitution éventuelle d'une fédération.

Ces interventions ont porté sur le fait que l'ile compte plus de deux communautés et qu'en outre la France ne peut, sauf à accepter alors le risque de troubles graves entre les communautés, accorder une indé-

89 FM à Paris

du lundî au vendredî à 12 h 55

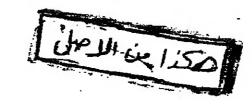
Philippe Boucher

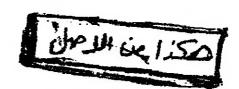
pendance qui reviendrait simplement à se retirer en laissant face à face les communautés mélanésienne et européenne. Enfin, l'idée même de l'indépendance a suscité une intervention réservée.

• Les droits du peuple kanak - L'Association informstion et soutien aux droits du peuple kanak souhaite recueillir les signatures et l'aide financière de tous ceux qui « en appellent au gouver-nement pour qu'il accorde sans délai au peuple kanak les moyens de son autodétermination ». MM. Georges Casalis, Jean Ches-neaux, Félix Guattare, Daniel Guérin, Alain Krivine, les avocats Antoine Comte, Jean-Jacoues de Félice, Denis Langlois, sont au nombre des premiers signataires.

★ 24, rue de Fontenay, 92140 Cla-mart. CCP M. Bes, nº 7285 59 T - Paris.

PRÉCISION. - Les personnes désireuses de signer le texte de pro-testation contre la présentation caricaturale parfois faite du penple, canaque, que nous avons publié dans nos éditions du 6 décembre, peuvent s'adresser à : LACITO-Océanie, 27, rue Paul-Bert, 94204 Ivry.





La direction de PCF contrôle le déba mais doit faire face

acuvella intervention de «Jean I»

per Marchael Gevant pro-mets & Georgians de la la Mindrat devent pro-ministra de la région para-ministra de la région parait mortume access pro-ide discountry, dens la institut devent les rule minima de la région pers-a à la mile de la blut na-Armes - c

ht per in definitions of pure fine de participer au pouverne fin de familier Ephan, en puiverne fin de familier Lett attackes contre purpose Maleurand, nom confident of the painting of Function de la painting de l the constituent on the core and the core of the second of

tions and descriptions the project the com-pletes, published quantitation assessment pair. Assessment is considered que des professions de processed de capte de professions. A servicipalité de capte de E. Levre Chiegian, étalitation de l'assessment Chiegian, étalitation fect des apropriées de Chapter, problés apparentes agents une apropriée estre professions de la gray des chiegias.

liste aujourd'hui?

Jemain »



"lis nous font une route à travers la forêt vierge et, en plus, ils la font sur du textile. Drôle d'époque!

C'est vrai. Sous la chaussée de la transamazonienne, il y a Bidim.

Bidim[®], pour simplifier, est un géotextile nontissé, aiguilleté, réalisé à partir de filaments continus polyester qui permet la stabilisation des

sols. C'est un brevet Rhône-Poulenc.

Bidim est aussi sous les rails du TGV ou du Transgabonais, sur le toit du Palais Omnisports de Paris-Bercy, dans les canaux d'irrigation du Moyen-Orient, sous les pistes des aéroports de

Genève, Marignane, Djakarta, ou sur les hippodromes de Vincennes et Chantilly.

Avec Bidim , Rhone-Poulenc a déjà équipé 10000 grands chantiers dans le monde,

habille, construit, protège la vie et les cultures, permet aux hommes de communiquer.

Dans ses différents secteurs d'activité, Rhône-Poulenc gagne du terrain. Rhône - Poulenc nourrit, soigne, Rhône-Poulenc investit pour l'avenir.



LE COLLECTIF BUDGÉTAIRE POUR 1984

L'Assemblée nationale s'inquiète de l'importance de la dette

tenus; l'opposition a voté contre; pourtant les uns et les autres out fait des critiques par bien des points semblables de la loi de finances rectificative pour 1984 que l'Assemblée nationale, grâce aux votes des seuls socialistes, a adoptée

Les théories financières de la gauche et de la droite sont, certes, bien différentes, mais elles les ont amenées à faire les mêmes constatations négatives sur ce collectif qui, par diminution des recettes fiscales attendues (- 10,2 milliards de francs), augmentation des dépenses (+ 8 milliards) et de la charge de la dette (+ 14,5 milliards) accrost - malgré la suppression de certaines dépenses nitialement prévues - le déficit budgétaire pour 1984 de 14,4 milliards; il devrait être ainsi de 144,4 milliards de francs soit 3,3 % du produit intérieur brut (le Monde du 23 novembre 1984).

« Vous n'avez pas su faire vos prévisions et vous avez sousévalué la charge de la dette », a affirmé M. Edmond Alphandéry (UDF, Maine-ct-Loire); « examinant le projet de loi de finances pour 1985, nous avions considéré que les prévisions économiques sur lesquelles il se fondait pêchaient par optimisme. Nous en avons déjà la confirmation ., a souligné M. Dominique Frelaut (PC, Hauts-de-Seine). Et le député communiste a fait la même constatation que M. Georges Tranchant (RPR, Hautsde-Seine): « Pour respecter les prévisions du budget 1985, il faudrait que la charge de la dette soit l'an prochain infé-rieure de 4 milliards à ce qu'elle est cette année ». Bien entendu le PC et l'opposition n'en tirent pas les mêmes conclusions : pour le premier, l'importance de la dette de l'Etat n'est dommageable que parce qu'elle n'est pas utilisée à une relance de l'activité; pour la seconde, le niveau atteint « va peser lourdement sur l'avenir du

Les socialistes eux-mêmes ne contestent pas le danger de la si-tuation. Ainsi M. Christian Pierret (PS-Vosges), rapporteur gé-

Moyennant quelques concessions à sa majorité, le gouvernement est donc parvenu à « faire passer » son

texte et, plus particulièrement, l'al-

location parentale d'éducation à la-

quelle les socialistes s'étaient, dans

Ainsi, comme l'avait indiqué, mardi 4 décembre, M= Dufoix,

M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat

supplément de revenu familial (212 F), que le texte voulait supprimer. Autre point d'accord, l'alloca-

tion au jeune enfant sera attribuée à partir du troisième mois de grossesse jusqu'au troisième mois après la naissance, sans condition de res-

sources. Elle pourra être prolongée jusqu'à la troisième amée de l'en-

fant pour un ménage ne dépassant pas un certain plafond de ressources. Le droit à l'allocation parentale d'éducation pour le troisième enfant

est étendu aux chômeurs indem-

nisés. Les chômeurs non indemnisé

y auront droit aussi, sous réserve qu'ils justifient d'un certain revenu

moyen (non encore déterminé), au cours des deux années précédant la

Les bénéficiaires de l'allocation

parentale, dont l'employeur aurait refusé le congé parental déjà prévu

OISE

OXFORD INTENSIVE

SCHOOL OF ENGLISH agride per le stillat Council

21, me Théophresie Remudot 750% PARS TAL(1) 502.13.02

à la santé, a accepté de maintenir le

un premier temps, opposés.

Projet de loi sur la famille :

les socialistes ont accepté la création

de l'allocation parentale d'éducation

L'Assemblée nationale a adopté, mercredi 5 décembre, en première lecture, par 285 voix pour (PS), 153 voix contre (RPR, UDF) et 44 abs-

léctific, par 253 voix pour (PS), 133 voix courre (RPR, UDF) et 44 ambtentions (PC), le projet de loi sur la famille. A l'issue de la discussion, commencée le 4 décembre (le Monde du 5 décembre), les députés commisses, contrairement au vote négatif qu'ils avaient aunoncé en commission, out finalement décidé de s'abstenir, compte teau des queiques modifications, selon eux positives, apportées au texte présenté par Mª Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité

néral de la commission des finances, constatant qu'en 1984 la charge de la dette atteindra 57 milliards de francs, soit 25 % de plus qu'initialement prévu et 27 % de plus qu'en 1983, pour représenter 9 % des dépenses du budget général, en tire la leçon que cela « pose le problème du maintlen pendant plusieurs années consécutives, en l'occur-rence depuis 1975, d'un déficit budgétaire ». Aussi, pour lui, « il aurait été sans doute préférable de procéder à quelques annulations supplémentaires de crédits afin de réduire la progression

Il n'y a pas eu pour autant sous-estimation volontaire », affirme-t-il, expliquant notamment que l'écart entre les taux réels des prêts et les hypothèses est la cause de 9 milliards de coîts supplémentaires, écart que M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget, a justifié par les conséquences de la politique de déficit budgétaire menée par

du déficit ».

Les députés n'ont en rien modifié la partie comptable de ce collectif budgétaire. Mais un tel projet est aussi traditionnellement l'occasion d'apporter quelques modifications an droit fis-

«La défense de la fraude »

• Fiscalité agricole, - L'an dernier, les agriculteurs avaient obtenu que les assurances qu'ils contractaient auprès des mutuelles agricoles pour leurs activités professionnelles soient exonérées de taxes. Mais les services fiscaux avaient jugé, se basant sur les dé-bats parlementaires, que l'assurance des véhicules non spécifique ment agricoles ne pouvait bénéficier de cette exonération. Les défenseurs des agriculteurs ont trouvé inadmissible que coux-ci payent des taxes pour l'assurance de leurs camionnettes ou de leurs

Ils ont donc tenn à faire préciser dans ce collectif que celles-ci bénéficieraient des mêmes avantages que leurs tracteurs. Pour M. Emmanuelli, comme pour M. Pierret, trop c'est trop. Mais ils ont cu beau faire remarquer que cela in-troduirait une inégalité entre les agricuiteurs et les autres profes-sions, ils n'out pas été entendus, les députés ruraux ayant obtenu que le

dans le code du travail, auront une

priorité d'accès aux stages de forma-

tion rémunérés. Enfin, au terme du congé parental, les bénéficiaires de

l'allocation pourront prétendre aux

prestations en nature et en espèces de l'assurance maladie. Les prêts aux jeunes ménages seront accordés

Les députés socialistes ont adopté

de M. Hervé. Ils ont supprimé une disposition du projet de loi visant à retirer le bénéfice de l'allocation au

jeune enfant, si les femmes ne se

soumettent pas aux examens médi-

après l'expiration du cougé. Sur ce point, le groupe socialiste a été suivi par le RPR, l'UDF et les commu-

s, contre le gouvernement.

M. Hervé, le groupe socialiste a adopté un amendement visant à maintenir le versement pendant un an de l'allocation parentale, en cas de décès d'un enfant dans une fa-

intensifs à Oxford,

toute l'ann

toute durée

pour adultes

mille qui en comptait trois.

L'ANGLAIS

OXFORD

Enfin, malgré l'opposition de

Les chômeurs bénéficiaires de l'allocation parentale d'éducation re-trouveront leurs droits à indemnité

aurs amendements contre l'avis

sans supporter d'intérêts.

• France fiscale. - Comme à son habitude, M. Tranchant a pris la défense des contribuables qu'il juge soumis à un pouvoir « exorbitant » des douanes. Le secrétaire d'Etat au budget s'est mis en co-lère, et a parlé « du long combat solitaire » du porte-parole du RPR « au service de la défense de la fraude ». M. Emmanuelli en a aspraude. M. Eminantelli en a as-sez des campagnes de presse qui preanent la défense de pauvres contribuables qui se plaignent des vexations de l'administration fiscale: elle trouve soixante lingois d'or sous un plancher, et le frau-deur affirme qu'il n'avait que quelques pièces d'or dans son bi-det. Si ça continue je demanderai que le secret fiscal soit levé pour que l'administration puisse expliquer la réalité des faits. »

● Corse, - Malgré les besoins de M. Pierret, l'Assemblée a autorisé le gouvernement à consacrer 137 millions de francs pour com-bler le déficit de la Société pour la mise en valeur agricole de la Corse

• Taxe sur Pélectricité. - Depuis longtemps le gouvernement voulait modifier le calcul de la taxe sur la consommation électrique que les communes et les départements peuvent imposer à leurs habitants. Une première tentative dans le collectif de 1983 avait été vouée à l'échec car elle pénalisait les ménages. La réforme proposée cette fois se change rien pour ceux-ci mais en dispensait les gros consommateurs industriels au détriment des entreprises petites et

Avec quelques réticences, les socialistes l'ont acceptée mais ont ob-tenu que les communes puissent continuer dans certains cas précis à asser le taux maximum fixé à 8 %. De même, malgré l'opposition de M. Emmanuelli, ils out décidé que les communes et les départements qui avaient passé des conventions avec les établi gros consommateurs d'électricité (ceux qui ont souscrit un contrat pour une puissance supérieure à 250 kVA) pourraient continuer à les taxer. De les mêmes condi-tions il a été de de les collec-tions il a été de les collec-tions il a été de les collectivités locales qui n'avaient pas encore instauré cette taxe pourraient le faire mais à un taux inférieur à

projet gouvernemental permettant aux communes d'alourdir la taxe sur ceux-ci a été refusé.

M. ROCARD REGRETTE L'ATTITUDE DU PCF

M. Michel Rocard est en colère. Il ne comprend pas, il n'admet pas que soit critiqué l'accord de Dublin sur le vin. Il l'a montré avec force, le mercredi 5 décembre, à l'Assemblée nationale en répondant avec vivacité à une question de M. Emile Jourdan (PC, Gard), n'hésitant pas à dire aux élus du PC qui le contestaient : Vous dites n'importe quoi! D'autant que le ministre de l'agri-culture est persuadé que l'application de cet accord « inespéré » sera difficile et que la Commission de Bruxelles, qui se ferait • sans doute kouspiller par l'Italie -, si elle l'était aussi par la France ou par les producteurs français, renoncerait bien vite à se battre.

Les critiques du président de la FNSEA comme celles des communistes sont donc « regrettables », a souligné M. Rocard, qui a été heu-reux de constater que les profession-nels directement intéressés ont été plus prudents, allant même jusqu'à des déclarations « positives à mesure que le contenu de l'accord

Mais pourquoi ce si bon résultat ? le ministre reconnaît qu'il n'a pas « tout compris dans le soudain sentiment de responsabilité qui a brusquement saisi la Communauté». Une explication peut-être? Le talent de négociateur » de M. Roland Dumas, sur lequel M. Rocard a lourdement insisté. parlant même du « triomphe » de son collègue.

. Le Conseil d'Etat annule la dissolution de la FANE (néo-nazi). Le décret, pris en conseil des ministres le 3 septembre 1980, qui prononçait la dissolution de la Fédéation d'action nationale et européense (FANE), mouvement néo-nazi fondé en 1966 par M. Marc Fredriksen, est annulé. Ainsi en a décidé, le 31 octobre dernier, le Conseil d'Etat, saisi par M. Fredrik-sen, qui était aussi le secrétaire général de ladite association et a depuis présidé aux destinées d'une association créée avant la dissolution de la FANE, les Faisceaux nationa-

Le Sénat rejette les crédits du ministère de l'intérieur

Réussir la décentralisation...

Que la décentralisation aurait été belle en temps de prospérité! La rigueur risque de la défigurer. Cer-tains affirment même qu'elle l'est déjà. La discussion du budget du ministère de l'intérieur et de la décentralisation avait été largement dominée à l'Assemblée nationale par les questions de police et de sécurité (le Monde du 7 novembre).

Au cours de la discussion au Sénat, mercredi 5 décembre, M. Pierre Salvi (Un. cent.-Val-d'Oise) rapporteur de la com-mission des finances, a regretté que la sécurité ne soit pas «priviligiée», mais ces sujets ont été rélégués au second plan par les préoccupations que suscite la situation des collecti-vités locales. Rien, là, de plus nor-mal et de plus traditionnel dans mal et de plus traditionnel dans l'hémicycle du palais du Luxem-bourg où siègent selon la Constitu-tion, les représentants des collecti-vités territoriales de la République.

M. Pierre Joze, ministre de l'inté-rieur et de la décentralisation n'aura nas réussi à convaincre les sénateurs de l'opposition – majoritaires à la Haute Assemblée, – ni ceux du PCF que l'Etat respecte ses engage-ments en transférant exactement les ressources nécessaires au financement des compétences relevant

désormais des collectivités lo ales. Il a, certes, reconnu des « diffi-cultés », mais pour signifier qu'elles ne sont pas à mettre en balance avec les progrès à attendre de la décen-tralisation. Il a admis que des rigi-dités budgétaires ralentissent la progression des dépenses mais il a contesté que cette rigueur s'appli-querait aux concours de l'Etat aux collectivités locales.

Réussir la décentralisation : de nombreux orateurs, fussent-ils de l'opposition, y sont prêts. M. René Monory (Un. cent.), président du conseil général de la Vienne, y met une condition : que la gestion des crédits alloués aux collectivités locales soit donnée aux préfets dans le cadre d'une prochaine révision de la DGE (dotation globale d'équipe-

Le bilan de la décentralisation qualifié par M. Roger Boileau (Un. cent., Meurthe-et-Moselle) de «largement négatif» — donne l'occasion à M. Roland du Luart (RI, Sarthe) d'en contester les modalités, mais de souhaiter que, «chance» pour la France, le processus ne devienne pas un «alibi» aux nécessités de la de moyens nouveaux qui ne figurent

pas dans le budget, regrette M. Jac-ques Eberhard (PC, Seine-Maritime) qui observe que ce sont les difficultés qui augmentent : les TUC, l'interdiction d'ajuster les tarifs des services locaux à leur valeur réelle on encore la lutte dent de l'Association des maires de France et du conseil régional d'Ile-de-France, M. Michel Giraud (RPR, Val-de-Marne), craint que les difficultés touchant à la redistribution des pouvoirs, à la mise en œuvre de moyens adaptés et à celle de moyens financiers suffisants no finissent par faire manquer la chance «historique» qui permettrair à l'Etat «de se consocrer à l'essentiel de sa souveraineté: protection des citoyens, défense du pays rigueur de la justice».

«La grande œuvre de la décentrelisation est en marche», a affirmé M. René Regnault (PS, Côtesdu-Nord). Certes, a recomma la majorité sénatoriale. C'était une raison suffisante aux yeux de ses représentants pour repousser un badget qui, selon eux, ne permet nullement de la faire progresser encore.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

réuni, le mercredi 5 décembre, an palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux, le communiqué suivant a été

PRIX ET REVENUS

Le ministre de l'économie, des finances et du budget a présenté une communication sur l'évolution des communication sur l'évolution des prix et des revenus en 1985. Depuis 1981, le rythme anmel de hausse des prix a été ramené de 14 % à 7 %. Ce taux est le plus faible emegistré depuis 1973. Cette action sera poursuivie en 1985. Réduire l'inflation, c'est, en effet, défendre le pouvoir d'achat et alléger l'impôt sur les plus démunis que constitue l'érpsion monétaire. C'est, également, soutenir l'emploi, renforcer notre compétitives face à la concurrence internationale et consolider la valeur de notre monnaie. lider la valeur de notre monaie. L'objectif pour 1985 est de 4,5 %. Sa réalisation suppose que l'effort engagé ne soit pas relâché, tant dans la recherche de l'équilibre des financements de l'économie qu'en ce qui concerne la modération des rev nominaux, la maîtrise des coûts, la politique des prix et le renforcement

1) Les conditions de finances de l'économie permettront d'accroî-tre les ressources disponibles pour l'investissement productif et de poursuivre la baisse des taux d'inté-rêt. Ce résultat sera atteint grâce à un développement de l'épargne et du marché financier et à la maîtrise des déficits publics. Compte tenu de la réduction des prélèvements obligatoires, du maintien du pouvoir d'achat des prestations sociales et de la stricte discipline des tarifs publics, cette maîtrise exige une action vigoureuse sur les dépenses et un effort permanent d'amélioration de la gestion du secteur public.

2) La politique de modération des évolutions nominales de revenus suppose que, comme l'an dernier. les ries de revenus soient fixées à l'avance en fonction de l'augmentstion prévue des prix : chaque Fran-cais doit prendre conscience que tout point gagné sur l'inflation est un point de pouvoir d'achat pré-

Les revenus non salariaux ne devront pas progresser plus rapide-ment que les prix.

Ces principes seront aussi appliqués à l'évolution des salaires dans le secteur public, dont les orientations pour 1985 viennent d'être fixées par le premier ministre dans le respect de la politique contrac-tuelle. Comme en 1984, des accords seront recherchés sur la base de calendriers salariaux préfixés et les augmentations de salaire devront s'inscrire dans l'évolution prévue

En matière de prestations sociales, les pensions de retraite, avantages vieillesse non contributifs et aflocations aux anunes unau-capés augmenteront de 3,4% au 1º janvier et de 2,8% au 1º juillet, ependant que la base mensuelle des lilocations familiales sera revaloritivement de 3,4 % et de sée respectivement de 3 2.5 % à ces mêmes dates.

3) En ce qui concerne les prix, le régime défini pour les produits industriels, les marges commerciales et les services permet d'évoluer vers la suppression des contrôles chaque fois que la situation de la concurrence l'autorise. Enfin, pour que la réduction de l'inflation se réalise sans tensions importantes, le gouver-nement s'attachera à limiter strictement les coûts : allégement des charges, réduction des frais financiers, encouragement à la modernisation génératrice de gains de pro-ductivité et discipline rigoureuse des tarifs publics nationaux et locaux, dont la hausse ne dépassera pas en moyenne 4,5 % en 1985. (Lire page 41.)

CONSEIL EUROPÉEN

Le président de la République a informé le conseil des ministres des résultats du conseil européen de Dublin. Il a souligné l'importance de l'accord intervenu sur la réforme du règlement concernant les vins de table, qui permettra l'achèvement des négociations d'élargissement. Cet accord protège les producteurs comtre les risques de surproduction et de perturbation du marché. Il doit permettre un assainissement durable du marché des vins de table, en améliorant le revenu des viticulteurs.
L'accord intervenu entre les-Dir.
permet, désormais; de présenter une tase de négociation à l'Espagne et au Portugal. Cette négociation va se poursuivre avec ces deux pays; elle devrait s'achever dans des délais rai-

aux « comités ad hoc », créés à Fontainebleau, de poursuivre leurs tra-vaux. Ils feront rapport an conseil qui se tiendra à Milan. Ainsi s'engagera la discussion sur la relance poli-tique de l'Europe.

(Voir ci-contre.)

 RENTRÉE UNIVERSITAIRE Le secrétaire d'Etat chargé des universités a présenté au conseil des ministres une communication sur la rentrée universitaire. Préparée activement par les recteurs et les prési-dents d'université, cette rentrée s'est déroulée, dans l'ensemble, plus tôt que les années précédentes et dans de bonnes conditions. L'année universitaire qui s'ouvre permettra de mettre en œuvre cinq grandes orien-

 Former des étudiants plus ombreux. – Le nombre des étudiants devrait atteindre neuf cent cinquante-cinq mille en 1984-1985 contre huit cent soixante-quinze mille en 1980-1981. Les premières inscriptions, en augmentation de 3 % par rapport à l'année dernière, montrent une augmentation en sci et en siences économiques, et une diminution en droit et en lettres.

2) Démocratiser l'accès à l'enseignement supérieur. - A la rentrée 1984, le tanz des bourses est majore de 17 % : il aura ainsi aug-menté de 49 % depuis 1980. Le nombre des boursiers sera de l'ordre de cent cinquante mille, soit 20 % de plus qu'à la rentrée 1980.

 Rémover le premier cycle. — La réforme du premier cycle, qui vise à mieux orienter les étudiants et à élever leur taux de succès, est mise en œuvre dans soixante universités, soit plus des trois quarts d'entres elles. Elle concerne plus de soixante mille étudiants, soit près du tiers des nouveaux inscrits.

 Développer les formations à caractère professionnel. – Un nouveau diplôme, le DEUST (diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques), est créé dans le premier cycle ; il prépare, en deux ana, à l'entrée dans la vie professionnelle. Dans les denxième et troisième cycles, on note l'ouverture supplémentaire de sept licences d'informatique, quatorze MST (maîtrises de sciences et techniques), dont le nombre total se trouve ainsi porté à cent trente-quatre, et trente-quatre DESS (diplômes d'émdes supérieures spécialisées), dont onzedans la filière électronique.

5) Intensifier les liens entre universités et monde écono Avec leurs quarante-cinq mille enseignants-chercheurs, les universités constituent une composmie essentielle de la recherche nationale. Ainsi, les dépôts de brevets et de licences présentés par les labora-toires universitaires ont doublé entre Le projet de budget 1985 sidera à

la mise en œuvre de ces orients tions : huit cents emplois nouveaux sont prévis pour l'enseignement supérieur, ainsi que huit cent cin-quante transformations d'emplois d'assistant en emplois de maûtre de

NOUVELLE-CALÉDONIE

Le conseil des ministres a adopté un décret relatif aux attributions du premier ministre concernant la (Lire page 8.)

ÉLECTIONS CANTONALES l'intérieur et de la décentralisation, le conseil des ministres a fixé au dimanche 10 mars 1985 le premier tour des élections cantonales. Le scrutin de hellettese antonales. Le scrutin de hellettese scrutin de ballottage aura lien, dans les cantons où il sera nécessaire, le dimanche 17 mars.

MESURES INDIVIDUELLES

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles

Sont nommés membres di comité de l'énergie atomique : M. Jacques Fournier, secrétaire général du gouvernement ; le général Jeannou Lacaze, chef d'état-major des armées ; MM. Emile Blanc, délégué général pour l'armement ; Philippe Lacarrière, secrétaire général pour l'administration au minis-tère de la défense ; Marcel Boiteux, président du consei d'administration d'Electricité de France ; Raymond Casteing. membre de l'Institut ; Louis Galois, directeur général de l'industrie au ministère du redéploiement industriel et du commerce extérieur ; Georges Poitou, direc-teur de l'École normale supé-

MM. Etienne Burin des Roziers et Christian Gabolde, conseillers d'Etat, sont admis, sur leur demande, à faire valoir leurs droits à la retraite; M. Pierre Creyssel, conseiller d'Etat en congé de longue durée, est réintégré dans ses fonctions.

M. Maurice Seigner, ingénieur général des télécommunications, est nommé directeur des programmes et des affaires finan-cières à la direction générale des

[Né en 1935 à Lyon, M. Maurice Scigner est un ancien fiève de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole nationale supérieure des télécommunications. Il a été successivo ment en poste à Toulon, Lyon, Annecy, Clergions-Ferrand et Mar-seille. Depuis 1983, il était direc-

d'assistant en emplois de maître de conférences et cinq cents promotions de maître de conférences su grade de professeur. Le secrétaire d'Etat chargé des universités a rendu hommage, à l'occasion de la restrée, à la compétence et au dévouement dont font preuve les personnels de l'enseignement supérieur, tant enseignants que non enseignants. isont devenus fous

Nouvelle-Calédonie et dépendances. Ce texte confie au premier ministre puvelle-Calédonie les attributions concernant au unit-toire de Nouvelle-Calédonie et dépendances et met à sa disposition one envoyé spécial the le pouvoir blan

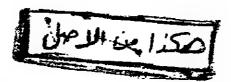
> Mitique #retour el'État énarque

locard a raisons d'un réve

Monde e crise qui secoue France

aché de la peur *portage à l'intérie Front national





crédits du ministère de l'intén

is décentralisation...

Ificiel du conseil des minist

SERVICE COM CENTRAL TO SE Seminar Anna Tan Service Control of the Control of

The and management which the property of the party of the The second secon

grant or the applications

Mark Assistance of the residence of the second control of the seco

the same and the same of the

Israël

Polémique Tocqueville réveille-toi, ils sont devenus fous!

Nouvelle-Calédonie Notre envoyé spécial entre le pouvoir blanc et le pouvoir canaque

Politique Le retour de l'État énarque

Rocard Les raisons d'un réveil

Le Monde Une crise qui secoue la France

Marché de la peur Reportage à l'intérieur du Front national

Comment bien vivre avec 400 % d'inflation

Économie: La carte du chômage en France

Empire Boussac Comment on truande un héritage!

Dossier EDF défend-elle ses intérêts ou ceux de la France?

Sports L'extraordinaire histoire d'un ancien Waffen SS devenu le tsar des courses automobiles

Intégrisme Comment on mobilise 22.000 innocents pour censurer la télévision

Sciences Le gag de la pilule contre la vieillesse

Best-seller L'édifiante épopée de Régine Deforges

Document Ce consul suédois qui, en 1944, empêcha l'ultime massacre!

Idées Freud était-il un truqueur?

Littérature D'une anthologie à l'autre ou l'évolution de la cote des poètes

Époque Les surprises de la fée électronique

Cinéma L'Amérique en proie aux monstres

L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI VAUT-IL 20 F? JUGEZ-EN VOUS-MEME...

A PROPOS D'UN SONDAGE SOFRES-« FIGARO »

Insécurité et « désinformation »

Le Figaro s'est-il rendu cou- ainsi « censuré certaines ré-

ponses qui n'allaient pas dans

le sens de sa campagne politi-

cienne ». C'est alors que, ap-

plaudi par les députés socia-listes et par des représentants

de l'UDF, dont, ostensiblement,

M. Raymond Barre, le garde des

sceaux a parlé de « désinforma-

A quelques bancs de là.

M. Alain Peyrefitte, ancien mi-

nistre de la justice et président

du comité éditorial du Figaro,

n'a pas bronché, empêché qu'il

était, par le rèclement, de pren-

dre la parole. Désinformer, nous

a-t-Il expliqué jeudi, ce serait truquer les chiffres. Mais un

journal a toujours le droit de pu-

blier les questions et les ré-

time qu'un journel n'est pas obligé de publier la totalité des

réponses aux sondages qu'il a

commandés, Qui plus est, il le

fait rarement, faute de place.

Mais M. Jérôme Jaffré, direc-

teur des études politiques de la

SOFRES, regrette « les omis-

sions qui déforment le sens gé-

néral des sondages » que son

institut réalise.

Pour se part, la SOFRES es-

ponses qu'il souhaite.

pable de « désinformation » à

propos de l'insécurité, comme

l'a affirmé M. Robert Badinter,

mercredi 5 décembre, à l'As-

semblée nationale, au cours de

la séance consacrée aux ques-

Le 28 novembre, ce quoti-

dien publiait un sondage de la

SOFRES montrant que 63 %

des Français se sentent moins

en sécurité qu'il y a quelques

années. Le Figaro omettait ce-

pendant de mentionner deux ré-

ponses à ce sondage. L'une montrait que pour 67 % des

Français le remède à l'insécurité passe par une réforme de la so-

ciété. D'autre part, pour 28 %

des personnes interrogées, il y

aurait moins d'insécurité « si le

gouvernement s'occupait sé-

rieusement du problème ». Cela

n'avait pas empêché le Figaro

d'écrire que les facteurs de l'in-

sécurité sont « directement ou

indirectement dépendants de

l'action et de la philosophie du

M. Joseph Pinard (PS. Doubs)

s'est átonné qu'un « quoti-

dien », qu'il n'a pee nommé, ait

Mercredi à l'Assemblée,

tions au gouvernement ?

Mais ce n'est pas parce qu'on dit non à la dévalorisation du savoir qu'on dit non à la pédagogie. Si tel était le cas ce serait méconnaître ce qui est l'essence même de la fonction des enseipuents dont il m'arrive souvent de dire qu'elle est la plus belle de toutes. Mais naturellement il n'y a pas de pédagogie du vide : la pédagogie est un moyen pour faciliter l'acquisition des connaissances.

La réussite par le talent

Les décisions que j'ai rendues publiques en ce qui concerne la réforme des collèges n'surom-elles pas d'ailleurs pour effet l'introduc-tion d'une pédagogie différenciée dans tous les collèges d'ici 1988 et à dans la moitié d'entre eur, en 1986, ce qui rendra - soit dit en passant – cette réforme irréversi-ble ? Réforme heureuse si vous voulez bien m'accorder qu'une meilleure formation des maîtres, l'accent mis sur le travail personnel des élèves, et enfin la révision des

contenus d'enseignement seront au moins aussi importants pour bâtir le « collège de la réussite » qu'une nouvelle organisation pédagogique, qui devra d'ailleurs être mise en œuvre avec la rigueur souhaitable.

En quoi la politique que impulse est-elle une « conception réductrice et sinalement élitiste des missions de l'école » ? L'accent mis sur la formation de base pour tous l'effort accru de formation des maîtres, la revalorisation de l'enseignement technique qui doit être bâti comme une filière continue de réussite, le développement des seconds cycles secondaires et des enseignements supérieurs – qui doit aboutir à un accroissement substantiel du nombre des grands élèves et des étudiants, - toutes ces actions concourent à une politique démocratique qui lia indisso-ciablement, selon l'expression de Paul Langevin, « la sélection des meilleurs et la promotion de

L'école est au service du pays : la France a besoin de toujours plus d'ingénieurs, de scientifiques, de techniciens, d'ouvriers hautement qualifiés, de cadres. En quoi mettre l'accent sur la compétence nécessaire pour y parvenir peut-il heurter l'exigence démocratique? La démocratie ne consiste-t-elle pas, au contraire, à permettre à chaque enfant d'aller aussi loin que le lui permettent ses capacités? « L'élitisme républicain » dont vous me faites grief est à l'opposé de la «sélection naturelle» parce qu'il vise justement à faire dépen-dre la réussite des enfants nou plus des privilèges de la maissance ou de la fortune mais de leurs seuls talents. Vons avez reconnu là laformulation qui est celle de la Déclaration des droits de l'homme et du citoven. En l'occurrence, le programme tracé reste toujours à accomplir. Il fait partie des mis-sions de l'école de la République.

Vous dites craindre une « coupure entre les deux écoles » faute d'une insuffisante prise en compte par l'école publique des « précocu-pations de la pédagogie ». Mais ce qui fait justement l'originalité de l'école publique dans notre pays, c'est l'accont mis sur les valeurs de contrevour mévitablement sur leur la connaissance. Qu'est-oe que la chemin. Ce serait un artifice trop lacité en effet sinon à la fois le facile et, à vrai dire, peu admissi-goût du savoir et de l'esprit critible de m'imputer je ne sais quel que et le refus d'enseigner ce qui dédain pour l'échec scolaire parce n'est pas connaissable, par respect que je mets l'accent sur la réassite pour la conscience de l'enfant? En à laquelle tous les enfants doivent même temps qu'elle instruit, l'école se sentir appelés. Pour valoir et agir librement, il

faut d'abord comprendre. Vous approuvez per ailleurs in vaste concertation que j'al initiée

des mon arrivée 110, rue de Gre-nelle entre l'éducation naticale et les entreprises, mais vous demandirections complémentaires : l'auto-nomie des établissements, la redéfinition des contenns de formation at la revalorisation des enseignement technologiques. Seule une mau-vaise information peut vous faire croire que j'aurais « évité jusqu'ici ces sujets-clés pour l'avenir de l'école ». J'ai en l'occasion de m'exprimer à plusieurs reprises sur

chacun de ces sujets. Qu'il s'agisse du rôle de la culture technique et de l'introduc-tion de la technologie au collège, de la redéfinition des contenus, de l'extension des quatrièmes et troi-sièmes expérimentales en LEP, d'une mixité accrue des flux d'élèves vers les filières d'enseignement scientifique et technique, l'action que je mène va, me semble-t-il, an devant des vœux que vous exprimer sur ces différents points.

Certes, je crois que la décentra-lisation du système éducatif doit être un élément de la rénovation du service public et non une étape vers son démantèlement, que sui-vrait, sans tarder, la privatisation que certains appellent de leurs

Certes, je ne crois pas à l'opposition de « savoirs concrets » à un « savoir abstrait » : tous les enfants peuvent apprendre et doivent accéder à la pensée logique.

Je ne vous ferai pas à mon tour de procès d'intention. Tons les hommes de progrès doivent relever ensemble le défi de la démocratisation : réuseir un enseignement de masse sans compromettre, mais au contraire en élevant sa qualité. Je compte pour cela sur tous les

Ce n'est pas être tourné vers le passé mais vers l'avenir que de mettre l'accent sur une bonne formation de base, dès l'école élémentaire puis au collège. L'avenir des métiers est trop incertain pour

Lajeunesse n'attend de nous mile flatterie mais un langage exi-geant. Le tenir, c'est être moderne.

Le championnat du monde

VINGT-CINQUIÈNE PARTE

NULLE

parties nulles consécutives dans un championnat du monde (dix-sept

contre huit dans le match

Capablanca-Aletkine en 1927) Kar-

pov et Kasparov ont égalé, mer-credi, le record des nulles (vingt-

cinq) établi au cours du même

Le challenger, toujours mené 5-0,

a bien essayé, dans la trentième par-

tie, d'entrer dans un jeu tactique en offrant un pion au dixième coup à

Karpov. Le champion du monde qui a réfléchi quarante-huit minutes

avant de refuser ce sacrifice, est en-

tré dans une série d'échanges qui a

conduit kasparov, après un quart

d'heure de réflexion, a proposer la

nullité au vingt-sixième coup. Trente

Blancs: KASPAROV Notes: KARPOV

Trentième partie

Défense Pétroff

65 12 F63 CR6 13. Dxd3 66 14. Fxd4 Cx64 15. Tx67 65 16. Dx67

et anième partie vendredi.

match de 1927.

Après avoir batta le record des

JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT.

EN BREF

Mort du docteur Rock l'un des «pères» de la pilule

market - 4-4

CLUMBLE?

The second secon

Bright Bright Control

the extract two water

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

The same of the same

- material and analysis (a)

化二十二甲酚磺胺 医慢性神经炎

The second secon

al de la company de la company

A SHOP TO MICE BARRY OF

THE SPATER THE

The transfer of the transfer of the transfer of

The state of the s

The Land School of

and the second of the second of the second

The second secon

the same of the same of

may be a significant

. The wie-ended-plane

400

A real of problems of the problems of the problems of the control of the control

the rest :

Le docteur John Rock, chiche gynécologue américain, vient de mourir à Peterboro (New-Hampshire) à l'âge de quatre-vingt-seize ans. Il avait mis au point, à la fin des années 50, la première pitule anticonceptionnelle, avec le docteur Gregory-Pincus et le docteur Chang, au sein de la fondation créée par Margaret Sanger, qui s'était lancée dès 1931 dans la luite pour la contraception. pour la contraception.

Catholique fervent, père de cinq enfants, le docteur Rock avait à l'époque plus de soixante-cinq ans, mais il était déjà convaince, à la différence de nombreux catholiques, que « toute action sur l'ovule est que « toute action sur l'ovute est permise puisque nul ne sait, lorsque l'ovule est émis dans la trompe, s'il a été fécondé ou non ». En 1963, il avait déclenché une vive polémique en publiant un livre, Propositions d'un médecin catholique pour arrê-ter la guerre du contrôle des naissances, dans lequel il préconisait des recherches sur des moyens contraceptifs naturels.

Le docteur Rock était, en outre, à Porigine du développement des tech-niques de fertilisation humaine in vitro: il découvrit que le sperme pouvait être conservé par congéla-tion. Pour soigner la stérilité, il fut également à l'origine d'une technique thérapeutique utilisée dans les cas d'occlusion des trompes.

Le célèbre gynécologue avait quitté, en 1956, l'école de médecine de Harvard, où il exerçait depuis 1947, pour diriger une cimique qui portait son nom. Il avait reçu de nombreuses distinctions scientifi-

• Condamnation du meurtrier du proviseur d'un lycée grenoblois. - La cour d'assises des mineurs de l'Isère vient de condamner à luit ans de réclusion criminelle un jeune homme de dix-neuf ans qui avait poignardé, le 10 mai 1983, le proviseur du lycée Jean-Bart de Greno-ble, André Argouges.

Alors âgé de dix-sept ans, le lycéen n'avait pas accepté son renvoi de l'internat – à la suite d'une série de vols - que le proviseur venuit de lui signifier (le Monde du 12 mai

DEMANDE DE GRACE POUR TOUMI DJAIDJA

MM, Christian Deforms, prêtre, et Jean Costil, pasteur, deux des initiateurs de la mar-che des beurs qui réunissait le mille personnes, ont adressé à M. François Mitterrand une demande de grâce en faveur de Toumi Diaidia, un des marcheurs condamné en appel, le 30 novembre dernier, à deux ans de prison dont neuf mois avec sursis pour voi avec vioience : «Voici un an, écriventils, vous nous receviez à l'Ely-sée (...). Ce faisant, vous République aux jeunes issus de l'immigration qui avaient été les principaux acteurs de cette marche (...). Au sem de notre délé-getion, Toumi Djaldja, vingt et un ans, que son appartenance à un quartier « phare » de la ZUP des Minguettes autant qu'une blessure par balle prédispo-saient à être considéré comme un symbole. » ils ajoutent, tout en se gardant de s'en prendre « à l'autorité nécessaire de la justice » : « A cause de tout ce que Tourni représente au plan de la fraternité entre les diverses communautés qui font la France (...), nous croyons qu'une mesure de grâce présidentielle paut vous être deman-

Parallèlement à cette demande de grâce, l'association SOS-Racisme (19, rue Martel, 75 010 Paris), créée en novembre 1984 par queiques étu-diants beurs, lance une campagne nationale en faveur de Tourni Diaidia. Cette association voudrait par des moyens spec-taculaires, de la publication annuelle d'un bétisier à l'édition d'un badge « Touche pas è mon pote », dénoncer le racisme au quotidier. Leurs références, ce sont Solidamosc et Armesty International et leur ennemi « la Itaine raciale » : « Par la vie, l'amitié, le spectacle, disent Rs, nous voulons montrer que, quelle que soit notre netionalité, nous voulons vivre et rester

L'AFFAIRE DE L'HOPITAL DE POITIERS

Les résultats d'examen de laboratoire contredisent les affirmations du professeur Mériel

La chambre d'accusation du tribunal de Poitiers devait examiner, jeudi 6 décembre, les demandes de mise en liberté des docteurs Denis Archambeau et Bakari Diallo, tous deux incuipés d'assassinat après le décès, le 30 octobre, au centre hospitalier de Poitiers, de Nicole Berneron. Ces deux médecias sont en détention depuis plus d'un

Plus le temps passe et plus il ap-paraît que le dossier évolue vers une série de querelles d'experts. D'ores et déjà, les deux spécialistes en anesthésic présents lors de la reconstitution de l'Intervention chirurgicale auraient émis le sou-hait de pouvoir être aidés dans leur tâche par d'autres experts.

met de suivre de visu le rythme cardiaque des malades anesthésiés permet-il d'exclure l'hypothèse d'une mort par arrêt cardiaque consécutive à un trouble du rythme? Pour les praticiens de l'anesthésic, une asphyxie consécutive à l'insufflation accidentelle de protoxyde d'azote se caractérise par l'apparition très rapide d'une cyanose importante. Ce fait a, d'ailleurs, été rappelé et confirmé par le professeur Mériel lui-même lors de la reconstitution de l'interanesthésiste, nous a confié un spécialiste, aul ne se soit trompé qui cours de sa carrière. Mais la surveillance du malade permet, dès l'apparition de la cyanose, de ré-parer l'erreur suffisamment tôt pour qu'on n'observe aucune sé-

Or tous les témoignages concordent : le 30 octobre, en fin de matinée, le professeur Mériel n'avait tronvé aucune explication satisfaisante au décès de Nicole Berneron. Ce n'est qu'en début d'après-midi qu'il découvrait l'inversion des tuyaux d'arrivée de gaz sur le res-pirateur, soit, selon ses propres termes, l'«arme du crime».

La chambre d'accusation pourrait ne rendre son arrêt qu'après une mise en délibéré de quelques jours. L'élément nouveau du dossier porte sur le résultat des examens effectaés au laboratoire de la préfecture de police de Paris. Ces examens contredisent les affirmations initiales du professeur Pierre Mériel, chef du département d'anesthésie-réanimation du centre hospitalier de Poitiers. Le «sabotage» est-il ou non à deux confrères. - En toute hypo-

Si oui, pourquoi le chef du dépar-tement d'anesthésie-réanimation n'a-t-il pas fait de diagnostic plus tôt ? Est-il, comme le soutiement les défenseurs du docteur Dialio, revenu sur set premières accusations ? Toutes ces questions mènent au chapitre de l'autopsie. Le fait que le bloc opératoire où Celle-ci a été pratiquée par le doc-Nicole Berneron a trouvé la mort est équipé d'un appareil qui pergénéraliste à Poitiers. Cette autopșie judiciaire a fait suite à un début d'autornie scientifique - destinée à rechercher la cause de la mort en l'absence de tout contexte médico-légal - menée par le pro-fesseur Philippe Babin, spécialiste d'anatomie pathologique an centre hospitalier régional de Poitiers.

Mort par asphyxie

Les médecins ont, de manière indiscutable, semble-t-il, retrouvé différents signes macrocospiques témoignant d'une mort par asphyxie. Trois prélèvements sanguins ont ensuite été envoyés à l'Institut médico-légal de Paris (professeur Lebreton). Ces résultats viennent d'être versés au dossier. Es indiquent que les taux de protoxyde d'azote retronvés dans le sang de Nicole Berneron sont de six à dixhuit fois inférieurs à ceux qui auraient d'à être trouvés dans le cas d'une asphyxie due à l'insufflation massive de ce gaz. Or, on s'en sou-vient, cette thèse de l'asphyxie par protoxyde d'azote a été initialement soutenue par le professeur Mériel, thèse à l'origine des accusations publiques que ce dernier avait d'emblée portées coutre ses

l'origine de la mort de la malade ? thèse, nous a expliqué un spécia-Si oui, pourquoi le chef du dépar-liste, il aurait été anormal de ne pas retrouver de traces de pro-toxyde d'azote après une anesthé-zie qui implique l'utilisation de ce

Peut-être faudra-t-il, alors, reprendre l'enquête depuis le début, sans retenir comme unique hypo-thèse celle de la « machination » d'anesthésie-réanimation. En d'autres termes, peut-être faudra-t-il passer en revue toutes les autres causes possibles de décès par asphyxie. Dans ce cas, et même s des points obscurs restaient à éclaireir (pourquei une inversion des tuyaux?), il est évident que l'affaire changerait radicalement d'aspect, et que les charges rete-nues contre les deux médecins aujourd'hul inculpés d'assassinat s'en trouveraient singulièrement dimi-

A Poitiers, plusieurs voix médicales s'élèvent, aujourd'hui, pour protester contre la manière dont l'enquête a été menée. « On n'a interrogé, nous a-t-on déclaré, que les personnes qui ont eu des problèmes avec le docteur Diallo, et pas les autres. Il semble qu'll s'agisse plusôt d'une enquête de moralité concernant ce médecin que d'autre chose. » A l'image de ce qui s'était passé dans d'autres villes où ils étaient connus, un comité de soutien aux deux médecin s'est constitué à Poitiers. Une pétition circule à l'intérieur et à l'exté rieur de l'hôpital, les signataires manifestant leur soutien aux deux médecins, ainsi qu'à leur famille. JEAN-YVES NAU.

ANGLAIS COVENT GARDEN LONDRES

Débutants à élèves avancés. Cours longs et courts Nous nous occupons de l'hébergement



Agréé par la British Council 64-65 Long Acre, London WC2E 9JH (Angleterre)

Tél.: (44) 1-240 2581, Télex: 268312 Wescom Seiscol 6 A 9 ETUDIANTS PAR CLASSE COURS INDIVIDUELS



Seis College

Londres

François, Claire, les autres Georges HOURDIN D Un homme passionné par notre époque rencontre le témoin le plus inoubliable de l'Evangile : une merveilleuse complicité. Une grande biographie. 320 pages + 16 illustrations hors texte 89 F

ÉCHECS

Les JO de Salonique L'ÉQUIPE DE FRANCE SIXIÈME SUR QUATRE-VINGT-HUIT

La quatorzième et dernière ronde des Jeux olympiques d'échecs de Salonique n'a pas apporté de modifi-cations pour l'attribution des trois médailles (le Monde du 5 décembre): l'or pour l'URSS, l'argent pour l'Angleterre, le bronze pour les Etats-Unis.

Pour sa part, l'équipe de France rencontrait la redoutable équipe de rencontrait la redoutable équipe de Yougoslavie. Nul ne songeait à la victoire et pourtant la résultat est là : 2,5 à 1,5 pour la France (Spassky, 05 - Ljubojevic, 0,5; Hatk, 1 - Nikolic, 0; Kouatty, 0-Kovacevic, 1; Seret, 1 - Marjanovic, 0). Ce succès magnifique a permis à la France de se hisser à la france de se hisser à la commandation de la commanda sixième place, sur quatre-vingt-huit nations, an classement général

Classement impensable il y a quelques mois avant que... Spassky ne choisisse de jouer sous nos con-leurs. L'ancien champion du monde, an premier échiquier, n'a pas perdu une seule partie et en a gagné deux.

CLASSEMENT : I. URSS, 41 points; 2. Angleterre, 37; 3. États-Unis, 35; 4. Hongrie, 34,5; 5. Rouma-nie, 33; 6. France et RFA, 32,5; 8. Yougodavie, Pays-Bas, Cuba, Bulga-rie, Israel, Chine et Argentine, 32, etc. 88. Palestine, 13.

c6 D×t3 Tab8 Ti68 T×68 F87 17. Dk3 Cp6 18. axk3 Fg4 19. Ta3 Cl6 20. Tx46 dxc4 21. Nishe.

Cxd4 Dxd4 Dxc4

A l'occasion du Moulid Ennabawi, l'Association lycées libres musulmans organise une réunion d'information. Prière de nous écrire : 136, bd Magenta, 75010 Paris

Hadj Eddine Ghaoutsi - ALM

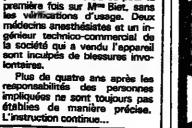
Le mari d'une jeune femme accident d'anesthésie - dé-

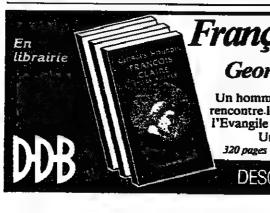
SUITES D'AINESTHÉSIE

Le 8 janvier 1981, à l'hôpital du Belvédère à Rouen, Mª Brigitte Biet, met au monde per césarienne un deuxième enfant. Dans la salle de réveil, un méde-cin anesthésiste qui croit admi-nistrer de l'oxygène à la patiente lui fait inhaler du protoxyde d'azote. Mes Biet tombe dans un coma profond.

L'enquête fait apparaître que l'appariel livré quelques jours auparavant avait été utilisé pour la première fois sur Mª Biet, sans les vermontions d'usage. Deux médecins anesthésistes et un inénieur technico-commercial de la société qui a vendu l'appareil sont inculpés de blessures invo-Plus de quatre ans après les

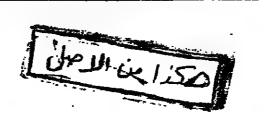
L'instruction continue...





DESCLEE DE BROUWER





Bate à fing, 17 (622-44-21). TES WYTHEINER DE HEIDE (V- 4T) : MAD MESSION (Jep.) : v.f., Paranount Opéra, 9 (742-56-31). Parisse & (326-38-00). IE JUNEAU (F.) : Areades, 2 (233-19-05); Montparmos, 14 (127-52-37).
19-05); Montparmos, 14 (127-52-37). JOYEUSES PAQUES (Fr.) : Bertin, & (563-16-16). – V.L.: Peramonal Optra. 9. (742-56-31); Paramonal Montparamona, 14. (335-30-40).

(10-91-522) -81 .ya LARBALETE (Ft.) (*); Marignan, 8: (359-97-82); George-V, 8: (562-41-46); Francis & (770-78-82); Moorge-V, 8: (367-54-40); Francis & (370-54-80); Montparases Park, 13: (331-60-74); Montparases Park, 13: (331-60-74); Montparases Park, 13: (325-45-27); Park CE-Georgia, 15: (825-45-27); Park CE-Georgia, 15: (825-45

(339-92-82)

TERDAM (Francoinsies) (*): V.I.
TERDAM (Francoinsies) (*): V.I.
Francount City, B. (256-45-76; Marsévalle, 9. (770-72-86); Francount Instille, 12
9. (742-56-31); Francount Instille, 12
14. (235-50-40); Francount Montparasse,
14. (235-50-40); Francount Montparasse,
15. (606-54-25).

VAE MVBIV (LT) : PROMISSION Q: (244-L'AMOUR PAR TERRE (7c.) : Seint-Germain Stadio, 5º (613-63-20). L'AMOUR A MORT (Ft.) : Stade de la Harpe, S. (614-25-52) ; UGC Merbout, P. (561-94-95). ALSINO Y EL CONDOS (Nicampus, 11v (805-51-33), AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.) ; Quintein, 5- (633-79-38) ; Marigian, 9-WIR DANS L'HAPTE D'AMS

Paramount Optin, 9 (742-56-31); Marchille, 9 (770-72-86); Paramount Bacille, 12s (242-79-17); Mation, 12s (242-79-17); Mation, 12s (707-12-28); Paramount Montparasse, 14s (252-20-40); Paramount Montparasse, 12s (252-24-28); Paramount Montparasse, 12s (522-4-28); Paramount Montparasse, 12s (522-4-58); Paramount Montparasse, 12s (

l'ensemble des programmes ou des solles Pour tous renseignements concernant 281 26 20 Le Monde Informations Spectacles

phones, dir. : M. Bouchen (Monta Galarlelle, Dorati). Egine Saine Michael, 20 h 45 ; Micen

Seines Seines Commisses Seines Seines Maranas Breitlere Schne-Clockithe, 20 k 45 : O. Loye, S. Cloquet (Ginck, Mozent, Schnebert). Salle Cortos, 20 h 30 : Groupe de ten de chambre (Vivaldi, Mozart, Eleyd Egiles des Billettes, 30 h 30; O. Berss. (Bech, Scarletti, Brouwer).

in, Commerceation, (375-29-00), at Motes, Motes, Model. Dis as EZL) Festival de l'Ile-de-France

(LZ-ZI-96Z) Festival d'automne (--oniq

72-30), 17 h, 30 h, 22 h : Films P. P. Pe-00-59), 20 h 30 : Pompé. Maison des Caltures de Moi 30 h 30 : Enire chies et loun. Saint-Denie, Thélitre Cérard-Philips (343-,(95-35-26), entild? ,(793-26-30), Thinks de Perfs (280-09-30), 20 h 30 : Bussine (357-42-14), 21 h : Spinosa, Thélètre de Chaillot, selle Cémier (727-81-15), 20 h 30 : Use pièce d'amour,

La Cinémathèque Last Silver interprets $\{T\}$ area becomes a such such that the same, $\{T^{(m)}\}$ area such that the best such that the same $\{T^{(m)}\}$ and $T^{(m)}$ are such that $T^{(m)}$ $T^{(m)}$ are suc cinèma

EEVIDORBE (X18-32-22) 15 h : lampane, de P. Dard ; Hommage à Fritz Lang : 19 h : le Tigre du Bengale ; 21 h : le Tombeau hindon. (92-92-14L) TOLLIAN

to the second of Rétrospective de Pestival des trois consi-nents, 15 h : L'hiver n'e pas été si froid, de Chang-lio Bas ; 17 h : Vinicins de Mornes,

TER EXCINRINITER THE ATOM (539-48-11), 20 h 45 :-

A LA POURSUITE DU BIAMANT VERT (A., v.a.) : George-V, P. (562-41-46).

FLDORADO (241-21-80), 20 h 30 :

AMADEUE (A., VA.); Genmons-Hishes, 41(46).

AMADEUE (A., VA.); Genmons-Hishes, 51(42).

AMADEUE (A., VA.); Genmons-Hishes, 51(42).

In (307-49-70); UGC Odéon, 6 (223-70); UGC Odéon, 7 (230-70); UGC Odéon, 8 (239-23-9); UGC Odéon, 8 (239-23-9); UGC Odéon, 9 (239-

EVANUE DES MEDUESS (Ft.):

[Form Orion Espera, I" (233-42-55);

[Form Orion Espera, I" (253-42-55);

[Oden, 6 (325-52-53); Murigum, 9 (362-75-96);

[Sain-Lamor Paquin; 9 (362-75-96); Sain-Lamor 19 (361-82-96);

LES FILMS NOUVEAUX

MEMO, film franco-britamique (FAP.)

Budd Selignac, (v.a.) : Forman and Selignac, (v.a.) : Forman and Selignac, (v.a.) : Forman and Selignac, Se (633-62-56);

Borre, Ge (536-18-18); George V, Bronger, Ge (634-86); George V, Bronger, George V, Bronger, George Selignac, George Selignac, George Selignac, George Selignac, George Selignac, George Selignac, George Selignature, George Selignac, George (233-43.56); Ren, 2: (236-83-93); George-V, 7: (562-91-46); Barning, 8: (562-20-40); UGC Boulevard, 9: (562-20-40); Lumière, 9: (343-96-7); Vaine, 12: (343-96-7); Vaine, 12: (343-96-7); Vaine, 13: (331-60-74); Vauvene, 13: (331-60-74); Convention Se-Charles, 13: (379-32-90); Munar, 16: (651-99-75); 3: (379-300); Munar, 16: (651-99-75); 3: (65

CREMITING, the sections de los (525-10-56); limpinal, 2° (742-77-10-76); limpinal, 2° (742-77-10-77-10-77-10-77-10-77-10-77-10-77-10-77-10-77-10-77-10-77-10-77-10-77-10-77-10-77-10-77-10-77-

PAI RENCONTRE LE PERE NOEL, Film français de Christian Gios : Foram Oriest Expres, I^o

5 concerts pour vos enfants

vente Salle Meyet dimandre 9 décembre à parcir de 9 h 30. Pleyel à 10 h 30 (ouverture des portes à 10 h) – renseigne-ments Christiss Colonne 233.7.89 – abonnements en a II h 30 - premier concert le dinandre 9 décembre sales menti, une heure de musique le dimanche matin de 10 h 30 officent pour 115 F les 5 concerts (sur abonnement unique un cerdrestre complet, des chels et des solistes réputés vous

cain de Jactic Raynal, evec Sid Ciol-fron, Jactic Raynal, Gary Indiana, (v.e.) : Forem Aro-en-Ciel, Je (297-53-74).

HOITYWOOD VIXENS (A. sp.), 3" (271-

33-00); Pacify, 16 (288-6.3-6); Pacify, 16 (288-6.3-6); UGC Gauront Halles, 1v (291-49-70); UGC Gauront Halles, 1v (291-49-70); UGC Reconde, (571-54-49); UGC Reconde, (571-54-49); UGC Reconde, (571-52-57); Minters, 1v (519-52-43); Gauront Convention, 1s (519-52-43); UGC Gauront Convention, 1s (519-52-53); UGC Gauront (519-52-53-53); UGC Gauront (519-53-53-53); UGC Gauront (519-53-53); UGC Gauront (519-53-53); UGC Gauront (519-53-53); UGC Gauront (519-53-53); UGC Gauront (519-53-53-53); UGC Gauront (519-53-53); UGC Gauront (519-53-53); UGC Gau

CHEVETORE LA LÉGENDE DE TARCHEVETORE LA LÉGENDE DE TAR(AMP, VA): Genmont Halles, le (20113-80; Mardy-lé (201-13-06);
16-23). — V.L.: Français, 90 (77013-88); Mardy-lé (201-13-06);
16-23). — V.L.: Français, 90 (77013-88); Mardy-lé (20113-80); Mardy-lé (20113-80); Mardy-lé (20113-80); Mardy-lé (20113-90);
13-90); Pargy-lé (20113-90); Pargy-lé (20113-90)

DONYTO (V" AT): DGC ODER" 3:

FLEUES DE PAPIES (Indial, v.e.) : St. 25-48-18) ; Olym-hadré des Arts, 6º (326-48-18) ; Olym-pic Entropé, 14º (544-45-14).

[A. TENANE PUBLICUE (Ft.) (*) :
[Châtelet Victoria, 1= (508-94-14);
[Reino, 19- (607-87-61).

LEIONE DES HESOS (A, va) :

EPID 13. (COL-21-CI):

EVINANUELLE IV (**) (V. smg. v.f.):
Gongo-V. & (562-41-66).
ET IA VIE ET LES IARMES ET
L'AMOUR, (Sow., v.a.): Cormor, 6*
(SA428-80).

AN ONVO THE SOLISMENT & (273-67-06).

LEADER DEVENT & (273-67-06).

CHIZIMAS STORY (A, va.): Ambus-sade, 9- (359-19-08).

CARMEN (Francolt, v.c.): Publicis-

CARMEN (Esp., vo.) : Boile à fâme, I'le

CAL (Id. vo.) : Chary Booles, \$ (354-20-12) ; UGC Harriz, \$ (562-20-40).

MEOADWAY DANNY BOSE (A., v.o.); Montes, I= (260-42-99); Studio Alpha, 5* (354-39-67); Goorge-V., 8* (562-

7= (278-34-15); Selm-André des Arre, 6 (326-80-25); Elystes Lisconin, 8 (359-36-14); 14 Juillet Bestille, 11 (357-90-81); Olympic, 14 (544-63-14); Pen-massione, 14 (320-30-19).

MASTERIETE L'EXECUTELLE (A.)
(7). — V.: Halyesod Bonkward 9.
(770-10-41); Paris Ché II. 10 (77021-71); Mistral, 14 (539-52-43).

LE BAL (Fr.h.) : Claudon, 6 (633-

BOX MEETS GIRL (F.) : An Bea

"([Z-74-ZZ9)

HOLET NEW-YORK IN

72-86) : Fauvette, 13- (3: Images, 18- (522-47-94).

27₹00.00 ~

ENFINATIONS

X31399A

SI AONS EN AOKEZ NA

NOITNETTA

LES RUES DR PEU (A. va.) : UGC Danton (e. (552-16-30); UGC E. Br. (552-16-16); Amborsaed, (e. (274-93-50); UGC Opéra, 2. (274-93-50); UGC Opéra, 2. (274-93-50); UGC

EUREN MEUREN (A., v.a.) : Forum BEUERN MEUREN (A., v.a.) : Forum Orient Express, Ir (235-52-83); Monte-mount Odéem, 6 (225-59-83); Monte-Farmount Marlvanz, 2s (236-80-40); Paramount Marlvanz, 2s (236-80-40); (279-33-00); Coursation Saint-Chatles, 15-(279-33-00).

adve DROSTE FIVE (F.):
33-68); Momparasse Fark, 14 (320-33-68); Manigani, 9 (770-33-68); Manigan

SCALING SILVER (dam, VA.) : Sehni-ROCHING SILVER (dam, VA.) : Sehni-

PRENOM CARMEN (Ft.) : Grand Parois (Map), 19 (554-46-85).
QUILOMIBO (Brienlien v.o.) : Che Benn-bourg, 3s (271-52-36) ; Denfert, 14s (321-41-01), — V.L. : Gafte.

COST (10 (110-1-11).

PAR OU TES BENTEE, ON TA PAS VI SOCIALS (733-19-08); VI SOCIALS (77); Richellou, 2 (239-19-08); VICC Boulevard, 3 (574-95-40); Minute (327-52-37); Momparate, 14 (539-52-43); Momparate, 14

93-50) : UGC Boulevard, 9" (574-

George V, & (562-41-46); Parmenions, 14 (335-21-21).

TES MILLS DE LY STEINE L'ONE

ACCOUNT AMEN'S OFFICE SALES OF STREET, 11-2000 Colour Case Beautourg, P. (272-63-92); UGC Champe-Elyston, 9s (562-50-40); UGC Champe-Elyston, 9s (574-94-74); UGC Champe-Elyston, 9s (574-94-74); UGC Champe-Elyston, 11s (574-96-81).

LE MONENT DE VERITÉ (A., v.a.) : UGC Murboul, 9 (361-94-95); v.l. : Opéra Night, 7 (396-62-56).

(157-90-81); IA-Inillet Beangracelle, [15-06-17]; IA-Inillet Beangracelle, [15-06]; Inimprint, [15-06]; Faurcha, [15-06]; Hompout Convention, [15-06]; Canmout Co

1984 (A. V.C.) : Gaumous Halles, le (297-49-70) ; Breingur, & (222-57-97) ; Hen-tafenille, & (653-79-38) ; Id-Juilles

MEDITIE DANS UN IARDIN Juillet-Parame (* (326-58-00);

LE MEILLEUR (A, v.a.) : UGC Mar-boul, 9" (561-94-95).

berra, 20° (65-10-96).

Bearbourg, 3° (271-52-36); UGC
Bearbourg, 3° (271-52-36); UGC
Coffee, 6° (225-10-30); UGC Bearant, 9° (574-94-94); UGC Beart, 9° (574-94-94); UGC Carra de Lyun, 12° (374-379); UGC Carra de Lyun, 12° (374-379); UGC Carra de Lyun, 12° (374-379); Manuant, 14° (320-89-52).

MATAGI LE VIEUR (120-89-52).

MATAGI LE VIEUR (220-89-52).

mont Convention, 15 (828-42-27); 14 Inflict Borngrenelle, 19 (572-79-79); Pathe Chely, 18 (522-46-01); Gen-bern, 20 (636-10-96).

DE LAVILLE PHEATRE DO 11 AU 31 DECEMBRE deck-d'eave mailtime or of a le cost beet chavity il 160MO / Une floor do Mal è fittianist avec dédice l'Milkini. Jendi 6 décembre à 20 h 30 Amphibélare Richelso 10, me de la Sorbome - 75005 Parle Mrsf \ 30KOM 3J zavíráb zaz zmob enion ened sitt oxer all adminosts to extent and control of the second sitt oxer all adminosts to extent all adminostrations and administration of the second situation of the secon Avec la participation de: Grammalle Riva, Paco Ibuser, Sergio Orton, Isono Ibuser, Sergio Orton, Isono Ibuser, Sergio Arage, Isono Serandon, Barré Barré Ribes Buria, Cande Caulton, Have Buria, Soluzian Idunou, Groupe Iliccia, Ibuserian, Cohen, Sorga Seriagiansold, Indon, Aramenia, Stell-Sup. DE RACHILDE AUOMA'G AUOT AJ Princeraire de sa paissance SE [DOMESTI

THEATER DU TEMPS (255-10-85), 21 h: Lyaistrub.
22 h: Lyaistrub.
23 h: Lyaistrub.
24 h: Lyaistrub.
25 h: Lyaistrub.
26 h: Lyaistrub.
26 h: Lyaistrub.
27 h: Lyaistrub.
27 h: Lyaistrub.
27 h: Lyaistrub.

THEATRE DU ROND-PONT (256-70-80), Grande selle, 20 h 30 : Compagnic, Bay : Pente selle, 20 h 30 : Compagnic

THEATRE PRESENT (209-02-55), 20 b 30 : Uba Président

THEVILLE DE LA PLAINE (843-32-25),

THEATRE DE PARIS (280-09-30), Pe-

THEATRE 18 (226-47-47), 20 ± 30 : Die

THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : PA

THEATRE NOOR (346-91-93), 30 h 30 s

THEATRE DE L'ILE SARVT-LOUIS (633-48-63), 20 h 30 : Piècca détachésa.

THEATRE DEDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babes-Cadres; 32 h : Nous on fait où on nous dit de faire,

.(97-317) THEATHE DESSAI (278-10-79).
II. 20 h 30 : Holy dos.

On an appelle Emilia. BALLE M.L. KING (370-68-88), 20 h 30; la Nuit des Bulgares.

MENVISEVINCE (308-12-30)* 31 F : DBS

PORTE SAINT-MARTTN (607-37-53), 20 h 30 : Dem immen dans is valled

PLAISANCE (320-00-05), 20 h 30 : 1'Oh-

20 h 30 : Gioverni.

5YTVIZ-BOAVT (384-28-21)* 30 F 42 : F

GE(IVRE (874-42-52), 21 h: la Chasso sux

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (331-11-99), 20 h 45 ; Cárámania,

MONTPARNASSE (320-89-90), Grande smile, 21 h; Duo poer une solisse; Petite smile, 31 h; la Carte du Tendre.

MOCVDOR (382-59-80), 20 h 30, Cyrano

MICHODIERE (742-95-22), 20 h 30 : le

MICHIET (365-32-05), 21 h 15 : On disent

Savage Love : 22 b : Angel City, MARHGNY (256-06-61), 20 b 30 : Nago-lona. — Salle Celarial (235-20-76), 21 b : is Berinal

MARIE-STUART (308-17-80), 20 h 30;

MAN^TUPACTURE (122-09-58), 20 b 30 :

MAINELERINE (265-07-09), 20 h 45 : Un

For a second sec

THCEBNYIBE (244-21-34) F 18 P 30:

20#30 : Maya. Fierre-theatre (586-55-83),

TY BESTAEBE (814-16-99), 20 5 30 :

TT.SS.ATS teletôrio ub ecolo &

DE 481

THEATRE ESSAION 6, rue Pietre-qu-Lord 4: 278,46,42

STILLE (357-42-14), 20 h.et. 23 h : (723-36-82), 20 h 45 : De si tendres Bens. 10ke des morts (voir sussi Festival d'au- Trapplifes (273-91-14) or t'en toune).

EPICERIE (272-23-61), 21 h : De Lucifer

EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 :

L'ECUME (343-71-16), 20 h 30 : Hughie.

DIX HEURES (606-07-48), 20 h : Quant-mode ; 21 h : Repas de famille.

DECHARGEUES (236-00-02), 21 h: Et

COMEDIE DE L'OUGS-que-cair.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

COMPEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 is: Reviers dormin's PElysica.

20 is: Reviers dormin's PElysica.

20 is: Retort de la villégisture.

20 is: Retort de la villégisture.

CITÉ INTERNATIONALE (389-38-69), LA Remaire 20 h 30 : Lucrèce Borgia

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52), 20 h 30 : Recorps

CARTOUCHERIE, Epie de Bois (808-39-74), 20 h : le Prince unvesti.

BOUVARD ex-POTINIERE (261-44-16),

BOURNIL (373-47-84), 20 h : Elles nous

SOURTES PARISIENS (296-60-24), 2) h: , 'ai deux mous à vous dire.

ATHENEE (742-67-27), selle L.-Jouwe, 20 h 30 : l'Ouest, le vral

ATÉLIER (606-49-24), 31 h : la Dame de

ARTS-HERERTOT (387-23-23), 21 h : la

ANTOINE-SIMONE BERRIAL (208-

20 P 30 : SIMP VMV/ADIENS DE BVEIS (366-17).

AKRAKAS CENTER (258-97-62), 19 h 30, Opus Anomique.

58-34) : Soirées ladao-americanas, CARRE SILVIA-MONFORT (531-

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 30 : le Chevahet à la 10se ; 18 h 30 : A Lamontagne et S. Leibère (Québec).

THEATHE MUSICAL DE PARIS (261a 19-83), 20 h 30 ; le Fille de Mrs Angol.

23 h.; Angeles Sidelianes et l'mage del-phiques; Coacentra-submathous, h. 18 h. 30; Fortum des Fertuasions; 18 h. 30; Une beare de musique de cham-bre da XX' niècle suce: les soiisons de l'EIC (A. Joires, L. Berin, B. Johns); K. Smecklanzen, C. Debusay; à 20 h. 30; K. Smecklanzen, C. Debusay; à 20 h. 30; Concert Bamman et l'Annes (dir. L. Pfelf); Caelma-vision, à 16 h.; Ency-chopédie auditorisuelle du cinéma; i Bucy-dopèdie (stal. C. J. Philippe; à 19 h.; Ency-

MEAUBOURG (277-12-33). – Debain, 18 h 30 : L'Europe et ses intellectuels 21 k : Angeles Sierianes et l'intage del

PETIT ODÉON, Thésire de l'Europe (325-70-32), 18 h 30 : Adiedi.

ODEON, Theatre de l'Europe (325-70-32), 20 h 30 : l'Illusion.

20 h 30 : is Missathrope. (296-10-20),

SALLE FAVAIT (296-06-11), 19 h 30; Comments dell'arte (Arlequin magiciess per amour ; Carnaval ; le Bourgeois gen-iellocume).

OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Total

Tes soiles subventionnées

COCKLYIF BYOODA: I'most-

T EZ 30 F OZ (\$1-25-LSE)

DE A IS, (AE-72-AA2) Stime

TETP (36+80-80), 20 h 30 : Otherlo.

res autres sailes

20 h 30 : Speare Rinaldi.

A THE REPORT OF THE PARTY OF TH

M. Maire

Mort du docteur Rod

l'un des « pères)

Catholican process

peptals natures.

វិទាស្ត្រាស ជំនួនក

BOGION THE .

took Post sory

Mar Mariage.

maiste en von

de Harvin, 1 and 7, there a next and with

Carlettern :

The doctors Free or Letter

is section . To far

Company of the text

- LA contra d'actività la marc

Bears Age of Charm and

DENANCE DE SUIZ

POUR TOUR DUAL

We Charle Jeans F

Pid at 162 122 223

Bie ber bei berteit be 4.7

After the track of the second

3 de more en la figit

and the second of the second

THE PERSON OF SHIP STREET HE

WHITEMAP & PATE WATE

And the same of th

W. M. 7.18 P. C. LOW SERVE

the training appropriately Non-Mergina its posts and

Charles & Street London Tark

of the state of the state of

* W 10 10 11 11 11

要要 「新作为 18 1m, 2008年度]

ARTER TO LEAD TO

The Mary Bridge Ly

Margarithm Control of the St. St.

W ATE THE TANK THE PERSON NAMED IN

constante par sale of

The state of the state of

See State of the second

Chart's January Programme

Marie College of the College

Mittag March 181 and March In

Sat maries and a support

700 m 2 mm

Man Care Ca

ng_f = 1

动物体 (1.16)

Charles and the second

Construction of the first terms of the first terms

建1031.000年 \$ 14. (710.1° G). (19. 3g.)

and the latter of the second

Before the state of

10 1 8

Barr e tet description of the second

BREED BEREIT THE FOR BORT

- Ver 22

de la pitule

markete 110, that the Gre-Bertham Wein-mit et HE STATE WITH GENERAL - Michigant - dans finn designations facts tion Lancon o going track with an appropriate their capes their series and their capes their capes and their c Par en l'arrent de

beuper ei de l'estratur-unitatioger au vollige, Manine des posteres, de symplementation on LEP. na in Sidom d'emeigno

i afaginee du ebie de in

product discrete that picklic of man spin state manifolimani, dos 100 in the B protection Marine appointes de leurs

m in the series from 2 f spinore. engineers experience à all Mangaires name des sectories

By In Burioth acids ile bened forest place & these Lines with Properties True her en de jongste dans de februar There's the standard of

Claire was to countries. and the Photography and the ending Bertouter de plante, and har pregnared at the state mer de les meres la lange bic. Andre Angelein Figur gape diene benefind verte in MALE WITH PRINCIPLE AND THE parametri anni anni Anthrone Leitmo alde Chapen diebente-Or Tutterteit von ein bar Marie - Charles of State of der treier freienden feine Bertet the Manufact of the car being

une de Angerman de Marie . pile Salvagiani, de Sancy pros-The state of the same of and the requiremental land.

the first and printed bridge PARTY - BURN PURPOR PARTY

to retrieve the property over the information generalist a arrest da seve Million made de Manage Phi-

The strick of the Mile breakers

ALUMBER ON VENEZUES.

M. Bakerines Weinerale **State of the State of State o** Teach Spaces in an extraction EUTERFOR T 1777 Mit recourse die a der met die MAN SE LESS IN LINE AND THE CONTRACTOR OF PARTY THE RESERVE OF RESERVE Make white the 1.7 Bertute in this self

CHARLES PARTE fil branffin gentlicht gu Länberg, were the parties recommended the same and

took ifte precionis the safet DA THE OF THE PARTY IN MARKET SPRINGER STREET, SPRINGER STREET, STRE the Benderick and Agend . Marmenter an senter du restant

THE PERSON NAMED IN COURSE # W '4' Danger variables made 74. Section from Mr and to Asker the. the same which was also a supply of And the second s 医海绵性性 衛 电电影设施 医肾 中華

hite has all the Challenger in a THE RESIDENCE OF PERSONS OF the set constitute the transfer transfer

Single Salary

14 ME CONTRACT WAY BANK CHARLET'S - ENG!

THE PART OF THE PARTY OF THE PA Pag?

MANDANA JONES ET LE TEMPILE MANDAT (A. A.) : UGC Emines 9 (563-16-16) - V. I. France Optin. (A., v.a.) : Clony Ecoles, 5 (354-20-12)

IL ETAIT UNE FOIS EN AMERIQUE

The second secon

servation of prix problementals over in Carle Civi (de il h à 21 h saut dimonches et jours létiés!

Jendi 6 décembre

Temps difficiles.

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 15 : Rhi-Les cafés-théâtres ** : 00 4 05 '(23-60-652) S&L3DEVA 20 h 43 : Die 9 in Lines qu'elle vienne. L'ARVLER DE L'AIMON (246-20-23).

BOURYL (373-47-84), 20 b: Elles some parlations d'amons, 21 b 15 : Y'en a marr...es vous?

DE: El d SK; vito à moirs la seq s v'a il sentence and solid : 05 d SS ; seeding 20 h 15 : Thems voils deem bouches; 23 h 30: Manageusea d'hounnes; 23 h 30: Manageusea d'hounnes; 23 h 30: M 15 : Çar ba-lance pas mal ; 21 h 30 : Je Carounesome 20 b 15 : Areab = MC2; 21 b 30 : les Sacrés
Démonse Loulou; 22 b 30 : les Sacrés
11 20 b 30 : Deax pour le prix d'au;
22 b 30 : Deax pour le prix d'au;
22 b 30 : Limits!

Moi je craque, mes percuts raquess; 21 h 30 : Bonjour les clips. CVLE DAEDEVE (ESS-11-0S) (D') P 31 h: Impasse des morts. CAPÉ DE LA GABE (778-35-51) (D.),

VEHLE GRULLE (707-60-93), 20 h 30 : Phèdra; 21 h 30 : Le care habite su res-do-chaussée, TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : 20 h 15 : Les dames de creur qui piquent ; 21 h 30 : Maraball nous voilé. (US-10-962) SETTIVE SEG WILLIAMS SYN MEERI COBSIT ST # 12 : V ME PROLOGUE (575-33-15), 21 h 30 : Au-POINT-VIRCULE (278-67-05), 20 h 15 : PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h :

THORSE SOUTH PROBLEMENT Chapelle de la Sorbonna, de 11 à à 19 la ; Exposition P. P. Pasolini.

To gauss DECK YAER (606-10-26), 21 h : Las Les chansonniers

THEATRE DE PARES (280-09-30) : voir Festival d'Automne. -TIME : DE IL DE "(DO-E1-REE) AL ORGINIS

274,22,77

2, place du châlelet

de l'harmonico...

le premier, virtuose

ום ופונטוווים

GUESEC

Jelièvre

UIDAIAS

lamontagne

alain

aino 9 p

zioł eréimerą al ruog

juequ'au 8 décembre

1 85 standard came studie and

DE 4 81

HOWMAGE A TABLO MERUDA

braveli, M. Varakavsky (Schabert, Brahmi, Chopin). Salle Rombal, 20 h 30 : S. Coursee, P. Magnan, M. Mirksion (Barlow, Bone-ral, Ferrand-Toulet).

Hart Suppose (December 3): 3. Holdi (Déceles de Selle Corrone, 20 § 30 : 3. Holdi (Déceles de Selles de Corrone, 20 § 30 : 4. Tablère des Champs-Elyados, 30 § 30 : 4. March 17 § 30 : 5. March 17 § 30 : 4. March 17 § 30 : 4. March 18 : 4. March 19 : 4. Ma

Telebry de l'Epicarle, 19 h 30 : P. Gedéces, J. M., Poissent, G., Modillo, dir. H. Miquen (Buch),

Salle Physic 30 h 30 : Orchestre de Peris, dir. CL Bardon (Hayda, Chostelovitch, Florentz).

THEATRE DU MUSEE GRÉVIN (246-84-47), 20 à 30 : Il étaik mois fois...

ESPACE CARDRY (266-17-81), 20 h 30: Orpide sux enfers.

Florentz).

TER CONCENTS

de deux auteurs-com

44-45), 21 h: La gamba a mal à droine. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-

1 (9851-188) XIVILNYPY-SONVIE mockree; 21 h 30 : Baby or not baby; 22 h 45 : le Président.

HICHETTE (326-38-99), 19 h 30 : ht. Canterrice chauve; 20 h 30 : ht Legen; 21 h 30 : Offenbach, tn commis ? GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Edo-cating Rita (version anglaise). COTT-MONTPARMASSE (322-16-11). FOUTALE (874-74-40), 20 h 15 : https://doi.org/10.1011 aière Répétition de Fresbrater de Virgi-ais Wooil. MEGILLE (131-41-36), 21 h : b Der-MEGILLE (131-41-36), 21 h : b DerwoT si : Ozal 81.115 .28 mones nom smide direct : di S. Tocial in ESSAION (278-46-42), L 20 h 30: Him-

RSPACE MARAIS (584-09-51), 20 b 30: Cie Amoros et Augustin; 19 h : B. To-bin ; 22 h 30 : Cie Caroube. EZEVCE KUBON (313-20-32) 30 P 30:

TE WISAVTHROPE: Especo Ma-ris (584-09-31), 20 h -4 IS (08-81-80S) source UNE CLE POUR DEUX : Rend

DE (\$22-24-62) 19 h 30. OPUS ANOMIQUE: Arabas Can-ADIEDI : Patit Odéon (325-70-32), 18 h 30. NOUVEAUX LES SPECTACLES

Morphomi's Palace. ESPACE CATTE (327-95-94), 20 h 30 :

91189A1

SPECTACLES

Page 32 - LE MONDE - Vendredi 7 décembre 1984 •••

EN BREF

The distriction of the second Hampitale and the second A so for gen seem to the Private action to be a position of

brust Charty West attempt of hus t derivati sebaran aut entaris, e and the sound Leteral at 1 m and 1 m State of State Control lerence of the second disc . perils "... . the because the same of the the and description of the Marte Secretary - 5.5.

withit eccess der figs ; bratt Greien. marie line and beckerage Co parties den in guenre an interior W-450 it mitet sa, me the temperature and can diffe training to REQUES OF 15 \$27.00 to Gt ...

Parties are any other

the lighter with any tong him

Sandani JA, IZ V: p. ... The Paris Course

THÉATRE

章 "我,我就会这 · ***

and the state of t

na de dicisares y

Bridge to the second or and

SCHOOL OF 19 for a

- TEST TEST TO THE TEST OF T

The state of the s

The section was a

FROM THE ME DESIGN COME.

WHAT THE PARTY BUTTON OF THE PER

Britain annige is imperior of the con-

Kan estettacharte die neuerich

n 1890 Weitersteil Laboring Pro- gar-

e fille session du contrate de

Bridge Starting (Sept 14) Inc. .

अस्तिकारः प्रात्मनाचा १९४८ । ५ ४ ४ ४

Better the second of the second of the second

THE PROPERTY OF SEASONS .

TO HAVE MATCHES IT WITHOUT THE THE TO

the file was provided the second

STATE OF THE WALL

を**得せ、第一を**変われる。 a top a co

the second second second

terminal of Automotive in the

a de la la proprieta de la companio del companio de la companio del companio de la companio del la companio de la companio de

The conference of the contract of

in the case of the state of the state of

torier, Talenta, Caller payers, 1

mere generale Sulffrage at \$15 to 10 kg to

M. SHETTER THE STREET, NA. . .

par Carphinelian (Charge of 1961)

电电阻电阻 医神经病 海上 计

porter that from County 19

ent<mark>graphe</mark>ne seed of the

Bank Makering Helber

金巻を作り ななりせいち

AND A THEOLOGICAL

THE PARTY OF

建程 选择 (1)

a programme of the

कार्यकार्तः विकासकाराज्यः

\$100 per 150 at 150

g 😹 grapa and and a

granged to the court

tera south, de tre

a . The course see, a

AND DESIGNATION

g of anymeters in a market and the v

the state from

建于规模的

病,是 **建树**种 海绵 二

part and the

经营产业 经营业 医红色

विकास की अभिनेत्र हैं। हैं

a terime nativity the

a. There has present the

Maria Carrier

State of the state

was played for ".

is tradering in

2 THRU STREET

松 黃 學院 河流

ing and make the property of the second

to Interestant 1

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Liter.

明明 符章家子

Property and the property of the second

A Committee of American and American

海峡 中国

The second of th

** The state of th

The Art of the State of the Sta

e de partire fine that such the contract of the contract of

BOTH THE BALL OF MICE CALLS IN THE COURSE IN CONTROL OF

海河外 髂 截面 等温度扩张联系产品 鼓片 (confidence communic

and man billereite Digitate, Theorem in the supposite

le vrai vainqueur!

Man delinerate and the second

THE WAR WEST COT IS NOT A STATE OF

THE REAL PROPERTY TO A VICE OF THE PARTY.

metric provides a company of the

अंतरण प्रक्रियो परित केला. गुण्य स्थाप

« BÉRÉNICE » PAR GRUBER A LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Ici, tout est trop tard

Klaus Michael Grüber met en scène Bérénice à la Comédie-Française. Dans sa vision de la tragédie de Racine, on retronve le temps de la mort, de l'achèvement de la vie, qui hante son théâtre.

D'abord, sur le ridean de scène, une pâle clarté révèle une tête petite, marquée par une expression douloureuse - trace d'un ectoplasme appelé par un médium. Les plis peints, sur le côté cour, s'illumi-nent du feu d'un rouge sanglant. Tout s'éteint. Il n'y a pas de meurtre dans Bérénice, pas de sang, mais la mort de l'amour entre des personnages extangues.

120

11112

1000

100 1 4<u>25</u>

The state of the s

Sec.

P. Parket

5 8120

and the second

14 No. 354 gr 32

. . . . A V

الأجالة المراد

the state of

Arsace (Roland Bertin) et Antiochus (Marcel Bozonnet) se parlent devant le plateau. Vus des fauteuils d'orchestre, on dirait des bustes de cheminée oubliés dans un musée fermé, voué à la destruction. Des pinceanx de lumière dessinent les ofils, éclairent les yeux agrandis an kobi. Es montent sur le plateau. le rideau se lève sur le décor de Gilles Aillaud : une crypte voûtés. Au sommet, une ouverture circuleire laisse entrer le bleu froid d'un ciel vers lequel personne, jamais, ne lèvera les regards. De l'encens fume devant une grande pierre ovale

crayeuse. De l'autre côté, c'est l'entrée de la cour. Une porte sans majesté, fermée par un ridean vert et gris qu'un souffie agite quand apparaît Bérénice (Ludmila Mikaël). Elle arbore un sourire de maîtresse de maison bien élevée. La confession de rese formet est espliperfection de ses formes est sonlignée par les ombres qui sculptent sa robe étroite, faite de bandes croi-sées. Une robe qui déjà la prépare an sarcophage.

Antiochus n'est qu'un visage las. Son corps disperaît dans le linceul sombre de ses drapés, d'où glissent ses doigts gantés, têtes de serpents sur lesquelles les bagues forment des yenx d'or. En tunique et cuirasse, Titus (Richard Fontana) a la prestance d'un bel athlète, mais ép Les costumes de Dagmar Niefind définissent l'état des personnages, le moment où la tragédie les prend dans leur chute. Il n'y a pas d'action dans Bérénice, mais le mouvement des cœurs, l'intense et inutile effort des derniers battements ralentis, le reflux de la conscience, l'abandon à

Klaus Grüber a voulu que ce déchirement en cinq actes passe tout entier par l'écoulement des alexan-tirins, qui flottent dans l'espace, à

côté des personnages. Voix à côté des lèvres, comme si tous, résignés à un sort qui leur est commun, ne par-hient plus que par impuissance à exprimer l'immensité de leur angoisse. Paroles du passé. Ici, tout

Il n'y a pas de passions, dans cette vision de *Bérénice*, mais une indiffé-rence mortelle à la douleur, au bonheur. Dès la première phrase, Antio-chus, réfugié dans l'élégie, accepte le vide affectif et sexuel de son existence. Le sourire convenu de la Reine s'efface, et elle se fige dans sa beauté transparente. Les épanles de Titus se courbent, ses genoux flé-chissent. Une barbe maladive gri-saille son visage. Un vicillard habite le beau corps d'athlète. C'est bizarre et très intéressant de voir Richard Fontana, habituellement si fringant et bondissant, de le voir accablé, marchant avec peine, se pliant et posant sa joue sur la grande pierre crayeuse, se blottissant dans les bras

de Paulin (Jacques Debarry). Les confidents sont des sortes d'accompagnateurs; comme on ima-gine, dans les religions anciennes, les sages, chargés d'aider à franchir la dernière porte — ou les nounous qui dans le noir chantonnent des paroles

sans importance pour calmer les peurs fiévreuses. Roland Bertin, merveilleusement humain, éconte avec une patience à la fois tendre et lointaine les plaintes d'Antiochus. Il est entré tout naturellement dans le monde aride, le monde blessé de Grüber. Jacques Debarry et Cathe-rine Samie (Phenice) y restent exté-rieurs. Si Richard Fontana s'en approche, Ludmila Mikael et Mar-cel Bozonnet se raidissent dans des attitudes, belles d'ailleurs, mais où ils ne semblent pas à l'aise.

Affaire de sensibilité, de culture pent-être, pas de langage : Grüber distord l'harmonie racinienne, la tire vers la prière funèbre. En tout cas, sur un ton à peine modulé, il utilise admirablement la musique des alexandrins. Les mots s'étouffent, puis se projettent, sans cri. Alter-nances d'émotions confuses et de dureté. Une musique rare, un spec-tacle rare, rapreux, étouffant parfois jusqu'à l'insoutenable et parfois jusqu'à l'ennui. Un tel radicalisme dans la morbidité rebute et en même temps retient, et en définitive garde sa fascination bien après le point d'orgue désolé de la dernière image.

COLETTE GODARD. ★ Comédio-Française, 20 h 30.

MUSIQUE

Des chambristes pour La Bruyère

pourrait penser, l'Ensemble insrumental La Bruyère n'a pas été constitué pour célébrer la mémoire de l'auteur des Caractères, mais parce que le directeur du théâtre qui porte son nom (ou, plutôt, celui de sa rue) a sus-cité la création, en mars 1983, d'une formation de chambre quintette à cordes, quintette à vents et piano - qui donne une douzaine de concerts dans la saison. le lundi soir et le dimanche

La formule est originale, le répertoire peut l'être aussi, du trio au dixtuor, car il existe peu de formations régulières, et l'on sait on qu'il faut penser des solistas, perfois éminents, qui se réunissent occasionnellement pour faire ce qu'ils croient être de le musique de chambre.

Pour le premier concert de la saison, l'Ensemble La Bruyère avait choisi, outre un quatuor avac flüte de Mozart, le Saptuor de Beethoven et le Nonette de Spohr. Catte damière œuvre, qui mériterait d'êtra mieux connue. pose des problèmes considérables de mise en place, de justesse et d'équilibre. Elle a permis de prendre la mesure de ces ens dont l'âge moyen

tourne autour de vingt-trois ans,

ment, tout en respectant l'unité fon-

damentale du Louvre, de créer plu-

sieurs musées plus abordables, plus

accueillants, plus humains. Le pro-

gramme définitif doit être construit à

Il sersit aussi souhaitable qu'il

partir de cette évidente constatation.

atteigne deux autres objectifs. Com-

ment, tout d'abord, ne pas saisir

l'occasion qu'offre le Grand Louvre

tement des objets d'art ? On peut

aujourd'hui rassembler des collec-

tions complémentaires et constituer

les ensembles thématiques et histori-

ques qui font défaut. Au moment où

l'on donne avec raison plus d'espace

au Musée des arts décoratifs, il

convient de l'intégrer dans le Grand

Paralièlement, il faudrait, pour le

touriste pressé, imaginer dans le

Louvre historique un circuit court,

reproupant quelques chefs-d'osuvre.

Le visiteur d'un moment y trouverait

son compte, et le reste du musée se

prétarait mieux à un cheminament

En vérité, la programme du Louvre

n'est pas à reprendre. Il est à faire.

L'on nous a présenté un brouillon

bācie, hātivement plaque sur un pro-

iet architectural qui ne convient pas.

Il faut revenir à l'ordre naturei des

choses qui a été malencontreuse-

ment inversé : établir d'abord avec le

sérieux qu'exige une pareille entre-

prise le programme muséographique.

Les choix architecturaux ne viendront

qu'ensuite. Il serait inadmissible de

manquer, par précipitation d'abord,

per entêtement ensuite, comme on

est en train de le faire, une grande et

MICHEL GUY.

approfondi et paisible.

Contrairement à ce qu'on qui ne reculent pas devant les difficultés, quitte à laisser entrevoir les défauts de la cuirasse.

> Mais c'est aussi à la faculté de nattraper les petits incidents de parcours qu'on apprécie la cohésion d'un ensemble et le sang-froid de son premier violon

Sans être exceptionnelle, la valeur de chacun est incontest ble, et l'on sent une volonté de travailler ensemble qui permettra à ces musiciens d'aller beaucoup plus loin encore, car ils ne sembient pas vouloir s'arrêter en si bon chemin

(Yunko Nazanuma).

Pour son prochain concert (1). l'Ensemble La Bruyère a choisi Zelenka, Bach et Telemann avant d'aborder, l'an prochain, Schu-bert, Krautzar, Nielsen, Ligeti, et de retrouver Mozart et Beethoven. A noter également la création, le 13 mai, d'un dixtuor commandé à Emile Naoumott. témoignage supplémentaire d'un souci de ne pas se imiter au

GERARD CONDE

(i) Le 16 décembre à 11 houres, le 17 à 20 h 30. Théatre La Bruyère, 5, rue La Bruyère, Paris-9. Tél.: 874-76-99.

Les prix de l'Académie du disque français

L'Académie du disque français a écabli pour 1984, comme à l'habitude, un abondant palmarès: pas moins de quarante-trois prix ou mentions spéciales, ainsi que deux prix pour des films de télévision.

En première ligne figurent l'enregistrement par Georges Prê-tre et l'Orchestre de Monte-Carlo de la Chute de la Maison Ushe opéra inzohevé de Claude Debussy, avec deux œuvres de Caplet et Schmitt, inspirées égale-ment d'Edgar Poe (prix du prési-deut de la République (EMI), l'Etolle de Chabrier, direction J.-E. Gardiner (EMI), la 4 Symhonie de Mahler et la Tétrologie de Wagner par Solti (Decca); le nouveau Chevalier à la rose de Karajan (DG), Alexandra Nevski par Chailly (Decce), un opéra pour enfants de Marcel Lan-dowski, *la Sorcière aux balais*

Le prix de la chanson française va à Johnny Hallyday pour l'ensemble de sa carrière phonographique (Philips) et celui du documentaire télévisé à Marguerite Yourcener pour Saturday Blues, film de Pierre Dosfons

(TF1). Parmi les autres prix, signa-lons le Tromère, dirigé par Giu-lini (DG), l'intégrale des mélodies de Ravel (EMI), la Pussion de Jésus de Jommelli (Accord), les 3 25 Symphonies d'Honegger par Datoit (Erato), le Concerto pour orchestre de Bartok par Dorati (Philips), la 1^m Symphonie de Bancquart (Erato), les Symphonies de Haydn par Salomons (CBS), les Concertos de Beethoven par Brendel (Philips), la Symphonie concertante de Mozart par Marriner (Philips), les Quatuors de Mahler et de Strauss (Ersto), le dernier disque Schumann de Pollini (DG), les Organisces du Roy Soleil (Pierre Verany), Marie des Brunes (Auvidis), et plus de vingt mentions.

Echanges « Iranco-américains »

La France et les Etats-Unis out signé, le 29 novembre à Washington, un accord d'échanges artist ques prévoyant que, à partir de 1985, chacun des deux pays enverra chaque année dix artienverse chaque année dix artistes effectuer un séjour d'un an de l'autre obté de l'Atlantique. Il doit s'agir, selou l'accord, d'artistes « recomus professionnellement et à l'avenir prometteur » dans les domaines allant des arts plastiques à la littérature en passant par la musique et le spectacle. Le but recherché est de « contribuer . de façon significative à une meil-leure compréhension entre les peuples américain et français de la vie artistique et des traditions des deux pays ». Les frais seront payés par le pays d'origine des arustes, sous la forme de hourses artistiques, mais le pays hôte s'engage à faciliter les séjours qui auront lien en priorité à Paris et à Neu-York. Les artistes français 3

ministère de la culture.

scront sélectionnés par le minis-

récomment entre la France et le Japon)... Il a été signé à l'ambas-sade de France à Washington par le chargé d'affaires français, M. Bernard Boyer, au nom du ministère des relations exté-jourse Ché américain les signs rieures. Côté américain, les signa-taires étaient M. Charles Wick, directeur de l'agence d'informa-tion des États-Unis (USIA) et M. Frank Hodsoll, président de la Fondation nationale des arts, un organisme gouvernemental finançant des artistes et des programmes artisticues.

L'année européenne de la musierne

1985 a été proclamé « Année européenne de la musique » par les Communautés européennes et le Conseil de l'Europe, en l'hon-neur du gricentenaire de la naissance de Bach, Fiaendel et Domenico Scarlatti, auquel s'ajourent le quadricentenaire d'Heinrich Schütz et le centenaire d'Alban Berg et d'Edgar Varèse, pour ne pas parler du cinquième cante-naire de Clément Janequin...

Cette idée a été reçue avec enthousiasme, at peuf cent cinquante projets ont été mis en rouse dans vingt-quatre pays européens. Pour sa part, le Comité national français, présidé par M. Maurice Fleuret, directeur de la musique au ministère de la culture, a sélectionné, parmi de très nombreuses propositions, cinquante actions dans les domaines les plus divers : fête européenne de la musique le 21 juin, chansons, jazz, rock, musique traditionnelle, festivals erés aux compositeurs fêtés, éditions graphiques et discographiques, création d'œuvres contemporaines, stages pédagogi-ques, rassemblements de muisque chorale, concours, espositions,

Le Comité européen d'organisation est présidé par M. Walter Scheel, ancien président de la République fédérale d'Allemagne. issions de télévision et de radio patronnées par l'AEM seront précédées par un sigle musical composé par Olivier Mossiaen. (Renseignements : Direc-tion de la musique et de la danse, 53, rue Saint-Dominique. 75007 Paris, til.: 555-92-03.)

Les films primés à Nantes

Le Crand Prix du Festival des trois continents de Nantes a été attribué ex sequo aux films les Garçons de Feng-Kuei de Hou Hsiao-Hsien, Taiwan (le Monde du 4 décembre) et les Baliseurs du désert de Nacer Khemir, Tuni-

Cinéma franco-allemand

Un accord vient d'être signé entre la France et l'Allemagne fédérale, valable jusqu'au 31 décembre 1986, qui vise à faciliter la distribution et la promotère des relations extérieures et le tion des films réalisés en coproduction par les deux pays, ainsi Cet accord, le premier de ce que de films réalisés par le seul type conclu entre Paris et Washington, était en négociation depuis environ six mois (un membres de la Communauté accord similaire a été conclu curopéenne suivront cer esemple.

MUSÉE

Le Louvre de la raison

(Suite de la première page.)

S'il est tout à fait concevable de loger dens les sous-sols qualques services indispensables qui ne trouverzient pas de place ailleurs, d'y installer un parc à voltures et des réserves dès lors qu'est assurée l'étanchéité des selles, il est tout à fait inutile d'y créer un véritable cen-tre culturei avec des salles d'expositions et de colloques, des librairies, des magasins et même des restau-rants, dont on se demande quel repos et quelle détente ils offriront en un pareil endroit à leurs hôtes. Il est, en fait, absurde d'enterrer restaurants, cafée et lleux de repos, alors que le Louvre dispose de cours spe-cieuses et qu'il serait aisé d'améne-

Tout se passe comme si l'on vou-leit que le public arrive le plus tard possible devent les œuvres qui constituent pourtent l'é musée. Pourquoi donner cette impression fâcheuse qu'il faut de toute force imposer une pédagogie préclable et une véritable mise en condition des visiteurs? Les marchands et les commentateurs n'ont pas à occuper avec tant d'insistance es abords du temple. Le Forum des Halles est trop proche pour qu'il soit utile d'en bâtir un autre ici.

M. Pei a su quelque part ce mot révélateur : « Son entrée doit être la déplaise à ce grand architecte, emporté sans doute per le désir de cœur du Louvre ne sera jamais dans ses salles souterraines. Il est innomdans les œuvres qu'il renferme. Vouloir le transporter ailleurs est manquer de raison, de mesure et de

La pyramide n'est que la conséuence de cette erreur fondamental La Seine proche empêche de creuse trop profondément dans le sol. Aussi, pour éviter que ce complexe souterrain, nécessairement bas de plafond, n'étouffe le visiteur, a-t-on imaginé de bâtir cet étrange appendice. On en connaît les inconvénients : il s'insire mel dans un lieu architecturalement fini, il rand visible la rupture de la perspective entre le Louvre et les Chemps-Elysées. Avant que l'irréversible ne soit accompli, il ast indispensable de construire une maquette grandeur nature, comme le fit Napoléon pour l'Arc de triomphe.

A la hussarde

Comment en est-on arrivé là ? Sens doute parce que l'on a voulu traiter le Louvre à la hussarde en ignorant son histoire et son être. Estil encore temos d'admettre cette simple évidence que ce palais n'a pas d'entrée principale et que ses dimen-sions lui interdisent d'en avoir une ? En revanche, il possède plusieurs entrées, pourvues de vastes vesti tête et le copur du Louvre. » N'en bules, desservies par d'admirables escaliera qui conduisent à des ensembles homogènes dont chacun laisser sa marque en un pereil lieu, le peut recevoir des collections cohérentes. La dimension et la richesse de

PETITES NOUVELLES

8 CONCERT A CERGY-PONTOISE. – Audrée-Chaide Brayer, directrice du couservatoire de Cergyontoise, a formé avec ses prof l'Orchestre de chambre de cette ville, qui donnera son premier concert le 7 décembre : au programme Ravel, Auric et Stravinsky (Auditorium du Conservatoire, parvis de la préfecture, Corg-Founde).

Pierre Borenstein Aquarelles dessins H Décembre à La Rotonde

102, rue Dazarèmont - Paris 18°

trois galeries et magasius liés à l'auto-trois galeries et magasius liés à l'auto-che 9 décembre, de 14 heures à 20 heures, dans la rue Guénégand.

ces collections permettent égale-

a PALMARES DE RELFORT. —
Les Amasis terribles, de Danièle Dubroux (France), et l'Esquimande a
froid, de Jamos Xantus (Flongrie), ont
remporté les deux Grands Prix de Festival du jeune cinéma de Bellori. Le
Prix du jeuy est allé au film hongrois et
à Sisseme, de Christine Elm (France).

cinéaste et critique Jean Douchet donne un cours latitulé « Regards sur l'histoire du cinéan» », chaque jeudi à 20 heures, à la Cinéamthéque frun-paire. C'est un enseignement reconna par l'amiversité de Paris-III-Censier et Paris-I-Sorbonne pour la licence de

m RUE GUÉNÉGAUD. - Vingtm PALMARÈS DE BELFORT. -

m COURS DE CENÉMA. .- Le

POUR LES FÊTES : LOCATION OUVERTES RÉVERLLONS : 24 et 31 DÉCEMBRE 20 h 45 MARDI 25 DÉCEMBRE : représentation unique 15 h. MARD: 1" JANVIER : à 15 h et 20 h 45. THEATRE SAINT GEORGES



EDITION

répertoire, fût-ii élargi.

La loi sur le prix des livres

TROIS HYPERMARCHÉS DE BREST SONT CONDAMNES

Siégeant en référé, le tribunal de grande instance de Brest a déclaré illicites, le 5 décembre, les superrabais sur les prix des livres. Trois hypermarchés de la ville, Leclerc, d'abolir la frontière qui sépare le Musée des arts décoratifs du dépar-Rallye, Euromarche devront donc se mettre en règle avec la loi Lang aux termes de laquelle on ne peut consentir des rabais supérieurs à

> Ce jugement est le résultat d'une bataille qui durait depuis plusieurs mois. Rallye et Euromarché alignent leur prix sur les livres vendus chez Leclerc, mais, avec tout de même, la palme » pour celui-ci : une réduc-tion de 28 % sur les dictionnaires. Sept libraires brestois, en même temps que les éditions Robert Laf-font, Albin Michel, le Seuil et Minuit, avaient demandé au tribunal de mettre un terme à cette prati-

Les magistrats ont tranche: interdiction immediate est faite aux grandes surfaces brestoises de vendre des livres avec ristourne supérieure à 5 % sous astreinte de 2000 F par jour pour infraction constituée. Interdiction aussi de faire toute publicité pour des livres à prix cassés sous astreinte de 10 000 F par jour.

M. Edouard Leclere a annoncé son intention de faire appel et il n'est pas question pour lui de supprimer les super rabais dans les magasins qui portent son nom. Il fonde sa décision sur divers jugements rendus en appel, qui lui ont donné raison. (i parie aussi sur une annulation par-tielle de la loi Lang par la Cour de justice européenne.

G. S.

COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT

THEATRE DU ROND POINT

DERNIÈRES

4-12-19-27 DÉCEMBRE

OH LES BEAUX JOURS

BECKETT

MADELENE RENAUD/GÉRARD LORIN/DECOR MATIAS

EN ALTERNANCE 5-8-9-11-13-14-18-22-23-24-25-28-29-30 DÉCEMBRE

ANGELO, TYRAN DE PADOUE CENTENAIRE VICTOR HUGO

6-7-15-16-20-21-26-31 DÉCEMBRE, 1º JANVIER SAVANNAH BAY

MARGUERITE DURAS

PETIT ROND POINT

JUSQU'AU 15 DÉCEMBRE COMPAGNIE

BECKETT **Pierre dux**/mise en scène **Pierre Chabert**

AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT 75008 PARIS - TEL: 256:70:80:--

THE PARTY OF THE P

東 本 (多) 12. 海 本には 中 THE A PROPERTY. est en-

Et si on revenait à un peu d'humanisme, tiens?

Par Bertrand

POIROT-DELPECH seuls les imbéciles ne changent pas d'avis, et seuls ont la parole les futés qui en changent. C'est égal : la couture, connue pour ses caprices autoritaires, va bientôt paraître une activité rationnelle, tolérante et lente, comparée au tournis des penseurs. Les moins guignols d'entre eux n'hésitent plus à se dédire hors de toute logique, au gré d'envies subites, de l'environnement. Lubie et air du temps font leur entrée dans l'histoire des idées comme motifs suffisants à en changer, d'idées, comme de polos.

Prenez le spécialiste du langage Tzvetan Todorov. On le croyait scientiste, en gros : attaché à comprendre comment naissent les textes, non à peser leur contenu. Et voilà que la vérité l'occupe : non seulement celle de l'auteur, mais la sienne, les fins dernières de l'homme, pour un peu! Raisons données à ce revirement : l'absence de dogme universel, la familiarité nouvelle avec d'autres cultures, due aux médies et aux charters, l'essor technologique, les massacres du milieu du siècle, le culte renaissant pour les droits de l'homme...

Je schématise à peine. On youdrait réduire les sciences humaines telles qu'elles ont investi le langage à des épiphénomènes psychologiques et idéologiques, on ne s'y prendrait pas autrement. Du moins Todorov a-t-il le scrupule, absent chez tant d'autres, de ne pas assener sens explication ce retour, pour convenance personnelle, à un dialogue humaniste avec les œuvres du passé.

🔪 EST Spinoza qui donna le branle 🕏 la modernité aujourd'hui battue en brèche, en prescrivant de ne pas se soucier de la vérité des textes, seulement de leur sens. Barthes en a rajouté dans cette ascèse, avec jubilation. L'énoncé importait moins que ses règles d'élaboration ; le système plutôt que le message.

Les formalistes russes ont alimenté l'illusion qu'il pouveit exister une science et une technique du langage, isolables de tout contenu. Avant et avec bien d'autres, Todorov a été séduit, puls décu, par cette perspective, première étape de ce qui fut pour lui, face à la théorie de la littérature, un véritable « roman d'apprentissage » - c'est le sous-titre de son livre. Vinrent ensuite Döblin et Brecht. Comme Barthes, Todorov mit ses espoirs dans un art épique qui ne s'abandonnerait pas exclusivement au dogme communiste : nouvelle déconvenue.

il est d'autant plus difficile de se déprendre d'un penseu qu'il s'exprime avec charme. C'est le cas de ceux que Todorov nomme les « critiques-écrivains ». Sartre, par exemple. Todocov a beau jeu de mettre en opposition ses définitions successives de J'art littéraire, de l'engagement, du rôle du lecteur. Ce n'est pas par ses idées, flottantes, que Sartre modifie notre conception de la littérature, c'est par sa richesse métaphorique au-delà de

Le «guide

de la forme»

du moyen âge

en 294 miniatures

Exacte reproduction, au format de l'original, d'un manuscrit du

XV siècle, le Tacuinum Sanitatis, manuel de la santé du Moyen

Age, est illustre de 294 miniatures (4 par page) dont 125 sont

La reliure, en basane pleine peau, dos à nerfs, porte sur ses plats,

gravées à l'or fin (22 carats), les armes du Prince Eugène de Savoie

Vous pourrez d'un seul coup d'œil, grâce au volume de

commentaire, découvrir la description des miniatures, la transcrip-

tion latine et sa traduction pour la première fois en français.

Edition limitée et numérotée au prix de 2250 francs aux

Tel: 260-65-83.

(1663-1736) qui détint ce Taculnum Sanitatis.

Editions Seefeld, 7, rue des Saints-Pères, 75006 Paris.

enluminées et rehaussées d'or.

graphies, où il n'a de casse de changer en objets la liberté de ses

E brio extrême condamne le commentateur à la paraphrase extasiée. C'est ce qui se produit avec Maurice Blanchot, Todorov l'a observé dans le numéro d'hommage de la revue Critique, en 1966. Même Michel Foucault, si reconnais-sable d'habitude, y « fait du Blanchot » ; au fond, de la poésie. Est-ce à dire ou'il n'y aurait pas une « pensée de Blanchot » exprimable en dehors de sa somotueuse forme? Todorov accepte « le rôle ingrat du goujat qui pose la question » et y répond en concepts courants, dans son style à lui.

A la suite de Mallarmé, Blanchot tourne autour d'un constat désormais admis : après avoir été divin et humain, l'art devient quête obstinée de sa propre origine. Nous serions parvenus à un moment essentiel de l'histoire où l'œuvre digne de ce nom ne dirait rien que le recherche de l'œuvre, où la pensée aurait à se libérer de toute référence aux valeurs et à la vérité, de

Todorov estime que ce nihilisme appartient à un passé romantique. Sans cesser d'être athée, il voudrait aller au-delà. Barthes I'y aide, en manifestant dans ses demiers textes un souci de lisibilité et une foi dens la socialité des hommes, qu'il exprimait oralement mais qu'il se retenait d'affirmer par écrit, prisonnier lui aussi des clichés du moment.

Au point où il est parvenu, Todorov propose une critique « dialogique », c'est-à-dire un échange entre le lecteur et l'auteur tourné vers la recherche de vérités humaines supérieures, du moins extérieures à la simple technique littéraire. Outre les raisons idéologiques et technologiques déjà indiquées, Todorov voit dans les œuvres-témoignages de Soljenitsyne, Kundera, Günter Grass ou D. M. Thomas un signe supplémentaire que notre époque offre une chance de dépasser dogmatisme et acepticisme. Après l'expérimentation sur les formes, la quête d'une vérité unique et opposable à tous redeviendrait d'actualité!

En attendant que l'air du temps inspire de nouveaux retournements, comment ne pas souscrire à cet humanisme que Todorov lui-même qualifie de « saugrenu » ?

MANGER de marotte, admettons que ce soit de bonne méthode pour un savant. Procéder par oui-dire : sûrement pas. Cette suffisance primateuse, beaucoup d'intellectuels français s'y abandonnent sans vergogne à l'égard des philosophes étrangers.

C'est le cas avec Theodor Adorno. L'opinion cultivée se contente de savoir qu'Adorno fut, avec Benjamin et Marcuse, une des figures de l'école de Francfort, et elle s'accommode de ce que certaine de ses textes demeurent intraduits. Sans le concours du Centre national des lettres - allons : l'Etat n'a pas que des inconvénients | - les Notes sur la littérature que voici n'auraient sans doute pas vu le jour en français et parions que,

au prix sévère où l'éditeur est contraint de les commercialiser, elles ne trouveront pas des foules de lecteurs. Or ces textes sont publiés en allemand depuis plus de vingt ans, et les milliers de philosophes ou de littéraires qu'occupe la philosophie de la littérature n'auraient pas dû les ignorer.

Pour Adorno, la littérature n'est pas l'application d'une philosophie ni l'outil d'une sociologie ; elle est elle-même philoso-phie et connaissance de la société. Chaque œuvre recèle des révélations sur les rapports de l'individu et du groupe, à condition de suivre la direction qu'Adomo assigne à l'« essai », dans la première de ses « notes » : éviter, par l'hérésie, de rester coincé entre la science organisée et la philosophia, condamnée aux miettes que la science fui laisse ; désobéir aux règles orthodoxes de la pensée, afin de faire surgir ce que ces règles ont pour fina-

EPÉRER les enjeux majeurs qui se dérobent : telle est la fonction stimulante du moindre paragraphe d'Adomo, à propos de Salzac, Joyce, Proust, Beckett, ou de détails

Ainsi de «la place du namateur dans le roman», Adomo met en fait, avec Joyce, que la révolte contre le réalisme suppose une rébellion contre tout texte discursif. Il y a déjà de l'idéologie, reccordée à toute une constellation de croyances etd'opinions, dans la seule prétention d'un narrateur à voir le cours du monde comme une marche vers l'individu, à croire que les vies intérieures exercent un pouvoir quelconque sur les des-

Ce serait une erreur d'attendre de « l'art pour l'art » qu'il établisse des distances et gerantisse une plus grande neutralité de l'auteur. Ce que les œuvres expriment de morale leur vient moins de prêches déclarés que de l'observence des lois du langage (dibit Kraus). Devant ce constat, le mieux n'est-il pas de rendre à l'œuvre d'art le ceractère de plaisanterie suprême qu'elle avait avant de donner le paraître pour du vrai et d'en être dupe ? Non en répétant, après Ovide et Schiller, que e la vie est grave et l'art gai » - ruse idéologique grâce à isquelle l'art est réduit à un loisir sans effet sur le concret de la vie, - mais en cultivant l'ironie énigmatique par laquelle Thomas Mann reprend ce qu'il a exposé et s'empêche d'y voir du réel.

Vu à la lumière d'Adorno, le retour de Todorov du scientisme du sens à un humanisme du vrai apparaît moins comme une avancée volontaire de l'asprit que comme l'effet d'une fatigue propre à cette fin de siècle; une lassitude, direit-on, d'avoir à la fois trop cru et trop douté.

* CRITIQUE DE LA CRITIQUE, un rousen d'apprentissage, de Tavetan Todorov, Senii, 200 pages, 75 F.

* Signalous ansei MODÈLES CRITIQUES, un autre sessi in Theodor Adorno, publié récemment chez Payot, Traduction de Marc Jimenez et Eliane Kanfholzo (296 p., 129 F).

* NOTES SUR LA LITTÉRATURE, de Theodor Adorno, traduit de l'allemand par Sibylie Muller, Flammarion, 440 pages, 185 F.

HISTOIRE

Benoist-Méchin, l'ultra du vichysme

(Suite de la page 17.)

En fin de compte, la collaboration du régime vichyssois débouchait au mieux (ou au pis) sur une politique du « donnantdonnant », à la condition que ce fût la France vassalisée qui donnăt la première. Aux yeux de

autres (les Arrighi, Pucheu, Ma- évidemment, que Hitler se laissât rion...), c'était là un résultat déri-

Car l'évolution de la conjoncture aussi bien que la géopolitique commandaient que la France et l'Allemagne s'unissent, et cela Benoist-Méchin et de quelques pour le meilleur. Cela signifiait,

forcer la main et que Vichy sût en finir avec ses petites habiletés. Et, au besoin, il faudrait agir de façon très musclée.

Benoist-Méchin représente bien ce qu'on peut dénommer la tendance collaborationniste de Vichy. Il échoua, il est vrai, dans son projet de mettre sur pied une alliance en bonne et due forme, à la fois militaire et politique. Parce que, bien que tentée, avec des hésitations multiples, la gérontocratie vichyssoise se réfugia petit à petit dans un attentisme prudent. Parce que, plus encore, les responsables de la Wehrmacht et les dignitaires nazis estimaient n'avoir aucunement besoin de la France pour gagner leur guerre, menée exclusivement pour les seuls intérêts de l'Allemagne. L'auteur ne fait jamais mystère de ses sentiments : après la défaite (celle de 40), le vrai désastre c'était de passer stupidement à côté de la voie royale de la collaboration!

JEAN-PIERRE AZÉMA. ★ DE LA DÉFAITE AU DÉ-SASTRE, TOME I, LES OCCA-SIONS MANQUÉES, JUILLET 1940-AVRIL 1942, par Jacques Benoist-Méchin, Albin Michel, 474 p., 120 F.

** Deux Byres de L. Beneist-Méchin viennent d'être réédités : L'HISTOIRE DE L'ARMEE AL-LEMANDE, avec une préface d'Eric Roussel (Laffant, collection « Bouquins », tome 1, De 1918 à 1937, 1100 p.; tome 2, De 1937 à 1939, 1180 p. Chaque volume 120 F) et MUSTAPHA KEMAL OU LA MORT D'UN EMPIRE (Albin Michel, 464 p., 95 F).

POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Khrouchtchev était-il le vrai vainqueur?

La crise de Cuba, vue par Gabriel Robin

RÉSENTÉE dans un style et à la profondeur de ses combithèse qu'on n'a pas lue jusqu'ici : à Cuba, le vrai vainqueur (ignoré de tous, il est vrai) fut Khrouchtchev, qui arracha à Kennedy un engagement (plutôt une déclaration d'intention), impliquant la « dénucléarisation de

l'Europe .. Venant d'un autre, on laisserait la thèse s'étioler dans l'obscurité. Mais Gabriel Robin n'est pas un amateur. Il a rempli des fonctions de responsabilité au Quai d'Orsay comme au Fau-bourg Saint-Honoré.

Son livre est fondé sur un fait connu depuis longtemps : dans la soirée du samedi 27 octobre 1962, lorsque Robert F. Kennedy recoit l'ambassadeur soviétique Dobrynine pour lancer quasiment un ultimatum à propos des fusées soviétiques à Cuba, il ajoute : Depuis longtemps, le président woulait retirer les fusées améri-caines de Turquie et d'Italie. Il ne saurait y avoir de quiproquo ni aucun accord à ce sujet. Mais selon notre jugement, ces fusées, dont le président avait déjà or-donné le retrait à plusieurs reprises, seront retirées peu de temps après la fin de cette crise (1). >

Après le bêton (l'ultimatum à peine voilé), la carotte (une petite carotte), ce qu'on appelle en anglais un face-saving device.
Gabriel Robin interprete les paroles de R. F. Kennedy comme un gam décisif pour Khrouch-tchev, véritable vainqueur de cette joute grace à « son habileté

vif et brillant, voici une naisons ». L'auteur y voit la confirmation d'un accord implicite permanent entre l'URSS et les Etats-Unis pour ne pas placer d'- ormes stratégiques - sur le continent européen. Relevons deux points :

Khrouchtchev, qui, à l'époque, nous paraissait plus apparenté à Taras, Boulba, qu'à M. Talley-rand, devient, sous la plume alerte de Robin, un calculateur glacé, s'approchant de l'objectif à pas de loup, s'en emparant finalement à la barbe de l'adversaire.

Mais, s'il est permis de faire appel à un souvenir personnel, ceux qui, en pleine crise de Cuba, ont connu la lettre envoyée par Nikita à Kennedy le 26 octobre, lettre où il parle du « nœud » de la guerre qui se resserre et, en termes voilés, du retrait des fusées contre l'engagement de Kennedy de ne pas envahir l'île, ceux-là (c'était, je crois, le samedi 27) ont su, à l'instant même, que le point culminant de la crise était dépassé. Après la lettre du 26, Kennedy pouvait laisser les fusées en Italie et en Turquie, comme il pouvait les retirer. S'il les retirait, c'était de son propre gré, l'autre ayant cédé l'essentiel. même s'il tentait in extremis de faire remonter les enchères. Non pas calculateur rusé mais bourdon voletant à la recherche de

Peut-être nous trompions-nous à l'époque. Mais le dimanche matin 28, quand vint la nouvelle du retrait ce n'était pas Khrouchtchev qui faisait figure de vainqueur! Ni plus tard, dans ses Mémoires, où il n'est pas question des fusées Jupiter de Turquie!

En second lien, je crois que Robin surévalue les mérites de la « détente », comme il surévalue

ceux de Khronchtchev. Parler de « guerre froide », puis de « détente », c'est négliger le fait que la détente est une détente dans la rivalité, qui continue avec des alternances de tension et de repos. En ce domaine, Robin touche un problème difficile qui est loin d'être résolu : ce qui est à l'origine de la division du monde depuis 1945, ce n'est pas l'existence de deux « grandes puissances ». c'est que l'une, celle que domine le parti fondé par Lénine, se considère comme radicalement différente de toutes les autres. Il en résulte que détente on tension sont des phases dans une relation jamais stable, parce que jamais fondée sur la réciprocité. « Ce qui m'est dû n'est pas autam dù aux autres, > « Pour moi, envahir, c'est libérer. Pour les autres. résister c'est m'attaquer. » De cette difficulté, on n'a pas encore trouvé la clé.

Il me semble que Robin passe un pea rapidement sur cet aspect pourtant essentiel. Dans sa conclusion, les fauteurs de troubles sont Dulles et Reagan. Et cependant, la · « détente » après Cuba coincide avec le redoutable « internationalisme socialiste », la Tchécoslovaquie, plus tard l'Afghanistan, la Pologne, sans négliger l'Ethiopie, l'Angola, le Mozambique et plusieurs au-

Certes, le problème n'est pas simple. Il est difficile de résister aux manichéens sans devenir manichéen soi-même. Encore faut-il, si on veut un jour le résoudre, commencer par le poser exacte-

JEAN LALDY.

* LA CRISE DE CUBA (OC-TOBRE 1962), DU MYTHE A L'HISTOIRE, de Gabriel Robin. Institut français des relations internationales, Economica, 151 p.,

(1) R.F. Kennedy, Thirteen Days,

TANKER IN THE PROPERTY OF great the state of THE RESERVE THE RE

ALCOHOLD STATE BY BUTTON THE BATTER OF ME OF SHEET & ME I to the state of large of the · 1 100 富元丁四時中國北國一世 The company of the state of which was the first of the second The state of the s was discounted the special ner form out to see in the see of the see, if sheet

Bones of Palace & march The sometimes are writed and the

STANFORD OF THE

No. of the Holland

A the second of the second of

Supplies to the property of th

4 13 13 11 1357

the party with

facility transfer

To the end by

This Mustan Market Market

Men-americains a

From Bridge de Communication de Communic

and attailers

m of something

- A services

the gray warms

7 Coast Wife

Eller transfer

त्री प्रभाव कृति स्रोतिक स्रो

Dell'ine

.. : 1 "

化二烷基 克德斯

proposition Little production and from the Commission Barbarate AND THE REPORT OF THE PARTY OF graph Alexander Germanical Conference (Conference Conference Confe

ARREST SECTION 年 7 田田東政

was a localitate was now the distribution of

الإنجاز والمستعارة والمراد والمعارية ويساميا والمحر

Beng a . Tangan hariya garay waa taabka da hariyaastii 19 Carte after a few decime of and the consequences are subject assessed سريقه الموقد الزوماء المياسي بحقي أأما المهدارات 大大大學 医氯化汞 电动电路 网络海绵 一个一条人 医水面 医水类性胸膜的 自然的现在分词 The section and the property of the sections The course of the second second of the course of the course of the second secon Commenced with the participation of

In theread not equal the p Barrons per genéralis dan 82 1924 te formi and soll formedital 2 Mary and other restaurance is a Contract The engineering the enteringuities of Valid on the transferred green the declarate graduations, green that the best of the continues of the Table and the tioner ettermergentalise in fie tiete fin in benedet in the fin fin The tar natural property

ALTERNATION PROPERTY AND ADMINISTRATION

Square, typing evaluation and the States

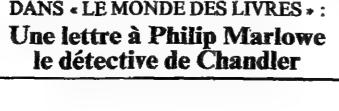
a harden and the state of

Les films primes a Nanies

to throne than the Personal fift a configurate de fierte a mittelen an atten mit Mille in I desertate on the final

Inema franco-allemand

to mond saud d'Fre a erren in gewene in Pringen 31 古中中的大学中 3 四年,安全、安全、安全、安全、安全、安全、安全、安全、安全、 fater in double berliebte to be freie TANK THE TIME THE WAS SEEN the or the probability of the just metene it les illes gra and the control of th



LA SEMAINE PROCHAINE

ANTIQUITE

Fragiles écritures

La transmission des classiques grecs et latins. Comment les textes anciens ont survécu miraculeusement.

'Homère à Erasme, le les périodes de progrès technique : qu'il n'y paraît d'abord. Car c'est l'histoire des premières formes de livres, manuscrits on imprimés, que nous présentent L.D. Reynolds et N.G. Wilson, dans une traduction soignée qui a bénéficié d'une excellente mise à jour par Pierre Petitmengin, bibliothécaire

Ecrivains, copistes, éditeurs,

de l'école de la rue d'Ulm.

libraires, professeurs, souvent hauts en couleur, maintiennent à bout de bras des œuvres fragiles et menacées. Pas seulement par les tâches de moisissure ou par les dents des souris. Mais aussi par l'incompréhension des lecteurs, qui grandit avec le temps, par le succès, qui multiplie les copies et avec elles les fautes des scribes, jusqu'à défigurer le texte, par l'oubli qui fait qu'un jour il ne reste plus qu'un seul exemplaire d'une œuvre, vétuste, et qu'il disparaît à son tour. Œuvres monacées par les périodes de régression où les bibliothèques sont négligées, dispersées, les supports réutilisés - on lave le parchemin pour recopier un autre texte, c'est les aléas de la « transmission »

sujet de ce livre est passage, au IV siècle, du livre beaucoup moins étroit rouleau (volumen) au livre cahier (codex), passage de la grande écriture onciale, belle et lisible, à la minuscule, moins belle et moins lisible mais plus serrée et plus rapide, révolution du Xº siècle byzantin, Ces transformations bénéfiques au savoir ont été l'occasion d'oublis (dans le choix des textes) et de fautes (dans les copies). Même l'imprimerie salvatrice, qui multiplie les exemplaires, a eu ses contrecoups négatifs, car les manuscrits qui avaient servi de base aux premiers textes imprimés ont été parfois détruits avant d'avoir été complètement exploités. Et l'activité des savants qui cherchent à restaurer l'œuvre dans son état originel a parfois abouti à un maquillage indiscret.

> La « transmission » serait-elle surtout une déperdition? Certes non. Et pas seulement parce que, de temps à autre depuis la Remissance, reparaissent des écrits que l'on croyait perdus à jamais - en 1981, vingt-sept lettres de saint Augustin... Mais aussi parce que

appétits culturels : telle époque aime Juvénal ou Pétrone et telle autre leur préfère Cicéron ou Ovide. Et puis on voit se déplacer les foyers de culture - bonne leçon à notre chauvinisme instinctif dans ce domaine. C'est d'Irlande ou d'Ecosse que les moines apportent la lumière aux huitième et neuvième siècles; au début du quatorzième, l'- humanisme » laïc naît à Padoue, centre intellectuel étroitement lié à Venise, avant de se propager en Avignon grâce à Pétrarque, et avant qu'à Venise de nouveau le grand Alde Manuce, en une vingtaine d'années (1494-1515), ne sorte de ses presses le trésor des lettres grecques. Des siècles jugés grossiers mais surtout méconnus retrouvent leur éclat. N'ont-ils pas mené à bien les premières encyclopédies alphabétiques, au septième siècle dans l'Espagne wisigothique avec Isidore de Séville, au dixième à Byzance avec la

Plus rigoureuse et plus émouvante, voici la naissance de la philologie classique, science de l'étude des textes, née de la Réforme et du besoin de posséder un palimpseste, - mais aussi par nous racoptent les variations des une version exacte des textes

sacrés. Les armes ainsi fourbies ont été appliquées aux classiques grecs et latins, qui ont bénéficié d'un respect comparable à celui qui entourait la Bible. Mais le lecteur de cette littérature profane jouissait, lui, d'une merveilleuse latitude de l'interpréter et de la

juger, belle école de liberté. Le livre qui raconte cette aventure étonnante n'est donc pas réservé à ceux qui lisent Platon et Tacite dans leur langue d'origine. Il offre tous les éléments d'une réflexion optimiste sur notre bagage culturel, qui se transforme en ce moment, profondément et vite, mais a toujours su renaître où on l'attendait le moins. La clarté de l'exposé, l'humour qui le relève à l'occasion, devraient faciliter la rencontre du public avec le monde captivant des livres

PIERRE CHUVIN.

* D'HOMÈRE A ERASME. LA TRANSMISSION DES CLASSIQUES GRECS ET LATINS, de L.D. Reynolds et N.G. Wilson. Traduit par C. Bertrand, mis à jour par P. Petitmengin. Ed. du CNRS, 262 p., 20 planches, 137 F.

Pour herboriser avec Perséphone

E bouquet d'Athéna : sous ce titre chic et choc, un livre aux images séduisantes, l'eau bleue amassée à la base des feuilles de la cardère, les graciles fleurs du câprier et 440 autres, toutes belles. Découvrons ces plantes, euphorbes et asphodèles, pour mieux comprendre les Anciens, qui, eux, connaissaient avec une précision étonnante les plantes de leur territoire, tout comme les constellations de leur ciel, et les associaient dans de multiples légendes. Au ciel brille la couronne d'Ariane, qui éclaira Thésée dans le labyrinthe ; sur terre pousse la léontice, dont les fibres fournirent le célèbre fil qui permit au héros de se retrouve dans le même labyrinthe ; du coup, elle recut le nom de theseion.

Ce livre révèle au lecteur les plantes des Grecs et leurs mille rôles oubliés. Sur le premier point, il est comblé. Helimut Baumann connaît la botanique et aime la Grèce.

Cependant, première déception, il n'étudie que les plantes qui poussaient à l'inténeur de l'Etat grec d'aujourd'hui. Or le monde grec antique était beaucoup plus vaste. C'est dans la prairie d'Enna, au cœur de la Sicile, que Perséphone cueillait un narcisse à cent têtes et que le sombre Hadès jaillit au galop pour l'enlever sur son char : mythe hellénique s'il en est I Les deux grands botanistes grecs, Théophraste et Dioscoride, sont souvent cités dans ce livre. Théophraste est né à Erésos, dans l'île de Mytilène. Mais Dioscoride est né à Anazarbos, dans le sud-est de la Turquie actuelle. Les plantes qu'il observalt quand il était petit sont cueillies aujourd'hui par les héros de Yachar Kemal, non par les bergers du Pinde. Ce ne sont pas tout à fait les mêmes, ce qui fausse la perspective

De surcroît, lorsque l'auteur sort du domaine proprement botanique, il commet de multiples erreurs. Un exemple : Hélène reçoit « Télémaque et ses compagnons » « à Trois ». Télémaque n'est jamais allé à Trole 1 La scèna (tirée de l'Odyssée) se déroule à Sparte, après le retour au bercail de la belle repentie ; d'une escale en Egypte, elle a rapporté un excellent tranquillisant qui aide Ménélas et le fils de son visil ami Ulysse à surmonter le choc des re-

Cette drogue exotique n'est sûrement pas du banal suc de pavot, comme la pensa l'auteur - erreurs souvent aggravées par le traducteur, - et la bibliographie qui termine le volume n'a pas été adaptée : le lecteur pourrait croire que ni l'Iliade ni l'Odyssée n'ont jamais été traduites en français I Cette déelnvolture éditoriale surprend dans un ouvrage dont la présentation matérielle est aussi soi-

★ LE BOUQUET D'ATHENA, LES PLANTES DANS LA MYTHOLOGIE ET L'ART GRECS, de Helbrut Bassmann. Traduit de l'aliemand par Roger Barbier. Flammarion, « La maison rustique », 250 p., 442 ill. en coul., 55 en noir, 165 F.

Hector le trop humain

Dans la Tragédie d'Hector, James Redfield nous montre un héros, martyr de la vie quotidienne.

EN trois jours ou en s'intéresser à des mythes, à des vingt-quatre, histoires d'un autre âge qui, par chaque année, surcroît, ne sont pas vraies -? Il relire l'Iliade pour le plaisir, sans lui poser de questions. » Tel est le «conseil» que donne Georges Dumézil dans son Apollon

Si James Redfield ne se prive pas d'interroger l'*lliade,* son livre. la Tragédie d'Hector initie assurément au plaisir de lire l'épopée homérique. Et, au-deià de la figure tragique d'Hector, qu'Achille devra tuer pour venger son ami Patrocle avant de succomber à la logique du récit, Redfield conduit son lecteur parmi ces textes exotiques, à la fois si lointains et si proches, d'une plume alerte que restitue l'élégante traduction d'Angélique Lévi

Mais c'est le sous-titre, Nature et culture dans l'Iliade (1), qui annonce le contenu et la densité du volume. Fasciné, Redfield relit pour nous Homère sous la double égide d'Aristote et de Lévi-Strauss. Il part d'un texte archaique, d'une culture dont les valeurs nous sont étrangères, pour plonger son lecteur au cœur de questions dont l'actualité surprend. Alusi découvre-t-on, sur un champ de bataille homérique, le héros, loin des siens, qui éprouve l'insignifiance de la vie sociale et la fragilité de la culture que la guerre, en un instant, abolit. La guerre qui toujours réduit l'individu à l'état de nature le plus définitif. à la mort. Redfield montre, au fil des pages, la précarité des « valeurs dont la civilisation pare la vie ». On mesure alors combien la culture, cet ensemble d'évidences banales ancrées dans le savoir partagé d'un moment, ne peut exister sans

La séduction de ce livre naît sans doute de sa manière d'aborder des questions généralement intouchables dans les études classiques. Ainsi, demande Redfield, pourquoi

est certain que pour lire Homère, le lecteur moderne doit reconstruire une culture dont il ignore les règles du jeu. Mais c'est précisément là que l'on a tout à gagner. Car, comme Jean-Pierre Vernant l'écrit dans sa préface, en lisant ces textes exotiques, chaque lecteur est confronté avec lui-même, - ébranlant sa

illusions concernant la solidité des frontières qui protègent son univers civilisé contre les incursions de la sauvagerie naturelle ».

La leçon de l'Illade ne cesse de rappeler que les dieux ont donné en partage aux mortels la finitude. Et que nui n'est à l'abri de la bête en soi : ni le superbe Achille ni Hector, ce « martyr de la fidélité », qui se transforment à tour de rôle en rapace prédateur confiance nalve en la cohésion de et en proie jusqu'à ce que la mort,



hoisissez un des 1250 succès mondiaux dans le catalogue Vilo.

hez votre libraire.

einture, sculpture, livres de collection, automobiles, tapis, porcelaine, faïence, histoire, vovages...

n livre signé Vilo c'est une référence.

192, acesser Victor Hago - 750 to Paris - Tel 304.26.30

sa propre culture, en rulnant ses inutile, scelle leur destin. Mais la tension tragique ne s'arrête pas là. L'ennemi menace le cadavre du béros d'outrage et de mutilations. Redfield, en de très belles pages, analyse alors le rôle essentiel des funérailles : seule la sépulture peut sauver le corps déchiré de la pourriture, en le parant de la mémoire humaine. En l'arrachant à la décomposition naturelle, la sépulture du mort va le réintroduire dans l'ordre des Choses mémorable.

Suivant Aristote, pour qui Hector est le modèle de l'intrigue tragique, Redfield se veut un partisan d'Hector », si souvent négligé par la critique, qui lui préférait les éclats de la colère

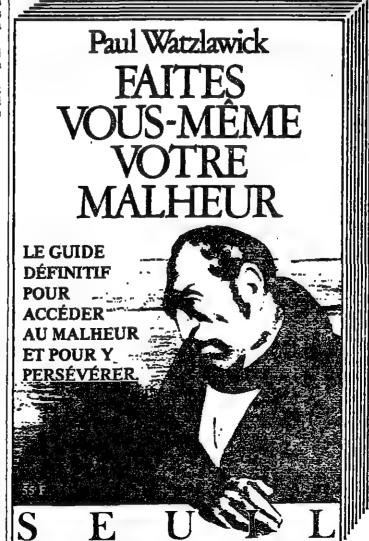
En privilégiant Hector, l'auteur choisit la part de l'humain. Car, dans ce couple symétrique qu'il forme avec le divin Achille (fils d'une déesse et d'un mortel). Hector, trop humain, est un héros qui donne toute sa dimension tragique à la précarité des choses humaines. Hector, ce héros · prêt à mourir pour les précieuses imperfections de la vie quotidienne ».

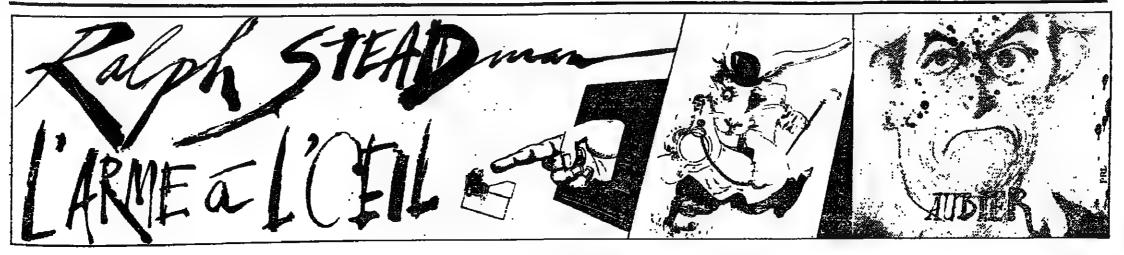
MAURICE OLENDER.

* LA TRAGEDIE D'HECTOR. NATURE ET CULTURE DANS L'ILIADE, de James M. Redfield. Préface de Jean-Pierre Vernant. Traduction d'Angélique Lévi. Flammarion, 332 p., 150 F.

(1) Dans l'édition américaine originale, publiée à Chicago en 1975, c'était l'inverse, The Tragedy of Hector étant le sous-titre.

(2) Dans un récent essai, les Larmes d'Achille, Hélène Monsacré étudie - le langage de la douleur » chez les béros d'Homère. «Si les héros de l'épopée pleurent, dit-elle, c'est d'abord parce qu'ils la peuvent - les larmes qu'ils le peuvent - les larmes masculines ne sont pas un signe de faiblesse, - mais encore parce qu'ils le doivent - leur douleur est ostentation de force et de vitalité » (Préface de Pierre Vidal-Naquet. Albin Michel, 254 p., 95 F.)





controverse de Burela

Programme and a second ৰীবাদা পুষ্কার । ১ The Street of the # 54 th protection of the Affen Bert infferenzablika bet i de in in

the of improves that it is the larger to

grown makes were the least of the

Compared the second

THE BELL MICH LAND BY A TO The second of the second of the Angkieus nach billionner nach billion

the following matter than to be to

京选 在MENDERS (2011年 1811年) S. L. S. Alle & B. Ballerian P.

Market & the rest of the second of

Fully and the file

க. இன் முன்று இரும் இரு

gen and frames in the And Street Section 19 to 19 to

HARACE TO THE "我我在看来。"" مقصوب جائے جانہ ہے

RELIGION

Disputes pour un messie

Les juifs attendent toujours le Messie... Comment se racontaient-ils Jésus dans les premiers siècles du christianisme, alors que la religion nouvelle s'installait, que l'Eglise chrétienne affirmait sa puissance, ouvrant la longue voie des persécutions et des exils ?...

Tout au long du Moyen Age, rabbins et chrétiens, en d'innombrables colloques et disputes, tentèrent d'esquisser de savantes réponses. Deux ouvrages - traduits de l'hébreu - viennent de paraître, qui relatent de façon éclairante l'interminable controverse judéo-chrétienne. Par ailleurs, Yerushalmi pose une question troublante : pourquoi l'Histoire, récit des événements réellement survenus, ne joua-t-elle presque aucun rôle dans le

Un contre-évangile juif

été rarement posée, et I'on ne connaît finalement que les textes apologétiques et les Evangiles canoniques pour nous raconter qui fut Jésus. L'histoire sainte des juifs, c'est un truisme, n'est pas celle des chrétiens, et, pendant près de deux millénaires, persécutions et inquisitions ont enfoui au plus secret de la mémoire les récits racontés de bouche à oreille par les victimes de la toute-puissante chrétienté, par ceux pour qui l'Evangile n'était pas parole d'évangile.

Le livre que publie Jean-Pierre Osier aux éditions Berg International surprend, choque au premier abord, car nous avons tous, chrétiens ou nonchrétiens, l'habitude d'une imagerie christique transmise par une Eglise dominante. L'histoire de ce Jésus (ou Yeshuh) « bâtard, fils d'une femme mariée impure » qu'on retrouve, avec des variantes, dans les divers manuscrits pose en effet un vrai problème, audelà de l'apparence scabreuse d'une littérature délibérément profanatrice.

Les Toledoth Yeshuh, ces récits de la vie de Jésus racontés par les juifs, sont une réponse juive, à la fois polémique et parodique, à l'exis-

Ul fut Jésus, vu par les chrétiens -, nous explique juifs ?... La question a Jean-Pierre Osier dans sa passionnante introduction. Puisqu'il s'agit de raconter une autre version de l'histoire - ou de la légende, - " nous voici donc en présence d'une vie juive de Jésus et, pourquoi pas ? d'un évangile juif ; mieux, un contre-évangile

Nul doute sur l'authenticité de ces textes, nous explique J.-P. Osier: apparus vers le He siècle, ils sont devenus clandestins vers le VIII^e siècle. quand les chrétiens ont commencé à brûler les Talmud et que les juifs ont « édité » alors des Talmud autocensurés qui ont circulé sous le manteau. « On ne doit pas en parler devant des petites filles, des étourdis et naturellement des incirconcis comprenant l'allemand, précise un manuscrit; pas question davantage d'imprimer de tels manus-

Le livre présente cinq versions retrouvées à Vienne, à Strasbourg, en Allemagne, et jusque dans une synagogue du Caire A l'époque du second Temple, du temps de l'empereur Tibère et d'Hérode II, roi de Jérusalem qui se conduisit en imple, il v avait un homme issu de la maison de David, du nom de Joseph ben Pandéra. qui avait une semme du nom

un impie du nom de Yohanan. Marie avait belle allure, et Yohanan convoitait cette femme dans l'intention de coucher avec elle. On en était au mois de Nissan, à la fin de la Paque, le shabbath venait de se terminer, il était minuit... »

Ainsi commence le « manuscrit de Vienne». On retrouve le même récit, avec quelques variantes, dans les autres versions: Marie, . femme. mariée », « coiffeuse pour dames », devient mère du bâtard » Yeshuh, un « magicien » idolâtre, sorcier et imposteur qui tente de se faire reconnaître comme le fils de Dieu : Yeshuh-Jésus, faiseur de miracles, qui finira pendu sur un clou gigantesque (car aucun arbre ne se révèle capable de supporter le poids de son corps) et qui sera jeté dans les lieux d'aisance. Dans cet assaut de légendes, sans valeur historique - on trouve nombre 'd'anachronismes, - toutes les armes sont permises car, pour les juifs, ce Jésus qui se proclame Dieu est inadmissible. L'imaginaire d'une des parties répond à l'imaginaire de l'autre. Propagande antichrétienne, cet « Evangile du ghetto - est surtout une façon de se préserver de la tentation de la conversion, même s'il peut avoir, parfois, l'effet

contraire. Dans ces contes et légendes on perçoit l'histoire des religions en train de se faire, la naissance des mythes, celle du christianisme sous forme d'une légende. Dans la lutte des juifs contre les chrétiens, ces textes sont d'abord un moyen de défense contre un milieu hostile et convertisseur - et non pas un blasphème, puisque la synagogue ne voit dans Jésus que quelqu'un qui s'est mis audessus des lois, - et l'on peut se demander, en les lisant, ce que peut bien signifier le iudéo-christianisme », audelà du I siècle après J.-C., et si une civilisation judéochrétienne a jamais existé...

nisme et du haut Moyen Age.

Par peur, par prudence, pai désir de n'être pas trop différent de l'autre, ce sont les juifs eux-mêmes qui avaient occulté ces textes, « avortons de l'époque des légendes et dignes de celles-ci », comme l'écrivait au XVIIIe siècle Moses Mendelssohn, le champion de l'émancipation. C'est pourtant une plus grande compréhension mutuelle que vise la mise à jour d'un tel débat.

MICOLE ZAND.

* L'ÉVANGILE . CHETTO, OU COMMENT LES JUIFS SE RACONTAIENT JESUS. Introduction et traduction de l'hébreu et de l'araméeu) par ean-Pierre Osier. Berg International, coll. « L'autre rive », 174 p.,

tence des Evangiles canoniques de Marie. (...) Son voisin était des premiers temps du christia-« Souviens-toi! N'oublie pas!»

Comment une langue qui n'a pas de temps. Une seule innovation -« temps » peut-elle écrire l'histoire ?

OUVIENS-TOI; ferez cela en mémoire de moi », dira un rabbin célèbre.

l'injonction que tout Dans la pensée et la littérature juif entend durant toute sa vie, qu'il soit en Israël ou dans la Diaspora, totalement assimilé ou très religieux. Dans cet ouvrage remarquable de clarté, de concision et d'érudition, Yosef Hayim Yerushalmi, brillant bistorien du judaïsme, professeur à Columbia, veut prendre au mot la banalité qui fait du peuple juif le peuple de la mémoire par excellence. Il recherche le rapport de ce peuple avec son histoire et ses historiens, et plus généralement la fonction de l'histoire dans une culture religieuse et une société moderne. Quatre chapitres vigoureux survolent l'histoire de l'histoire.

Peché et memoire

Le peuple juif a offert à l'Occident l'idée d'une histoire orientée vers un salut : la Bible hébraïque - dix siècles d'écriture - débute par « Au commencement ... » et s'achève par un livre des « chroniques ». On a multiplié à l'envi sur ce point l'opposition avec la pensée grecque, statique ou, au mieux, cyclique. Toutefois, Pierre Vidal-Naquet repérait naguère au sein même de certe pensée prétendument . sans histoire . un a temps des dieux e et un « temps des hommes ». Dans notre cas, il n'y a plus qu'un seul Dieu, la Bible raconte son action dans le concret du monde et la réaction des hommes en face d'elle. L'idée que le monde va vers un but est totalement hébraique. Un événement fondateur a instauré une rupture, l'alliance que Dieu conclut avec un peuple, et il commande de s'en souvenir. L'histoire devient de soi une his-

rabbiniques, c'est la liberté envers la chronologie et l'histoire qui frappe. La Aggada (partie non législative du Talmud) raffoie de raccoercis saisissants : Adam enseigne la Torah à Seth, son fils, et Noé prédit la traduction de la Bible en grec! Le moteur unique de l'histoire, le plein de la mémoire, c'est le péché; il sert à réélaborer le vécu : la destruction d'Israel est la conséquence d'un péché et d'un oubli. Au Moyen-Age, on ne peut que constater la permanence de la désaffection pour l'histoire, dont la production est infime, si on la compare à celle des autres champs où travaille la pensée juive, la philosophie, la kabbale et la halacha (loi juive). Pour raconter le martyre subi durant les Croisades, l'historien juif utilisera un genre « chrétien », celui des chroniques. Mais, encore une fois, le quotidien n'existe qu'en situation, le vécu est réinvesti par une signification ancienne : les suicides collectifs des saintes communautés rhénanes, refusant de se convertir, sont jaugés à

l'aune du sacrifice d'Isaac. Survient le plus grand cataclysme de l'histoire juive (avec le génocide), l'expulsion d'Espagne en 1492, puis, peu après, celle du Portugal. Le siècle fournit alors dix grandes œuvres historiques dues aux plumes de Salomon Ibn Verga, Abraham Zacuto, Elijha Caspali, Samule Usque, Joseph Ha-Cohen, Gedalia Ibn Yahia, Azaria de Rossi et finalement David Gans, auguel André Néher a consacré il y a dix ans un livre important. C'est donc la catastrophe qui engendre l'écriture de l'histoire. Toutefois, il toire sainte. Le christianisme s'agit encore de la plus petite

elle est de taille - est celle d'Azaria de Rossi, qui pratique une véritable critique historique moderne. Contradictions internes, invraisemblances chronologiques et autre défauts sont montrés sans pitié par l'historien, qui utilise - scandale! - l'histoire profane. Il va sans dire que son livre fut mis au ban. On n'est pas impunément l'ancêtre de Spinoza :

Scholens et la science du judaïsme

La première histoire juive de la période moderne est l'œuvre d'un exilé, lui aussi, mais huguenot, Jacques Basnage. Elle sera publiée au début de dix-huitième siècle en Hollande. L'impulsion ainsi donnée s'achèvera par la création de la première chaire d'étude juive dans une université occidentale - à Columbia en 1930, - à la veille d'une autre catastrophe. Entre-temps était née la Wissenschaft des Judentums, la science du judaïsme. dans le milieu scientiste et nationaliste de l'Allemagne du dixneuvième siècle. L'un de ses derniers représentants, Gershom Scholem, est mort il y a deux ans. Cette science fut, bien sûr, l'objet de vives attaques : à vouloir traiter le judaisme comme une autre discipline, ce dernier n'était-il pas promis, après la sécularisation, à la fossilisation? Le paradoxe est que cette naissance se produisit précisément dans un milieu « éclairé » qui par ailleurs voulait s'identifier, sinon s'intégrer, à la société dont il était l'« hôte ». Enfant de l'assimilation (à l'extérieur) et de l'effondrement (à l'intérieur). cette science fut bien plus qu'une nouvelle discipline. Cette nouvelle idéologie prend sa source entièrement à l'extérieur du judaïsme, dans l'historicisme ambiant. L'histoire de l'histoire. empruntera cette idée; « vous fraction de la littérature juive du juive est désormais confrontée

aux mêmes problèmes que l'histoire générale, politique, institutionnelle, économique et sociale. Le prix à payer dans ce cas fut la disparition de l'élément national juil.

Ainsi donc la sécularisation

porterait un coup fatai à l'histoire juive, qui ne serait histoire que pour autant qu'elle ne serait plus juive. On comprend alors l'inappétence de la plus grande partie de la communauté juive pour cette discipline. Durant ce parcours, on assiste au divorce de l'historiographie juive et de la mémoire juive. Dernier paradoxe : aujourd'hui, alors que les juifs out réintégré l'histoire (et la éographie), ils refusent toujours de lui faire face, préférant la littérature, ou plus généralement le mythe. On pourrait dire que c'est soit la tradition, soit l'histoire des autres qui tient lien d'histoire à la majorité des juifs. Et pourtant, alors que six millions de juifs ont été exterminés, on ne compte plus, aujourd'hui, les centres d'études juives, et la production historiographique a fait un bond incroyable, même en France.

Une énigme subsiste à laquelle . l'auteur fait allusion : comment une langue (une culture), qui a le même terme pour dire l'histoire qui advient et qui est passée, l'éternité et le temps, dont la grammaire même n'a pas de « temps », comment peut-elle, écrire l'histoire ? Serait-ce qu'une telle écriture est secondaire, puisque la rupture instauratrice (sortie d'Egypte, révélation sinaîtique), bien qu'ancienne, se vit au quotidien? Ainsi que le disait Mosche Ben Ezra: La mémoire ne peut rappeler que ce qui a été oublié. » Or il est des choses qu'on

DOWNWOUE BOURS. ★ ZAKHOR! HISTOIRE JUIVE ET MÉMOIRE JUIVE, de Yosef Hayim Yerushalmi. Traduit de l'anglais par Eric Vigne. La Découverte. 166 pages. 20 F.

n'oublie pas.

La controverse de Barcelone

TOICI donc un texte essentiel, beau aussi en un sens et d'une grandeur certaine. A Barcelone en juillet 1263, en présence du roi d'Aragon Jaime 🖛 qui en avait pris l'initiative, eut lieu une des plus célèbres controverses : judéo-chrétiennes, et elle dura quatre jours. L'Eglise est alors au faîte de sa puissance, mais il lui faut assurer sa domination spirituelle sans partage, forcer donc les juifs à la conversion, censurer et récupérer le Talmud, présenter enfin Jésus comme

La dispute de Barcelone, qui se présente comme une mise en scène d'une ampleur dramatique, avec le concours de hautes personnalités de l'Eglise, du roi et de toute une foule bigarrée, met en présence, sur les lieux du palais, deux protagonistes. Paul Christiani, juif converti, fort de sa connaissance de l'hébreu et des textes, animé d'un zèle ardent en raison de sa conversion, se présente au débat avec une argumentation rédigée à l'avance, soutenu sur place par des personnalités de l'Eglise, des représentants des ordres militants, les célèbres e dominicanes, les chiens du Seigneur », les dominicains. En face de lui, Moïse Ben Nahman, l'illustre Nahmanide, de Gérone, commentateur du Talmud et cabaliste de grand renom. S'il est certes « maestro » de la tradition juive, bien qu'il récuse ce titre, il lui faudra tout le génie subtil de son esprit pour maîtriser le hasard de l'improvisation et confondre son redoutable adversaire.

D'entrée, et avec lucidité, Nahmanide engage la dispute : « Je souhaite qu'en cette noble assemblée ne soit débattu que de l'essantiel, de ce à quoi tout est suspandu... Nous nous mîmes d'accord pour parler d'abord du problème du Messie, [était-li] déjà venu comme le veut la foi chrétienne ; ou bien [est-il] destiné à venir comme le prétend la foi des juits ? Jésus est-il le Massie ? » La dispute s'engage dans le champ clos de l'exégèse, mais le monde est là dans sa rumeur et sa fureur, l'ombre de l'inquisition monte à l'horizon. Nahmanide est seul pour ainsi dire, seul en lice. Vainqueur ou vaincu, il se sait condamné à l'avance : « Beaucoup de membres de la communauté sont ici, et tous me pressent et m'implorent de ne pas continuer ; car ils ont grand peur de ces hommes, les prédicateurs qui répandent la terreur dans le monde... Même d'illustres gens d'Eglise m'ont fait dire de ne pas aller plus loin. » Sa grandeur est calle-là même de Socrate qui va sereinement au-devant de la mort.

La question est posée : quelle est la nature du Messie, du messienisme. « Rome sera détruite loraqu'un homme dira à son compagnon : Rome et tout ce qu'elle renferme sont à toi pour un sou et qu'il répondra : je n'en veux pas », dit Nahmanide, qui, plus loin, ajouters : « Quand viendra le temps du essianisme, ils forgeront des socs avec leurs gleives et des sarpes de laurs lances. On ne lèvera plus l'épée pauple contre peuple et l'on n'apprendra plus la guerre. » Rome est bien le signe de la caducité des empires, des royaumes et des nations met en question le pouvoir de l'Eglise, si pour lui l'exil n'est qu'une situation où la liberté fait défaut, le sens ultime et privilégié de son message est d'annoncer la fin de la servitude, de la domination d'un peuple par un autre, de la guerre comme éthique de vie. L'Eglise n'est plus seule à être en question, le judaïsme l'est également, maintenant qu'une puissance temporelle, un Etat s'en réclame. Phénomène aujourd'hui généralisé, l'on voit le messianisme se changer en son contraire. Le théologie, en investissant tout le champ du politique, se pervertit en transcendance de la terreur. La dispute de Barcelone est toujours nouvelle.

EDMOND AMRAN EL MALEH.

* LA DISPUTE DE BARCELONE, de Nahmanide (Rabbi Moise ben Nahman). Traduit de l'hébreu par Eric Smilévitch Verdier, coll. « Les dix paroles », 102 p., 50 F.

Publications récentes

o JUIFS EN TERRE D'IS-LAM. LES COMMUNAUTES DE DIERRA, par Lucette Valenal et Abraham L. Udovitch. Photo-graphies de Jacques Perez. Ed. des Archives contemporaines (58, rue Lhomond, 75005 Paris). Cell. «Ordres sociaux » dirigée par Jac-ques Revel et Marc Angé. 182 p., photos, 260 F.

Ce livre décrit la vie et l'histoire des deux villages juifs de Djerba, la « lérusalem juive », et les para-doxes de lour longue existence. Pourquoi et comment ont-lis été capables de résister à l'assimilation

o JUDAISME, JUDAICITES.
RECITS, NARRATIONS,
ACTES DE LANGAGE. Textes
du colloque CNRS 1984 édité par
la reme Traces. N° 9-10 (8, rue de la Paix, 75008 Paris), 322 p.,

Divisé en cinq sections : Sociolo-gies du judalisme ; Langue et litté-rature juives ; Actes de langage ; Audiovisuel et média ; Mémoires, transmissions, identité, ce volume réunit différentes générations de chercheurs, psychanalystes, philo-sophes, sociologues à propes de cuercueurs, psychinarysnes, pario-sophis, sociologies à propos de Pexistence juive. On fira notam-ment Particle de M. Wieriorka sur « Les juifs de Pologne en France » et sur leur attitude passionnelle à l'égard d'une terre natule où il n'existe plus de juifs...

 COMBAT POUR LA DIAS-PORA (nº 15): IMMIGRES D'HIER ET D'AUJOURD'HUL

FRANCE DE DEMAIN. Ed. Syros (6, rue Montmartre, 75001 Paris), 84 p., 35 F. On trouve, dans cette publica-tion, des articles sur « Les ouvriers juifs de Paris » et « Juifs et Arabes : dialogue des jeunes géné-

• UN MONDE DISPARU. Texte et photos de Roman Vish-niac. Avant-propos d'Elle Wiesel. Seuil, 350 F (jusqu'an 31 décem-bre). Ensuite : 400 F.

bre). Ensuite: 400 F.

Le plus extraordinaire reliquaire de la mémoire juive du vingtième sècle: des photos d'une qualité excaptionnelle, « volées » au rabbia, à l'Holocauste, à l'oubil, et qui témoignent de ce que fut la vie, jusqu'à la deuxième guerre mondiale dans les ghettos et les villages de Pologne, Lettonie, Litmanie, Hongrie at Tchécoslovagule.

« Pourquoi ai-je fait cela ? de-ande Roman Vishniac. Un appareil photo caché pour rappeler comment vivait un people qui ne sombaitait pas être fixé sur la pellisomanum pas erre true sur la peni-cule peut rous paraître étrange (...), Je virais dans l'Allemagne des ma-nées 30 et je savais qu'Hitter s'était donné pour mission d'exterminer tous les juifs, en particulier les en-fants et les femmes qui mettraient plus tarri des enfants au monde. Je afait peu un conventament de Je n'al pas pe surver mon pessale, l'al seniement sauvé son souvenir. 180 photos out été choisies pour ce livre sur quelque 2 000 conservées. Un document historique et me cen-

¥.5.0

WHITE WAY 1. 1. 1. 1. 1.4.50

and several assets as

Agrical Control

And the second second second

ethic possible graft

gen as tractic

e raigetta jabo (略)

· 化二次次次对应 有效

_ - 4.62t 1 📾

THE SECTION OF THE PARTY.

Signature Berteit

。 15 15 **25 25 26 26 26** 26

1945年 1945年 1945年 - 19

The section of the

. ಕರ್ನ ಭಾರತದಲ್ಲಿ ಮೊದಲೇ ಮೇ

ALC: NOW SHE

entre anon des classiques green e og tester anciens del sirti

> POWER TO THE STATE OF mean and the ment des cardell P de Spice SHARE WAS SUPER SPONSOR

> **企业** (1) 人名 (1) (1) (1) (1) (1) (1) AMERICAN THE COMMISSION grading segregation for the first Augmethn., Migne geren wer although the config

AND HERRICH WHAT THOSE AND

14年 14年4、日本美 1880年7年3

AND STREET PARTY OF THE PARTY.

gageon Can Canada.

Warrant Phiete David in

والمعاومة والمراجعة والمراجعة المحاومة

24 5 5 45 5 25 1-42/17

Inch Tragedie d'Hector, James R.

cherin, martyr de la cie quisidien

1. "没有这个事。" 。2. 工作中的数。 The Control of the Control the second section ,∦psi3i## THE WHITE IS THE TH

: WE ME CHANGE Color with Entry · Pro Transferia is and me a different 医邻氏性骨髓 医线性神经病 The state of the s APPEN LONG 44 1954 一次大学 "我们的现在

LANGE COMPANY SHIP OF HE ! in tamagade, 💰 😘 The second of the second Notice of the sound of the reservoir ethics in the stangers such The State of Manager the section of the state of the state of the section of the sectio

त सम्बद्ध अबस्य and a substitution of the 化环烷基 海绵 磷酸 A TO A AND TRANSPORTED TO THE STATE OF THE S Marie and Marie and Confession of the Confession Print to the same again as Tachtaite tring to the west from the Carried Contraction ் 17 a alaba - ஆவு The same of the same Contract of the interesting e to the state of A ca mavet. White the contract don't la

Sec. 25

 $\mathcal{U}(X_{i+1}) = \emptyset$

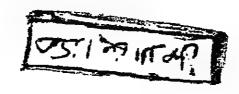
.

Partie the state of the Oc. Trust and troops beingles Salate Partage

Contracted

Control of the state of A feet of the second sain 1 et it is manière Andreas Communication of the C Trans- marratina dans te ter ende. Attas, t The second of the property of the second





Des révélations sur « Hans-Christian Andersen et le vilain petit canard »

suédois Per Olov Enquist, illustré par le Polonais Andrzej Ploski (éditions Doxa, Lund, Suède) jette des suédois Per Olov lumières nouvelles sur Hans-Christian Andersen et le vilain petit canard. Le célèbre conte, reproduit en suédois, est accompagné d'images grimaçantes : le canard n'est autre que l'écrivain danois lui-même, pourchassé par une humanité animalisée, grotesque et inquiétante.

L'introduction d'Enquist démonte la légende édifiante créée de toutes pièces par « le fils du pauvre cordonnier » qui, écrivant son autobiographie dès 1832 (il a 27 ans!), affirme d'emblée : . Ma vie est un beau conte, si riche et si heureux. » Entretenue par des pèlerinages touristiques dans la maison natale d'Odensee, où il n'a sans doute pes grandi, vulgarisée par le film d'Hollywood on Dany Kaye montre son visage espiègle, cette légende évoque une petite société d'artisans pauvres et dignes qui chantent en travaillant, un monde encore rural, simple et hamo-

. . .

Tont autre est la vérité. Hans Christian appartient, pour reprendre une de ses expressions,

citée par Enquist, aux « plantes des marécages ». Le vilain petit canard est né dans la mare du sous-prolétariat urbain, où règnent la misère, la folie, la prostitution. Et le pedigree de l'oiseau, canard ou cygne, n'est suère reluisant. Qu'on en juge : du côté paternel, une aleule mythomane et dérangée, dont le mari, devenu fou à un stade précoce, erre en divaguant dans les rues d'Odensee ; du côté maternel, un grand-père inconnu puisque la grand-mère, une prosti-

QUE SERIONS-NOUS SANS NOTRE MALHEUR ?

tian, elle-même prostituée occasionnelle et alcoolique invétérée, meurt à l'hospice dans une crise de delirium tremens. La demisœur et la tante de l'écrivain, également prostituées, ont un peu mieux réussi : la première est montée vendre ses charmes à Copenhague - la capitale! - et la seconde finit comme « mère -maquerelle ». C'est encore le père cordonnier, pourtant sujet à de graves dépressions et tôt disparu, qui passe pour l'élément le plus stable de la famille!

Né sous de tels auspices, le pauvre canard a en outre bien piètre allure : les photographies et les témoignages de l'âge adulte nous montrent un être disgracieux, au physique ingrat. Il a des membres grêles et fluets, des « jambes absurdement longues », des yeux glauques et curieuse-ment bridés, le cheveu noir plaqué sur un front fuyant, les joues creuses sous des pommettes saillantes, un rictus en guise de sourire. Surtout, il a un nez réveiller dans un cercueil et com-

T'N petit livre de l'écrivain tuée, n'a eu que des enfants immense, un cap, une péninsule. naturels. La mère de Hans Chris- Il souffre cruellement de ses dents gâtées puis de son dentier, toujours mal ajusté. Les observateurs sont frappés par sa démarche : il ne marche pas vraiment. mais sautille, comme un héron ou une autruche. Et les photos nous le montrent affublé d'un hautde-forme, de redingotes et d'habits trop amples.

> La vie du poète n'est pas moins singulière. D'une absolue chasteté, malgré son désir d'aller voir des prostituées, il mourra vierge. Son expérience la plus audacieuse, confie-t-il à ses carnets de voyages, sera un entretien nocturne - platonique - avec une fille de joie turque. Egocentrique, narcissique, solitaire, angoissé, il souffre, en outre, de tendances nettement paranoïaques. Ainsi, il porte en permanence une corde pour pouvoir s'échapper par les fenêtres en cas d'incendie. Il renvoie les colis postaux envoyés par ses admirateurs qu'il soupçonne de vouloir l'assassiner. Il craint par-dessus tout d'être enterré vivant, de se

mande à sa gouvernante de lui trancher l'artère après sa mort, par sécurité. Au moment de l'agonie, le 4 août 1875, il laisse cet étrange message : • Je ne suis mort qu'en apparence. »

Selon P.O. Enquist, la clé de l'e énigme Andersen », c'est la tension créatrice, l'effort prodigieux pour sortir du « marécage » et accéder à la lumière brillante qui, du moins le conteur le croitil, est celle des cours royales et de la gloire littéraire. D'une ambition forcenée, il jette ses lire et relire ce conte si simple et N'acquérant jamais la richesse matérielle, il est néanmoins hébergé par des mécènes, fêté dans les cours royales, reconnu.

petit canard » est, entre autres, comme Narcisse, qu'en se mirant celui de la reconnaissance. Il faut dans l'eau) vers la race des siens.

forces dans la création noble, si mystérieux. Peut-être doit-on celle du théâtre, où il manie une chercher le succès constant et langue trop surveillée. C'est par universel du mythe dans les muihasard, avec des contes écrits tiples thèmes latents qui s'y troudans la langue du marécage, vent contenus : ceux de la difféc'est-à-dire la prose de son temps, rence, du minoritaire, du génie qui ouvre la voie à la prose persécuté par les médiocres; de moderne scandinave, qu'Ander- la laideur physique qui peut se sen atteint la vraie notoriété. transmuer en beauté; de la faiblesse enfantine qui peut, à l'âge mur, devenir force et majesté : de l'adaptation au milieu et de l'exil; de l'instinct qui pousse l'oiseau-paria, le cygne-Car le problème du « vilain qui-s'ignore (et ne se découvre,

Cependant que la critique savante y trouve à foison des sources d'inspiration, chaque génération d'enfants lit à son tour, sans bien la comprendre, cette histoire fondamentale. Une chose est sûre: l'enfant qui sympathise spontanément avec l'oiseau pourchassé sent bien que ce conte magique ne fut pas écrit par un canard ordinaire. Il reconnaît lui aussi, lecteur à l'instinct infaillible, que cette courte histoire est l'œuvre d'un cygne, de la famille d'Esope, de La Fontaine et de Perrault.

REVUES ÉTRANGÈRES « MADE IN PARIS »

Nouveaux journaux d'exilés

un mouvement qui regroupe non pas des Parisiens, mais des immigrés en exil, volontaire ou non, venus du monde entier. Aujourd'hui, même s'il n'est plus « une fête », comme le crut Hemingway, Paris reste un rendez-vous pour des artistes, des poètes, des écrivains, des jeunes — intellectuels ou non — venus d'Asie, d'Europe de l'Est ou des Amériques, et qui, souterraine-ment, à l'écart, se créent des lieux de rancontre, des magazines, des

N avait appelé « Ecole de

Paris », on s'en souvient,

gue française. Les angiophones, traditionnallement, ont une grande activité, et Stein, George Orwell, Henry Miller ou Hemingway hante blen des esprits, sinsi que le souvenir de revues telles que Broom, Transatlantic Review, The Paris Review (1), qui ont été pour beaucoup dans le foisonnement intellectuel de l'après-guerre.

On avait l'impression qu'il ne se passait plus rien, ou presque rien, depuis que Montparnasse se cachait à l'ombre de se tour. Mais la vie continuait, grâce à des librai-(où, à l'invitation de George Whitman, une grande foule se pressait merdi après-midi pour apercevoir

ghetti, Mazurovsky, Alvarez Rios, les vieux copains d'Henry Miller I), Monge, 75005 Paris. 35 F (2). George Whitman, directeur

grâce aux libraires de la rue de Rivoli – Galignani et D.W. Smith, - et, plus récemment, grâce à VIIlage Voice, rue Princesse. Malgré sa parution éphémère, le maga-zine *Metro* avait montré qu'il existait un public potentiel pour voir Paris par les yeux des étrangers. Et l'on assiste depuis à une vériteble renaissance de journaux en anglais : ■ Frank. « revue internatio-

nele d'art et d'écriture contamocrains », est la plus ambitieuse. Elle a été fondée en 1983 par un jeune écrivain de Boston, David Applefield, qui a étudié aux Etats-Unis, en Colombie, en Allemagne et à la Sorbonne. Il est assisté par le poète et critique d'art Edouard Roditi, qui publiait déjà des poèmes en 1928 dans la revue des Jolas, Transition.

Au sommaire du nº 2 de Frank : des inédits de Kerouac, Ferlin-

Michel Butor (en traduction), etc. Frank, revue semestrielle, 6, rue

de la Librairie Shakespeare & Co, vient de faire paraître - dixsept ans après le premier numéro l le nº 2 de Paris-Magazine, un verture qui ressemble Notre-Dame et la rue du Chemin-Vert (gravure de Hayter). Au sommaire : Paris revisité, un éplique aux années folles par William Wiser, un photo-reportage commenté sur le Paris de Hemingway, une interview d'Eugène lonesco, des articles de David Applefield, Edouard Roditi, etc.

Paris-Magazine nº 2. 37, rue de la Bûcherie, 75005 Paris, 15 F. • Passion (prononcez t Pechonne ») se veut « the magazine of Paris > et s'adresse au grand public. Il a repris, en un cer-

tain sens, la relève du défunt

numéro consacré à la mode. Beaucoup de photos, beaucoup de publicité (plutôt sophistiquée), une interview d'Edouard Roditi par Applefield et un guide souvent très utile de ce qui se passe à

A paraîtra : Sphinx, revue internationale des femmes (175. avenue Ledru-Rollin, 75011 Paris), annonce son premier numéro, ainsi que, en janvier, Paris Exiles avec des extraits des Mémoires... d'Edouard Roditi et d'Edward Limonov. Paris Exiles dirigé par J.G. Strand et Randall Koral, se propose de faire revivre la grande tradition des publications littéraires en anglais à Paris (118, rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris).

 Publiée en trançais - parce que ce fut le langue commune de l'Europa — par Antonin Liehm, un exilé tchèque de 1968,-le Lettre internationale a d'autres ambitions. Elle se propose de lancer un défi au « provincialisme des grandes cultures » et de faire place aux petits pays dont « les cultures, confinées par l'espace et champ étroits, ne peuvent se per-mettre de se refermer sur ellesparier aussi des autres et aux

Au sommaire du numéro 2, quatre-vingts pages de (bonnes) lectures, parmi lesquelles un artiune pièce de Christopher Hampton sur les exilés antinazis aux Etats-Unis : Histoires d'Hollywood, et une remarquable analyse de la vie en Afrique du Sud par Nadine Gordimer : Vivre dans l'Interrègne.

Lettre internationale. 14-16, rue des Petits-Hôtels, 75010 'Paris. Abonnement annuel :

(1) Les entretiens de la Paris Review avec des écrivains sont publiés dans cinq tomes des Penguin Books sous le titre Writers at Work. (2) Une soirée consacrée à Frank aura lieu le 14 décembre, à 19 heures, au Centre Pompidou. (Petite saile).

ndré Halin Lpologic de

I My The Tour

State of the second of the second

Mark addition to the second

Marin Shape System Color

tal Weight and Sold

7 Mars 2007

Edition States

artin more co graph and interfering the second

Personal many make a non-

A STANCE OF CORPUS

প্রকৃত ই ইংগ্রেখন

CAG YOURSELFORD OF

Un livre tonique et tonifund. Moral ou intractaà cous de puper.

Tributte LIBRE



à 50 m du Théâtre de l'Odéon

La Librairie Racine entièrement rénovée 400 m² sur deux niveaux plus de 25 000 volumes



La Librairie Racina librairie génerale et culturelle

toute l'édition francaise

Les lettres trancaises et etrangeres.

et sociales, les livres d'art, tous les livres

la poesie, les sciences humaines

La Libragie Racine fail du pluralisme sa raison d'être, en donnain acc-s au livre propressiste et marxiste : only mouverallous les auvilages des Editions Messidor.

La Librairie Racine des animations

un service collectivités et la vente par correspondance

La Liorairie Racine librairie generale et culturelle, toute l'edition française.

LETTRES ÉTRANGÈRES

Luisa en Chine ou les infortunes de l'exil

ON pays, c'est l'exil. Elle l'e choisì à vingt ans, délaissant son Argentine natale et la tendresse un peu étouffante d'un foyer juri. Ensurte, durant vingt autres années, elle s'est promenée en Europe, en Asie, dans les deux Amériques, pour aboutir en Chine, où elle rédige les bulletins d'information en espagnol de Radio-Pékin. Dans sa chambre d'hôtel, elle dresse la liste des illusions perdues. Qu'en est-il de la belle aventure ? Des promesses de l'exotisme ? « Bureaux, démarches, police, carte de séjour, c'est partout la même chose. » Pour tromper se solitude. « elle fait l'amour à la cloche de bois », tantôt l'un, tantôt l'autre, evec un faible pour « les cannibales », ces chargés de mission ou boursiers africains qui lui aemblent aussi paumés qu'elle. Ils lui parlent des épouses, enfants, vieux parents, qui les attendent quelque part au Zaire ou en Côte-d'Ivoire. Elle, personne ne l'attend. « il ne lui reste que sa langue, elle la vit comme elle peut », c'est-à-dire

« Pas pour le plaisir », déclare-t-elle, « mais par discipline, nser ». Le plaisir viendra plus tard, lorsque Luisa Futoransky aura jeté l'ancre à Pans et qu'elle tirera de ses brouillons un « roman-journal » intitulé Chinois, chinoiseries. Elle nous y livre ses impressions, expériences, déboires, son immense sympathie pour le petit peuple qu'elle a côtoyé et dont le stoicisme a fini par la gagner. On s'habitue à tout, à solliciter un sauf-conduit pour franchir les boulevards de ceinture, à réclamer, en vain, des mois durant, une ampoule électrique, à ne jamais obtenir le droit de visiter le conservatoire de musique, et, surtout, à s'adresser à « la porte de dernère », et donc au marché noir, pour acheter ces objets de luxe : une savonnette, une paire de bas. Ce qui manque le plus à Luisa, ce sont les chiens, victimes d'une campagne d'hygiène, comme dans les romans de Kundera.

Au bout d'un an, elle repartirs. Cette fois, elle opte pour la France. En trois ans, elle met quetre livres au monde (tous publiés en Espagne). Est-ce la gloire, la richesse, le bonheur enfin ? Pas encore, mais c'est déjà une raison de continuer.

* CHINOIS, CHINOISERIES, de Luisa Fatorausky, Actes Sud, traduit de l'espagnol par Annie Morvan, 180 p., 79 F.

Molly Keane la revenante

Son dernier roman s'intitule, en français, la Revenante. Elle n'a pourtant rien d'un spectre. A quatre-vingts ans, cette «jeune fille» irlandaise continue d'étonner.

vieilles dentelles. Elle a l'oril vif, pétillant. Elle parle de son passé comme si elle venait de le vivre.

« J'ai dû publier mon premier roman alors que j'avais tout juste vingt ans. J'avais pris un pseudonyme, celui de M.J. Farrell. Je m'étais efforcée de mettre en scène de belles jeunes filles et de beaux garçons qui vivaient de belles histoires d'amour. J'étais un peu naîve à l'époque...» Molly Keane n'a pas fini d'en rire! «J'ai écrit par la suite une dizaine de romans et quatre pièces de théâtre. La première de ces pièces, Spring Mcoting, a été un grand succès. C'est John Gielgud qui l'avait montée avec Margareth Rutherford dans le rôle principal.»

Molly Keane aurait pu ainsi rable carrière. Mais, au début sieurs de ses romans de jeunesse.

N croirait Molly Keane des années 60, après la mort de tout droit sortie d'un son mari, elle cesse d'écrire et se plan d'Arsenic et retire dans les environs de Cork.

Le vieux démon de l'écriture reviendra cependant la hanter. Certes, les temps ont changé. Elle devra frapper à de nombreuses portes (anglaises) avant de réussir à placer le manuscrit (1) qui marquera, après plus de vingt ans de silence, son retour sur la scène littéraire. « Tous les éditeurs étaient séduits par l'humour moir du roman, mais tous me reprochaient aussi de ne pas avoir créé des personnages séduisants. J'ai sinalement été assez surprise lorsque André Deutsch a accepté mon texte. - Ce fut en tout cas un bon choix puisque le livre devint un succès en Angleterre et aux Etats-Unis. Du coup, on redécouvre Molly Keane. A Lonpoursuivre une paisible et hono- dres, Virago Press réédite plu-

Behaviour; elle est en train d'en de son imagination. tourner un autre d'après la Reve-

Une cousine d'un genre très particulier

La Revenante est un sacré roman. Cela commence comme une bluette. Au fin fond d'une campagne irlandaise, nous découvrons Jasper et ses trois sœurs. Cette famille ruinée vit dans la misère et le souvenir. Sa vie sans surprise va bientôt être troublée par l'arrivée d'une cousine d'un genre très particulier. Dès lors, le récit bascule vers les profondeurs d'un humour plus que noir. Il suffit pour s'en convaincre de détailler la liste des tares dont sont atteints les personnages : l'un est borgne, les autres sont ou aveugles, ou sourds, ou mutilés. Victimes ou bourreaux, ils participent à une kermesse d'autant plus diabolique que Molly Keane révèle un sens extraordinaire du portrait. Elle semble prendre un malin plaisir à épingler (à vitrioler serait plus exact) les créa-

La BBC a tiré un film de Good tures issues, en partie dit-elle,

La Revenante est un roman qui ne se raconte pas. Disons que c'est une chronique familiale présentée sous les dehors d'un combat de monstres. Monstres du passé, monstres de chair et d'os.

Lorsqu'on demande à la romancière à quel personnage cile s'identifie, elle répond sans ciller: - A Jasper, le frère, Pourquoi? Parce qu'il hait ses sœurs et parce qu'il craint d'en être hai. Et puis aussi parce qu'il fait bien la cuisine. D'ailleurs, je vais bientôt publier un livre de cuisine, ça me passionne.

Et Molly Keane, la grand-mère irlandaise, de sourire encore en songeant à sa propre vie: -Jai beaucoup danse, beaucoup chanté, beaucoup bu. Oul, je me suis bien amusée. •

BERNARD GÉNIÈS.

* LA REVENANTE, de Molly Keane, traduit de l'anglais par Simone Hilling. Jean-Cyville Gode-froy, 252 p., 85 F.

(1) Titre anglais: Good Behavlour. Ce roman a été publié par les édit. J.C. Godefroy sous le titre: les Saint-

La contre-utopie d'Amos Kenan

Quand les fascistes prennent le pouvoir en Israēl...

MOS KENAN, on s'en tous ceux pour qui l'entente avec souvient. Déjà vers la fin des années soixante, Roger Blin présenta en France deux pièces de ce pacifiste turbulent né en 1927 en Palestine, alors sous mandat britannique. Ses textes brefs, au vitriol, illustrés par Alechiusky, furent publiés à Paris en 1961 (1). Cinq ans plus tard, Christiane Rochefort adapta de l'hébreu son premier roman (2). En 1976, Holocauste II, récit d'anticipation fantasque et burlesque, laissa transparaître, sous l'anecdote dons d'un très grand écrivain contre les partisans du Grand Israel qui attira à Kenan le courroux de certains milieux officiels. Ensuite, ce sut le silence jusqu'à maintenant. En Israel, où il vit, l'écrivain milite pour la paix et pour les droits des Palestiniens. Rarement la haine de la violence a été exprimée avec autant de pugnacité, avec une rage si meurtrière, mais cet étrange paradoxe naire, tantôt celui d'un humble vaut à Kenan la sympathie de chauffeur.

les Arabes n'est pas un vain mot. Son second roman, best-seller en Israel, confirme de façon éclatante les promesses du premier. Comme dans Holocauste II. l'anecdote repose sur une contreutopie. Les fascistes prennent le pouvoir, le pays tout entier est envahi par la soldatesque qui donne la chasse aux Arabes et aux opposants. A Tel-Aviv, le narrateur se terre dans les combles de sa maison occupée par les mutins. Il réussit à quitter sa cache et entame le voyage qui délirante digne d'un Jarry, les doit l'amener à Ein-Harod, seule parcelle demeurée libre du terriparsemé de repères symboliques, une fuite éperdue devant la mort qui le traque : mais cette fuite est aussi l'initiation à l'éternité, car, cette mort, le rescapé la rencontrera plusieurs fois. Elle prendra chaque sois un visage différent,

tantôt celui d'une belle femme

tuée après avoir sait l'amour, tan-

tôt celui d'un général tortion-

La rencontre essentielle que fait le suyard est celle de Mahmoud, un Palestinien également chassé par les nouveaux maîtres du pays. Au début, ces deux hommes vont se hair et vouloir s'entre-tuer. Pourtant, cheminant ensemble à travers les vergers qui bordent le désert, se cachant dans des cavernes, cherchant la mythique Ein-Harod - où l'agneau cohabite avec la panthère, - ils arrivent peu à peu à communiquer, à s'entraider, à se comprendre et même à s'aimer. Hélas, l'histoire finit mal car les militaires rattrapent les deux fugitifs. Un seul survivra pour atteindre enfin Ein-Harod, endroit vierge, Graal impossible de l'innocence retrouvée.

La même rage d'exister

Bien sûr, on peut contester la pertinence de l'argument romanesque qui soutient le récit. De nombreux lecteurs seront indignés par la manière dont l'auteur présente les généraux israéliens. D'autres, en revanche, puiseront des arguments pour conforter leur haine viscérale de Sion. Le débat cependant ne se situe pas à ce niveau-là, car il s'agit tout d'abord d'un texte littéraire qui se suffit en tant que tel. Les personnages, le Palestinien et l'Israélien, le général et le soldat, la femme et le chauffeur, parient la même langue. Ils expriment de la même manière, âpre et fébrile, la même baine, le même refus, mais aussi la même rage d'exister avec le besoin impérieux de compréhension et d'amour.

L'écriture, tout en chutes, remontées, inversions superbement rendues en français, prenddes accents bibliques, et la voixhachée du conteur se confond souvent avec celle du prophètedans ce cantique où frémissent les paysages, la lumière, les cou-

EDGAR REICHMAN.

1) Les Tireurs de langue, ed.

2) Le Cheval fini, Grasset.

Flammarion, voir « le Monde des livres » du 14 mai 1976.

* LA ROUTE D'EIN-HAROD d'Amos Keann, roman traduit de l'hébren par Christiane Rochefort. Albin Michel, 172 p., 59 F.



OUR LES ÉTRENNES

with the first street and Charles of Burger In 1860 Armericana de Sir Ain-HART E PROPERTY SECTIONS encode to one housement 企业。由regional (ACE) ACE geffigent in if iates Bufferich @ Sphale - spanie par Maraway, man and the transference the state of artigical de Mary estati

identical form theretains 🛊 om vindeline i Alberto 🕹 tion in the traction can be a maket Kriko grani securi d

Au cœur du Quartier Lati

24, rue Racine, Paris 6"

a 50 m du Théâtre de l'Gol

400 m² sur deux niveau plus de 25 000 volume

La Librairie Racine entièremen

e vilain petit can

to a greater country was alless

Control of the

ALCOHOLOGY.

12 TO THE

4 N. 4.15

ala sanggaran 🖟

11.5

14.3

7 8.2% 3

State See

in managere de

waterwise in theres in district

The second and second

e anche et missionist est

田 经上分别 門衛門 医腹腔线

with a state of the state of th

in gratice detrainment in

the law of the party of the

STATE OF THE STATE OF STATE

the transitions within it the

Se profit blevier et

CONTRACTOR TON 1866 ONL A

Staren a real differ

THE RESERVE AND THE RESERVE FRAME.



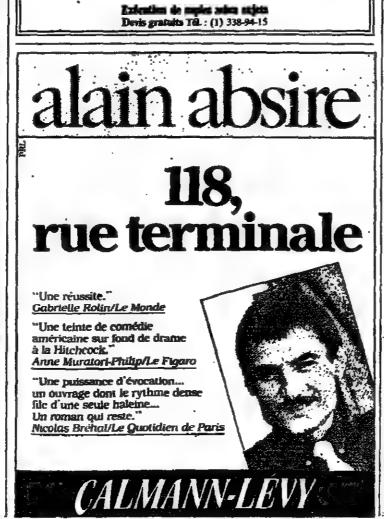
"le temps retrouvé"

commença l'histoire

des York où

de l'Angleterre moderne...

120 F



Restauration de tableaux

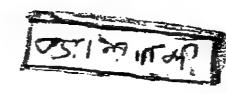
(toutes époques)



Moral ou immoral, à vous de juger.

Tribune @ LIBRE

Plon



The last

1.05

1.5

1.09

-

The state of the s

100,000

1 100° 4 70

A CONTRACTOR

 $\sim 10 \, g_{\rm s}^{-1}$

:: .

2.5

F 14

.

44

A 10 2 12 12 12 12 15

200

2004211

the statement of the second

The same of the sa

The second secon

Salara Carrier of Carl And August 1977 To the Carl

region is some l'al

40-140-6

खाला हैक लाक राष्ट्रिय एक । उ

were the second and

real of the state of

3 det Marco for the

free and interior to be

making matte black

get. Andre Maringara.

dien anderengient den.

Takingsiya dar 24 And

電影 纽 电流流 your Propose is by

partition, the fact of the or o

A STATE OF STATE OF STATE

philips of the

parties and an exercise

British the second

But But But Street Carlot

sitted and force of the

College Section 1.

salange larger and the Arie

\$0x 044004 Port

कार नह दूसरे अंगर व

Bur Late At Late 1999

garyty of they be

第1、14-10977 177777

المراج والمحافظة الميانية المراجد

TO CHEMPANYES

manders of sections of some

FRANCE OF SHARE OF THE PARTY

TRANSPORT OF GOVERNMENT OF STREET

THE RESERVE OF LAND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY

The state of the s

THE PARTY OF THE P Marketing and Marketing and American

· 李龙 4 4 44

· 新海南南州 - 14年 - 1

THE PERSON NAMED IN

projects where the

 $= (q_1 - \frac{d^2 n}{d n}) f^2 \frac{d^2 n}{d n} d n_{\rm tot} A T$

Service Company

1000

DE MARGUERITE YOURCENAR

plus ou moins beaux, plus ou moins heureux, il n'y a pas de

SUCCÈS. Partagez-vous ce sentime qu'exprime un Japonais dans le Temps, ce grand sculpteur : «Je suis indifférent au froid de l'hiver, ce sont les cœurs glacés nmes qui me font peur » ?

- Certes. Peur? Oui, jusqu'à un certain point. Cela fait surtout

- Vous avez dit un jour qu'il y avait des gons damnés. Lo croyez-rous?

- C'est une métaphore. Je ne crois pas à la damnation sous sa forme théologique. Mais il y a beaucoup de gens qui vivent dans des petits enfers variés,

- Les Japonais vous semblent allier la passion de la nature à

mais très près du bord des choses. L'amour de la vie, l'acceptation, si atroce que la vie puisse être dans beaucoup de cas, consiste dans une sorte de laisseraller, d'onverture : ne pas se crisper sur l'idée de l'âge, pas plus que sur aucune autre.

» Cette peur de voir son image physique altérée est souvent due à une idée très fausse de la beauté qui a martyrisé des milhers de femmes. Les gens un peu raffinés ont un sens beaucoup plus large de la beauté. Un homme intelligent dit : • Cette femme est très belle.» On se retourne et on voit que c'est une marchande de journaux dans la rue, aux traits amers et usés. En effet, elle est belle,

 Puisqu'on parle du pass du temps, quel est le rapport de

« Qu'est-ce que tu feras

quand la mort yiendra?»

dans la douleur. D'où vient que ces chants fascinent les coutsiders » blancs, que les échos des voix d'esclaves captivent les descendants des maîtres ? Sans doute de la simple force que

dégage la souffrance puisée à la source, avec la révolte, l'espoir et la foi.

Marguerite Yourcenar ne pouvait y rester indifférente. Dès son

premier voyage en Virginie, la voici attirée per ce « fleuve profond,

sombre rivière (1) », cette immense musique de nuit à laquelle elle

consacrera un livra. Depuis, elle a rencontré les interprètes, traversé les champs de coton de Georgie, d'Alabama, pénétré dans les églises baptistes et descendu le Mississipi en bateau à roues. Elle s'est imprégnée du Sud, recueillant, enregietrant les

mots et les notes qui flottaient dans l'air. Le chânce a voulu qu'elle

croise sur son chemin un enfant du pays, le photographe Jerry

Wilson. De leur colleboration est né beaucoup plus qu'un livre-

album, une sorte d'hymne à la-jole-maigré-tout. L'une capte,

l'autre itlustre les plaintes de Betty Smith, les prédications du révérend Herbert Brewster, les confidences de M. Obie Estmen à qui le

vent d'est a dicté « une chanson comme pa », « Qu'est-ce que tu

feras quand la mort viendra ? Sur la pointe des piede dans ta chambre ? ». Ici, l'on célèbre Jésus, « le plus battu des hommes »,

et plus loin, c'est ϵ le bonne vieille bouteille de gin x. Du profene au secré, il n'y a qu'un pas que seutent ensemble pécheresses et

saintes femmes. Jerry Wilson les a seisies su vol, touchées par la grêce divine, criant : « Tu n'este pas quand le Saint-Esprit m'est

tombé dessus i Tu n'azis pas ce que le Seigneur a fait pour moi i »

Regardez-les, l'ême leur sort des yeux, l'ême d'un « monde non pes nell, mels ingénu », précise M™ Yourcener.

* ELUES ET GOSPELS, de Margaerite Yourcesser. Galifessed,

écriture ?

tiennent qu'aux Noirs d'Amérique, à ceux qui les ont enfantés

assez mal le monde allemand du Moyen Age, il me faudrait trois ans pour me préparer à écrire. Fai renoncé.

- Vous êtes en train de travailler à la suite d'Archives du Nord?

- Je suis en train d'écrire un livre qui s'appelle le Tour de la prison. L'histoire d'un tour du monde commencé vers 1980 et qui continue. Je n'écris pes pour la moment la suite d'Archives du Nord, parce que je n'ai pas encore tout à fait découvert la manière de dénouer les principaux nœuds du livre. Il ne s'agit pas de moi, d'ailleurs, ou très peu, dans ce dernier volume, qui s'appellera Quoi l'éternité. C'est la fin de la vie de mon père. J'y suis d'abord une enfant, et je parle un peu de l'enfance en général. Comme dans certains passages de Souvenirs pieux et Archives du Nord, je ne suis ensuite qu'une assistante, un peu comme l'« homme noir », du théâtre japonais, qui se précipite pour apporter des sièges, pour enlever un accessoire, mais qui, lui, ne joue pas.

- S'il fallait définir votre œuvre, diriez-vous qu'elle montre une histoire des sensibilités, comme il existe une histoire des Idées, des mentalités ?

 Je n'ai jamais cherché de telles définitions. J'ai pris un bomme intelligent, doué, ayant à peu près toutes les cartes en main: Hadrien. Il faut se rappeler qu'Hadrien a été écrit à l'époque de l'euphorie qui suit immédiatement les guerres - je parle des années 40, - où l'on se dit qu'on va peut-être réussir à reconstruire le monde. Je n'aurais pu écrire ainsi dix ans plus tard. Pavais perdu cette foi. Ét Zénon. dans l'Œuvre au noir, meurt aux prises avec un monde impitoyable. Puis, dans Un homme obsciar, que je considère comme la fin de la série et comme une sorte de testament. l'homme se laisse porter, simplement, avec pour seul don celui de voir exactement comme il est porté, comment les choses vont et s'en vont. Nathanaël ne sait rien, n'a rien appris ou presque, et son génie particulier, qu'il doit, je crois, à sa simplicité, est de ne jamais se laisser duper par ce qui l'entoure. Il est l'homme pour lequel les catégories n'existent pas; c'est pourquoi il m'est si cher.

- Votre écriture du passé est-elle plutôt une reconstruction, one reconstitution, whe res-

titution? - Rien de tout cela. C'est vivre avec quelqu'un, Hadrien, Zénon, Nathanaël, Alexis... Ma mère, morte à ma naissance, ne m'est devenue réelle que quand j'ai lu quelques lettres d'elle, cherché quelques photographies, parce que je voulais noter quelques moments de sa vie. Auparavant, je n'avais aucune raison de savoir d'elle quoi que ce soit, par conséquent aucun désir de reconstitution.

– Ou pourrait voir là un vœu de rationalité. Pourtant, vous êtes fascinée par les expériences limites, vous parlez de méthode de délire.

- Délire (les Japonais l'appellent le Muga) qui consiste à entrer tellement profondément dans une situation qu'on en est presque effrayé. Très souvent, au théâtre japonais par exemple, ou simplement en écrivant, j'ai eu l'impression que j'étais entièrement, à tel point, un personnage que je n'en sortais plus. Cela m'arrive encore fréquemment.

 Depuis plusieurs années les Mémoires imaginaires se multiplient dans la littérature francaise. Auriez-vous inventé un genre littéraire ?

- Je me méfie beaucoup. Le pen que j'ai lu dans ce genre m'a paru très flou. Justement, ces auteurs n'avaient pas vécu l'aventure qu'ils décrivaient. Il s'agit de la vivre. Il ne suffit pas demettre vaguement à quelqu'un une toge ou une armure sous laquelle transparaît l'individualité de l'auteur. Il s'agit d'être vrai du dehors comme du dedans. Chaque mot porte une date. Si

vous faites parler un personnage du seizième siècle en utilisant un mot d'aujourd'hui, vous faites une fausse note, et vous introduisez une idée qu'il n'avait pas.

- Vous n'avez pas donné le

mode d'emploi.

— Le mode d'emploi demande une espèce d'abandon, non du soi qu'on n'abandonne jamais, mais du soi auquel on était habitué, du moi. La plupart des gens s'y resu-

 On a dit que vous étiez un personnage de frontières. Étesvous d'accord ?

- Peut-être. J'ai signalé chez Hadrien ce goût des pays frontières, l'Ecosse et la Hollande de son temps, le désert syrien. J'aime moi aussi les pays éloianés, pour chercher ce qu'il y a de semblable et de différent chez les êtres dans les endroits les plus lointains possibles.

Académique, sürement pas !

- Vous avez été à la fois nomade et insulaire. Cela a-t-li ou une importance pour vous ?

Oui. Tous les deux et ni l'un ni l'autre. Cela s'est fait par hasard. J'aime passionnément le voyage. J'aime aussi passionnément regarder l'ean couler, les saisons changer. Dans mon petit jardin. J'y suis restée pendant plusieurs années où je n'ai pu le quitter. Par ailleurs, je voyage le pius possible. Mais, de nouveau. je me métie énormément de ces définitions. Voyageur, séden-

- Vous ne semblez guère aimer les étiquettes. Pourtant, on a dit de votre œuvre qu'elle était « classique », voire « académique », avant de découvrir dans de récents colloques qu'elle était plutôt « problématique »...

- Académique, sûrement pas !Je vous ai déjà dit ce que je pensais du mot classique. Problématique, je ne sais pas. Il faut bien que les lecteurs s'amusent.

- Vous dites de Nathalie Barncy qu'elle vivalt à une époque où la notion de plaisir était encore d'un fond d'hypocrisie? De la civilisatrice. N'est-ce plus le cas?

- Cela ne l'est plus. Cette notion s'est trop souvent chargée d'un commercialisme grossier ou d'un lourd laisser-aller. On a complètement éliminé la volupté, la douceur de vivre, l'amour même, des notions qui complétaient le plaisir charnel et faisaient de lui autre chose qu'une

 Dans la préface d'Alexis, vous liez « liberté seasuelle » et « liberté d'expression », ajoutant : « Il semble bien que de génération en génération les tendances et les actes varient peu, Ce qui change au contraire est, autour d'eux, l'étendue de la zone de silence ou l'épaisseur des conches de mensonge. »

- J'y souscris entièrement. Tant qu'on ne peut pas définir des sentiments, s'expliquer clairement à leur sujet, on n'est pas libre.

analyse ?

Souscrivez-vous toujours à cette

- Désormais ou post parier... Cependant, comme vous l'avez ma jour souligné, ce n'est pas pour cela que les choses s'amé-liorent. Est-ce saus espoir ?

 La question d'espoir est individuelle. C'est à chaque individu de se débarrasser des erreurs de son temps. Pour l'ensemble, les choses ne sont guère améliorées en ce domaine, pas plus que dans celui du racisme. Tout au contraire.

- Il y a un violent retour du moralisme. Qu'en pensez-rous ? - Ce sursaut rageur du moralisme est très curieux. S'agit-il

peur? Ces retours sont inséparables des époques troublées. La plupart des gens ont peur d'être libres. Ils recherchent des solutions qu'on a cru viables avant eux et qui, croient-ils, pourraient leur servir. Très peu de gens tiennent à être libres, très peu savent ce que c'est qu'être libre.

- Finalement, pourriez-vous dire de votre vie comme de votre œuvre qu'elles sont une pédagogie de la liberté ?

 Le mot pédagogie m'est antipathique. Songez que je ne suis jamais allée à l'école. Pour un écrivain prétendument académique, c'est drôle. Mais c'est une recherche de la liberté, oui. J'ai cité dans Archives du Nord cette phrase familière à mon père, Michel : . On s'en fout, on n'est pas d'ici, on s'en va demain: » C'était sa sorme de liberté. Mais on peut dire cela de la vie ellemême. On doit même le dire si l'on veut rester libre en face de la

- Et-vous, vous sentez-vous Hire !

- Il faut tâcher de l'être. » Propos recueillis par DE JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) Un film réalisé par Jerry Wilson, qui sora prochainement diffusé aur Antenne 2. Marguerite Yourcenar y lit des textes d'Hostense Flexner, dont elle

des textes d'Hortense Flexner, dont elle a publié des poèmes avec une présenta-tion critique (Gallimard, 1969). (2) Les Charités d'Alcippe, Galli-mard, 85 p., 52 F. (3) Voir notre encadré. (4) La Couronne et la Lure vient d'être publié en poche, dans la collec-tion « Poésie », chez Gallimard. (5) Les œuvres de Marguerite Your-cenar sont éditées chez Gallimard.



me étonnente facilité à mourir. : temps à votre travail, à votre Ceci explique peut-être cela,

- Le monde asiatique s'est toujours senti très proche du passage, du flux de l'univers. La mort n'est pour lui qu'un passage. Cela répond à une société dans laquelle l'homme n'est pas tout entier enfermé dans ce qui nous semble si important : l'individu, la personne. L'homme occidental est très coupé de la nature, surtout l'homme des villes, celui qui se croit intelligent parce qu'il est voué aux professions de l'intelligence.

Le bard des chases

N'est-il pas aussi très compé de sa mémoire, tenté par l'amné-sie, soncieux de gommer ses ori-gines, son histoire?

- Si, et c'est très redoutable. L'homme a l'air de désirer sa fin. Il s'égare dans un tourbillon d'événements à la fois horribles et vains. Beaucoup ne portent d'intérêt qu'aux nouvelles du jour, voire de l'heure, démenties ou oubliées demain. On ne sait pas sur le moment celles qui vont se projeter dans l'avenir. Elles ne sont qu'une toute petite partie de la fabrique du monde.

- Cela vons paraît-il avoir un lien avec ce refus de vieillir qui a cours en ce moment, où les gens font effacer sur leur visage leurs rides, leur histoire?

- Ce refus de vieillir est une antre mamère de ne pas aimer la vic. D'ailleurs, cette différenciation purement idéologique entre les âges, les sexes, les races, les états sociaux, n'a pas de sens. Les classifications par groupes sont toutes fausses. Il n'y a pas d'age fixe. Je dois dire que je ne sais pas exactement l'age que j'ai. Lorsque je sens mon âge, je sens plutôt la fatigue, la maladie. Si je relève de maladie, je me sens, je dirais non pas très vieille,

GABRIELLE ROLIN.

- Quoi qu'on en dise, la plupart de mes livres n'ont jamais été retouchés que sur des points de détail. J'ai écrit certes plusieurs versions anciennes d'Hadrien, que j'ai éliminées. Mais, après publication, je n'ai rien changé que des fautes d'impression. Il y a un livre que j'ai refait, Denier du rève, parce que je le jugeais d'abord mal fait. Îl y a aussi un livre que j'ai écrit quarante deux ans après la première et brève version qui avait paru dans une revue, mais qui n'était encore qu'un brouillon informe : Un homme obscur. Reprendre un sujet n'est pas la même chose que réécrire. C'est une manière d'enrichir et d'approfondir un thème quand on s'est soi-même enrichi entre-

» Tout ce qui flottait dans les projets de mes vingt ans, je crois l'avoir écrit : Mémoires d'Hadrien, l'Œuvre au noir, et aussi Comme l'eau qui coule, Souvenirs pieux et Archives du Nord, que j'imaginais d'abord fondus en un tout. Il y a eu ensuite des projets que je n'ai pas accomplis parce que je ne me trouvais pas assez ferrée sur le sujet. Quand j'ai voulu écrire une Elisabeth de Hongrie, je me suis rendu compte que, connaissant



AUX ÉDITIONS DU CLUB DE L'HONNÊTE HOMME



Un document rare et précieux

La reproduction intégrale du manuscrit tel qu'il fut édité pour la première fois en 1914.

La Maladie par Sacha Guitry

Un texte à l'humour corrosif à découvrir soixante-dix ans après sa première publication.



EDITIONS DU CLUB DE L'HONNÊTE HOMME 32, rue Rousselet, 75007 Paris. Tél. 783.61.85 +

Et à notre catalogue le Théâtre complet de Sacha Guitry en 12 volumes (2 tomes d'inédits). Commentaires d'Henri Jadoux.

Je désire recevoir gratuitement et sans engagement de ma part, une documentation sur

LA MALADIE par Sacha GUITRY et sur: □ Guitry (Théâtre complet) □ Camus □ Céline □ Colette □ Balzac □ Flaubert

□ Pergaud □ Pagnol	☐ Sartre/Beauvoir	□ Labiche	□ Dumas	
Nom		Préno	om	
Profession :	<u> </u>	·		
Adresse		:Co	de postal	

LA BIENVEILLANCE SINGULIERE

Un certain goût de la langue et de la liberté

« Dans l'île heureuse (1), la première phrase que vous prononcez est celle d'Hortense Flexner: « L'histoire ici n'a pas en lieu. » On connaît les rapports de votre œuvre à l'histoire, mais vous semblez en ce moment plus attachée à la poésie, que ce soit en rendant de nouveau hommage à Hortense Flexner, en republiant les Charités d'Alcippe (2), on en publiant Blues et gos-

- A la poésie et à la réalité. L'histoire n'est pour moi qu'une



mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées

Nº 213 - DÉCEMBRE

60 ans de surréalisme Breton, Soupanit, Buard, Dali, Gela, Matic.

Steadman ie dîvin

Manuel Puig et l'exil

La saison des albums

Entretien : Claude Offier

En vente chez votre marchand de journeux : 18 F

OFFRE SPECIALE

i maires : 86 F Cochez sur la liste ci-après

- DES PREMÉTRS QUE VOUS CHOISÍSSEZ ti Les maladies mortelles de la
- littérature

 Les écrivains brésiliens ☐ Paul Valéry
- C Georges Duby, le style morale de l'histoire capitale Berfin,
- ennées 20 et 80 □ Stendhal
- Cent ans de critique littéraire ☐ Georges Pérec ☐ Spécial polar
- ☐ L'Afrique noire d'expres
- D Nathalie Sarraute
- ☐ La littérature et la mort Raymond Aron
- Jean Cocteau.
- (numéro double) George Orwell
- ☐ Vienne, l'aube du XXº siècle
- C Foucault ☐ Géopolitique et stratégie
- D La littérature et le mai
 D Proust, autour d'
 Recherche

Règlement par chèque bancaire

magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 Perm Tél.: 544-14-51

partie de la vie, du reste la plus ongue. Ces choses se sont passées hier, avant-hier, ou il y a deux mille ans, mais c'est toujours la vie. Je n'ai pas de catégorie à part de l'Histoire, avec une

- L'album Blues et gospels, n'est-ce pas une manière de lier poésie et histoire d'aujourd'hui?

- L'album est né tout simplement de ma familiarité avec les Noirs. Mais je m'intéresse beaucoup à l'expression poétique populaire, que la littérature en France a toujours un peu négligée. Il y a là des combinaisons de rythmes et de sons que la poésie littéraire n'a jamais osées. C'est dommage. Il y a une vraie joie à se servir de ces formes peu grammaticales, de ces raccourcis peu approuvés qui sont les rythmes mêmes du chant populaire.

- Mais en debors du texte hi-même, est-ce votre part à la jutte aux côtés des minorités ?

- C'est un témoignage. C'est même pour cela que j'y ai mis une lettre d'un père à sa fille qui n'est pas du tout un texte poétique, mais qui montre l'atmosphère dans laquelle vivent les Blancs et les Noirs.

- En 1968, voes disiez dans un entretien : «Les minorités n'ont pas de représentation politique et sont contenues dans un très vaste pays. Triompherontelles 🚥 jour ou seront-elles fatiguées, absorbées, découragées? Je ne sais pas, » Où en est-on

- On n'est nulle part. On a même reculé. En 1968, il y a eu au moins une vague d'intérêt pour les minorités noires, qui ont beaucoup espéré et n'ont rien obtenu. Pour la plupart, les Noirs ne demanderaient qu'à s'intégrer à la communauté blanche, en détruisant leur propre négritude si c'était possible. Très peu ont développé le sentiment d'une iden-i tité noire. Les plus audacieux la revendiquent mais non sans amertume et sans une sorte d'arrogance voulue. L'école mixte n'a pas servi aux Noirs : ils y restent en minorité, n'y sont pas réelle-ment accueillis et deviennent simplement de petits Blancs de second ordre. Autrefois ils étaient souvent plus consciemment une minorité, sinon combattante, du moins sûre de ses instincts, de ses désirs, de sa foi. Le fait même qu'aujourd'hui le Noir rejette ce que je comprends très bien le « spirituel » parce que celui-ci évoque les années d'esclavage est un signe qu'il ne s'assume pas

- Parallèlement à Riues et cospels, votre actuel intérêt pour la poésie se manifeste par la re-publication des Charités d'Al-

tout entier.

- Ces vers out été écrits tout au long de ma vie et jamais mis vraiment dans le commerce. Ils m'importent parce qu'ils constituent, quelquefois presque prophétiquement, une prévision de ce que j'allais écrire dans mes œuvres en prose. Dans d'autres cas ils disent exactement la même chose autrement. Ce qui m'intéresse, dans la publication simultanée de ces deux livres, c'est qu'ils représentent deux versants de la poésie, l'un populaire, l'autre dit « savant ».

» La poésie et la prosodie « savantes » sont mal comprises en France. On s'imagine souvent que l'alexandrin est une ligne de douze syllabes coupée au milieu. Le lecteur n'a aucune idée que le génie d'un poète, Racine ou

Hugo, tient à cette espèce de glissement des syllabes l'une sur l'autre, à ces répétitions, à ces creux et ces montées, au rythme. Et il y a presque autant de variétés rythmiques possibles dans un alexandrin que dans un hexamètre. Il y a là d'intéressantes questions, très techniques, comme le fait que l'alexandrin, plus court que l'hexamètre, ne puisse porter le même contenu de pensée. C'est ce dont je me suis apercue en écrivant la Couronne et la Lyre, anthologie de poètes grecs (4). - Vous êtes fascinée par la

perfection classique?

- Je suis fascinée par un air de Lully, par une sonate de Mozart, par cette musique plus ancienne encore que je trouve partout dans la poésie populaire. La poésie de la fin du Moven Are. Villon et Charles d'Orléans, est peut-être la plus réaliste et la dus exquise que nous ait donnée la France. La poésie de la Renaissance est assez sensible à la rime, merveilleusement au rythme, parce qu'elle se veut proche de la poésie antique. Nommons, comme au sommet de cette poésie qu'on dit classique, Racine, avec son désir de poser la rime de saçon qu'elle soit là, mais peu perceptible. Racine apparemment simple, abstrait, le contraire du réaliste ou de l'abstrus. La poésie romantique est resque entièrement fondée sur la rime, ce qui l'oblige à se servir d'un vocabulaire beaucoup plus vaste. Boileau, seul, fait prévoir cela dans la poésie du dixseptième siècle.

- Le dernier poème des Cha-rités d'Alcippe, Intimation, date de 1963, et c'est un quatrain absolument parfait. Plus personne

- C'est pour l'instant un art

- Cet « art » vous intéresse plus que la poésie contempo-

- La poésie contemporaine me lasse pour plusieurs raisons. Le outre, la destruction des formes a éloigné de plus en plus la poésie du plan musical et en même temps en a détourné la foule, qui respire par le rythme. Ce qui fait que la poésie actuelle est bien souvent une prose un peu plus obscure et plus dissociée. Il y a une grande beauté dans les combinaisons savantes de la poésie ancienne.

L'épithète classique

- N'y a-t-il pas aussi des combinaisons très savantes chez André Breton, René Char ou Yves Bonnefoy? N'écrivent-ils à votre avis qu'une prose dissimu-

- Ces combinaisons sont d'ordre intellectuel beaucoup plus que rythmique ou émotif. C'est ce qui fait leur réelle obscurité pour beaucoup de lecteurs. Expérimentations de laboratoire.

- Enfin, disons que vous avez le goût d'un certain état classique de la langue. N'avez-vous pas une relation singulière avec le français? Aux Etats-Unis, où vous vivez, n'a-t-il pas cessé d'être pour vous une langue du auotidien pour ne demeurer que elle de la création et de la traduction?

- Pas du tout. C'est toujours une langue du quotidien par le fait que tous mes amis parlent français. On entend plus de français que d'anglais dans la maison.



sauf quand je parle aux per-sonnes qui travaillent pour moi. diction, j'ai horreur de ceux qui sonnes qui travaillent pour moi. Il est sans doute important que je n'aie jamais vécu dans les milieux parisiens où se forment des jargons, des langues de surface très vite démodées. Ce français qui se veut neuf, et qui est souvent rudimentaire, appauvrit à la fois la pensée et la langue. Mais laissez-moi lutter de toutes mes forces contre l'épithète classique. La poésie française est rarement classique, à supposer que ce mot dont on abuse ait un sens. Elle est baroque, préromantique ou post-romantique. Le mot « classique » est du vocabulaire pour

- Vous avez toujours eu un souci profond de conservation de la langue.

- Non, car j'aime souvent tourmenter la syntaxe ou essayer des néologismes. Mais je crois que quelques Français de notre temps se sentent surrout reliés à leur tradition par l'amour de la langue. Il y a en France une terrible régression de la langue orale et, dans la langue écrite, une utilisation de plus en plus grande d'un langage pseudo-scientifique. En feuilletant une revue qu'on m'avait prêtée, je suis tombée sur cecì: « Allons-nous substituer à l'ensemble inerte du mobilier d'appartement des vecteurs actifs et dynamiques qui modifieront radicalement la configuration de l'immobilier? » Il nous manque un Molière. Ce jargon est aussi précieux que celui des gens à la mode de Molière et celui de ses grotesques pédants.

- C'est pourtant probablement vous qu'on taxerait, sinon de préciosité, du moins d'une certaine emphase, d'autant que vous avez, pour dire le français, un phrasé très personnel.

- Pour certains, la gravité est de l'emphase, et les discriminations entre les mots, qu'ils ne font pas, de la préciosité. J'ai le sentiment de parler le français de la manière dont je l'ai toujours entendu autour de moi, par des gens qui le parlaient ou qui le solennellement la débitent.

La moindre infidélité

en écrivant, mais traduire, n'est-ce pas une opération plus risquée pour l'intégrité de la langue comme pour soi-même ?

- C'est le même acte. On traduit toujours. En ce moment, pour le livre que j'écris, je tâche de traduire mes impressions, mes souvenirs, dans une langue qui sera comprise par le lecteur. Il v a traduction d'un texte en moi que je ne traduirai jamais parfaitement ou en entier. C'est absolument la même chose quand nous traduisons des auteurs que nous avons choisis parce qu'ils nous sont chers. Ou'importe qu'une belle œuvre soit d'un autre ou de nous! La Question est touiours celle de la moindre infidélité possible. Et, infidèle, on l'est touiours un deu.

font un sort à un mot, de ceux qui hachent la poésie comme ils hachent la prose, ou de ceux qui

- Vous préservez cette lan-

> Traduire, c'est aussi donner à l'auteur choisi des auditeurs qu'il n'a peut-être pas ou pas encore dans son pays. Ce fut le cas pour Constantin Cavafy et Hortense Flexner. Pour les auteurs anciens. c'est le désir de conserver quel-

d'écrire, Valéry répondait qu'il écrivait *« par faiblesse »...* Ecrire, pour vous, est-ce un effort et une lutte contre l'opacité - Valéry jouait là du para-

que chose de très beau, le même

désir qui vous fait tenter de ren-

dre déchiffrable une vieille ins-

cription, de la rendre de nouveau

lisible pour des générations à ve-

- Interrogé sur ses motifs

doxe avec une certaine arrogance. En fait, écrire est un acte dont il n'est pas nécessaire de chercher les raisons. Mais il est bien cértain qu'écrire, c'est mettre an net ses pensées, clarifier un peu son opinion sur les choses. l'écris en ce moment une description du Japon, et je m'apercois en écrivant que je suis forcée de vérifier de très près mes souvenirs. Il s'agit de choisir, parmi des impressions, la plus juste.

Vos derniers textes publiés sont des textés courts ou des poèmes. Etes-vous en train d'en inir avec le romanesque ?

- Je ne fais pas de différence entre romanesque et poésie. Les textes du Temps, ce grand sculpteur (5) sont des essais poétiques, pour la plupart assez longs, où domine le souci de l'exacti-

- Mais, eafin, ce ne sont pas

- Est-ce qu'on écrit des romans? Je n'ai pas l'impression d'en avoir jamais écrit. Mémoires d'Hadrien est un discours, le monologue d'un homme qui examine sa vie. Il n'y a pas de dialogue dans Hadrien. Je ne crois pas possible d'écrire des conversations qui sonnent juste dans un livre traitant d'une époque dont nous ne connaissons pas le son du langage parlé. L'Œuvre au noir, très polyphonique, en contient au contraire parce que hous avons assez de documents, lettres d'affaires, rapports d'espions, enfin que sais-je, pour savoir comment on parlait en français ou en néerlandais au seizième siècle dans la

- On donne souvent Mémoires d'Hadrien et l'Œuvre au aoir pour des réflexions sur le

- Négativement-alors, parce que tous aboutissent à la dignité de l'échec. Hadrien vit une ligne ascendante puis descendante qui se termine par une calme ligne horizontale. Quant à Zénon, il réussit à travers la mort à être ce qu'il veut : un homme libre. Rien de plus. C'est déjà beaucoup.

- Vous revenez souvent à cette notion d'échec. Dans le Temps, ce grand sculpteur, vous rappelez la phrase d'Hadrien : « Il y a un moment où la rie pour chaque bomme est une défaire acceptée. »

- La formule me paraît juste. Il y a d'ailleurs de très belles défaites. Telle me paraît, par exemple, la mort de Mª Gandhi, mourant en saluant l'homme qui l'instant d'après va la cribler de balles. Du point de vue de son cuvre, nous ne savons pas encore si cette mort tragique est défaite ou victoire. Mais il ne faut pas attacher une telle importance à cette question de victoire ou d'échec. Je suis toujours gênée quand j'entends parler de succès. Il y a, dans la vie, des moments

- (Publicité) -

Le 5º et le 6º DICTIONNAIRES d'Yvan VENEV, docteur des universités de Paris et Moacou, agrégé de l'université de Sofia, membre de l'Académie des sciences de Rome, assistant documentaliste, UNESCO:

> DICTIONNAIRE DES DOMAINES BE L'UNESCO (Education, Sciences sociales, Culture, Communication)

DICTIONNAIRE BE L'INFORMATIQUE anglais-français-russe, de A à Z. 86 pages, 140 F Préfacés par le P' ANDRÉ MARTINET

professeurs J. PIAGET ; Et. WOLFF, de l'Académie français J. HALPERIN, directeur aux Nations Unies, Genève ; F. de LABRICUS L. ROBEL, H. ROUANET, B. VAUQUOIS, etc.

ECONOMICA, 49, rue Héricart, Paris (151) - Tél.: 578-12-92

MARGUERITE

22 Total de

15 STAG TA

THE THEOLOGY THE ME

OF STREET

May were as a come garl of the same is

STREET LANGUE SET

> T #36 法解 子红 法数据 WE AS TRANSPORT IN STREET 了一种 法特殊 教 海 多种菜

" (hi est-ce que un feras quand la mort viendra? »

to be an easier asset an easier for Capital Papers To - Lipu publi day Jade 🕸 🎘 appropriate the man was said the years of the Albert

Strate fertiler a second mage perfecte cela-

ia mar

Tigen fem mierte du gage-A la la latera la THE DOT IN WHAT THE The second section Children of more within page. Par geferen i dame de gus Street State Alternative Contraction and prophilippi libere de la Stand and ment des

The state of the s

State of the profes

Market Control e cheses

Age of State of the coops famire, tente par l'amer-Com de commer ses ort-40 550UU

en fiet tre reflectable. State and andere fa fin-The home and he will be a second to the seco Beiter in no portent Pi tata marellen de in a frant dementies Se dem - On Se sail The same of the same The same Elics on gent toute martie de

िक भवत हमानकोर से अनुवास 🖦 le ce refer er vierdir qui & in te moment, ou les gens The left strate former to biscoire

And the second manage The second second is The series of the series The same cause care State States, in And do some 25 L 25 2 245 Age que Table. - 40.6, já me

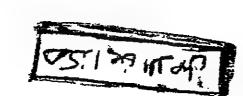
- Our spije on Chr. Will the total finish to the ett termitide hat die die the threat The block stoom 性/数据信息 特性多数分析的 基础设施 C Hadrier, was fine that Mas some manuscrip.

rich baunge was die Supplement Back to far scient, leases the resu ave e le jagens d'About a The state of the state of the dayante que partir ministration make of friend within in DUTY GAME WITH TOWNE OF n'étail endors qu'un de informa : l'e kommé : Roperator un suim suit même chaie que rédicie une maniere d'annie.

Cappeliants or Chine an

situi sormitae esecti. SEED IN Tout de qui bassor é projets the three charge has a larger d'Hedrica, l'Esque de 1 auss Comme dess su Something parent to Arch dard que familiare d fondes en un ider fi ensuie der jemeik der m property for stack force in was Quant to trace for Elisabeth de Hintgrin, in rendu transpir etti, cons





Nouveautés 1984

LA PLÉIADE

Colette .. Corneille France A. Fromentin Kafka

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

医细胞 龍 中心的人

المرازي المناطبيع المأث بعوي

व्यविद्याः (१ काकुकस्ति। १ ० ० ०

The second section is a second of

Substitute and the confi

BARRAMA ARTON

変響 (おこの)ものだった

July of the Maria

and the State of t

tige specially decreases

"直面的"是1000年中

ething gaps fire a

· An Parties

अस्त्रक क्षेत्र के अस्तर है।

Server to the क्षांक क्षित्र - ११- ।

iche Bergin in in La The thinky in the · 一种一种 E ME CAT . THE Add State Add to Bearing with the

a ferra for a

. 2. 47,45

Œuvres complètes, t. II Œuvres, t. I Œuvres complètes t III

Mémoires, t. III

Œuvres, t. I

Nerval Pichois C. et V. Retz, Cardinal de Œuvres Saint-Simon

 $(T_{i+1}) \cong$

A Property of

1000

and the open

A STATE OF STREET

Œuvres complètes, Œuvres complètes, t. Il Album Colette

L'UNIVERS DES FORMES

Baudez C.-F./ Becquelin P. Les Mayas

HORS SÉRIE LUXE

Paris R.-M. Spies W.

Camille Claudel Max Ernst, Les collages Blues et Gospels

Yourcenar M./ Wilson J.

ŒUVRES COMPLÈTES DE TOCQUEVILLE

Tocqueville A. de Ecrits sur le système pénitentiaire en France et à l'étranger (2 vol.)

ŒUVRES COMPLÈTES DE PIERRE MENDÈS FRANCE

Mendès France P. S'engager (1922-1943)

TRENTE JOURNÉES **QUI ONT FAIT LA FRANCE**

Theis L.

L'avènement d'Hugues Capet (3 juillet 987)

BIBLIOTHÈQUE DES SCIENCES HUMAINES

Dreyfus H. L./ Rabinow P. Michel Foucault. Un philosophique

Dumézil G.

La courtisane et les seigneurs colorés

BIBLIOTHEQUE DES HISTOIRES

Foucault M. Foucault M. Kuisel R. F.

Le souci de soi L'usage des plaisirs Le capitalisme et l'Etat en France L'école de la France La mort volontaire au Japon L'ordre du temps

Pomian K.

Ozouf M.

Pinguet M.

BIBLIOTHEQUE ILLUSTRÉE DES HISTOIRES

Chastel A. (Collectif)

Le sac de Rome, 1527 Les lieux de mémoire, t. I : La République

BIBLIOTHÈQUE DES IDÉES

Bakhtine M.

Stricker R.

Esthétique de la création verbale Robert Schumann, Le musicien et la folie

BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE

Heidegger M.

La "Phénoménologie de l'esprit" de Hegel

CONNAISSANCE DE L'INCONSCIENT

Assoun P.-L.

Forrester J.

Freud S.

Freud S.

Gantheret F. Prinzhorn H. Sartre J.-P.

de la psychanalyse Nouvelles conférences d'introduction à la psychanalyse Sigmund Preud, présenté par lui-même Incertitude d'Eros Expressions de la folie Le scénario Freud

Le langage aux origines

L'entendement -

freudien

LES ESSAIS

Abellio R./ Hirsch C.

Introduction à une théorie des nombres Berman A. Paz O.

L'épreuve de l'étranger La fleur saxifrage

LEURS FIGURES

Geiringer K. Janz C. P.

Joseph Haydn Nietzsche, Biographie, t. I, II et III

TÉMOINS

(Collectif)

La C.F.D.T. en questions

TRADITION

Le Clézio J. M. G. Relation de Michoacan

ARCHIVES

Pollak M.

Vienne 1900

HORS SÉRIE

Le Nouvel

Observateur 1983 Sofres: Opinion

Vivre pleinement...

malgré sa maladie

La répétition et ses

l'œuvre poétique de

La puissance et

structures dans

Saint-John Perse

publique 1984

Le temps de la

réflexion 1984

Un Noël

les rêves

Pilate

(Collectif)

(Collectif)

(Collectif)

Académie de

Médecine Capote T Debray R.

Frédéric M.

Grosjean J. Guyotat P. Harnoncourt N.

Mallet R. Martin R. Michel F.-B. Proust M.

Tardieu J.

Le Livre Le discours musical L'ombre chaude Patron de droit divin... Le Souffle coupé Un amour de Swann (postface de Volker Schlöndorff) Les tours de

Trébizonde et autres textes Les Charités d'Alcippe

Yourcenar M.

Françoise du CASTEL

ADÈLE

LA RÉPUBLIQUE NOUS APPELLE! CHRONIQUE D'UN MILIEU ARTISANAL (1800-1835)

Préface de Jean-Robert ARMOGATHE (ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES)

Ouvrage 21 × 27 de 176 pages illustré de 4 hore-texte en couleure et 42 gravures du temps

En vente au prix de 195 F chez les libraires spécialisés

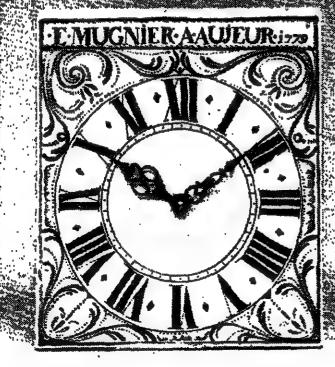
Presses Universitaires de França

49. boulevard Saint-Michel - 75006 PARIS (tél.: 325-83-40)

37. rue Seint-André-des-Arts - 75006 PARIS (tél. : 326-71-17)



Cadeaux au musée du Louvre



en vente au Musée du Louvre « Le Musée » Forum des Halles - Paris « Le Musée » 89, avenue Victor Hugo - Paris Galeries Lafayette, 4º étage - Paris 9° et par correspondance

Recevez gratuitement le catalogue en adressant le bon ci-dessous accompagné de 3 timbres à 2,10 F pour frais d'envoi

PUBLI-TRANS (catalogue Musées nationaux)

Z.I. Place de la Vigne aux loups

B.P. 123 · 91161 LONG JUMEAU CEDEX

. Editions de la Réunion des musées nationaux

SCIENCES HUMAINES

Le nouveau et l'ancien monde freudien

OICI trois ans, Léo Bersani, brillant professeur de littérature en Californie, nous enchantait par la subtilité avec lequelle il confrontait les poèmes de Baudelaire avec les théories freudiennes (1).

C'est sur le même tempo, avec une allégresse qui ne se dément pas au fil des chapitres, qu'il entand dans Théorie et Wollinge dépoussièrer l'œuvre de Freud en la littérature et en la juxtaposant à des textes de Mallarmé, Henry

Cette démarche est aussi atimulante que rigoureuse, et pas plus les psychanalystes que les critiques littéraires ne pourront en faire l'économie. Même s'il est vain de vouloir la résumer, on peut cependant en dégager deux axes. Le premier concerne le rôle de la psychanalyse dans la généalogie du suiet occidentale : nous retrouvons là certaines questions posées par Michel Foucault, auquel Théorie et violence est d'ailleurs dédié, Le second a trait aux rapporte entre le sexuel et l'aethétique.

Je recommanderai particuliòrement les pages sur la subversion du sexuel chez Freud, notamment lorsque Bersani suggère que même les formes de plaisir les plus sublimées sont ontologique ment fondées sur une jouissance à la fois solipsiste et masochiste : jouissance qui isole le sujet humain dans une répétition parfaitement « inutile » d'un point de vue social, mais infiniment sédui-

Ce qui amène Bersani à poser la question de la destructivité et du masochisme comme fondement de la sexualité, et à interpréter un certain conformisme théorique, de la pert de Freud, comme une *e défense* » scientifique. En tout cas, l'auteur estime, et c'est à mon sens ce qui fait l'intérêt primordial de son essal, que « la vérité psychanalytique ne peut être analysée et vérifiée que sous la forme d'une détresse tex-

Encore Freud, encore la sexualité. Mais cette fois, nous passons du nouveau monde freudien à l'ancien avec une psychanalyste d'un classicisme apaisant, Janine al. Sur l'*Ethicu* at l'esthétique de la perversion; elle entand rester fidèle à la pensée freudienne la plus explicite. l'université de Londres.

pervers est de s'évader des limites que le réel impose et de faire advenir l'impossible, celle de Janine Chasseguet-Smirgel, qui ne cache pas qu'elle préfère le sujet cedipien au pervers, serait plutot de sermonner maternellement ce demier, tout en admettant, que « nous avons tous en nous, à des degrés divers, la haine de la réalité ».

Esthétisme, perversité: les deux termes sont souvent associés; non sans raison, souligne Janine Chasseguet-Smirgel, qui insiste sur la compulsion à idéaliser chez le pervers, compulsion qui ne s'accompagne pas néces sairement d'une sublimation des pulsions. Laissons aux eroliactes le soin d'en débattre, et signalons que Janine Chasseguet-Smirgel, si elle mentionne longuement Sade, Wilde et Bellmer, parle aussi d'un fétichiste viannois qui avait' composé une bible à

il y a de la nostalgie chez le pervers et peut-être, lorsqu'il n'a pas été brisé dans l'étau des conformismes familiaux ou sociaux, une nostalgie de l'adolescence. Intéressante, cette

Si la tentation permanente du question que pose Octave Mannoni dans un ouvrage collectif : la Crise de l'adolescence, et qu'il formule ainsi : « L'adolescence est-elle « analysable » ? Freud a manqué les deux ana-

> lyses d'adolescentes dont il a publié le compte-rendu : il travaillait trop pour le compte des pères et avait trop intériorisé les valeurs et les interdits des adultes. A l'opposé, Donald Winnicott, qui n'avait pas oublié ou renié sa propre crise d'adolescence, estimait entiel non seulement d'écarter. tout recours aux solutions administratives ou institutionnelles, mais encore de simplement accompagner les sujets en crise plutôt que de vouloir les guérir. «Le temps constitue la mailleur remède à l'adolescence », écrivait Winnicott.

Etat pathologique, l'adolescence ? Parfois. Mais état pathologique e normal s, le plus souvent. On devrait bouvoir en dime autant de tout âge. Et enfin comprendre, comme le répète Octave Mannoni, qu'en psychiatrie comme en psychanalyse ce n'est pas la théorie qui apporte une gêne, mais plutôt le souci de la défendre. « Les théories, ajoute cet auteur, sont faites de manière à pouvoir être réfutées, sinon ce

quons aveugiément. Nous ne sommes pas dans la position de Freud, qui avait besoin d'avoir rai-

Ce n'est certes pas Françoise Dolto qui le contredira. Dans l'Image inconsciente du corps, elle prend en compte tous les aspects dynamiques de l'image du corps de l'enfant dans le rapport qu'il entretient avec les autres. Retenons ceci à propos de l'éducation : « Tout dressage est une incitation perverse à la passi-vité... La mère ralentit par là, du régularité qu'elle veut imposer aux rythmes des besoins, l'intérêt de l'enfant pour l'activité ludique motrice, l'accès à la marche, l'agilité corporeile et manuelle. »

La sexualité humaine, c'est bien sûr aussi par l'anthropologie que nous la connaissons : phénomêne social total, tout a'y joue, s'v exprime, s'v informe des la commencement des sociétés. A la fimite, le sexuel et le corporel ne font qu'un. Pour s'en convaincre, il n'est que de lira l'exceptionnal dossier présenté par Georges Balandier dans les Cahiers internationaux de sociologie. Que ce soit à propos de la sexualité dans le Japon moderne, de la secrété maghrébine, des désordres psychosomatiques, de la prostitution. du corps bourgeois ou encore des thèses erronées sur le machieme latino-eméricain, ce numéro est un modèie d'investigation ethnographique à conserver précieuse-ment dans se bibliothèque, au rayon : nouveau monde freudien.

ROLAND JACCARD. * THÉORIE ET VIO-LENCE, de Léo Bersani, Trad. de l'angiais par C. Marouby. Le Seull, 124 pages, 69 F.

* ETHIQUE ET ESTHETI-QUE DE LA PERVERSION, de Janine Chassegnet-Smirgel. Ed. Champ Valion. Diffusion PUF. 315 p., 145 F. * LA CRISE D'ADOLES-

CENCE, avec Ariane Deluz, Ber-uard Gibello, Jean Hebrard, Mand of Octave Mansoni. Deso#1, 214 p., 84 F. * L'IMAGE INCONS-CIENTE DU CORPS, de Fran-

coise Doito. Le Seuil, 377 p., 99 F. * «Le sexuel » in CAHIERS INTERNATIONAUX DE

SOCIOLOGIE, 227 pages, vol. LXXVL 1984, PUF.

Baudelaire et Freud. Editions in Seull.

POINT DE VUE

Modernité de la médisance

Le livre de Jean-Paul Aron, les Modernes, a suscité cette réponse d'Alain Finkielkraut.

OUR en finir avec contente d'opposer, trois cents les maîtres à pen- pages durant, la chaleur du vécu les maîtres à pen-Aron, Modernes (1). Etrange programme : la pensée, en effet, ne peut se passer de maîtres, ni la réflexion d'étude. Mais, en réduisant implicitement toute maîtrise à une forme de domination, Aron reprend à son compte l'un des clichés favoris de cette modernité qu'il prétend par ailleurs accabler de ses sarcasmes. N'est-ce pas le gauchisme culturel qui a fait de la relation d'enseignement une modalité du rapport d'oppression, et qui a propagé le schéma de l'affrontement entre le Maître et l'Esclave dans toutes les sphères de la vie, y compris le domaine des idées ?

Maintenant que nous commencons d'en sortir, il serait salutaire de faire le bilan sans complaisance de cette période qui ne connaissait qu'une seule valeur : la subversion, et qui célébrait avec une étrange délectation funèbre la fin de la philosophie, l'épuisement de la raison occidentale, la mort du sujet, la liquidation du personnage romanesque et la disparition de l'auteur. Mais cet indispensable travail critique n'est pas même amorcé dans le œuvres généralement m'assom- de regards que pour Michel livre de Jean-Paul Aron : il se ment. » A l'homme moyen en Deguy, qui passait alors pour

ser », peut-on lire à la froideur des codes, et de sur la bande du dernier livre de dénoncer la période glaciaire les dans laquelle serait entrée notre culture depuis que triomphent les professeurs. Une seule image tout au long des Modernes : le vent d'hiver souffle sur nous par rafales. Et une seule idée : le sentiment a été évincé au profit de la théorie. Pourquoi ce gel, cette frigidité, cette hibernation? Parce que, nous dit sans rire J.-P. Aron, la classe dominante, en devenant technicienne, « se doit de résister aux sollicitations et aux indiscrétions du vécu : l'abstraction lui tient lieu de paysage mental, le formalisme de moyen de communication ». Cette bonne vieille classe dominante! Quels services elle aura rendus aux sociologues en mai d'explication! Le livre de J.-P. Aron offre, en tout cas, la synthèse inédite du marxisme le plus vulgaire et de l'antiintellectualisme le plus plat.

· Qu'y puis-je? De Resnais, homme de culture, grand lecteur, professionnel accompli, monteur et photographe émérite nous apportant en 1945 le premier cliché français de Heidegger, les nous, à cette part de nous-même que la culture fatigue et que la pensée dérange, J.-P. Aron montre la voie : exprimant son aversion sans même l'argumenter, il légitime le laisser-aller, et donne la caution du savant à la pratique paresseuse de la tautologie : je n'aime pas parce que je déteste.

Pour en finir avec la pensée : tel devrait être le sous-titre de ce livre qui érige l'élan du cœur en critère absolu et qui remplace sans vergogne la rigueur par l'humeur ou par la médisance.

Car, pour J.-P. Aron, la culture française est divisée en deux camps : d'un côté, une poignée d'insurgés, de - dissidents -, parmi lesquels Jack Lang, - habitués par démesure à transgresser les règlements » (connaissez-vous un autre pays en Europe où les mots aient si peu de poids qu'on puisse impunément y décerner le titre de dissident au ministre de la culture?); en face, les Modernes, contre lesqueis vivants ou morts - tous les coups sont permis. De Lévi-Strauss, nous apprenons que c'est • un être plein de morgue et de bile »; de Butor, qu'il bourre ses livres de savoir pour réparer cet outrage : l'échec en 1950 à l'agrégation de philosophie : de Barthes, que, lors d'un diner auquel assistait l'auteur, il n'avait

influent dans le monde culturel; de Foucault, qu'il était « hargneux », « capricieux », qu'il intriguait sans avoir l'air d'y toucher, et que, rendez-vous compte, il poursuivait . méthodiquement les cibles de sa concupiscence »; de Foucault encore, que son engagement politique était une mascarade », et que son voyage e avec Signoret et consorts - en 1982 à Varsovie avait pour seule fin d'exhiber sa passion démocratique, etc.

Où est la verve là-dedans? Où est l'esprit iconoclaste glorifié par une presse fervente (à une ou deux exceptions près)? Ce ne sont que ragots, rumeurs, procès d'intention, insinuations mesquines, accusations invérifiables... J.-P. Aron a beau invoquer le patronage littéraire du duc de Saint-Simon, il témoigne d'une époque, la nôtre, qui tient la discrétion pour un tabou désuet et puritain, qui, n'accordant plus aucune valeur au secret de la vie privée, trouve normal et même excitant qu'on le viole, et qui se prépare, au nom de l'idéal de transparence et du principe de liberté, à inscrire la diffamation parmi les droits fondamentaux de l'homme. En cela aussi, Jean-Paul Aron fait partie des modernes.

ALAIN FINKIELKRAUT.

(1) Gallimard. Voir le Monde des livres du 26 octobre.

LA PLEIADE

1100 4 + 2 + 2 m 👫 ger monthalt 8.43.4

N. 7636 grand fan et 🕏 ter a Cardinal de Courtait North States

Charles our parties 4 312 CE CHOST CHENT Astrone Cale for Microphylic & M.

Parren & &

(建口)神神 下手

There we consider

Charles and the

HUNIVERS DES FORME

B. Bucker Berquelin P.

CA MARKED

HORS SERIE LUXE

自一级民 🕊

Arres 🙀

arcenar Ma

Williams .

Minds of Congress

· 1766年,李锋等

· · ·

Mar frend was

GUVRES COMPLETES DE TOCQUEVILLE

Tourquestifie A. de - Eurite sur in 1997.

penuenting of S et à l'envanger 🖫

ULUVRES COMPLETES I PIERRE MENDES FRANK

Mendes France P. Sengages (1922)

TRENTE JOURNEES QUI ONT FAIT LA FRAM

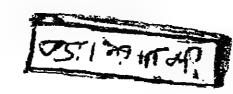
Theis L.

La comment of \$4. Capel of pullet is

DES SCIENCES HUMAIN

Druging H L. Rabinow P.

Mathel Regards pulcount philippopings:



Nouveautés 1984

COLLECTION BLANCHE Littérature française

Alfroy J.-M. Almira J. Aron J.-P. Arrou-Vignod J.-Ph. Artaud A.

Audry C. Baconnet M. Beaucé Th. de Bergounioux P. Bernard M. Bosquet A. Boulanger D.

Boulanger D. Boulanger D.

Boulanger D. Chapelain-Midy Chardonne J./ Nimier R.

Clément M.

Cossery A.

Daniel J. Daniel J.

Déon M. Detrez C. Devaulx N.

Dhôtel A.

Duras M.

Dumézil G.

Eluard P. Ernaux A. Finkielkraut A.

Fleutiaux P.

Gary R. Giono J.

Grenier R. Guilloux L. Istrati P. Jabès E. 🦠 Jaccottet Ph.

Jaccottet Ph.

Jean R. Lépront C. Mallarmé S. Manet E. Marceau F.

Martin D. Mauriac C. Michon P. Oldenbourg Z. Paulhan J.

La fugue du père Terrass Hôtel Les modernes Le rideau sur la nuit

Œuvres complètes, t XIX L'héritage Midi, la nuit La chute de Tanger Catherine Au fil des jours Un jour après la vie C'est à quel sujet? suivi de Le Roi Fanny Drageoir Les jeux du tour de ville Lucarnes les doigts Correspondance

Comme le sable entre (1950-1962) Noémi et les grandes personnes Une ambition dans le L'erreur (nile éd.) Le temps qui reste (nlle éd.)

"Je vous écris d'Italie.." La ceinture de feu Sainte Barbegrise (nlle éd.) Histoire d'un fonctionnaire "... Le moyne noir en gris dedans Varennes" Théâtre III Lettres à Gaia (1924-1948) La place La sagesse de l'amour Métamorphoses de la reine L'homme à la colombe

(version définitive) Les trois arbres de Palzem Le silence (nlle éd.) L'herbe d'oubli Le pèlerin du cœur Le Livre du Dialogue La Semaison (Carnets 1954-1979) A travers un verger, suivi de Les Cormorans et de Beauregard Les lunettes Une rumeur Correspondance, t. X

Zone interdite Appelez-moi Mademoiselle L'amour dérangé Zabé Vies minuscules Que nous est Hécube? Clef de la poésie (nlle éd.)

Philipe A. Poirot-Delpech B. L'été 36 Prévert J. Quignard P.

Rheims M. Rinaldi A. Royet-Journoud C. Les objets

Sagan F.

Saint-Exupéry A. de Stéphane R.

Torreilles P. Tournier M./ Toubeau J.-M. Valéry P.

Tardieu J.

Wurmser A.

La cinquième saison Les tablettes de buis d'Apronenia Avitia Pour l'amour de l'art... Les jardins du Consulat contiennent l'infini Avec mon meilleur souvenir Lettres à sa mère (nile éd.) André Malraux, entretiens et précisions. Théâtre IV : La cité sans sommeil et autres pièces Territoire du prédateur Le vagabond immobile Les principes d'an-archie pure et appliquée Le nouveau

Je l'écoute respirer

Littérature française

LE CHEMIN

Janvier L. Laclavetine J.-M.

Quentin Maurer N. Réda J. Schifano J.-N.

Stéfan j.

La maison des absences Les démons sont petits L'herbe des talus Chroniques napolitaines Laures

Naissance

kaléidoscope

DU MONDE ENTIER Littérature étrangère

Bernhard Th. Bernhard Th. Borodine L. Camon F. Durrell L.

Eliade M. Frisch M. Gorenstein F. Humphrey W. Jünger E.

Kemal Y. Kundera M. Landolfi T

Lind J. Mishima Y. Morante E. Murdoch L Muschg A.

Un enfant Le froid La troisième vérité La maladie humaine Constance ou Les pratiques solitaires Les Trois Grâces Barbe-Bleue Psaume La course amoureuse Soixante-dix s'efface (Journal 1965-1970) Salman le solitaire L'insoutenable légèreté de l'être Un amour de notre Voyage chez les Enu Cinq Nô modernes Aracoeli Le château de sable Bayoun ou Le voyage

en Chine

Neruda P.

Les vers du Capitaine suivi de La centaine d'amour

Pasolini P.P.

Puig M. Ritsos Y. Rogers Th. Updike J. van Schendel A. Wheelis A.

Actes impurs suivi de Amado mio Malédiction éternelle à qui lira ces pages **Erotica** Vacances en Indiana Bech est de retour L'homme de l'eau L'ordre des choses

CONNAISSANCE DE L'ORIENT

al-Ma'arrî Abû-l-'Alâ' (Anonymes)

Rizal J.

L'Epître du pardon

Textes sacrés et textes profanes de l'ancienne Egypte Révolution aux Philippines

LE MANTEAU D'ARLEQUIN Théâtre français et étranger

Bellon L. Camus A. Camus A.

De si tendres liens Les possédés Requiem pour une nonne Rose ou

Delaunay C. Fuentes C.

La Confidente Des orchidées au clair de lune Frédéric, prince de

Mishima Y. Murdoch L

' Kleist H. von

Hombourg L'arbre des tropiques Les trois flèches suivi de Les serviteurs et

PRATIQUE DU THÉÂTRE

Copeau J.

Les Registres du Vieux Colombier, t. II

CAHIERS

Cahiers Albert Camus, nº 4 Cahiers Paul Claudel, nº 12 Cahiers Jean Paulhan, nº 3 Cahiers Jean Paulhan, nº 3 bis Cahiers Marcel Proust, nº 12 Cahiers Saint-John Perse, nº 7

ENEL. brie secrate de 1/18 Branch Colored Color

graphe Bix Com Birth Birthal Bank I server I through the

consider appropriate that factoring also the following a set

ger pungui figer nggilinuratidus usabatt fir i si i i i i i i i

A Management of State of the State of the

後本 海南海峡 調整外域 如为为中,什么一

NYA . LINE AND COMMENT OF THE PERSON OF THE

Page 1967年 日本 神経神経 3年 インター

and the state of t

C Baselina # Laterature to the state to

Property and and a second

per a recipio de mestico de la casa

on the section was

STATISTICS SAME STREET ABOVE

a facilities of the gal age of the

NOTES A PERSONAL PROPERTY.

· 1000 ·

建筑 人名英格兰斯斯 阿克斯 五丁

OF THE STATE OF THE STATE OF

ingiana (TE p. 5;)

MR WHEN ON A MAYOR WILL BE AN

Les aventures

Les articles parus cet été dans le

Monde Aujourd'hui sur « Les aven-

tures de la raison » sont réunis dans

un numéro spécial des Dossiers et

documents du Monde. Nous avions

mvité une trentaine de chercheurs à

répondre aux questions suivantes :

« En quel sens les formes de la rationalité traditionnelle vous sem-

blent remises en cause par les

découvertes de notre époque ?

Pouvez-vous en donner quelques

exemples ? Comment sinueries-

vous votre discipline et vos propres

travaux dans ce débat ? Parmi les

nouvelles approches de la rationa-

lité contemporaine, quelles sont celles qui vous semblerit particuliè-rement fécondes ? » Ont participé à

ce débet MM. F. Braudel, F. Chate-

let, Chombart de Lauwe, V. Des-combes, G. Durand, R. Garaudy,

J. Habermas, A. Jacquard, H. Laborit, Y. Lacoste, J.-F. Lyotard,

J. Melher, A. Moles, J.-C. Pecker, I. Prigogine, L. Save, L. Sfez, D. Sperber, R. Thom, T. Todorov, A. Touraine, M. Tournier,

* LES AVENTURES DE LA

Critique, historien d'art, poète et

philosophe sans chapelle qui, selon l'expression de Gilles Plazy, tutois Socrate et Lao Tseu, Michel Seu-phor a conservé à quatre-vingt-mois

ens toutes ses facultés d'émerveil-

qu'il a confiés à la revue l'Hippo-

campe (Nº 3, 80 pages, 60 F, abon-

de la Montagne-Sainte-Geneviève

75005 Paris), nous donnent un

aperçu des talents de ce touche

à-tout qui conjure ses paniques d'enfant en cueillant au hasard de

ses lectures et de ses coups de

Dens « Penser, c'est être libre », un texte rédigé en 1943, Michel Seuphor réagissait à sa manière aux évérements qui l'oppressaient.

e L'homme qui pense fait chaque jour table rase », notait-il, avant

l'ajouter : « Comme la langue est

faite pour savourer les mots et le

palais les fruits, la liberté est faite

Des contributions de André Ve

ter, Jacques Chessex et Ephraim

Mikhaël complètent agréablement ca numéro de l'Hippocampe. — PIERRE DRACHLINE.

Chaque nouvelle livraison de Mai hors saison déroute et séduit à la

fois car Guy Benoit, son animateur,

a toujours pris soin de ne pas enfer

mer se revue dans des carcans. Il a

offert, cette fois-ci, sa publication à

trois poètes pour qu'ils puissent s'y

Jean-Michel Varenne, Daniel Giraud et Michel d'Encausse en ont

profité pour partir en vacances dans

une maison landaise proche de

l'océan. Cette escapade a abouti à

un très beau résultat : sous enve-

où souffle un air de désordre et de

fête. (Mai hors saison, numéro 10:

les Bonshommes de sable - vingt-

deux cartes sous enveloppe, 30 F. – Guy Benoit 1, place de la

Résistance, logement 1122,

Tous les poèmes, arrachés au ilence ou à une conversation frater-

nelle, portent la merque des ins-tants privilégiés de « trois vivents dont les éclats de rire griffent le

temps... trois grains de sable dans les bras du désert... s. -- P. D.

loppe, vingt-deux cartes postale

nation toujours affamée.

pour savourer la vérité. >

Trois poètes

en vacances

amuser en toute liberté.

93170 Bagnolet.)

Les dessins et les textes inédits

nt 4 numéros : 200 F, 38, rue

RAISON. Domiers et documents de Monde. En vente su Monde. 29 p.,

20 F (+ 2 F pour frais d'envoi).

Michel Seuphor,

le touche-à-tout

G. Genette, A. Green, M. Guillaum

de la raison

LA VIE LITTERAIRE

Un pèlerinage

à Guernesey

Pendant la durée de son exil (dixneuf ans), Victor Hugo passera quinze ans à Guernesey. Un exil aménagé peu à peu avec sa famille, et la chère Juliette à portée de main, des amis, venus de France, souvent nombreux. Des drames ont frappé le poète, d'autres vont s'abattre sur lui. Mais aucun ne portera atteinte à ses facultés créatrices. Il achève les Contemps termine les Misérables, écrit la Légende des siècles, trois immenses succès qui le rendent riche. Il achète alors, le 16 mai 1856, Hauteville House, aujourd'hui transformée en musée, et, pour sa vieille et si fidèle maîtresse, « Hauteville Féerie ».

Une volumineuse et ardente biographie, longuement mûrie par Alain Decaux, vient de paraître aux Editions académiques Perrin. A cette occasion, un pelerinage nous a conduit à Guernesey, sur les lieux où Victor Hugo vécut une partie de

L'androit est somptueux. Cette maison, l'exilé a voulu qu'elle fût unique, empreinte de sa griffe, à la fois mystérieuse et irréelle. Hugo fait de « Hauteville House » la plus extraordinaire et fascinante des habitations. Il réunit les gothiques allemand et français, utilise pour la décoration un mélange de tapisseries sévères avec des devises latines, des brocarts, de vieux coffres et des portes sculptées, toujours employés de façon originale, inattendus par leur conception un peu-folle. Les couleurs s'y multiplient. Le « salon rouge » impressionne, l'atmosphère est peu pesente; nous pensons à Adèle Hugo, au milieu de ce décor.

Des fenêtres - il y en a quetorze, - on admire le jardin exotique. Au join, les autres lies de la Manche, le va-et-vient du petit port.

Un escalier sombre mène au dernier étage, puits de lumière. Là, on imagine l'écrivain dans le « lookout > (cette serre construite sur le toit, qui lui servait de cabinet de travail), debout devant ses tablettes fixées au mur, écrivant, avec dans le regard lorsqu'il se pose sur l'horizon la mélancolie de ne pouvoir rentrer. SIMONNE CARRIER.

Péguy, l'illustre

enfant d'Orléans

A propos de la vente d'un reliquat d'archives Péguy, provenant de la succession de Marcel, fils aîné

PARIS

de Nathalie Mont-Servan, avec 80 photographies originales en couleurs de Louis Monier (collection - la Passion », Grund éditeur), vient d'obtenir la palme « livreguide de ville » décernée par le jury du LX Grand Prix mondial des enides touristiques.

guides touristiques.

VENDEZ*

LIVRES

DISQUES

sur le montant

DE L'ESTIMATION

en BONS D'ACHAT valables

sans limitation de date

pour vos achats de

LIVRES - PAPETERIE

DISQUES

SACELP 634-21-41

Société d'achat de la librairie.

JOSEPH GIBERT

2, rue de l'Ecole-de-Médecine, 6º

angle 26, BOULEVARD St-Michel

Mº ODEON-LUXEMBOURG

les moins de 18 ans

Prêt grateit

de l'écrivain, il est bon de signaler Ue Monde du 23 novembre) l'intérêt manifesté par les Archives de France ou la Bibliothèque nationale, qui y sont allées de leur obole. Mais le principal acheteur, qui a acquis le tiers du lot et la plupart des pièces nment importantes, a été le Centre Charles-Péguy d'Orléans. Cala méritait d'être souligné.

Créé il y a vingt ans par une ville qui n'oublie pas le plus illustre de ses enfants, cet organisme municipai rassemble, dans les salles modernes d'un bal hôtel Rensissance l'essentiel des manuscrits, des livres et des documents concernant Péguy et son époque. Il doit cette position de quasi-monopole à la gé-nérosité des trois autres enfants Péguy et de leurs héritiers, qui lui ont cédé en 1964, pour une somme très inférieure à ce que des enchères publiques auraient rapporté, l'ensemble des archives des Cahiers

nuscrita de l'écriveiri. Tous ceux qui souhaitent travailler sur Péguy ou s'instruire à son endroit y trouveront des trésors soigneusement conservés et immédiasibles, sous la responsabilité d'un directeur spécialiste de Péguy et professeur à l'université d'Orléans. Bien peu d'écrivains bénéficient d'une telle sollicitude. --IFAN BASTAIRE

de la quinzaine et la plupert des ma-

* CENTRE CHARLES-PEGUY, 11, rue du Tabour, 45000 Orléans, tél. (38) 53.20.23. Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à

La gloire

de Raymond Roussel

Les actes du colloque « Raymond Roussel en gloire », qui s'est tenu à Nice, en juin 1983, sont publiés per les Cahiers du Centre de recherche sur le surréalisme (1). dans un numéro de Mélusine (130 F), à L'Age d'homme. Des interventions de François Caradec, Clement Rosset, Jean-Jacques Pauvert. Michel Décaudin, etc., traitent d'un Roussel libéré des bandelettes les adeptes du surréalisme et du nouveau noman aurant la tort de l'enrouler. Loutoque et grandiose, Roussel « va victorieusement à rebours, à l'encontre de tout ce qui est conseillé et recome (Rosset).

Ce volume, surtout, produit en annexe une lettre inédite de Joë Bousquet à Jean Ballard (septembre 1942). Avec sa lucidité habituelle,

OU TROUVER UN

LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphones d'abord ou renes à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

288-73-59 et 288-58-06

Si la titre que vous cherches

figure dans notre stock

[100'000 livres dans tous les

domaines) : vous f'aurez es

- 8'il n'y figure pas : nous dilu

sons gratuitement votre demande Auprès d'un réseau de correspondants :

chilfrés des que nous trouvons un lives.

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demandé

LIBELLA

12. ree Sains-Locie en-File, PARIS-4*

MAIRIE DE PARIS

BIBLIOTHEQUE JEUNESSE BROCHANT

6, rue Fourneyron, Paris (17-), M. Brochant. Tél. 228-69-94

LIVREST

...expositions, signatures, conférences...

Bousquet met le doigt sur la découverte a stupéfiante » de Roussel : « C'est à en avoir le souffle coupé. » En attendant la publication des textes critiques de Bousquet, cette missive laisse entrevoir l'envergure d'un esprit avisé, si grave, qui n'a pas fini, kui aussi, de aurprendre. — RAPHAEL SORIN.

(1) 13, rue Santenil, 75231 Paris Cedex 05.

Diderot, vu de Kyoto...

Organisée par Hisayasu Nakagawe, avec le soutien du ceptre Kawai (Nagoya), la récente rencontre de Kyoto (1), à laquelle participaient dor-huit Français, portait sur couvre de Diderot et sur les parallélismes entre la France des Lumières et le Japon de l'époque

D'abord introduit auprès des Japonais dans l'optique d'un marxisme simplificateur, Diderot est redécouvert aujourd'hui dans une approche plus spécifique de la sensibilité japonaise. Celle-ci favorise une lecture « miniaturiste », plus poétique qu'idéologique, et rend mieux perceptible le mouvement subtil par lequel l'écrivain s'identifie aux personnages qu'il évoque, fictifs ou historiques. L'esprit de finesse l'emporte ici sur l'esprit de géométrie.

Dans une perspective analogue, on trouve dans le dix-huitième siède japonais comme un miroir du nôtre : essor de la bourgeoisie, laïcisation de la vie sociale et conviviale (banquet, cérémonie du thé), triomphe de l'opéra et du théâtre (dans la forme populaire du kabuki), âge d'or de l'histoire naturelle, les res blances sont multiples et étonnantes. Le drame bourgeois neît au Japon en 1704. Cinquante ans avant Rousseau, Hakuseki écrit la première autobiographie ne (2); trente ans après le curé Meslier, le médecin Ando Shoéki compose secrètement un traité de matérialisme athée. Miroir étrange. Ce siècle éclairé qui est aussi celui des Contes de la lune vague, des halkus de Buson ou des astampes d'Outamaro, n'est pas réductible au nôtre. Mais, plus proche qu'on ne l'imaginait, il laisse entrevoir des convergences pro-

...et de Tunis

Autre lieu, autre approche : on a traité du rapport entre les Lumières européennes et l'islam à l'occasion de se tenir à Tunis. La discussion a surtout porté sur la connaissance de l'islam par les encyclopédistes (3). Malgré une sympathie pour la culture islamique (surtout sensible chez un Voltaire ou un Diderot), les hommes des Lumières, préoccupés per leur stratégie antireligieuse, ont sans doute manqué une chance historique après la fin de la menace turque : la possibilité d'une compréhension sereine et accueillante du monde de l'islam. On a parlé, à Tunis, de l'islam dans l'Encyclopédie, mais l'absence relative des arabisante n'a per permis une approche inverse et complémentaire qui aurait donné l'occasion de mieux saisir la portée et les limites de l'universalisme des Lumières fran-çaises (4). — ROLAND DESNÉ.

(1) Pour les actes et tous renseigne-ments, s'adresser à H. Nakagawa, uni-versité de Kyoto, Yoshida-Honmuchi, Sakyo-Ku, Kyoto 606, Japon.

(2) Voir, sur ce point, l'étude publiée dans le récent numéro de Dix-lautième Siècle (nº 16, 1984), Presses universitaires de France.

(3) Actes à paraître en 1985. adresser à Abdeljelil Karoni, faculté es lettres, 94, bd du 9-Avril-1938,

(4) Les manuscrits de Diderot feront l'objet de deux journées d'étude les 10 et 11 décembre, à partir de 10 heures, dans la salle F 288 à l'université Paris-VIII, 2, rue de la Liberté, 93200 Saint-Deuis (tél. : 821-63-64, poste 1456, et 829-32-28).

EN BREF

 LE PRIX MÉRIDIEN 1984
 a été décerné à Jean-Pierre Dufreigne pour La vie est un jeu d'enfant gne pour La vie est un jeu è entait (Grasset), par sept voix contre trois à Morgan Sportes pour la Dérive des continents (Seuil), deux à Danièle Saint-Bois pour Frère (I we Cities) et une à Tchicaya U Tam'si pour les Phalènes (Albin Michel). Doté de 30 000 F, le prix Méridien a été créé en 1976 par le conseil a été créé en 1976 par le conseil régional Languedoc-Roussillon.

 LE PRIX JEAN-MACÉ 1984 a été décerné à André-Marcel Adamek pour son roman Un imbé-cile su soleil (Luneau-Ascot). Le jury a sélectionné les trois titres suivants, qu'il recommande particulièrement: la Vindicte du sourd, de Michel Chaillon (Gallimard); Ou me part pas, d'Heuri Raczymow (Galli-mard); la Légende de Marc et

Jenne, de Daniel Zimmermonn

(Fayard). • LE PRIX DARNAUD-PRIX DE L'UNION RATIONALISTE 2 été décerné à Gilbert Bruget, docteur en science des religions, pour son œuvre d'historien et son activité militante su sein de l'Union rations-

• LE MANUSCRIT DES VASES COMMUNICANTS d'André Breton, dont la truce a été perdue, est en la possession d'un collectionnem qui est instrument prié de se faire commitre, auprès de la responsable pour l'édition de La Plétade, de la présentation et des notes de cet ouvrage : Jacqueline Chénieux-Gendron, 11, rue de la Chaine, 86000 Poitiers. Tél. (49)

BANDES DESSINÉES



The control of the co

■ MONOPOLE. — On dit souvent que la presse, c'est le farwest. Avec le Dally Star, le demier Lucky Luke, le Far West, c'est - pour une fois - la presse. Le jeune et talentueux Horace Greely, qui a l'encre dans le sang, décide un jour d'installer se pres une « Washington imperial nº 3 > - dans le village de Dead End Gulch pour y créer un journal. Il a le langue bien pandue, la plume vive mais aucun sens du danger. Il s'imagine que l'information est un droit et que la vérité est un combat. Mai lui en prend. C'est se heurter à des intérêts bien assis.

Ciel, un journal i Ceux qui tiennent le village - gros comme cants, croque-mort - sentent le risque que fait planer sur la localité le souffle de la liberté d'expression. Ils lancent un contre-journal, tâchent de couler le Daily Star, organisent des attentats. Grâce à Lucky Luke, mercenaire de le prese indépendante, notre journaliste courageux sumontera toutes les embûches au grand dam des puissances d'argent. Toute ressemblance avec des personnes existant ou ayant existé est naturellement à exclure...

 \star LE DAILY STAR, par Morris (dessin), X. Fenche et J. Létargie (acésserio). Dargand. 48 pages. 34,50 F.

 MAIEUTIQUE. — L'art d'accommoder les phylactères (les « bulles ») nous a valu d'innombrables tentatives de récupération. Noue avions la Bible en BD, l'histoire en BD, Homère en BD, la guerre des Gaules, Selammbö... Manqueit Platon. C'est fait grâce à hilags, pseudonyme commun de Marie-Laure di Pasquale et Jean-Philippe de Tonnac, qui nous offrent le Banquet en BD. La tentative était risquée. La richesse profues du dessin, très

fouillé, parfois fouillis - égare un peu le lecteur. Le texte lui-même étant déjà difficile (si on le compare avec ce que la BD donne habi-tuellement à lire... au public de BD) fallait-il l'agrémenter, l'alourdir de dessins qui hachent la lecture et entravent la compréhension ? On sevait Socrete laid mais on l'oublisit en lisant Piston seul...

Assurément. Il y a là une tentative intéressente de mettre à la portée du plus grand nombre le texte fondetsur des idées philosophiques sur l'amour, le bien et le vrai. Mais pour les prochains il faudrait veiller à l'un des principes fondamentaux de la bande dessi-

★ LE BANQUET DE PLATON, par Phileos. Editions Phylactère et Trismegiste. 96 p., 96 F.

née : l'harmonie du texte et de l'image.

au risque de passer pour un agent de l'impérialisme yankes, la lec-ture du quatrième album de l'intégrale de Buck Danny (la Guerre de Corée) est un plaisir délectable. L'escadrille de Buck Danny, compo-sée de gentils camarades, loyaux, courageux, tolérants et efficaces, est aux prises avec les redoutables visées de l'aviation communiste nord-coréenne. Il y a trente-deux ans que la guerra de Corée (la vraie) est terminée. Trente-deux ans après, les aventures ambigués du besu Buck et de ses gentils compagnons gardent touts leur fraicheur simpliste. Les Jaunes (« faces de citron ») sont méchants, repoussants, hideux. Les Yankees sont généreux et beeux.

On pourrait s'arrêter à-une lecture au premier degré, purement politique et historique. Ce serait se priver des autres qualités de ces aventures : scénarios denses et bien construits, dessin à la fois précis et vivant. Si l'idéologie qui sous-tend cette série a — heureu-sement — vieilli, l'art de Charlier et Hubinon n'a rien perdu de son

★ TOUT BUCK DANNY, nº 4: In Guerre de Corée. Editions Dapais. 160 p., 79 F.

 ■ IN MEMORIAM. — « Je n'ai pes envie de parter de Reiser au pases », écrit Cavanna en concluent la préface du premier Reiser posthume, « Fous d'amour ». Il le faut pourtant. On exhumera peutêtre des Reiser inédits : on retrouvers des projets, des esquisses et des inachevés. Mais on n'aura plus de ces jaitlissements, de ces éclaboussures graphiques qui, d'un trait soigneusement désor-donné, résumaient la laideur et la vitalité de notre époque. Fous d'amour est un recueil plus cochon que nature, plus reiserien que les précédents, si c'est possible. L'animalité des accouplements y est littéralement projetée à la figure du lecteur, qui rit pour n'avoir pas à en pleurer. Post reiserum triste.

* FOUS D'AMOUR, par Reiser. Albin Michel. 72 p., 55 F.

• CRITIQUE. -- Qui prétend connaître Hergé et n'a pas lu les Métamorphoses de Tintin per Jean-Marie Apostolidés est un imposteur. Voici le livre le plus intelligent, le plus documenté, le plus fin consacré à l'enfant d'Hergé. Les apports de la psychanalyse, la critique de contenu, le décodage, le relevé méticuleux des répéri-tions, les réseaux souterrains de l'affectivité, les évolutions (de l'épopée au romanesque), les arrière-plans politiques, les cohérances et les contradictions : rien n'a échappé à ce lecteur-là. il donne envie de tout relire parce qu'on se dit qu'avant lui on n'avait pas vraiment lu Hergé. Etonnent d'intelligence jusqu'aux excès de

* LES MÉTAMORPHOSES DE TINTIN, par Jean-Marie postolidès. Seghers. 296 p., 92 F.

SEUND PEAPPAT.



COLIFCTION BLANCHE 了。如此**是**在这种的情况和特别的概

A. C. S. F. M. 1000 $\int_{\mathbb{R}^{n-1}} f \cdot p$ Art - Nigned 1.3

3.25 6 rac oust M. and the de Per, unemak? 医抗动动脉 alayaguzi 🎉 To langer D.

ملأ شيراوية

Training of D Bur anger D.

il arreger 1)

g Namelana Midy

ស ស្មាន ការជាមួរ 🚮 Norther R. Clament Ma

ti siany 🗛 11:5.2

10 mail (t

Thirt M. 11. 12. 1 C. Leadaby N.

Durwall G.

Protection.

Datas M. Maurid P.

Emack & I-mkielkraut A. Rout aus P.

Gary R.

Giano L

Stymer R. <u> Տահերազ Է,</u> Istrati P. Jubes E. lactoriet Ph.

Jaccoffet Ph.

lean R lapront C. Mallarmé S. Maner F. Marceau E.

Munin D Mauriae C. M. hon P. Midenbourg Z. Paulhan J.

in larger the state 下一个大块 (新古代) The tellester with in the agreement the first ्र हे एक इंडाइ इन्स्र स्थापना विकास

2 X2X northers. 跳者 复形酒 The advanta for Therefore (日本の大学を A. 解留性性心理 Ta Maramer \$ 14 names de la Roy Mais THE STATE OF has been do tour de ¥3. LIST BURNEY Consider to salida with 200 多种基础 Commission and the state of the 1990年第27年 Newton, of the groupeds

できる。などは実施 Line aredninal dates الأوار ويستبوف Later at the letter े व प्रथम पुरा शुक्र हाड क State (March K FED IF THE STANK Lie geinerge de ma Saint Berterrat gulle care

Mesticae Ban fants, in stranget t i i ja tiivalisen siiki kui arın arıdanı yaşınında Transfer 112 action a Coace 20024 1945 ... عبداج سا in angeles de l'accid Millemarphoses de

COME Literappie à la cessure (personal defendant) Les troit artires de Dilters Le alleure estie édit Liberte double " Le pélerie du casse LE SUITE DE L'ARRES La Semantin (Carps 1954 1979 A travers un vergez

रा चेर विच्याकरूकार्व Les lungites Give tunions Correspondance: t. Zane interdire Appolez-mai Mademouser Lamous désaggé Z11.

The transfer was the same

Cirl de la poésie

(Alle Car)

Que neur est Handa

muvi de Les Caevaces

表。17 17

IL Traffer St. W. Fr. . and

CONTRACTOR OF

e propins and a

And in the case of the sales of the

and the many of the second

4 8835 4 JAN 5 5 5 5 5

4.5345 -- 3

and other are n.4 #

Markey Property Commence

1,044

A LA VITRI

DU LIBRAIRE

LETTRES ÉTRANGÈRES

Des contes

de Porto-Rico

L'écrivain portoricain René Mar-'qués, mort en 1979, était surtout connu, en Amérique latine et aux Etats-Unis, comme auteur dramatique. Sa pièce la plus célèbre - la Charrette (1952) - a été jouée dans le monde entier. Elle raconte l'histoire d'une famille portoricaine qui doit quitter la campagne pour s'installer dans un faubourg misérable de San-Juan, puis dans le ghetto hispanique du Bronx.

C'est avec un recueil de contes, Dans une ville appelés San-Juan, que René Marqués inaugure la coltection & Volx hispanophones des Caraïbes et d'Amérique », que viennent de créer les Editions carribéennes. Bien que le titre du recueil semble délimiter un espace géogra-phique précis — San-Juan, la capitale, - chacun des textes ici ras- 251 p., 65 F.

semblés et remarquablement traduits par Juan Marey s'inscrit dans une méditation douloureuse sur le temps : temps des origines puis de la colonisation espagnole, temps arrêté de l'aristocratie terrienne ruinée, temps de la répression, de l'absurde et de la violence. Les nouvelles de Marqués réunis-

sent des êtres dont la vie a définitivernent basculé parce qu'ils n'ont pas voulu abjurer ou parce qu'ils ont trahi, parce qu'ils ont été dénoncés ou condamnés sans preuves véritables. La mémoire, constamment sollicitée, établit un pont fragile entre l'avant et l'après, en occultant le moment précis où tout s'est effondré. Derrière ces vies brisées se tisse la chronique de l'oppression, du mensonge, des sursauts d'un peuple qu'on oblige à suivre une voie qu'il n'a pas choisie.

* DANS UNE VILLE APPE-LÉE SAN-JUAN, de René Marqués. Traduit de l'espagnol par Juan Marey. Editions carribéennes,

EN POCHE

• LA JALOUSIE est un sentiment communément éprouvé, qui fait enrager, incite à la perfidie ou invite à la fulte : assurément, il exaspère la souffrance. Le jalousie alimente les scènes les plus féroces de la comédie humaine qu'on se joue en général en famille. Madeleine Chapsal dens la Jakousie (« Idées » / Gallimard) » posé cetts question indiscrète : « Es-tu jalouse ? », à six femmes : Jeanne Moreau, Régine Deforges, Pauline Réage, Nadina Trintignant, Sonia Rykiel et Michèle Montraley. Pourquoi Madeleine Chapsal s'adresset-elle exclusivement à des femmes ? Parce qu'elles sont l'« objet » de

 D.H. LAWRENCE écrivit les huit nouvelles du Chevel ensor-(Presses/Pocket, traduit de l'anglais et présenté par Plarre Nordon) au cours et au ratour de son « pélerinage sauvage » à travers le monde qu'il fit avec sa femme Friede. C'est pourquoi ces nouvelle témoignent d'une grande diversité de lieux et de thèmes. La plus belle d'entre elles est sans doute *le Fugitive*, écrite au Mexique en 1924, qui évoque les axpériences psychiques d'une femme dans un psysage sous le règne du soleil et vibrant de rites païens.

■ LE MONDE ET SON HISTOIRE, qui constitue une histoire générale des civilisations et un instrument de référence, était devenu introuvable depuis plusieurs années. Publié à l'origine en onze volumes sous la direction de Maurice Mauleau, il est rapris aujourd'hui en quatra tomas dans la collection « Bouquins ». Les deux premiers tomes, qui viennent de pareître, réunissent le Monde antique (Maurice Meuleeu), les Débuts du Moyen Age (Luce Pietri), puis le Fin du Moyen Age (Luce Pietri) et les Débuts du monde moderne (Marc Venard). Cette édition a été établie par Véronique Bedin.

• LE RECUEIL DES « CONTES DE PLUIE ET. DE LUNE » (« Folio ») est considéré comme le meilleur ouvrage de l'écrivein japonale Veda Akinari (1734-1809). Georges Sieffert a traduit et commenté ces contes fantastiques où toutes les variétés de fantômes sont représentées. Il souligne, notamment, la diversité des procédés littéraires dont a usé Akineri et combien la composition de ces contes s'inspire des principes du no.

■ LE FILS AINÉ DE JEAN-SÉBASTIEN BACH, Withelm Friedemann, aurait pu, un beau jour de l'an 1778, se décider à écrire la biographie de son illustre pare. Mais souvenirs, révoltes et dévotions enthousissmes et mécris de soi. Dieu et plaisirs chamels auraient été autant d'invites à ranoncer. Ce fut donc le romancier Georges Piroué qui, plus de deux elècles plus tard, se charges de l'entreprise et sssuma les sentiments contradictoires de Withelm. Biographie romanose, A sa seule gloire (Poche suisse L'Age d'homme) révèle aussi un immense amour pour la musique.

 TOLKIEN, l'auteur du célèbre Seigneur des anneeux, conçut dans les années 1915-1920 le Silmerillion (Presse/Pocket, traduit de l'anglais par Pierre Allen). L'édition de ce récit des Jours Anciens, qui composent les Premiers Jours du Monde dans la cosmogonie épique de Tolkien, a été établie et préfacés par le fils de l'écrivain, Christo-

JOURNAL INTIME

Les confidences

de Jean-Rodolphe de Salis

En exergue aux carnets qu'il a tenus de 1981 à 1983, le célèbre historien suisse Jean-Rodolphe de Salis a mis cette maxime de Goethe : « On a tort de trop s'attarder dans l'abstrait : c'est à travers le vivent qu'on apprend le mieux à vivre. » Apprendre à vivre, c'est bien sûr apprendre à souffrir ce qu'on ne peut éviter. Un art difficile dans lequel Jean-Rodolphe de Salis est passé maître.

C'est dans sa quatre-vingtième année que le desir l'a pris, alors qu'il lisait les Journaux intimes de Benjamin Constant, de s'adress des lettres à soi-même, de « parler au papier », selon l'expression de Montaigne, dont il s'est toujours senti si proche, « Parler au papier ne nous distrait pas de nous-mêmes, mais nous fait panétrer en nous*mêmes »,* écrit−it.

Ces pages d'un authentique ilbé-ral, qui fut l'ami des plus grands écrivains (Thomas Mann, Rilke, Plerre-Jean Jouve, Frisch, Dürren-matt...) et le confident de nombreux hommes politiques (Mencles France, Adenauer, Kreisky...), méritent d'être lues attentivement. En même temps qu'elles nous révèlent un homme d'une exceptionnelle gran-deur d'âme, elles ressuscitent, à la manière de Stefan Zweig, « le monda d'hier ». - R. J.

* PARLER AU PAPIER, de Jean-Rodolphe de Salis. (Traduit de Pallemand par M. Leyvraz, E. Badoox et J. Hutter.) Payot. Lansame. Diffusion Sofedis. 508 p. 168 F.

ESSAIS

L'Université

en ruine

Maurice T. Maschino, après avoir dressé l'an demier un constat catastrophique de l'enseignement secondeire, s'intéresse maintenant à l'enseignement supérieur. Lè aussi selon kui, la situation est dramatique : les lycéens « parfaitament nuis » ne sont pas devenus des étuclients « génieux ». Quant aux uni-versitaires. M. Masching les luce e peu portés à enseigner, chercheurs stériles, auteurs insignifianta, inconnus du public cultivé » et n'hésite pas à abuser de cette argumentation pour dresser son

L'auteur aime les formules lapidaires. Il est dommage qu'il se contente de quelques textes syndicaux et de conversations avec des universitaires parisiens pour dénon-cer la décadence de l'enseignement supérieur. L'Université ne se réduit pas à la somme des rencœurs accumulées per des décus du socialisme ou... de la promotion. - S. B.

* SAVEZ-VOUS QU'ILS DÉ-TRUISENT L'UNIVERSITÉ ?, de Maurice T. Maachino Hachette, 226 p., 69 F.

L'humanisme

de Jean Hamburger

L'essai de Jean Hamburger vise à replacer la réflexion sur la raison dans une perspective générale. Les exemples, certes, sont empruntés pour la plupart aux domaines dans lesquels Jean Hamburger a fait œuvre de fondateur : réanimation, transplantation rénale, compatibilité, mais il est aussi question de mathématiques et de physique, de Newton et d'Einstein, d'Euclide et de Laplace, comme il est question de philosophie et des philosophes qui, à l'âge classique, étaient aussi

On perçoit l'irritation de Jean

Hamburger à l'égard du scientisme un peu court qui sert souvent de philosophie aujourd'hui. Les temps ont changé, la science elle-même nous a appris qu'il n'y a de réalité que par rapport à l'observateur, qu'il n'y a de vérité qu'en fonction d'un système de référence dont on peut changer. Il y a des vérités, celle de la géométrie auclidienne et celles de l'espace courbe, qui ne s'excluent pas - pas plus que ne s'excluent la théoria corpusculaire et la théorie ondulatoire de la lumière. Et l'aléatoire est présent dans la physique probabiliste, comme dans le domaine biologique et médical. Il convient de ne pas identifier un moment du savoir à l'absolu de référence, notre mode de connaissance à l'absolu de la

connaissance... Thèmes classiques qu'il fallait peut-être rappeler pour traiter des rapports de la raison et

Ce Irvre rapide retrouve avec une forme de naîveté roborative les grands problèmes de la pensée critique et précritique. Ce que l'auteur appelle « questions impropres » sont celles-là mêmes que Kant en 1781 appelait les antinomies de la raison pure, questions que la raison se pose à elle-même au sujet d'un objet qui est pure illusion : monde fini ou infini, commencement ou fin, nécessité ou liberté. De même la critique de la causalité, qui évoque singulièrement la pensée de Hume.

Au total, Jean Hamburger yeut nous faire saisir ce que doit être l'humanisme aujourd'hui : joindre au rationnel le passionnel - l'individuel, l'éthique, le politique, - c'est nous avertir du péril mortel que représente l'homme unidimensionnel, fût-il scientifique. - C. S.-B.

* LA RAISON ET LA PAS-SION, RÉFLEXION SUR LES LIMITES DE LA CONNAIS-SANCE, Jean Hamburger, Le Sezil, 163 p. 65 F.

HISTOIRE

L'invention

de la grève

Entre 1974 — où est parue la belle thèse de Michelle Perrot, les Ouvriers en grève; France 1871-1890, en deux forts volumes - et 1984 — où elle nous en propose catte version allégée — dix longues années ont passé. Comme l'explique l'auteur, son travail universi-tale était le reflet d'une culture née au dix-neuvièrne siècle, marqués par l'Industrialisation et la croyance en la mission historique de la classe ouvrière. Au moment où des pans antiers de l'industrie traditionnelle s'effondrent et où les ouvriers recuent massivement devant les cols blancs, cette étude prend une tons-lité différente.

Elle n'en perd pas pour autant son intérêt. Ce que Michelle Perrot en effet a voulu analyser, c'est la naissance d'un mouvement historique, l'émergance d'une expérience nouvelle dans un milieu marginalisé, inorganisé, assommé par la misère. le déracinement et le souvenir de la Par-dalà le sujet historiquement si tué, ce livre est une réflexion sur les phénomènes d'improvisation sociale et l'invention de conduites collectives. — F. G.

* JEUNESSE DE LA GREVE. FRANCE 1871-1890, de Michelle Perrot, Senil, collection • L'univers historique », 250 p.

€ Chaque période de l'histoire de

A table !...

France est caractérisée par un type de rapas bien particulier. Au Moyen-Age, c'est le festin, au seizième siècie la gollation, au dix-septième, la fête et au dix-huitième, le souper intime. » Si vous voulez savoir en quoi consistaient ces différentes agapes, ce qu'on y mangeait, comment on s'y tenait, d'où les cuisiniers tenaient leur science... lisez le livre de l'Américaine Barbara Ketcham Wheaton, l'Office et la Bouche. Elle y montre comment les Français, œui au Moven Age mangeaient des hâchis comme tout le monde, ont acquis aux dix-septième et dix-huitième siècles la réputation d'avoir la meilleure cuisine d'Europe, grâce à l'ingéniosité de leurs maîtres-queux. Ceux-cl ont mis au point une science des combinaisons d'ingrédients et des mélanges de base permettant de varier à l'infini les préparations.

Une liste de recettes - allant d'un e blanc Mengiez d'ung chap-pon pour un malade » (1300) au e ragout mêlé > selon Menon (1790), en passant par un « poulet d'Inde à la framboise farcy > raconté par La Varenne (1654) ou une « essence de jambon » par Massialot (1705) - accompagne ce savoureux aperçu historique. -

* L'OFFICE ET LA BOUCHE. HISTOIRE DES MŒURS DE LA TABLE EN FRANCE 1300-1789, de Barbara Ketcham Wheaton. Traduit de l'américain par Béatrice Vierné. Calmann-Lévy. 380 p.,

Ont collaboré à cette rubrique : Bernard Alliot, Serge Bollock, Pierre Drachline, Claude Fell, Fré-déric Gasssen, Roland Jaccard, Daniel Junqua, Pierre-Robert Leclercq, Edgar Reichmann, Gabriel Rolin et Claire Salomon-Bayet.







PAUL GUTH



UNE ENFANCE POUR LA VIE

"Cette évocation d'hier se fait redoutable pamphlet d'anjourd'hui... l'ouvrage nous vaut d'étonnantes scènes où la tendresse, précisément, le dispute à l'humour, à la poésie." ANDRÉ BRINCOURT "LE FIGARO"

Prix Chateaubriand

Plon

C'est à l'occasion de sa lutte contre un art contemporain volontairement dégradé pour facilité de production que Guazava (1), dans Art et Crime (Nouv. Edit. latines ou BHV, 30 F), démontre que l'erreur des matérialistes est de ne pas distinguer d'une part la matière concrèta, connue, ennichie de l'apport qualitatif de l'esprit, devenue vivante en nous comme la lumière, les couleurs, la musique ou de la bonne cuisine, et d'autre part l'obscurité de la matière « en soi » et des vibrations des énergies mesu rables, mais étrangères et mortes pour nous.

Ainsi l'humanité jous un rôle à l'échelle cosmique, celui de vivre, de créer et de conserver presque à son insu le « rée humanisé a dans toute la vérité de sa richessa concrète. Le Christ dissit : «Dieu est

Esprita, et : « Qui croit en moi vivra, quand bien même il

(1) Les avocats de Picaseo ayent, à défaut d'arguments, tourné ce nom en dérision, précisons que c'était déjà en 543 celui du conseiller de Justinien (Larousse, p. 5020). Du même **VOUS REVENEZ**

D'ISLANDE?

Résonnent encore, dans votre tête, les noms de cette terre étrange : Thingvellir, Kaldidalur, Namaskard, Sprengisandur... Vous avez parcouru les pistes lancinantes de ce désert du Nord. Vous vous êtes arrêté, inquiet, devant l'Hékla, l'Askiz ou le Hverfiall, attendant qu'ils lancent vers le ciel, pour vous scul, des fontaines de lave.

Mais ils sont restés bien calmes. ces vieux volcans d'Islande! Votre éhlouissement devant les apres paysages de la glace et du feu, vous le retrouverez sans doute dans L'Islande et mes sentiers imaginaires, un album de Joël Cucnot. C'est d'abord un reportage réalisé au cours de trois voyages, dont l'un fut hivernal. Mais c'est aussi la création, dans le secret de l'atelier. d'une Islande violente, déchaînée, que l'auteur n'a pas connue mais qu'il a imaginée en photographiant un petit morceau de lave, soumis à la torture de l'eau et du feu.

Une documentation gratuite concernant ce titre et ceux de la collection : Les sentiers imaginaires vous sera envoyée, sans aucun ensassment, en écrivant aux Editions Joël Cutnot, BP 24 Meudon-Bellevue, 92194 Meudon cedex ou en laissant votre nom et votre adresse au 507.18.11 (répondeur).

Le Monde

UNE ÉDITION INTERNATIONALE

spécialement destinés à ses lecteurs résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

NOUVEAU PRIX POPULISTE

> Daniel Zimmermann La légende de Marc et Jeanne roman

> > Fayard

280 pages **79 F**

Le Figaro

Un humour émerveillé qui enchante... Superbe!

FAYARD

ROMANS

Staline au pays

des merveilles

loanna Andreesco, romancière ournaine qui écrit en français, nous propose un voyage fascinant dans sa mémoire. Aux promesses messianiques venues de Moscou répond l'élan généreux d'une adolescente qui rêve d'un féctique avenir. Discipline et rigueur, don de soi et oubli des traditions, tal est le prix pour tenir sa place parmi les dirigeants des jeunesses communistes dans un lycée contrôlé par les durs du parti. rance de l'enfant disparait quand son engagement politique atteint la dimension du fanatisme religieux. Excommuniée, empêchée de suivre ses études en raison du refus de son père (personnage admirableévoqué) d'adhérer au kolkhose, la narratrice restera néenmoins ficièle à sa foi.

Fin de l'adolescence, mort de Staline, L'auteur nous restitue dans son monologue lancinant le paysage éclaté de cet âge incertai mélange au trouble amoureux. Une sensualité diffuse, une vision magique des choses de la vie, la découverte de son corps, l'éloignent peu à peu de ses emportements militants. Une autre découverte, calle de l'imposture totalitaire couronne son cheminement. Entré par effraction dans cet espace merveilleux, précaire et précieux, de l'enfance qui se meurt, Staline y sera chassi comme un malfaiteur. L'héroine, elle, abandonnent son fantasme, re trouve avec l'âge adulte les délices autrement effrayants de la vraie réalité. Un beau texte, frémissant de vérité et de nostaloie. - E. R.

* DISCOURS SENTIMEN-TAL, d'Ioanna Andresseo, in Table ronde, 215 P., 79 F.

Une Polonaise

qui rue

dans les brancards

Avec des petits bouts de melheur, des éclats de colère, des coups de tête et de cœur, Ewa Pokas a construit sa fugue. Jeune actrice polonaise de renom, épouse d'un musicien qui travaille avec Plerre Boulez, elle va et vient entre sa patrie et Paris. Mais son roman jaillit tout droit de l'enfance et de 'apprentissage adulte.

Au commencement était Dieu. Elle en a jusque-là l A l'âge des chauseettes blanches, elle lui crie qu'elle le hait et qu'il n'existe pas. Contradiction? Elle s'en moque. D'ailleurs elle adore son père, qui n'existe pas non plus, « qui avait un an de moins que Jésus quand il est mort ». Laissant sa mère s'emmurer dans le deuil, alle court les rues en quête d'amour. Ainsi récolte-t-elle plaies, bosses et vague à l'âme. Sans doute est-ce pour se délivre de cet héritage qu'elle l'a couché sur le papier. Il en monte une odeur de tilleul-menthe si fraiche qu'elle pique les yeux. A moins que ce ne soit de la vodka au poivre ? Pas du vin de messe en tout cas. Mais ce sont les brebis égarées qui font les meilleurs écrivains, et la collection « Mille et une femmes » a eu mille et une fois raison de nous révéler Ewa Pokas. - G. R.

* LA DANSEUSE DE CORDE, d'Ewa Pokas, au Mercare de France, 202 p., 79 F.

NOUVELLES

Le Brésil profond

Les belles Cariocues au ventre électrisé par la danse ; les mises à mort du zébu dans les arènes misérables du Sertao : les gamins qui revent d'être Pelé au Maracana ; Bahia et ses langueurs ; les macumbes et leurs prières ; les favelles et leurs nuits folles du carnaval... de Rio au Mato-Grosso, le soleil, la forêt, une passion tropicale de la vie, un culte christo-païen de la mort, samba et saudade. En quatorze nouvel tout le folklore et le « typique » qui, pour l'ignorant ou le voyageur hêtif, font le Brésil. Mais, sur cette espèce de Pasargada (« pays imaginaire où règne la joie absolue »), l'auteur a posé un regard bien différent de celui du voyageur qui trouve de beaux angles pour des photos d'autant plus spiendides que le soleil, c'est n connu, embellit la misère.

Spécialista de la relativité, disciple d'Einstein et de Louis de Broglie, Marie-Antoinette Tonnelat, morte en 1980, n'annonçait pes une œuvra littéraire ni un style de nouve liste avec toutes les qualités du genre. C'est pourtant ce qui nous est donné, fruit d'un amour entre une grande dame de la science et un pays dont elle a su, profondément, découvrir l'âme - quelle présence a le moindre personnage ! Avec cette œuvre d'art et d'humsnité, Jorge Amado écrit dans la préface de l'ouvrage que l'auteur € touche au cœur même du Brésil, aux fibres de son peuple : son livre est un acte d'amour s. - P.-R. L.

* RETOUR A PASARGADA, de Marie-Antoinette Tonnelat, préface de Jorge Amade. Belfond. 230 p., 79 F.

POÉSIE

Jean Chaudier,

l'épistolier

Depuis 1970, Jean Chaudier a publié chez Rougerie huit recueils de poèmes. Journal d'un poète de ce temps, son dernier livre, décevra ceux qui, alléchés par un parail titre, espéraient y trouver les affres d'un

Jean Chaudier nous donne à lire. simplement, les lettres qu'il n'osara, paut-être, jamais adresser à une femme dont l'absence lui semble une indélicatesse de la vie. Il ne nous confie même pas le nom de l'inconnue mais nous laisse enterdre qua « mélancolie » ou « crépuscule a conviendraient parfaitement.

Le poète imagine les gestes de l'absente et les commente avec des mots qui démasquent un homme prisonnier d'un visage enfoui au fond de son regard.

« Quel est cet écrivain qui se donne la mort au commencement de la nuit?», demande, à son amie, Jean Chaudier, qui appelle de ses vœux « la défaite de l'humain » pour que triomphe enfin la beauté sens entraves. - P. D.

* JOURNAL D'UN POÈTE DE CE TEMPS, de Jean Cha Rougerie, 40 p., 36 F.

Hubert Juin,

le troubadour

Comme les troubedours d'antan, Hubert Juin divinise la femme dans des poèmes heletants, à la limite de la panique. Les Visages du fleuve, son demier recueil, apparaît un peu

ses amours en ne sacrifia dévergondage verbal du temps. Anachronique jusqu'au bout, Hubert

Juin s'autorisa même une « ode pour celle dont j'ai aimé les seins ». En amoureux de la Cour des Miracles, ce poète prête sa piume aux

comme un « Cantique des canti-

fous et aux mendiants qui, comme lui, ont élu la rue Saint-Martin comme asile de déraison et de fête. Dans la fantasmagorie d'Hubert Juin, les visiteurs sont gens de qualité. Ils s'appellent : Maurice Scève, Charles Fourier ou Victor Hugo et

partagent, avec l'auteur, les mots,

le vin et les belles inconnues qu

s'aventurent encore en pays de Quelque part, dans une mémoire exilée, les « guerriers du Chalco » attendent l'heure de la revanche, et Hubert Juin, en écho, chante la vio lence primitive d'amantes dont, les lèvres ressemblent aux poteaux de torture des premiers tomos ». -

* LES VISAGES DU FLEUVE, d'Hisbert Juin, Bei 154 pages, 49 F.

Le jardin secret

de Jean de Boschère

Jean de Boschère aimeit la nature, car elle le consolait des inconstances humaines. Il savait gré aux fleurs et aux oiseaux d'inspirer à sa plume des égaraments que logique ne viendrait contre-

L'auteur de Marthe et l'enragé (1) écrivit la Fleur et son parfum, que l'on réédite aujourd'hui, lors d'un long séjour à La Châtre en

Ce poète, qui croyait que « le vide seul permet le tout », entoureit de moté ses fieurs préférées pour qu'elles ne se fanent jamais et l'accompagnent sur sa route de « rebelle solitaire ».

« Les déguenillés d'Hugo eussent exploité plus classiquement leur gueuserie dans ma Cour des Miracles que dans la leur », notait Jean de Boschère en contemplant l' « herbe-aux-queux » qui ineère ser racines dans les crevasses des

Dans un texte d'une sensualité les « belies scélérates » qui donnent aux hommes « la folle exaltation, le délire ou la mort à et qui, toutes, portent dans leurs vaisseaux des poisons comme « les désorientées cachent des stupéfiants dans les S OS MUL 1008 1.

Pour cet écrivain, les fleurs resaembient à certaines femmes qui s'offrent pour encore mieux préserver leur mystère. - P. D.

(1) Granit.

* LA FLEUR ET SON PAR-FUM, de Jean de Boschère, préface de Michel Desbruères, collection « Monts et Merreilles », Editions Christian Pirot (diffusion: Alternative), 168 pages, 99 F.

BIOGRAPHIE

Les contradictions

de Victor Segalen

« Dans ces centaines de rencontres quotidiennes entre l'Imaginaire et le Réel, j'ai été moins retentis sant à l'un d'entre eux, qu'attentif à leur opposition. J'avais à me promener entre le marteau et la cloche. J'avoue, maintenant, avoir aurtout

d'Equipée (1) résument parfaiteques a urbain où un poète magnifie ment l'esprit de Victor Segalen (1878-1919), qui, comme le souligne avec humour Claude Courtot, fut un médecin qui ne s'intéressa qu'à la littérature, un navigateur que la mer ennuyait et un sinologue qui n'aimait pas particulièrement la

A LA VITRINE

Ces quelques lignes extraites

Le Segalen de Claude Courtot n'est pas un essai sur le poètevoyageur, encore moins une classique étude littéraire mais, plutôt, une relecture à haute voix d'une œuvre dont la modernité interpelle

OF THE OWNER. L'ouvrage bénéficie, en outre, d'une remarquable iconographie et fourmille de documents rares sur cet écrivain qui eut le courage d'avouer : « Je n'ai pas été dupe ; ni du voyage ni de moi. » - P. D.

(1) Réédité dans la collection l'imaginaire - chez Gallimard.

* VICTOR SEGALEN, de Claude Courtot, Henri Veyrier, 114 P, 148 F.

SCIENCES

Les mathématiques

arabes

retrouvent

leur vraie place

Jusqu'à une date récente, les traités d'histoire des mathématiques restaient presque muets sur la période allant des Grecs au dixseptième siècle. C'est ainsi que l'étude des mathémeticiens grabes passait en priorité par les traduc-tions qu'ils avaient faites des ouvrages grecs, et les œuvres mathé-matiques créées en arabe étaient négligées : peu d'entre elles ont été éditées dans leur langue originale, si bien que les études qu'elles ont ses sont restées très pauvres, et qu'il n'est pas rere, faute de documents, de voir un mathématicien de génie du dixième siècle mis au même nivesu qu'un terne commenteteur du quatorzième siècle. .

Roshdi Rashed conteste cette vides mathématiques aux différentes époques et son travail sur lés manuscrits l'ont conduit à redécouvril des documents que l'on pensait perdus et à les anaivser.

A l'écart de toute préoccupation partisane, Roshdi Rashed ne s'évertue pas à démontrer que certains théorèmes attribués à des scientifiques du dix-septième si en fait, découverts par les mathématiciens arabes dès le dixième siècle; ce qui est le cas du fameux e triangle arithmétique » de Pascal. L'unique souci de l'auteur est de retrouver une cohérence dans le déroulement de l'histoire des mathématiques, en prenant cette histoire comme un tout et en dégageant certains axes de développement.

Ces études, publiées dans différentes revues spécialisées, sont réorganisées en chapitres et com-plétées par une étude historique et critique où Roshdi Rashed fait apparaître la « science occidentale » comme un produit de la Méditerranée, lieu d'échange entre les civilisations et les cultures. Les mathématiques écrites en grabe retrouvent ainsi leur vraie place : celle d'une étape importante dans l'histoire générale de cette disci-

* ENTRE ARITHMÉTIQUE ET ALGEBRE - RECHERCHES SUR L'HISTOIRE DES MATHÉ MATIQUES ARABES, de Roshdi Rashed, les Beiles Lettres, 324 pages, 230 F.

LIBRAIRE

25 13

Committee to the state of the

Section 1981 and Manager

人员 新海 [ge/3]**第**卷

1 THE THE RES TANKS

A3E5 KANGERES 工事的 化香花 明日 日本明日本日本春日 THE PARTY OF STREET, P. THE WAR WAR THE PARTY NEWS me is congre to the spic a the state of the same of the same

PARTY AND A MARK THE THE THE SHIPS HAVE BE SHOWN

· (1) · (1)

THE TANK AND AND ROOM

· SERVER THE THEAS.

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

A 4 1 Many rate of mining a company of the profit of THE PARTY AND THE PARTY AND THE PARTY AND THE e jar stantina dagam, bandan kantingbar B The Contract Management Chapter & with the transfer was the same with a property The state of the best of the Companies and Schoolster and the

and the state where is before the state that the state of the A real boat time the figure in the magnetic of chief STATE OF THE STATE the second section of the secti THE WASTERN OF SHIPPING WITH

and the second extremely the eligible of the second THE RESERVE AND THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN THE RESIDENCE SERVICES TO AND VALUE SHEETS the second responsibilities in the color profession which the contract the Burn Bell some A. at the Defeate to markly respirated to · I THE THEM WE WE WENT THEM

医皮肤 医皮肤性性炎 化酸二甲基甲基甲基酚 with a series in made a parameter to the tropic control companies displayed in thems promission in the control of the con and the state of the second to

TO THE RESERVE THE SERVER SHOW A SERVER SERV were the two to the same the time of the same and the same the sam site in a Man manufact, including a species the second of the fact there is a management of the contract o to a contracting on the expension of the The second of the group of all the surface of fight in this time. I

> to the property was appropriate being the property to The said of the coast things of the said o THE PROPERTY OF THE PROPERTY AND PROPERTY the state of the same and the same of the The state of the second section in the second sections.

PAUL GUTF



UNE ENFANCE POUR LAVIE

Cette Mocation d'hier se fait moissie Smphlet d'anjourd'hai... l'ouvrage mons M detonnuites scenes on in tendreses, print bent le dispute à l'hamour, à la poésite. ANDRE BRINCOURT "LE PREAMO"

Prix Chateaubrian

Plon

DERNIÈRES LIVRAISONS

 PRÉVERT INÉDIT. - Des sketches, des histoires, des acénarios de dessins animés, Saint-Germain-des-Prés et Henri Michaux, le cinéme, la guerre au Vietnam : autant de sujeté évoqués dans la Cinquième Saison, qui réunit lante textes inédits de Jacques Prévert. Un vrai bain de jouvence et de nostalgie. (Jacques Prévert : La Cinquième Saison, Gallimard. 238 pages, 110 F.)

. A SOUVERAINEMENT CALME ET ÉLECTRIQUE » : c'est ainsi que Georges Haldas décrit l'état de poésie dans ce nouveau livre Rêver avant l'aube. Ce sont des notes en marge, au jour le jour, « petites réactions, petits sentiments », sur des journées plus ou moins vides, des fraternités illusoires, les disputes, les petits matins, la mémoire, écrire, la beauté des êtres, boire une bière. « Quand tu as parlé, tourne le dos à ce que tu as dit. » (Georges Haldas : Rêver avent l'aube, l'Age d'homme,

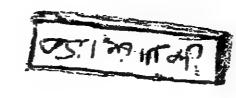
319 pages.) • POUR PÉNÉTRER LE SECRET DE LA CRÉATION ARTISTIQUE CHEZ ROBERT SCHU-MANN, Rémy Stricker part de la folie et emprunte l'itinéraire ouvert par Fraud. Parce que le sujet n'est plus là pour répondre, l'aventure revêt la forme d'une énigme policière dont Rémy Stricker adopte les règles, insolites en musicologie. Des indices apparaissent, des documents inédits témoignent, le musique - morceaux célèbres ou compositions troublantes et oubliées - apporte des révélations. (Rémy Stricker : Robert Schumann, la musicien et la folie, Gallimard, 240 pages, 130 F.)

· ARRABAL ne déserte jamais longtemps la scène : le théâtre est sa passion. Ce quazième recueil de son Théâtre, qui réunit les Délices de la chair et le Ville dont le prince est une princesse, témoigne d'un talent que l'on situe parmi les plus originaux du temps. (Arrabal : Théâtre XV, Christien Bourgois, 160 pages, 50 F.)

● A LA QUESTION : « QU'EST-CÈ QU'UNE PROBABILITÉ ? », aucune tentative de réponse n'a amporté suffisamment la conviction pour s'imposer. En s'appuyant sur une analyse du développement moderne de la théorie des probabilités, Jacques Bonitzer montre qu'une philosophie du hasard dont la base repose sur la saula question de la signification du concept de probabilité est excessivement réductrice. Dans tout phénomène aléatoire est présent ce qu'il appelle la catégorie objective du point de vue. Par exemple, la mise en cauvre de la science statistique suppose toujours le point de vue d'une pratique sociale. (Jacques Bonitzer : Phiosophie du hasard, Terrains/Editions sociales, 194 pages, 120 F.) • CETTE FEMME QUI PORTE FAL-

BALAS, qui a « son » jour, « ses » pauvres et e son » comasseur, etc., est la bourgeoise de la fin du dix-neuvième siècle telle qu'elle apparaît à travers la presse féminine et familiale. Danielle Flamant-Paparatti évoque avec serieux et humour une époque chamière de l'histoire de la condition féminine, où les femmes commencèrent à remettre en question le partage des rôles et à pénétrer dans des domaines jusque-là réservés aux hommes. (Danielle Flamant-Paparatti : Bien-pensantes, cocodettes et bassus, Denoël, 208 pages, 82 F.)

● « JE SUIS NÉ DANS LES CUISINES.», a coutume de dire Raymond Oliver. De fait, le petit gerçon qu'il fut et qui bravait les interdits en rodant autour des fourneaux de l'hôtel familiai devait tout naturellement suivre l'itinéraire paternel, et devenir l'un des plus célèbres cuisiniers de France. Au fil de ses souvenirs, Raymond Oliver se raconte, évoque ses passions et ses rencontres, livre ses jugements et quelques recettes. (Raymond Oliver : Adiau fourneaux, Robert Laffont, 302 pages, 80 F.



BRUT OR MATRICE

30. Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : Et si on revenait à un peu d'humanisme, tiens ?

22. Le nouveau et l'ancien monde freudien. 26. Lettres étrangères: Molly Keane la revenante.

28. Religion: Disputes pour un Messie. 29. Antiquité: Fragiles écritures. Hector le trop humain.

Le Monde des livres

Quand Ludovic Massé réhabilitait les « bons sentiments »

premier tome de la trilogie des Grégoire (2), pourrait être qualifié de « chroniques des années propres». Années propres, années pauvres du début de ce siècle pour une famille catalane dont Lucien, le benjamin, qui est ici le narrateur, s'applique à retracer l'humble épopés.

Petits tableaux et portraits se auccèdent, qui campent décors et personnages avec minutie, dans une langue propre (oui, encore), odorante, savoureuse, tellement qu'à certains moments on se croirait transporté dans la resserre aux pommes, ou dans le grenier où sèchent les figues, ou encore devant les pannezux ouverts d'une

Toutes les figures d'antan, les beaux gestes perdus, les raisons et les saisons révolues sont là, conservés dans la mémoire d'un homme, bien répertoriés, et lorsque d'aventure le flou plans sur une zone trop encienne ou trop secrète, on nous l'avous sans menière. Ainei, à propos de sa grand-mère Grégoire qu'il n'a pas connue, Lucien confie : « Je ne seis pes grand-chose de sa mort, sinon qu'elle s'an alle du cœur... » On a perdu en précision mais beaucoup gagné en poésis

Toujours le récit est conduit per le souci de la chronologie mais s'ambarrasse peu en revanche de la valeur hiérarchique des événements. Un souvenir que nous estimerions « secondaire » supplante souvent la relation d'un feit plus important, comme des occordailles ou la mort d'un proche. Mais l'on comprend vita : ai l'achet d'un buffet, sa livraison, les discussions et les ballets auxquels donne lieu son arrivée dans la maison tiennent tent de place, c'est qu'on a économisé sou par sou pendant vingt ans pour

La place belle, cependant, est falte ici au père, à cet instituteur de campagne, pau soucieux de la morale conventionnelle, homme si intègre et solide, ai respectueux des autres qu'il fut vénéré par plusieurs générations d'élèves et per ses cinq enfants. Pédagogue dévoué et ingénieux qui exerça son apostolat dans des conditions aujourd'hui inimaginables, homme qui risit à en « écsiller le pisfond ». Il porteit haut l'amour de la nature, de la musique, de la vie en tous ses aspects et le communiquait à tous ceux qui

n'avait failli, qui s'était fait bouclier pour défendre les siens : « Il ment empoigné sa plume, sa plume la mieux trempée et la plus belle, comme on choisit une épée avent un combet » lorsque Clément, son fils aîné déjà lesté de femme et enfants fut révoqué des Postes en 1909 pour avoir fait grêve. Et ce sont les paroles généreuses du père qui clôturent ce livre : « Du courage, mes enfants ! Nous vous attendons... La maison est assez grande pour tous... Et laissez dire Symian... Laissez faire Clémenceau... ils passeront, les misérables, et notre cour vous reste l'».

1.6 大·50 科技概念

24 7 702 705

 $|g| = (g-g) \cdot T + 2 \varepsilon T^{-\frac{1}{2}}$

 $\varphi = (-1, 1, \dots, r) \nabla^{\frac{1}{2}}$

A CONTRACTOR OF THE SECOND

aborton.

the or state to death

F and provincement for

经中国的对外 医皮肤医皮皮性多种的 人名

entinentalis as deficientes es e

in the magnifered of Section 1

के हर विश्वस्थान क्षेत्र प्रकार कर करते

開発 からなる からくをは

En in The Control of the Control of

300 000,00 F

14 中の計画を ア

翻译:宋本文

j 1 **GEC (2**) 1]

305 DE 3

整谱

建設了

建建了基

1174

क्षांत्रक केल करानाक जन्म के 10 के 10

Control de rijenerus

wer states

BANKARKAN BANK AT

Company of district

 $(u)=p^{-1}(\overline{u}\overline{v})$

Artist District

Qu'on s'avise aujourd'hui de redonner à lire un texte qui regorga de ces « bons sentiments » si souvent dénigrés, réputés si dangeraux pour la littérature, signele peut-être une mutation des goûts: et si nous étions les des missmes élégants qui nous asphyxient, et si nous attendions d'un livre un peu d'air frais, quelque souffle chaleureux et générateur, fussent-ils véhiculés par des c bons sentiments » ?

*.LE LIVRET DE FAMILLE, de Ludoric Massé. P.O.L.,

(1) Né en 1900, Ludovic Massé mournt le 24 août 1982 (voir « le Monde des livres » du 16 mars 1984). (2) La trilogie des Grégoire parut pour la première fois dans les aunées 40, aux éditions Fasquelle.

La bienveillance singulière de Marguerite Yourcenar



BERENICE CLEEVE

garde avec une indifférence amusée - et parsois légèrement agacée - les images d'elle-même qu'on lui propose, depuis que, d'écrivain secret, elle est devenue une sorte de star : portraits anecdotiques -

ARGUERITE la maison en bois dans une île YOURCENAR re- de l'extrême nord-est des Etats-Unis, aux hivers longs et rudes, le pain qu'elle pétrit ellemême, les chiens et les écureuils - ou portraits académiques jusqu'à l'hyperbole, l'Académie française.

Pour elle, tout cela est non seulement subalterne, mais erroné. Ni sa vie ni son œuvre ne sauraient entrer dans des catégories mais récusent les étiquettes et les classifications, que Marguerite Yourcenar tient pour des . obsessions . néfastes. Ses lecteurs attentifs l'auront compris.

Si elle consent à parler, c'est de son travail, passé ou présent, de la « technique » comme de la morale, gommant de son discours toute allusion qui pourrait passer pour une confidence. Ceux qui attendent ses prochains livres pour enfin connaître sa biographie risquent de rester, à jamais, sur leur faim. La suite d'. Archives du Nord - histoire de son ascendance paternelle - ne dira rien de sa vie; si ce n'est sa vision de l'enfance, très éloignée des propos convenus sur l'intérêt passionné de l'enfant, pour l'adulte, pour ses parents elle donne son temps à son notamment. En ce domaine où les écrivains ont consenti à beaucoup de facilité, Marguerite Yourcenar, une fois encore, suit son chemin, avec une rigueur contraire à l'abus de sentimentalisme qu'elle a déjà déploré dans la littérature française.

Sa parole, qui fascine ou irrite, est en elle-même remarquable, avec un vocabulaire très homogène, un rythme, un phrasé que la transcription même ne peut détruire, bien qu'elle en altère la mélodie si particulière. Marguerite Your-

Jean-Paul

ARON

Les Modernes

Le journal d'une époque (1945-1984): avec :

cepar a su préserver un art presque perdu, celui de la conversation. Lorsqu'elle s'interrompt, hésite entre deux mots, se reprend, c'est pour chercher une plus grande précision, se corriger à voix haute comme on rature un texte.

De Marguerite Yourcenar, on a coutume d'évoquer la sérénité un peu froide, une certaine hauteur, une distance, tempérées ou aggravées par une absolue courtoisie. Pourtant, son regard bleu, d'une transparence extrême, se joue de ce personnage lointain et marmoréen jusqu'à la caricature. Il y passe, certes, de l'ironie, un rien méprisante parfois, mais aussi des airs de moquerie tendre, et surtout une bienveillance singulière, propre à ceux qui n'ont rien à regretter puisqu'ils ne se laissent rien imposer. Ainsi, lorsque Marguerite Yourcenar accepte ce · qu'elle nomme une entrevue, hôte, avec une attention dis-'crète.

En définitive, de cette image de vieille dame solitaire et un peu raide, qui ne sourirait jamais, Marguerite Yourcenar rit franchement. Un rire assurément sans complaisance. Un

JOSYANE SAVIGNEAU.

Lire pages 24 et 25 notre entretien avec Marguerite Yourcenar : « Un certain goût de la

Benoist-Méchin, l'ultra du vichysme

Dans des Mémoires inédits, l'ancien ministre de Darlan regrette que la France n'ait pas davantage collaboré avec le Reich.

nuscrit dont le sujet n'est pas mince et demeure, quarante ans après, un enjeu de mémoire : les années d'occupation, le temps des collaborations. Aujourd'hui, les travaux des historiens sur des archives enfin ouvertes ont apporté des réponses satisfaisantes à bon nombre de questions qui étaient encore matière à controverse dans les années 50 : le régime de Vichy a-t-il on non piégé. Hitler, a-t-il ou non pratiqué une politi-Que de double jeu, a-t-il ou non fait fonction de bouclier efficace?

EST en juin 1944 que acteurs sont - a priori - bons à Jacques Benoist-Méchin lire. Ceux de Benoist-Méchin - du moins l'affirme-t-il comme les autres. Avec cette sin-- en terminait avecc un gros ma- gularité que les siens tranchent sur la plupart des plaidoyers pro domo rédigés après coup par les excellences du régime : lui déplore à longueur de pages que l'Etat français n'en ait pas fait plus, qu'il n'ait pas davantage collaboré, épaule contre épaule, avec le Reich. C'est sans doute pour cette raison qu'il jugea préférable de garder ces Mémoires dans ses tiroirs. Plus d'un an après sa mort (1), son éditeur vient d'en publier le premier vo- trônait Abetz - et Vichy. Et l'es-

Benoist-Méchin se prenait vo-L'histoire du temps présent lontiers pour un historien. Disons sions manquées - entre l'Etat

pour « européen ». Il s'était suffisamment familiarisé avec l'allemand pour sortir, en 1936, le premier volume de son Histoire de l'armée allemande, qui lui valut quelque notoriété. Ladite armée le faisait prisonnier en juin 1940. Placé rapidement en « congé de captivité », il travailla à Berlin pour les services de l'Etat français, avant d'entrer dans le gouvernement de Darlan, en février

tre en œuvre ce qui lui tenait particulièrement à cœur : jouer les intermédiaires entre l'ambassade allemande de la rue de Lille - où sentiel du propos de ce premier volume, c'est le récit, tout à la fois clair et austère, des « occa-

Benoist-Méchin put alors met-

fréquenté les cercles littéraires de les intrigues compliquées qui se là capitale, tout en voyageant. nouent tout au long de l'année Dans les années 30, il passait 1941 pour amorcer une collaboration tous azimuts. Lui, Benoist-Méchin, rédige un « pacte provisoire - puis un - plan de défense impériale » (documents jusqu'à ce jour fort peu connus) sous la férule d'un Darlan naviguant à vue, et dont il trace un portrait peu flatteur : « Son esprit était borné, ses vues courtes, sa culture limitée; son intelligence éminemment pratique était celle d'un bon chef d'état-major. » Car le mémorialiste n'est pas tendre pour un régime qui entend faire la révolution mais, - sans combat, sans victimes, sans martyrs et sans héros, dans le

nos modes intellectuelles et leurs pseudo-Raphaël Sorin/Le Monde 'Un texte éclatant de verye'.' Angelo Rinaldi/L'Express Voilà un livre étonnant. Qui aurait pu penser qu'il allait écrire le livre le plus désoconfort des bureaux officiels ». pilant et le plus vrai de l'année ? - JEAN-PIERRE AZÉMA. - Bernard Franck/Le Matin (Lire la suite page 30.) GALLIMARD nrf étant, par définition, une histoire plutôt qu'il était un essayiste. Es français et le Reich. A le lire, on avec témoins, les Mémoires des prit curieux de tout, il avait jadis s'y retrouve un peu mieux dans du 26 février 1983).

SPORTS

AUTOMOBILISME

En dépit du conflit avec Monaco un quatrième mandat pour M. Balestre

française du sport automobile (FFSA) lors de l'assemblée générale réunie mercredi 5 décembre à Paris. M. Balestre, qui sollicitait un quatrième nandat consécutif, a été reconduit dans ses fonctions à l'unanimité moins ane abstention du nouveau comité directeur qui s'est prononcé à

M. Guy Verrier, directeur du service compétition de Citroën et bre sortant du comité directeur, qui brignait le fauteuil de M. Balesmembre sortant en comme enrecteur, qui prignant se interent et l'allerter, n'a pas été rééla au comité directeur, condition préalable à l'accession à la présidence. Ce deruier s'était porté candidat pour protester coutre l'attitude de M. Balestre dans le conflit qui oppose l'actuel président de la FFSA à l'Antamobile-Club de Monaco et à son président, M. Michel Boeri.

lat confié à M. Belestre par la Pédération Internationale du sport bile (FISA).

Le patron du sport automobile a dit qu'il aliait faire « des conces-ns à la principanté de Monaco pour trouver une solution au conflit qui pone cette dernière aux fédérations française et internationale ».

riel du sport automobile français ».

a proposé que le paiement de cette somme soit échelonné comme les auséré dans une première négociation.

M. Balestre a annoncé également que le rallye pourrait être réintégré au calendrier du championnat du

monde et qu'une intervention sersit faire auprès des préfectures pour que rien n'y fasse obstacle. • Mais

Monaco a-t-il vraiment l'intention

d'organiser ce railye? Depuis quel-que temps, des gens se posent la question, a indiqué M. Balestre.

Déjà, l'an dernier, M. Boeri s'était plaint de l'ombre que faisait le rallye

Paris-Dakar à celui de Monte-

Le président de la Fédération française a également révélé une proposition de médiation à propos du Grand Prix de formule I. Mo-

naco pourrait céder ses droits de propriété sur la retransmission télé-visée à la FIA avec la garantie que

cela se produirait aucun désavan-tage financier nouveau pour l'ACM. « La FIA, a précisé M. Balestre, se

substituerait ainsi è Monaco dans l'accord avec la chaîne américaine

Quelques houres auparavant,

M. Pierre Drai, président du tribu-nal de Paris, qui devait rendre son ordonnance de référé dans le conflit, a reporté sa décision au 7 décembre (nos dernières éditions).

Il a demandé d'entendre de nouvenu dans son cabinet les avocats des parties en cause pour essayer d'obtenir d'elles une conciliation.

Après gyoir soufflé le froid et le chaud, M. Balestre semble revenir

des sentiments mellieurs à l'égard de

l'ACM et de M. Boeri. Ces derniers,

qui avaient établi un dossier solide.

tion et s'étaient gardés de déclara-

tions intempestives, auraient-lis fait

reculer le président de la fédération,

plus soucieux de régler des comptes que de promouvoir le sport automo-bile? Ce n'est pas la première fois que M. Balestre, habitué à aller

jusqu'au bout de ses extravagances, fait subitement marche arrière. Le

sport automobile, les fanatiques du « Monte » et ceux du Grand Prix se

réjouiront le jour où ils apprendront

auront effectivement lieu en 1985.

Le président pourra alors déclarer

fièrement, comme, naguère, « J'ai fait la paix avec tota la monde. »

loterie nationale

GELLES MARTINEAU.

que les deux éprouves mon

multiplië les tentativ

« Je souhaite que le Reliye de Monte-Carlo ait lieu et je souhaite aussi être débarrassé de cette af-faire de Monaco » a déclaré M. Balestre après sa réélection. Et il a pré-cisé que le prince Metternich, président de la Fédération internaonale automobile (FIA), se chargerait de proposer ces « conces-sions » aux dirigeants de la

Va-t-on vers une solution dans le conflit qui oppose la Fédération française du sport automobile (FFSA) et la Fédération internatio-nale du sport automobile (FISA) à l'Automobile-Club de Monaco (ACM) à propos de l'organisation du Railye de Monte-Carlo et du Grand Prix de formule I ? La question est loin d'être tranchée, mais les déclaration de M. Balestre constituent anjourd'hui un motif d'apaise-

Le FFSA, qui demandait un mil-lion de francs à l'ACM « en dédommagement de l'utilisation des infrastructures françaises et du potentiel sportif, humain et maté-

TENNIS

SUKOVA - EVERT-LLOYD EN FINALE A MELBOURNE

série à Melbourne. Après les élimi-nations de Lendl, Cash et Nyström dans le tournoi masculin des Inter nationaux d'Australie, Martina Na-vantionaux, « grandissime » favorite de l'épreuve féminine, a glissé à son tour, le 6 décembre, sur le gazon de Kooyong, Son ex-compatriote, la Tchécoslovaque Héléns Sukova, à une série de 73 victoires en remportant leur demi-finale 1-6. 6-3. 7-5. Championne d'Australie en 1981 et 1983, Navratilova ne pourra donc pas disputer la septième limbs consécutive d'un tournoi du grand chelem, ni surtout devenir la troisième joueuse de l'histoire du tennis à gagner les quatre tournois majeurs au cours de l'armée calendaire.

Grâce à son service et à son reton de revers. Sukova, qui est la deuxième joueuse de l'année à avoirbattu Navratilova, avait déjà éli-miné an tour précédent la grande Pam Schriver. En finale, elle renontrera l'Américaine Chris Evert-Lloyd, victorieuse en demi-finale de l'Australienne Wandy Turnbull, 6-3, 6-3. D'autre part les demifinales masculines mettront aux prises Johan Kriek et Mats Wilander, le tenant du titre, qui a battu son compatriote Stefan Edberg 7-5, 6-3, 1-6, 6-4, et Kevin Curren, vain-queur de Scott Davis, 7-5, 6-2, 6-3, avec la gagnant du match Testerman-Becker.

BASKET-BALL : coupe Korac. - Orthez et Le Mans out remporté leur match aller des quarts de finale de la coupe Korac, mercredi 5 décembre, en battant respectivement les équipes espagnoles d'El Ferrol (97 à 76) et italiennes de Livourne (97 à 88). D'autre part, le Stade Français a été battu dans sa salle par Milan (109 à 88).

FOOTBALL: victoire de la Bulgarie. – La Bulgarie a battu le Luxembourg par 4 buts à O, mer-credi 5 décembre à Sofia, au match de qualification pour la Coupe du monde 1986. Après ce résultat, la Bulgarie accède à la deuxième place du groupe 4, avec 3 points pour trois matches. La France est première avec.4 points pour deux matches.

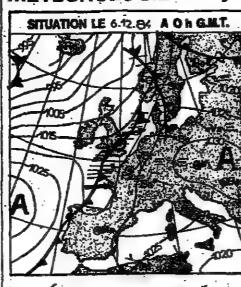
89 FM à Paris

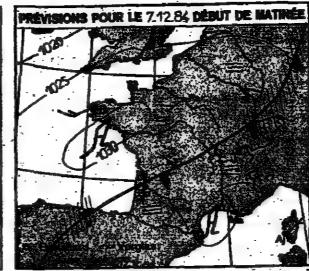
du lundi au vendredi à8 h 50

Colette Goderd Claire Devarrieux Caroline de Baroncelli

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE





Front chaud

France entre le jeudi 6 à 6 het vendreil 7 à 24 heures.

les perturbations d'origine océan des latitudes plus septentrionales.

des latitudes plus septentrionales.

Vendredi, en matinée, il fora très bean sur les régions méditerrandennes, le sud des Alpen et du Massif Central. Pur contre, de l'Aquitaine à l'Auvergne et an Nord-Est, le temps sera brameux et mageux, sans pluie toutefois. Sur le reste du pays, on observers de nombreux bancs de brouillard; la visibilité ne s'améliceurs que lentement. Dans ne s'améliorera que lentement. Dans l'après-midi, ces bronillards persisteront localement. Sinon, le temps ensoleillé prédominera sur la plus grande partie du pays. Les vents seront faibles. Quant on pays. Les vents seront faintes. Quant aux températures, elles resteront le plus souvent supérieures aux normales sui-sonnières. Elles avoisineront au lever de jour 2 à 5 degrés (faibles gelées per endroits), 10 à 18 degrés du nord au sud, en milieu d'après-midi.

La pression atmosphérique réduite un niveau de la mer était, à Paris, le 6 décembre, à 7 heures, de 1 021,5 millibers, soit 766,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 5 décembre; le second, le minimum de la suit du 5 au 6 décembre. de is journée du 5 décembre; la second, le minimum de la nuit du 5 su 6 décem-hre): Ajaccia, 19 et 5 dogrés; Biarrizz, 17 et 10; Bordeaux, 11 et 5; Bourges, 10 et 1; Brest, 13 et 8; Caca, 11 et 9; Cherbourg, 10 et 7; Clermont-Ferrand, 12 et 2; Dijon, 7 et 0; Grenoble-St-M.-H., 8 et 1; Grenoble-St-Geoirs, 8 et 1; Biss 11 et 4: Iwan 10 et 0; et 0; Lille, 11 et 4; Lyon, 10 et 0; Marseille-Marignane, 17 et 5; Nancy, 6 et 1; Nantes, 11 et 7; Nico-Côte d'Azur,

PARIS EN VISITES

SAMEDI 8 DÉCEMBRE

11 hourse, vestibule de l'Orangeri héli-Oranid.

« Crypte de Notro-Dame », 14 h 30, marée, M™ Semant.

«La maison de Victor Hugo», 15 heures, 6, place des Vosges, M² Zujovic (Caisse mationale des

«Le Douagier Rousseau», 13 h 30, entrée Grand Palais (Connaissance d'ici

« Wattests », 12 h 30, entrée Grand-

«La Sainte-Chapelle présentée jaunes », 14 h 30, catrée, M. Serres.

ats historiques).

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

THE CUMEAS COMPRIS, ALEX BILLETS ENTIRES

et Cailleans).

Painis (M= Hager).



Front froid //// Pluie = Brouilland

18 et 8; Paris-Montsoeris, 11 et 4; Paris-Oriy, 11 et 2; Pau, 18 et 0; Perpiguan, 15 et 4; Rennes, 10 et 9; Strae-bourg, 4 et 2; Tours, 12 et 4; Toulouse.

Alger, 17 or 10; Ansserdam, 10 et 5; Athènes, 22 et 5; Berlin, 3 et 1; Bonn, 8 et 3; Bruxèlies, 11 et 3; Le Caire, 20 et 10; Hes Causties, 22 et 17; Copenha-gue, 5 et 4; Dakar, 25 et 20; Djerbe, 17

Le Grand-Orient de France »

15 hourse, 16, ree Cadet (M= Hanl-

«Music de Camondo», 15 houres, 60, rue de Monteau (Histoire et archéo

«La Seine et ses posts», 14 à 30, ace de Châtelet, devant la fontaine

« Exposition Watteau », 11 h 30 Grand Palais (Visages de Paris).

14 h 45 : 36, ree des Mathurins, M. P. Charlot : « Jales Ferry » ; doctour S. Avezus : « L'encyclopédie de Diderot a-6-èlle eacore un avenn ? » (Le nou-veau fambourg).

CONFÉRENCES

(Paris autrefois).

Londres, 11 et 7; Luxembourg, 4 et 1 Madrid, 11 et 5; Montréal, - 2 et - 12

Sout publics an Journal officiel

DES DÉCRETS

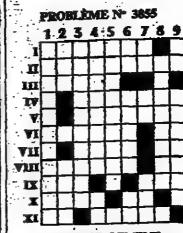
· Relatif aux attributions du

· Portant classement d'établisse mente d'hospitalisation publics amout et statut du personne nédical à temps plein).

JOURNAL OFFICIEL

premier ministre concernant la Nouvelle-Calédonie et dépendances. · Portant nominations dans les cadres des officiers de réserve.

MOTS CROISÉS-PROBLÈME Nº 3855



I. Ce bon monsieur de la fontai II. Des monte-en-l'air passant le seilleur de leur temps à voler. III. Ecrit pour la postérité. —

IV. Souffre beancoup de son Ulster.

V. Engin à ronlement à billes. —

VI Albarnai les teintes on empranta VI Alternai les teintes ou emprantal le tou de la raillerie. Points longitudinaux – VII. Voie transsibérienne. Participe passé. – VIII. Négligées. Possessif. – IX. Tronve toujours un admirateur. Marque d'appréciation. – X. Trompées. Interjection. – XI. Personnel. Le fait d'une personne entriette par appériale.

VERTICALEMENT

1. Evoque l'aisance autant que les besoins. – 2. Salutation distinguée. Grimace de grise mine. - 3. Qualité des caractères bien formés. -4. Fosses communes. Personnel. -5. Ses farces étaient fort goûtées du emps de Luculius. - 6. Démonstratif. Entre patronyme et pseudo-nyme Forme d'avoir. - 7. Participe passé. Opposition de ceiui qui u a pas la majorité. «Maté» chez les ésnites. — 8. Retionne sa valeur oriinelle à une pièce dévaluée.

Préposition. Ses enfants apprirent à leurs dépens qu'un oncle Richard n'était pes une promesse d'héritage.

Horizontalement

I. Peintres. - II. Libre. Etc. -III. Inemployé. - IV. Buna. Arma. - V. Epi. Pigou. - VI. Signal. -VII. Lut. Anon. - VIII. Uréc. Gigi. Moscou, - 2 et - 3; Nairobi, 27 et 16; New-York, 4 et 0; Palma-de-Majorque, 14 et 2; Rome, 19 et 7; Stockholm, 4 et - IX. La. Grésil. - X. Encens XI. Sève.

I. Libertules: - Z Pin up. Urane. - 3. Ebeniste. CV. - 4. Irms. Egée. 5. NEP: Pg. RN. - 6. Lainages. 7. Récritani

GUY BROUTY.

ENVIRONNEMENT

TROISIÈME BIENNALE EURO-PÉENNE DU FILM. -- Le troisième festival de films sur l'envi-17 avril 1985, à Dortmund (RFA), siz it thims a industrie at anylroonement ». Tous les genres sont admis (reportage, fiction, animation, etc.) à l'exception des films publicitaires. Les œuvres ne doivent pas excéder sobcente minutes et (être postérioures à janvier

* Renseignements et inscriptions au Secrétariat de la Riemaile du filia aur l'environnement, 55, rue de Va-renne, Paris Cedex 7, tél.: (1) 222-12-34, avant le 30 dicambre.

VIE ASSOCIATIVE

NIIGRES: — Le conseil des assoistions immigrées en France (CAIF) organise à Paris, les 15 et 16 décembre, un forum des ausociations sur le thème : le mouve ment associatif immigré, son histoire, son présent, son avenir. * CAIF, 46, rue de Mentr 75011 Paris. Tél.: 372-75-85.

PORTE DE VERSAILLES

FAIENCES ET PORCELAINES ARGENTERIE 18 et 19 S. Importante ménagère de Jean PUIFORCAT 1928 Bijoux, Brillant solitaire d'environ 3,50 caram, bagne Saphir, bagne

ART NOUVEAU, DAUM, GALLE, LEGRAS EXTREME-ORIENT Tableaux anciens des 17 et 19. OBJETS D'ART, BRONZES, FENDULES

SIÈGES ET MEUBLES DES EPOQUES LOUIS XV, LOUIS XVI et 19-S. TAPIS D'ORIENT TAPISSERIES

LE DIMANCHE 9 DECEMBRE à 14 heures A VERSAILLES 5, rue RAMEAU

M. GEORGES BLACHE, commis saire-priseur. Tel.: (3) 950-55-06 Experts: MM. Anenoff, Morego-Gobard, experts à Paris. Expo. : vend. 7 et sam. 9 décembre de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, en soirée wead. 7 décembre de 21 h à 23 h.

mand Ludovic Massé réachtain is a bons sentiments »

Party of the Signific areas full group, By its suite that manufacture Tages 6. print gas collections on home. The countries. The fact the fact of the countries. that other at members. The transport out hance an BORNES - LANGE LANGE FREE CHINARY

Labor of System Buggius Street the Laboratorial Bugging lysys is the except hardenprise of hardens. 🕮 Angereit ibig a uttergrafe, befreit beit bie beit beit THE RELEASE OF SECURE ACCORDANCE OF SECURE ACCORDAN Parkin bulana intermitada en garranteria. Nata \$5 t 000s untra employing \$1.

* LE LIVEET DE FAMILLE, de Ladrie Minis 316 p. 25 F

the state of the frequency point point the state of the first of the state of the s

Benoist-Méchin,

des Mémoires inédits, l'ancien te de Darlan regrette que la Franc la darantage collabors avec le Reich

Comment of the second of the s The second of the second the state of the part of the p et es este, quartante ans fin der a. de memmer , fen. the second of it temps des Appoint has, ich ent der tertititere sur des agthe second sprance de formation of formation in from han a court qui ftaient. Total Controverse e régime de And piege Hater,

to the state of the political state of the s The street of the street de Drugher, effer

pour cotte manifesti forable de gardie em fam ses circus Po apple to most (E) THE CAS PARTY ME. Bearing Wiches 16 omes présent duntière pour en finde Memores des pril carrens de mat il

BRIDE SEE SEE

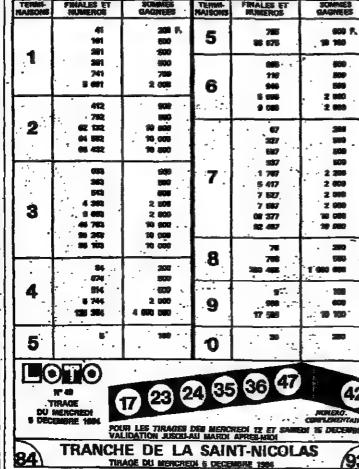
sur la phopur de pla dume religio ajello si execultances de algum

piore à lengueur de

Frat français was a

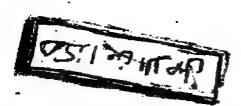
light den um ben

cultabore speak out

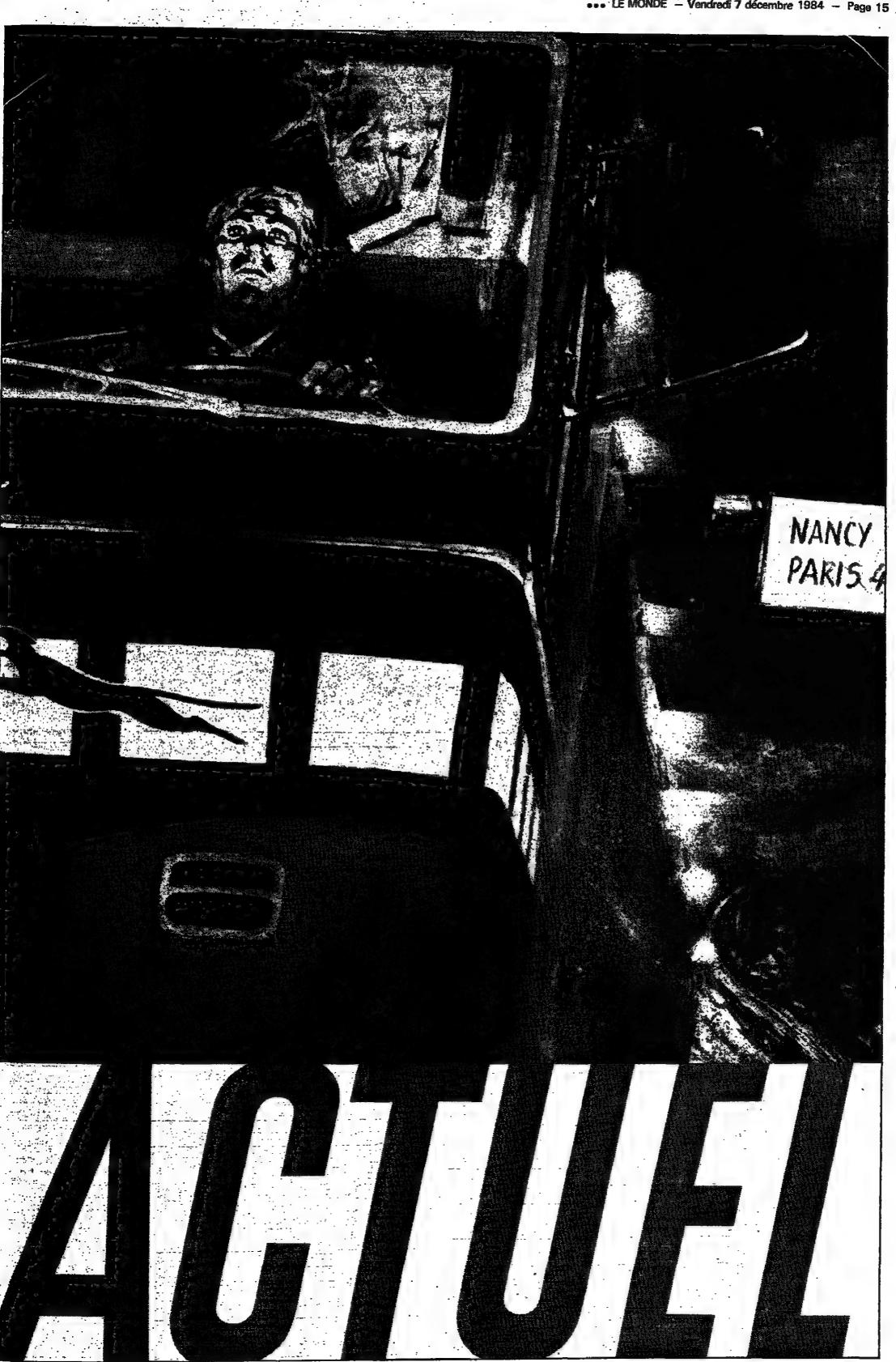


		`	** ** *			
· 141	de TA	COTAC no pai	halt mon day	d (130. do 100	(((((((((((((((((((
	i				3.	4
<u></u> ما	- 151	6531	5	4 000	000,00	F
	•			* **		•
•	তি	6 5 3 1	E .			. :
		6 5 3 1				
نسد يو						. 12
	. =	6 5 3 1		in j 50 00	0,00 F	
de sulle		6 5 3 1	_	· · .		
: • •		8 5 3 1				
	6	6 5 3 1	5		٠	
	Les numér	os approci	ants aux			_
Olashop da	Hille	Cantalina	Dissings -	Unite	gagnent	
505315	560315	565015	565305	565310	**	_
515315	561315	966115	565325	585311	A	
525315	562315	565215	565335	565312	100	
535315	563315	565415	565345	565313.		
545315	564315	-565515	565355	565314	10 000,00	
555315	566315	565615	565365	565316	1, 1,1	-
575315	567315	565715	565375	585317		
585315	568315	565815	565385	565318		-
595315	569315	565915	565395	565319		
	[5]	3 1 5			E 000 00	_
Tree is 1884	. =			•	5 000,00	ľ
To be the same of	, =	15		anent.	1 000,00	F
pir . ·		5		•	200,00	
-	5	-			٠.	
	.1 🖳			· .	100,00	F
< T		TAP	t, in his	TIRAGE		
84	BLE	TAE		Ų REPCKEDI	/	
74)			90	SCHOOL 189	(0	4

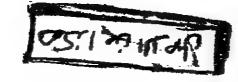
loterie nationale Lime OFFICELLE ALLE BALLETE BUTTERS

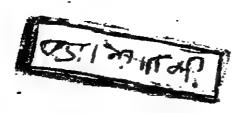


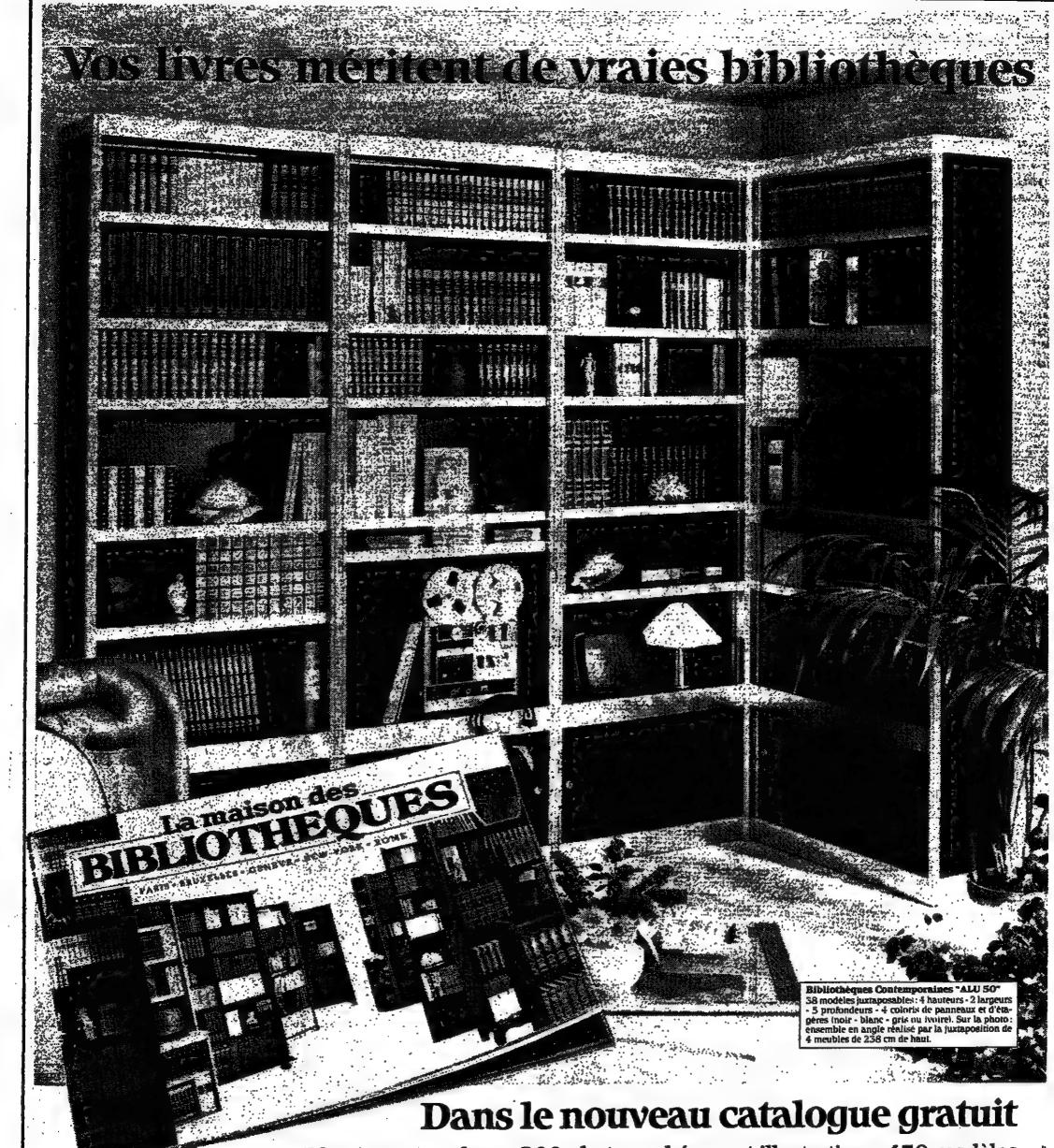
••• LE MONDE - Vendredī 7 décembre 1984 - Page 15



ILYA2ANS,
NOUS SOMMES MONTÉS DANS LES
CAMIONS SECRETS DU K.G.B.
Y'A DU NOUVEAU, RAPPELEZ ACTUEL.
359.12.34.







76 pages en couleurs, 200 photos, schémas et illustrations, 450 modèles vitrés ou non, 12 lignes et styles, 53 coloris, teintes ou essences de bois et de nombreux accessoires (demandez-le dans nos magasins ou renvoyez le bon ci-dessous).

INSTALLEZ-VOUS VOUS-MÊME TRÈS RAPIDEMENT... A DES PRIX IMBATTABLES!

VISITEZ NOS MAGASINS

PARIS: 61, rue Froidevaux 75014 Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h et du mardi an samedi inclus de 9 h à 19 h sans interruption. Métro: Denfert-Rochereau - Gaité - Edgard Quinet. Autobus: 28-38-58-68. SNCF: Gare Montparnasse

MARSEILLE 109, me Paradis (métro Estrangin), tél. (91) 37.60.54 MONTPELLIER 8, me Sézane tél. (56) 44.39.42 CLERMONT-FERRAND (près Gare). tél. (67) 58.19.32 22. rue G.-Clemenceau. nel. (73) 93.97.06 DIJON 100. rue Monge, vel. (80) 45.02.45

GRENOBLE 59, rue St-Laurent. tél (76) 42.55.75 LILLE 88. rue Esquermoise. tél. (20) 55.69.39 LIMOGES 57. rue Jules-Noriac. tel. (55) 79.15.42 LYON 9, rue de la République, (mêtro Hôtel-

de-Ville/Louis-Pradel). tél. (7) 828.38.51

NANCY 8, rue Piétonne St-Michel (face St-Epvre) rel. (8) 332.84.84 NANTES 16. rue Gambetta (près rue Coulmiers), tél. (40), 74-59-35

tël. (95) 80.14.89 Magasins ouverts du mardi au samedi inclus.

(Vieille Ville).

MICE 8, rue de la Boucherie

(près du Musée). tél. (99) 79.56.33 **ROUEN 43**, rue des Charrettes tél. (35) 71.96.22 STRASBOURG 11, rue des Bouchers tél. (88) 36.75.78 **TOULOUSE I. rue des Trois-Renards** (près place St-Sernin). iel. (61) 22.92.40 TOURS 5, rue H. Barbusse (près des Halles).

tél. (47) 61.03.28

CATALOGUE GRATUIT
en envoyant ce bor à : La maison des bibliothèques 75680 paris cedex 14
Veuillez m'envoyer, sans engagement, votre catalo- gue en couleurs contenant tous les détails (hauteurs, largeurs, profondeurs, matériaux, teintes, contenan- ces, avec le tarif, etc.) sur tous vos modèles.
M., Mme Mile
Prénom
Adresse
Code postal Ville
(facultatif) Tel Profession
Catalogue par rétéchone: 24 h sur 24. Récondeur automatique. (1) 320.73.33

<u> E</u>

COMMUNICATION

Jeudi 6 décembre

SPLASH (A., v.o.) : UGC Marbouf, 8 (561-94-95) ; (v.f.) : Rex, 2 (236-83-93). PREMIÈRE CHAINE: TF 1 STAR WAR LA SAGA (A., v.o.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI: Escarial, 13º (707-23-04), Balzac (v.o., v.f.), 8' (561-10-60). (v.f.), Espace Gaîté (327-95-94). LE TARTUFFE (Fr.): Cissolies, 6' (633-10-82).

20 h 35 Fauilleton: la Dictée.

De Jean Cosmos et Jean-Pierre Marchaed.

Suite de la soga sur la vie des instituteurs et l'instruction publique à la fin du stècle dernier dans le Cayrol.

Louis a dix ans de plus et après une attaque-surprise se

tous a act un us por rallie au camp des enfants, h 40 Infovision. Emission de la rédaction, proposé par A. Deuvers, Roger Emission de la rédaction, proposé par A. Denvera, Roger Pic, Maurice Albert, Jacques Deconnoy.
Cinq reportages: « Ventre à louer », d'I. Balliancourt et C. Nayl. Des couples stériles « louent un ventre » pour avoir un enfant; « La croisade des Verts en RFA », d'A. Célarie; « La faim en Ethiopie », Un reportage de la CBS; « Portrait d'un illettré », de G. Syr et A. Ressin; « La maison des chômeurs », la première en France, installée à Paris, un reportage d'I. Marque.

22 h 55 Journal. 23 h 15 C'est à lire. TOP SECRET (A., v.o.) : Saint-Michel, 5* (326-79-17) : Epéc de Bob, 5* (337-57-47) ; (v.f.) UGC Opéra, 9* (374h 25 Le jazz et vous. Emission de J. Diéval.

Avec Claude Luter, Manu Dibango, Bruno Rigutto, etc.

LA ULTIMA CENA (Cub.) : Républic Cinéma, 11 (805-51-33). UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Studio **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20 h 35 Fouilleton: la Furour des anges.
Réal. B. Kulik. Avec J. Smith, K. Howard...
Avant-dernier épisode des aventures et mésaventures
d'une avocate aux prises avec des problèmes de carrière
et de couple. (*): Forum Orient Express, 1° (233-42-26); UGC Marbeuf, 8 (561-94-95); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06). h 25 Résistances

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Suint-Lambert, 15 (532-91-68); Botto à films, 17 (622-44-21). h 25 Résistances.
Magazine des Droits de l'homme de B. Langlois.
Au sommeire : Hongrie, l'homme qui édite en marchane.
Censure et diffusion des œuvres artistiques ; Tchad, les déplacés du lac Tchad ; guerre et sécheresse ; Nicaragua : deux camions pour les droits de l'homme : Dossier : la famine en Afrique. Invité : Bernard Holzer, necrétaire général du Comité catholique contre la faim ; les chogurs Karumanta. UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucornaire, 6 (544-57-34); André-Bezin, 13 (337-74-39). LES YEUX LA BOUCHE (It., v.o.): Chimeste, 5* (633-79-38).

LA VENGRANCE DU SERPENT A
PLUMES (Fr.): Forum, 1st (29753-74); Richelien, 2st (233-56-70); Berlitz, 2st (742-60-33); ParamountMarivers, 2st (296-80-40);
-Cluny-Palace, 3st (334-07-76);
Paramount-Odéon, 6st (325-59-83); Bretagne, 6st (222-57-97); Ambassade, 8st (359-19-08); George-V, 8st (562-41-46);
Seim-Lazare-Pasquier, 8st (387-35-43);
Français, 9st (770-33-88); Bastille, 1st (307-54-40); Nation, 12st (343-04-67);
UGC Gare de Lyes, 11st (343-01-59);
Pauvette, 13st (331-56-86); ParamountGalaxie, 13st (380-16-03);
Montpartense-Pathé, 14st (320-12-06);
Caumout-Sud, 14st (327-84-50); 14st Inillet-Beaugrenelle, 1st (375-79-79);
Ganmout-Convention, 1st (828-42-27);
Victor-Hugo, 16st (727-49-75);
Paramount-Maillet, 17st (758-24-24);
Pathé-Wepler, 18st (522-46-01);
Paramount-Montmarter, 18st (50634-25); Gambetia, 20st (636-10-96).

Les orandes reprises

22 h 40 Histoires courtes. Outre-mer, de J. Fleschi; Strangulation blues, de L. Carax. 23 h 35 Bonsoir les otips.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Cinéma sans vies.
 Ranssion de Jean Lacouture et Jean-Danile Guillaband.

 20 h 40 Cinéma : Countrymen.
 Film angiais de D. Jonhson (1981), avec Countrymen, H. Keller, K. St Clair, C. Bradshaw, B. Keane (v.o. sons

titre). Un pécheur jamaïcain recuallie et protège un jeune cou-ple victime d'un accident d'avion et traqué par la police

du pays pour un complot politique dont il n'est pas res-ponsable. L'intérèt du film tient à la personnalité authentique de « Countryman », homme lié à la nature, à la mer, vivant selon sa propre philosophie.

CASSETTES VIDEO

22 h 20 Témoignages.

Débat avec Anna Prucnal, comédienne, Lionel Rotcage,

journaliste, Ras-Paul Universalis, artiste. 22 h 55 Journal. h 20 Les cinq minutes d'écologie mentale de

Muse Dafbray. 28 h 25 Prélude à la nuit.

PARIS ILE-DE- FRANCE

17 h 5, Humeur humour; 17 h 10. En revenant de la revue; 17 h 40, Le Béret; 18 h 10, Série: Dynastie; 18 h 55, Inspecteur Gadget; 19 h, Feuilleton: Foncouverte: 19 h 15, Informations; 19 h 50, Fragments mémoire.

CANAL PLUS 20 à 30, « Paradis pour tous », film de A. Jessua (fantastique) ; 22 à 25, « Que le spectacle commence », film de B. Fosse (comédie) ; 0 à 28, Tous en scène ; 1 à 10, Le malin, film de J. Huston.

FRANCE-CULTURE 28 h 80 Musique, mode d'empiol : Abbey Road. 20 h 30 « Le Regretté Féronde », d'E. Maccario, d'après

FRANCE-MUSIQUE

20 h 96 Concern interantional de guitare. 20 h 30 Concert (donné le 23 novembre au Théâtre des

Balzac dans sa vie et dans son œuvre ; œuvres de Chopin, Bellini, Beathoven, Auber.

Décaméron » de Boccace. 1 à 30 Musique : vocalyse (libre parcours voix). 2 à 30 Nuits magnétiques : plastique.

Champs-Elysées): « Sonate nº 3 en mi bémoi majeur », « Sonate nº 5 en fa majeur », « Sonate nº 10 en sol majeur », de Becthovon, par P. Zukerman, violon, et Mark Nelkrug, piano.

23 h 90 Les soirées de France-Manique : la musique chez

Vendredi 7 décembre

PREMIÈRE CHAINE

12 h 00 Feuilleton : Le jeune Fabre. 12 h 30 La boutelle à la mer.

ASSURANCE SUR LA MORT (A., v.a.): Action Christine, 6 (329-11-30). VACUNTURE DE Mine MUIR (A., v.o.): Action Christine bis, 6 (329-11-30).

BEN HUR (A., v.o., v.f.): Baime, Procedure.

BROUEFARRE (Fr.) : Olympic, 14 (544-

L'AMI AMÉRICAIN (All., v.o.) : Refee

Les grandes reprises

SOLLERS JOUE DIDEROT (Pr.) : Sta-

SOUVENIRS SOUVENIRS (Fr.): College, 8 (359-29-46).

10-82).

LA TÊTE DANS LE SAC (Fr.): Paramount City Triomphe, 3º (562-45-76): Marignan, 3º (359-92-82); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Montparussse, 14º (335-30-40).

THE HIT (Angl., v.o.): Hautefenille, 6 (633-79-38); George V, 8 (562-41-46); Parmassiena, 14 (335-21-21).

UN AMOUR INTERDIT (franco-ital.)

tette, 5 (633-79-38).

THE SEASON IN COMPANY AND THE PARTY OF AND CHARLES SUPPLIES IN STREET OF THE PARTY OF THE PARTY

编第三张编码,对新四数加至"和处的"(四)代

ZILISIA-

PARIS: 61, rue froider

INSLYTTES-NOTE

villes ou non, 12 lignes et si

RICOTIBIE

CO TO SE AND THE MARKET OF THE PARTY OF THE

TA \$1000000

Salata in the

MOSES AND ADDRESS

Through a fin

THE STURBLE OF THE PARTY OF

CLESHONT-TREEATO

STATISTICS OF THE STATISTICS OF

LIMING 2.6 The balma Stratum.

termed to we of MEGGISO

LA CORDE (A., v.o.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65), Parassisses, 14 (320-30-19). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bots. A., v.f.) : Capri, 2 (508-11-69).

DON GIOVANNI (It., v.o.) : Classy-Paisce, 5' (354-07-76). DUEL (A., v.o.): Ciné Beenhourg, 9-(271-52-36); George-V, 9-(562-41-46); Purnessions, 14- (320-30-19). - V.f., Lumière, 9- (246-49-07).

FARREBIQUE (Pr.): Olympic, 14 (544-FAUX MOUVEMENT (Ail., v.o.) 14 Jaillet Parnesse, & (326-58-00). FRITZ THE CAT (A., v.o.) : Cinoches, 6

INDIA SONG (Fr.): Rorum Oriest Express, 1# (233-42-26); 14-Julliet Par-nasse, 6* (326-58-00).

PAI LE DROIT DE VIVRE (A. V.A.) : LOLITA (A., v.o.) : Champo, 5 (354-LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

(All., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6* (222-87-23). METROPOLIS (All.): Sundio de la Harpe, 5 (634-25-52). NOBLESSE OBLIGE (A., v.a.) : Balmo

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.) os_14 (335-21-21). OTHELLO (A., v.o.) : Railet Logos-I, 5 PAIN ET CHOCOLAT (IL, v.a.) : St-

PAPA LONGUES JAMBES (A., v.f.): Contrescarpe, 5 (325-78-57). PARIS NOUS APPARTIENT (Fr.): Olympic St-Germain, 6 (633-97-77).

Olympic St-Germain, 6' (633-97-77).

PEAU D'ANE (Pr.): Reflet Quartier
Latin, 5' (326-84-65). LE PONT DU NORD (Fr.) : Olympic nourg, 6 (633-97-77).

Lixenbourg, & (6359-77).

ROBIN DES BOIS (A., v.f.): Grand Rex, 2: (236-83-93); UGC Opéra, 2: (574-93-50); UGC Montparmasse, 6: (574-94-94); UCG Odéon, 6: (225-10-30); UGC Ermitage, 8: (563-16-16); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); Misral, 14: (539-52-43); UGC Convention, 15: (574-93-40); Murat, 16: (651-99-75); Napoléon, 17: (267-63-42); Pathé Clicky, 18: (522-46-01).

ROCCO ET SES FRÈRES (R., v.o.) : DOSEMARYS BARY (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5 (633-25-97); LE SANG D'UN POÈTE (Fr.) : Septième

Art Beanbourg, 4 (278-34-15). SPARTACUS (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5º

THÉORÈME (It., v.o.): Forum, 1* (297-53-74); Saint-Germain Village, 5* (633-63-20): Olympic, 14* (544-43-14); Par-nassiens, 14* (335-21-21).

LA VALSE DANS L'OMBRE (Fr.) : Quintette, 5 (633-79-38). LA VIPÈRE (A., v.o.): Acrion Rive Gan-che, 5: (329-44-40); Mac Mahon, 17: (380-24-81).

LE VOL DU SPHINX (Fr.) : Paris Loisirs Bowling, 18- (606-64-98).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*): Elysées Lincoln, 8- (359-36-14). 10 h 30 TF 1 Vision plus. 11 h 00 Ski : Critérium de la première neige. 11 h 50 La une chez vous.

13 h 00 Journal 13 h 60 A pleine vie.

13 h 50 : Série : la Petite Maison dans la prairie ; 14 h 45 : Reprise : Infovision (diff. le 6 déc.) ; 15 h 40 : Temps libre : au cheval.

17 h 55 Mini-journal pour les jeunes.

18 h 30 Série : Danse avec moi. 19 h 15 Emissions régionales. h 40 Cocoricocobay.

20 h 00 Journal. 20 h 35 Variétés : Defida idéals.

Emission de J.-C. Averty. Une mise en scène « avertie » de notre dive nationale qui chante une vingtaine de ses succès, déguisée en déesse, en mouquère ou pharonne... Un speciacle, assurément l

21 h 55 Téléfilm: l'rène et Fred.
d'I. Stengers, D. Gille et R. Kahane. Avec D. Lebrun,
B. Benvalia...

2. Descrius. La rencontre d'Irène, fille de Marie Curie, et de Prédéric Jolios, deux êtres assez dissemblables, mais aximés de la même passion pour la recherche ucientifique...

23 h 30 Journal. 23 h 50 C'est à lire. 23 h 55 Clignotant.

DEUXIÈME CHAINE 10 h 30 Antions.

12 h 00 Journal et météo. 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 30 Fauilleton: Les amours des années 50.

13 h 45 Aujourd'hui la vie. *Almes-vous Bach?* 14 h 50 Série : La légende d'Adams et de l'ours

15 h 40 La télévision des téléspectateurs. 16 h 00 Reprise : Lire c'est vivre. ant de Lady Chatterley, de D.-H. Lawrence (dif-*L'Amant de Lady Chi* fusé le 20 novembre).

17 h 00 hinéraires, de Sophie Richard. Inde: les sikhs; le temple d'Amritsar. 17 h 45 Récré A 2. Anu et l'aéronef; Latulu et Lireli; les maîtres de l'Univers; Téléchat.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

19 h 40 Le théâtre de Bouverd.
20 h 00 Journal.
20 h 35 Série : Allô Béatrics.
De Y. Lambert et A. Kamtof, réal. J. Beanard. Avec N. Courcel, D. Ceccaldi, A. Consigny...
Quatrième épisode latitulé « la Chèwe » : Béatrice, mangeuse de micro sur Europe I, s'initie au karaté et commence à prendre conscience des dangers de son émission. Une comédie légère, bien jouée, falte pour susciter les rires du plus grand nombre.
31 h 40. Anastrophoe.

21 h 40 Apostrophes.

Magazine lintéraire de B. Pivot.

Sur le thème : Monuments de la République, sont invités : Max Gallo (le Grand Jaurès), Pierre Goubert (Initiation à l'histoire de France), Pierre Nora (les Lieux de mémoire), Alain Decaux (Victor Hugo).

22 h 50 Journal. 23 h 00 Ciné-club : les Sept Samourais. (1º partie.) - Film japonais d'A Kurosawa (1953), avec T. Shimura, Y. Inaba, DS. Miyaguchi, M. Chiak,

avec T. Shimura, Y. Inaba, DS. Miyagiciu, M. Cimen, D. Kato, T. Mifume (v.o. sous-tirrée, N.). En 1572, les habitants d'un village japonais, régulièrement pillés par des bandits, recrutent sept guerriers mercenaires, pour les protéger. Chronique historique reconstituent les mœurs et les rapports sociaux du seizième siècle. Cette œuvre, la plus célèbre, sans doute, de Kurosawa est présentée dans sa version intégrale, divisée en deux parties, au ciné-ciub.

TROISIÈME CHAINE 17 h 00 Télévision régionale.

and the second s

Programmes autonomés des douze régions. 19 h 55 Dessin animé : Lucky Luke.

20 h O5 Lesjeux.

20 h 35 Vendredi : Madame la Migraine.
Magazine d'information d'André Campana.
médicale d'Isor Barrère.

rythme régulier, souffrent de douleurs sans cause appa-rente et qui les handicapent pendant trois à quatre jours. Depuis peu, la médecine s'est intéressée à cette affection et a découvert que certains médicaments (bétabloquants et les dérouvert que certains médicaments vent avoir une action positive. Avec les professeurs Laplane, Bousser, Pradalier, Thierrée et Schwob.

22 h 00 Bieu outre-mer : Festival de jazz à Fortde France. Le magazine de RFO (Radio-France outremer) s'améliorereis-il? On a cette fois le plaisir d'écouter l'excellent groupe d'Eddy Louiss et un planisie inspiré,

tival de jazz en Martinique.

22 h 65 Les cinq minutes d'écologie mentale de Muse Daibray.

23 h 05 Prélude à la nuit.

Toccata en sol mineur, de J.-S. Bach, interp K. Richter, claveciu.



CANAL PLUS

GANAL PLUS

7 h, 7/9, M. Denkot; 9 h, «Un jeu brutal», film de J.C. Brisseau (drame); 16 h 25, Chine, l'enfant unique;
11 h 15, Hill street blues; 12 h 05, Soap; 12 h 36,
Cabon Cadin (Sheriock Holmes); 13 h 05, Jeu;
13 h 50, Isaura (et à 18 h 40); 14 h 05, « Que les gros
salaires lèvent le doigt», film de D. Granier-Deferre
(comédie); 15 h 35, « Le refrain de mon occur », film de
W. Lang (comédie musicale); 17 h 30 Cabou Cadin
(Mister T.); 18 h, Rock; 19 h 15, Tous en scène;
28 h 05, Top 50; 20 h 30, L'Australienne; 22 h, « La
chambre des tortures », film de R. Corman (horreur);
23 h 15, Tous en scène; 0 h 10, « L'éventreur de NewYork », film de L. Fulci (épouvante); 1 h 35, « Que le
spectacle commence », film de B. Fosse (comédie);
3 h 35, Les KO de Canal Plus; 4 h 35, « Fanny Hill»,
film de Chesley (érotique); 6 h, A propos de Neme.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 b. Le goût du jour; 8 b 15, Les enjeux internationaux; 6 h 30, Les chemins de la commaissance : les routes de l'ambre (et à 10 h 50 : l'écrivain public); 9 h 05, Matinée du temps qui change : les crises économiques; 10 h 30, Musique : miroirs (et à 17 h); 11 h 10, L'école hors les muss : la récré des cracs, une pépinière de surdoués; 11 h 30, Du côté de O'Henry : chambre meublée : 12 h 00, Panorama; 13 h 40, On commence... Shakespeare encore : 14 h 00, Un Evre, des voix : «Piten blen», de Jean-Claude Derrey; 14 h 30, Sélection prix Italia : « Ce que disent les tam-tams », de Pierre Ichac; 15 h 30, L'échappée belle : vers les sommets du monde; à 16 h 20, télex; à 16 h 35, terre des merveilles : créatures de l'étrange; 17 h 10, Le pays d'ici : en direct d'Uzès : 18 h, Subjectif : agora; à 18 h 35, tire ta langue...; à 19 h 15, rétro ; à 19 h 25, jazz à l'ancienne.; 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne: les prix Nobel de physique et de chimie.

20 h 00 Musique, mode d'emploi : Abbey Road.

20 h 30 Règaré sur le cubisme.

21 h 30 Black and blue, par L. Malson et A. Gerber : Soul bag.

22 h 30 Noits magnétieuse » Fonzine.

Soul bag.
22 h 30 Nuits magnétiques : Fanzinc.

FRANCE-MUSIQUE

2 h 60, Les mits de France-Musique: musique et divertis-sement; 7 h 10, Actualité du disque; 9 h 68, Le matin des musiciens: la fabrique de l'opéra – des voix, une foule; 12 h 65 Concert: œuvres de Rameau, Debussy, Dandrieu, Daquin, Debussy, par Cécile Ousset, piano; 13 h 32, Les chants de la terre; 14 h 62, Repères contemporales: Luc Ferrari; 14 h 30, Les enfants d'Orphée: le déjeuner sur l'herbe ; 15 h 00, Verveine-scotch : œuvres de Kosma, Hermann, Waxman, Ellington; 17 h, Histoire de la musique; 18 h, L'impréva; vers 18 h 30, actualité lyrique; 19 h 15, Le temps du jazz : feuilleton = le jazz ailleurs = ; intermède; le clavier bien rythmé. 28 b 00 Avant-concert: Stravinski.

20 h 38 Concert : concert des lauréats du concours Marguerite Long - Jacques Thibant, per le nouvel Orchestre philharmonique, dir ; P. Bender. 22 h 24 Les soirées de France-Musique : cenvres de Dvorak; à 23 h 5, Nocturnes : cenvres de Monteverdi,

Vivaldi, Schubert, Beethoven, Bartok, Berlioz, Debussy; à I h, musique traditionnalle.

CANAL 5 HORS-LA-LOI

La décision de la Cour d'appel de Paris ne règle pas le sort des télévisions hertziennes

Le non-lieu décidé le 29 août par M. Claude Grellier, juge d'instruc-tion à Paris, en faveur du président de la télévision privée Canal 5, Me Jean-Louis Bessis, vient d'être infirmé, mercredi 5 décembre, par la chambre d'accusation de la Cour d'appel de Paris, donnant raison à l'argumentation juridique de M. Georges Filliond, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, elle invoque l'absence d'autorisation phoessaire pour l'utilisation d'une fréquence radio-électrique. Me Bessis risque donc de devoir comparaître devant le tribunal correctionnel pour infrac-tion à l'article 7 de la loi du 29 juillet 1982 sur l'audiovisuel, à moins qu'il ne se décide à se pourvoir en

Cette décision, attendue avec impatience dans tous les milieux de l'audiovisuel, en premier lieu les promoteurs des télévisions hertzien paraît démentir l'existence d'une faille juridique, reconnus en sout par la décision du juge Claude Grel-lier. Faisant une distinction entre le régime de l'autorisation et celui de la concession de service public prévu pour les télévisions hertziennes, le juge notait qu'aucune sanction n'était prévue à l'égard des contrevenants. Une thèse récusée a priori par M. Fillioud, qui s'est pourtant déclaré prêt à plusieurs reprises à faire amender son texte pour com-bler l'éventuel vide juridique et faire respecter l'esprit de la loi.

Concession, autorisation... La discussion reste ouverte pour les juristes, dont les polémiques démontrent l'absence de clarté de la loi. Un texte, publié au Journal officiel le 25 octobre dernier, en additif du code des PTT, précise en effet que, les moyens de diffusion par voie hertzienne devant être autorisés par le ministre des PTT, « quiconque, sans l'autorisation prévue, établit ou emploie une installation de télécommunications, est puni d'une amende de 6 000 à 500 000 francs ». et en cas de récidive, d'une peine de prison d'une durée maximale de trois mois. Un verrouillage supplémentaire qui rendra plus difficile encore désormais, l'aventure des

On ne voit guère pourtant de contraintes qui soient suffisantes pour dissuader ou andiguer un mourement nourri chaque semaine de nouveaux projets et bâti sur une toute poursuite.

forte contestation du « monopole de fait . défendu par M. Fillioud. Me Bessis reste pourtant optimiste : - Mon crime c'est d'avoir eu raison trop tôt, a-t-il déclaré. Il est clair que le point de vue officiel est en train de changer - au plus haut niveau - sur ce problème des télévisions hertziennes privées. La décision de la cour d'appel va tomber complètement à plat. Mais il fallait une victime expiatoire, j'accepte ce

L'OPPOSITION **CRITIQUE LES SANCTIONS** CONTRE SIX RADIOS LOCALES **PARISIENNES**

La décision de la Hante Autorité de la communication audiovisuelle de suspendre de dix à trente jours six radios locales privées parisiennes (le Monde du 6 décembre) continue de provoquer de nombreuses réactions, dans les milieux politiques

• M. Daniel Karlin, membre de la Haute Autorité et du PCF, interrogé sur TSF-93, station (sanction-née) issue du consoil général, à majorité communiste, de la Seine-Saint-Denis, a estimé : « Si un coup d'arrêt n'avait pas été donné [à la course à la puissance des radios] on aurait risqué un accident aérien d'une extrème gravité. « il nous semblerait toutefois inconcevable, a-t-il ajouté, que des radios autorisées soient sanctionnées alors que les pirates continueraient à émettre tranquillement. Il nous semblerait donc d'une première priorité que celles-là soient sanctionnées. »

 M. Jacques Baumel, député
RPR des Hauts-de-Scine, président du Conseil national pour la liberté de la presse, juge la décision de la Haute Autorité « surprenante » et déclare que la sanction frappant Radio-Solidarité montre que « le pouvoir cherche tous les prétextes pour bdillonner de plus en plus autoritairement les radjos indépendantes qui ont le malheur de lui

UDF d'Ille-et-Vilaine, estime que la ioi du im août 1984 - doit être refaite », qu'il faut « étendre la liberté à la télévision hertzienne locale et, en attendant, suspendre

La réorganisation de la rédaction en chef d'Antenne 2

Après la nomination, à Antenne 2, d'Albert du Roy au poste de direc-teur de la rédaction (le Monde du 5 décembre). Pierre-Henri Arnstam, directeur adjoint, conserve la responsabilité de l'organisation et du développement, st coordonners la préparation des émissions du matin.

Michel Honorin devient responsable de l'ensemble des magazines de la rédaction et garde, avec Hervé Chabalier, rédacteur en chef, la responsabilié plus particulière de Carte de presso.

LE LIVRE CGT ET LA SITUATION AU « MONDE »

Le Comité intersyndical du Livre parisien CGT, dans un communique publié, mercredi 5 décembre, prend acte de la nouvelle situa-tion créée au Monde après le vote de la société des rédacteurs et l'annonce de la démission du directeur du journal, André Laurens. Le Comité - affirme solennellement que la reprise des discussions sur l'avenir du quotidien est désormais subordonnée à la clarté la plus totale au journal, tant en ce qui concerne les responsabilités de décision que les projets concernant l'ensemble des secteurs de l'entreprise . Le Comité - tient à rappeler que c'est seulement sur la base de ses propres propositions et dans l'esprit de la déclaration commune signée le 22 novembre (1) que pourront s'engager ultérieurement des négocia-tions dans le respect des accords conventionnels et contractuels ».

Enfin, le Comité intersyndical du Livre parisien - appelle l'ensemble des travailleurs du livre CGT à la vigilance et à veiller à la sauvegarde de leur outil de travail pour être en mesure d'assurer en toute circonstance la sortie du journal le Monde ».

(1) NDLR : sur l'introduction éven-tuelle du fac-similé et les garanties d'emploi dans l'hypothèse d'un gel de Claude Carré, Claude Manuel, Jean-Claude Paris et Christine Ockrent demeurent rédacteurs en chof, cette dernière devenant conseiller du directeur de la rédaction. Paul Nahon et Henri Slotine sont chargés de la péparation des émissions d'information du matin, dont le rodage débutera le lundi 10 décembrs. L'un des pésentateurs

pourrait être Patrick Lecoq. Enfin, François Ponchelet et Alain Wieder rejoignent la rédaction d'A 2, le premier pour l'édition de 20 heures, le second pour le journal de 23 heures. François Ponchelet, responsable des grands reportages à Europe I, avait quitté cette station le mois dernier en raison d'un désaccord avec la politique journalistique de la station; Alain Wieder était rédacteur en chef adjoint à Radio-Monte-Carlo.

Né le 30 janvier 1946 à Boulogne-Billancourt, M. Pierre-Henri Arnstam est diplômé d'études supérieures de phiest apponie d'etudes superieures de pni-losophie. Entré en 1965 à l'ORTF, aux actualités télévisées, il en est licencie en 1968. Cofondateur avec Roger Louis de Scopcolor, il est réintégré à « Information première », que dirige Pierre Des-graupes, en 1970. Devenu chef d'édiuon du journal télévisé de la deuxième chaîne, il est nommé, en 1978, rédacteur en chef adjoint d'A 2, chargé des opérations exceptionnelles, jusqu'en août 1981, où, avec le titre de rédacteur en chef, il est délégué à l'organisation de la rédaction et la coordination avec les autres services de la chaîne.]

• Les Miroirs de l'entreprise à Renault et à Unisabi. - La régie Renault a reçu, le 5 décembre, le premier Miroir presse décerné par Union des annonceurs (UDA). l'Expansion, le Monde, le Point et la Vie française, pour la meilleure campagne de publicité institutionnelle dans la presse. Réalisée par Publicis, cette campagne illustrait la volonté d'innovation de la Régie et son souci d'intégration à l'environnement. La société Unisabi s'est vu remettre le Miroir TV pour le meilleur film d'entreprise réalisé pour l'émission de l'UDA - Objectif entreprise » diffusée chaque dimanche à 14 h 30 sur FR 3. La société Unisabi, spécialisée dans les aliments pour chiens et chats, est connue sous ses marques Ronron et Canigon.

LE CARNET DU Monde

Réceptions

L'ambassadeur du Brésil et ascimento e Silva, qui ement Paris, ont donné M= L. G. do Nascim quittent prochi une réception, mercredi, pour prendre congé de leurs nombreux amis.

Naissances

- M. Jacones SEYDOUX

ct Mr., net Patrick Marsat, Justine, Charlotte, Balthazar, Aurélieu ont la joie d'aumoncer la maissance de

Theres.

11, boulevard de Suisse Monte-Carlo.

- Micheline et Engène ENRIQUEZ sont heureux d'annoncer la naistance de leur petite-fille.

le 28 novembre 1984.

an foyer de Rosy et Gilles Enriquez. 31. avenue Théophile-Gautier, 75016 Paris. 96, rue Bobiliot,

Nathalie et Jean-Joh GRIESBECK ont la joie d'annoncer la naissance de

Sean-Filenme.

le 1ª décembre 1984.

15, rue de la Gendarmerie,

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260

drouot

Informations téléphoniques permanentes : 779-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris positions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 hours auf indications particulières * Exposition le matin de la vente

SAMEDI 8 DECEMBRE

- S. S. 14 h 30. Fourtures. M- CORNETTE DE SAINT-CYR.
- 9. Très beanx bijoux M= MILLON, JUTHEAU. 16. – VIDEO A DROUOT: chaînes hift, lecteurs, compact-discs, micro-ordinateurs, TV couleur, nuners, magnétoscopes VHS, films sur cassettes-vidéo, jeux électroniques. Etat de marche garanti: - M' BOSCHER.
- S. 14. 11 h et 14 h. Granda vins et alcooks. Mª CHAYETTE.
- **LUNDI 10 DECEMBRE**
- M- AUDAP, GODEAU, SOLANET. - Tableaux, bijoux, membles 18 s., colle - M= BINOCHE, GODEAU.
- Importants tableaux anciens, par ou attr. à Beerstraten, Droodgeloot, Fragonard, Giordano, Greuze, Huet, Moreau (l'Aîné), Sauvage, Wildens, Wouters, steller de Oudry, triptyque de l'Atelier du Maître de Francfort. Objets d'art et
- de bel ameublement princ. dn 18° s. Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Herdhebaut et Latreille, Lebel, Samson, Ryanz, Dillée, Lévy-Lacaze, Portier, Berthéol, experts. S. 7. - Tobx 19, 20 s. Art nouveau, art déco. - Mª COUTURIER, NICOLAY.
- S. 11. Bons membles, obj. mob. Ma ADER, PICARD, TAJAN.
- S. 12. Etuins, inst. scientif. et marine. M. PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN. MM. Boucaud, Wilmart, exp. Tableaux modernes. - Mª ROBERT.
- MARDI 11 DECEMBRE

- 2. = 11 h et 14 h. Collection A. Trampitsch. Sciences naturelles : anthropologie, préhistoire, coquillages, fossiles, minéralogie, bibliothèque. M= ADER, PICARD, TAJAN. M. Baron.
- S. 12. Livres, bijoux, tableaux. Mª PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN, M. Blanschone, expert.

MERCREDI 12 DECEMBRE

- Menbies, objets d'art des 18°, 19°s. M° DELORME. M. Laconna, expert. S. 2. - Tab., Bib., Mob. - M. BOISGIRARD.
- S. 3. Bijoux, objets de vitrine, orfevrerie ancienne et moderne. M«ADER, PICARD, TAJAN. MM. Déchaut et Stettes. Importants tableaux anciens, maubies, objets d'art 18 s. M. COUTURIER, NICOLAY.
- S. 7. Tableaux 19., bijoux, bel amoublement. Mr RENAUD. Livres anciens et du 20° s., voyages, histoire, livres illustrés. Expo c/o les exp. Librairie Girand-Badia, 22, r. Guynemer 75006 (548-30-58) 9/13 h. 14/18 h jusqu'au 11/12. -M= ADER, PICARD, TAJAN. MM. Guérin et Courvoisier.
- Meubles, objets d'art. M= MILLON, JUTHEAU.
- Bons membles, obj. mob. Ma ADER, PICARD, TAJAN. JEUDI 13 DECEMBRE

S. 3. - Ste de la vie du 12 S. 3. - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

S. 12. - Icines, armes orientales. - M. LOUDMER. S. 16. — Antographas, documents historiques. Expo c/o exp. Malson Charavay, 3, r. Furstenberg 75006 (354-59-89) jusqu'au 12/12. - M= ADER, PICARD, TAIAN. M. Castaing, Maryee Castaing, experts.

VENDREDI 14 DECEMBRE

- Tolx anc. et 19°, obj. vitrine, miniatures, mob. du 17° et 19° s., tapisseries. M° AUDAP, GODEAU, SOLANET. * S. 3. = 21 h. Exceptionnelles affiches art déco. - M- CHAYETTE.
- S. 6. Collection C. Raphaël-Leygues et appt à div. amateurs.

 Dessins, tableaux modernes, bronzes, céramiques. —

 Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Pacisti et Jeannelle,
 Brame, Maréchanx, uppers.

 S. 4. Art abstrait Mª CHARBONNEAUX.
- * S. 9. Membles, bibelots, tapis. Mª LENORMAND, DAYEN.
- S. 16. Tableaux 19., 20 a., Art 1900, art déco. Me RENAUD.
- 11. Monnaies, bijoux, argenterie ancienne. Mª DELORME. MM. Page, de Fommervault, Monnaie, Serret, Portier, exp.
- S. 13. Orfèvrerie, bijoux, bibelots, meables,
 M* DEURBERGUE.
- 8. 14. 14 h. Tableaux, mobilier, objets. Mr CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 15. - Linge, fourture. - M= BONDU.

VENTE JUDICIAIRE Vendredi 14 décembre, 9 h, Clichy (92116)
Garage S.A. Rouxel Frères, 139, bd Jean-Jaurès
antomobiles, matériel de garage, matériel et mob. de bureau
Mª ADER, PICARD, TAJAN.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rus Favart (75002), 261-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rus Dronot (75009), 770-67-68.

BINOCHE, GODEAU, 5, rus La Boétic (75008), 742-78-01.

BOISGIRARD, 2, rus de Provence (75009), 770-81-36.

J.-Ph. et D. BONDU, 17, rus Dronot (75009), 770-36-16.

BOSCHER, 3, rus d'Amboise (75002), 260-87-87.

Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fg St-Honoré (75008), 359-66-56.

CHAYETTE, 12, rus Rossini (75009), 770-38-89.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenus George-V (75008), 720-15-94.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rus de Bellechasse (75007), 555-85-44.

DELORME, 14, avenus de Messine (75008), 562-31-19.

DEURBERGUE, 19, bd Montmartre (75002), 261-36-50.

LENORMAND, DAYEN, 12, rus Hippolyte-Lebas (75009), 281-50-91.

LOUDMER, 18, rus de Provence (75009), 523-15-25.

MILLON, JUTHEAU, 14, rus Dronot (75009), 246-46-44.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rus de la Grange-Batelière (75009), 770-48-95.

ROBERT, 5, avenue d'Éyian (75016), 727-95-34. ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

CAHEN & Cie

Et ses anns, ont la douleur de faire part du décès de Eric CHAPUTON,

- Ariette et Claude Chapoton,

sa sœur et ses frères, Marianne et Alain Constantinidis,

ses parents, Catherine, Denis, Jean-Lac,

sa tante et son oncle, Jean, Nicotas, Sophie,

Et Marcelle Martinet, ses grands-mères, Louise Chapoton,

ses cousins, Catherine Golo

sa grand-tante, Toute la famille

Et ses au

mrveus accidentellament en Crusda la 30 novembre 1984, à l'âge de vingt-deux

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 7 décembre 1984, à 14 h 15, en l'église Sainte-Marie-Madalaha Massy, place Jules-Ferry, où l'on se rén-

L'inhumation anna fion an cimetière

4, rue d'Espagne,

- M. et Ma Jacques Morens, Mª Annie Moreau,
- Frédéric, Léonard, Antoine et
- ses petits-enfants, Les familles Bouyat et Moren
- ont la douleur de faire part de la mort

Annette DONNE, médaillée de l'aéronautique, chevalier de la Légion d'honnet officier de l'erdre da Mérita,

ne le 4 décembre 1984, dans se -vingt-deuxième année. quatre-vingt-deuxième année. La levée du corps aura lieu à l'hôpital Boucicant, à 14 h 45, le vendredi

L'inhumation sura Heu cass ctière de Montrouge, où l'on se rév nica . A 15 h 15.

42. rna Violet, 75015 Paris. 27, avenue Féliz-Faure, 75015 Paris.

Cut avis tient lieu de faire-part. - M. et Mª Michel Hug

et leurs enfants, out la douleur de faire part du décès de

M. Ben HUC,

i quatro-vingo-esptialno ibe 2 décembre 1984, à

L'inhumation a su lieu le mercredi 5 locmbre dans la pins stricte intimité.

Cet avis tient lies de faire-part.

- M. Eta Margolinas, son épouse, Christine et Semuel Margolines,
- claire Margolines, Ses scrurs et son bests-frère,

out la douleur de faire part du décès de

Mare MARGOLINAS, expert-comptable on retraits,

isomier de guerre.

survent dans sa quatre-ringi-troisième année, le 26 novembre 1984, à Nice, où ues oot en jieu le 29

128, avenue des Arènes-de-Cimiez, 06000 Nice. 15, rue de la Planche, 75007 Paris.

- Saint-Didier au Mout-d'Or.

- M= Jean Pila,
 M. et M= Juan Castellano,
 M. et M= Gérard Pila,
 M. et M= Maurice Fountier,
 M. et M= Yves Crassas,
 M. et M= Pierre Jeantet,
 M. et M= Pierre Jeantet, M. et M= Jean-Pierre Pila, leurs enfants, petits-enfants
- etit-enfant, Les familles Pila, Bérard, Balay, osserand, Brun, Gallavardin et Manont in douisser de faire part du décès de
 - M. Jean PILA, chevalier de la Légion d'homeur, evaluer de l'ordre national du Méride

unvenu dans m soixante-quatorzième année, le 4 décembra 1984. Messe des obsèques m l'égise de Saint-Didier au Mont-d'Or, le vendred 7 décembre, à 14 h 30 (corps déposé).

Ni tiems ni comountes

Dons à la Fédération des PACT, 41, rue Mercière,

Le président et le conseil d'admi-nistration de la Fédération nationale des centres PACT-ARIM,

Pompes Funèbres

Marbrerie

320-74-52

- Le 4 décembre 1984, nous quittait

Le président et le conseil d'adminis-tration de l'Union régionale des PACT-ARIM Rhône-Alpes, Le président et le conseil d'adminis-Pierre WURMSER, tration du groupement des PACT du dans sa quatre-vingt-unième amée.

- Rhône,
 PACT de Lyon,
 PACT personnes àgées (arrondisse-ment de Lyon),
 PACT de Villefranche,
- PACT de Tarare, ARIM du Rhône, Leurs présidents
- Les personnels de ces div

M. Jean PILA, fondateur du mouvement PACT

arvens le 4 décembre 1984. Pour les obsèques se reporter à l'avis

Ni fleurs ni couronnes. Dons an PACT, 41, ree Mercière, Lyon-2.

- La Fédération nationale des pro-Moteurs constructeurs,
L'Union régionale des promoteurs
constructeurs de la région Rhône-Alpes,
La Chambre syndicale des promoteurs constructeurs de la région lyon-

ont la douleur de faire part du décès de

strvent le 4 décembre 1984. Pour les obsèques se reporter à l'avis de la famille.

Dons au PACT, 41, res Mercière, Lyon-2*.

Le président-directeur général
Et l'ensemble du personnel des tions Persond-Nathan

out le regret de faire part du décie, à l'age de trente-quatre ans, de

M. Gay VOISIN.

directour az département international.

Les obsèques ont eu lieu deux l'inti-mité en l'église de Vauzelles (Nièvre), le mardi 4 décembre 1984.

- Catou Wurmser (Anne Bauer),
- sa femme, Louise Wurmser,
- a belle-stear, Françoise et Jean Martosell, Frédéric et Thérèse, Micheline et Frédéric Wurmser, ses neveux et nièces, Denise Voirol,
- Les familles Mauratto, David. Et celles qu'il a simées comme se Françoise Cogniat, Bichette Bertrand, Viviane Voirol, Esther

103, avenue de Gravelle, 94410 Seint-Manrice.

Piorre Wurmer ayant fait don de son corps à la médecine, il n'y aura pas d'obsèques.

Remerciements

- Les familles Potain, Paitre ofondément touchées des nombreuses arques d'amitié et de sympathie moignées lors des obsèques de

M=F. POTAIN. exerciment learn shockes remerciement à tous ceux qui, par leur présence ou

leurs messages, se sont associés à leur douleur et les prient de trouver ici l'expression de leur gratitude.

Anniversaires

- Ce jour, il y a cinq ans, Paul BIGNON,

De la part de

Madeleine Bignon, Michèle. Dominique et Marie Leigneen Bignon.

ATREILLE

Manteaux et Pardessus Quinzaine speciale

du 1er au 15 Décembre 62 rue St André-des-Arts 6º Tél: 329.44.10 PARKING ATTEMANT A HOS MAGASINS

- L'Association des amis de

Jean LAXIDE.

sa famille, ses collègnes, ses étudiants, ses lecteurs, demandent aux personnes qui l'out consu d'avoir une pensée pour lui en ce premier anniversaire de sa dis-parition, le 8 décembre 1983.

Association des unes de Jean Laude, 127, rue Michel-Ange, 75016 Paris. Messes anniversaires

- Une messe de la présence et du

PERROUX COSTE,

le mardi 11 décembre 1984, à 12 h 30, en la chapelle du convent Saint-Dominique, 29, boulevard Latour-Manbourg, à Paris-7e,

De la part de François Perroux, M. L. Coste, E. S. Coste,

PRIX SAINTE-BEUVE: Vladan Radoman et Marie-Ciaire

 PRIX ROLAND-DORGELÉS: Michael Tauries

Le jury du Prix Sainte-Beuve a désigné, mercredi 5 décembre, ses lauréats : l'écrivain français d'origine yongoslave Vladan Radoman pour son troisième roman, le Ravin, publié chez Olivier Orban (voir le Monde du 16 novembre) et Marie-Claire Bancquart pour Anatole France (Calmann-Lévy), une biographie qu'elle a consacrée à auteur de l'Ile aux pingouiss (voir

le Monde du 21 septembre). Le Prix Roland-Dorgelès a été attribué à Michel Tauriac pour son septième roman Sangs mélés (la Table ronde), troisième volet d'une fresque flamboyante, les Amiées créoles, qui évoque la Martinique et son histoire.

VBBS AVEZ BIT ML BB PLESSIS I

Oul, bien sûr! Un des grands professionnels du prêt-à-porter français qui vend directement des tailleurs à partir de 490 F et des costumes homms à 615 F - Nouvelle collection 84/85 au :

18/20, rue du fg du Temple,

recharge to backless 12.80.1017 Roman payor sta. (Feb.) 200 · 直线线 27 307 307 377 40.4 There william the (# three in the 1. 1. P. 12.28 <u>~</u>" : . '

The state of manager

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

Carlo Silver

40.00

ರ್ಮವರ್ಷ ಕ್ಷಮ .

€ 36 .-

L'ACTIVITÉ

海田安全 St. 20 1 1 1 1

ES SICAV

EN 1984

Coup de frein

à la hausse

struments de

2-12-13

. : 4.345型

1.0

grata 🛎

. # ± %

garage the site

and the second

100 mm 250 mm 2 mm

at a time t

pictors.

J# 18 1

100 p

Section 1

E 2 1 1 1 1 1

B. W. C. L. M. MATER!

Compress Copp Compage

THE PERSONAL PROPERTY.

🐞 हैं नीविकाल के

元成功度 標準 例

and the first of the second se MAN SHAME

The ways transling a part

BOOK FORE WARR

SHARE MARKAGER THE

the of them and

-vigni de 45-biss

initial and the second second

So a house, her live

has indicate reasons

Jan 20, 15 GA

gadiningiji 😽 bijak 🗝 bi

Carrier Carrier St.

、 美数 **基準 海绵海峡**

多水油 海海市 计编程设施设备

Transport & purely the ag

SELL IS &

particular states and

THE PART OF MARKET

tal to millionity

27.5 San San Land Washington or a Enter Property Si Station 2000

CLASS CO. COLUMN CONTRACTOR DE L'ANGIA DE L

MONTANTA 4**4**6. 1465

注: 輸 共 44.0 免罪

5.44 7.18 104.70

Comment for some on the second The tree feet fatt date ander d A DIGE FREE

يورسو هم منساب- ۲۰

(\$5... C $\{g_{ij}\in G_{ij}(G_{ij})\}$, 850 CT 2.3747 240 100 % عنو ۱۸ م **نور** \$75.50 Aug.

edi : 10 h-12 h 30 - 14 h-18 h.



INFORMATION CONCERNANT LES VOLS DU SAMEDI 8 ET DU DIMANCHE 9 DECEMBRE 1984

L'exploitation des vois d'Air France sera en partie perturbée les SAMEDI 8 DECEMBRE et DIMANCHE 9 DECEMBRE 1984 en raison d'un mot d'ordre de grève concernant le personnel navigant commercial de la Compagnie (hôtesses et stewards).

Sur le secteur long-courriers (Amérique du Nord, Amérique du Sud, Antilles, Afrique et Océan Indien, Proche et Moyen-Orient, Asie), seuls seront annulés, au départ de Paris, les vois suivants :

Paris-Charles de Gaulle/New York de samedi et de dimanche Paris-Charles de Gaulle/Beyrouth de samedi et de dimanche Paris-Charles de Gaulle/Damas/Amman de samedi

8 décembre).

tout en œuvre afin de les limiter.

Paris-Charles de Gaulle/Koweit/Sharjah/Abou Dhabi de dimanche Les horaires de départ des vols suivants seront légèrement modifiés : Le voi AF. 203, Paris-Charles de Gaulle/Cayenne/Bogota/Quito décollera à 23 h 30 le vendredi 7 décembre (au lieu de 00 h 45 le samedi

Le vol AF. 091, Paris-Charles de Gaulle/Rio de Janeiro/Buenos Aires/ Santiago décollera à 01 h 00 le lundi 10 décembre (au lieu de 22 h 30 le dimanche 9 décembre).

Le voi AF. 217, Paris-Charles de Gaulle/Pointe à Pitre/Caracas/Lima décollera à

01 h 30 le lundi 10 décembre (au lieu de 23 h 35 le dimanche Pour toute confirmation concernant les vols long-courriers de ces deux journées, Air France invite sa clientèle à appeler le (1) 320.15.55 ou le centre de réservation de la région de son domicile (pour la région

parisienne, le (1) 535.61.61). **Sur le secteur moyen-courriers** (Métropole, Europe, Israël, Afrique du Nord), la Compagnie assurera la majorité de ses vols.

Pour toute information concernant les vols moyen-courriers de ces deux journées, Air France invite sa clientèle à appeler le (1) 320.14.44 ou le centre de réservation de la région de son domicile (pour la région parisienne, le (1) 535.61.61).

La Compagnie Air France déplore les désagréments que cette situation pourra occasionner à certains de ses passagers et mettra

in at The Colors Warmers. 林松 经

THE GE A S SECTION CHEST AS pouces Commiss. Bei berber ant Viviging Preset, fintiger

n Marchael desiri fair dan in ann i in the second of the second party

descript to Separate.

Remear Capitalis gen Remillion Potent, Factor, .

filteren applition des descriptures de l'Espaines des de granquisse pline des dissipant de

新叶长 医斑粒状

statementalist authoris suns fo attention and the little preference on Samuel D. W. while admired # 144? in the desire the sentence of

Anniversal and Citi amer. Francisco delle.

THE RELATIVE

MARKET erfeinere Gigenen M. Chate. made in highly had a server district

VIRLILLE

et Parlessus **建筑的影响等 等功能的影響**

八十二十二 我是我以此事情也 Last & heartest lett 6 TO ALL YOU CANAL A TAXABLE IS NOT THE COMP.

for the call in the call of th Amount of the second gall an gante generatur. Talendari ABOUT MAN TO THE TOTAL OF THE T Messer sonwers HOMES AND STREET Capital Manyatta David.

Freder Cartes e. Ne muesto de la caractería de la composición del composición de la composición de la composición del composición de la composición del composición de la composición del En a chere Demonster Mathage to

Jean | 41 DE

so femile up

Francisco Ferrage Principles of PRIX CANTIFECT &

Badoman in Harpy Battle Gule " · PRES ROLANT-DERCEIR IN Taker (a)

As per sole

 (\mathcal{M}_{i+1})

10 mg

Semple our states Bine one for each and Mary Property of the second of the second Prefere when the Allerton Allerton Co. Charte has a constitute 連絡がた カッカ #FRESCHOOL Barret and the

Art March \$195 Sub a 166 APPRIARY CONTRACTOR Take ments regarden i Steiner PROFES OF THE PROPERTY. Sam Barren

PORT AND THE CONTRA 製造を作りました。 English in entre Secure of the High THE RESERVE TO des granumes com-PUTS FOR NOTICE A DISERSE

4 1 52 Marin Charles (1986) Special Land

FRANCE

N CONCERNANT LES VOLS DU DIMANCHE 9 DECEMBRE 1984

en d'Au France sera en partie portures ABSEC AS DEMANDED SOFTEN TO THE words the green contraction is the conthe lie Compagnie (hé trospir)

医电影性 (基础的) (1995年) Re designated granding by granding and

20 كالماد متهنده و المواهد موجوعي والموجوع بالرابي و الموجوع

the first continue when the the set of the The Table Marie The State of th the Southern States of the Land The Samuel Parameter Contract of the Samuel C

THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T 新聞者 **機・保養とはこれを**からいている。

京都 東京の大学の おいませつ じゅうし · 是一种产品中心

非国际企业 李孝公、

The state of the s The second content of the

THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

THE PROPERTY HAS DELECTED AND D

LES SICAV EN 1984

Coup de frein à la hausse

PRÈS les performances hors du commun de l'année précédente, 1984 se présente comme un « cru » moyen pour les taste-SICAV. Sans attendre le « palmarès » annuel des sociétés d'investissement à capital variable que ce journal publiera dans une prochaine édition du « Monde de l'économie », on peut noter que, d'une année à l'autre, le bon comportement constaté sur les diverses catégories de SICAV (obligataires, obligataires court terme, diversifiées, spécialisées, CEA-Monory...) a baissé de moitié, les deux premières ayant pourtant su tirer leur épingle du jeu grâce à leur « quasi-indexation » sur un marché obligataire dopé par la beisse des

Pour autant, la « sicavisation » du marché financier, pour reprendre l'expression d'un professionnel, est en bonne voie. Avec 300 milliards de france d'actif environ à la fin novembre 1984, les SICAV, toutes catégories confondues, ont vu leur encours se gonfler de 50 % en un peu moins d'un an, dépassant largement l'ensemble des placements en Bourse effectués par les compagnies d'assurances. A titre de comparaison, les fonds communs de placement, qui sont toujours sous l'effet d'une inflation de bulle-

tins de naissance en dépit des récentes mesures visant à relever le montant des plafonds autorisés (selon la Commission des opérations de Bourse, on en dénombrait 1799 au 30 juin dernier), représentaient quelque 108 milliards d'actifs à la fin du premier semestre, dont 51 milliards pour les seuls FCP à court terme, un succès que les SICAV n'ont pas à envier.

Appelées SICAV court terme ou de trésorerie, c'est selon, elles ont poursuivi cetta année leur véritable explosion jusqu'à représenter 145 milliards de francs d'actifs à la fin novembre 1984 (contre 59 milliards seulement en décembre dernier) avec des montants très importants (7 à 14 milliards de francs) pour les principales SICAV créées par les réseaux bancaires nationalisés ou mutualistes. Considérés jusqu'ici comme les maîtres incontestés du marché, ces collecteurs qui disposent, grâce à leurs quichets. d'une redoutable force de frappe voient des compagnies d'assurances, et mieux, des banques étrangères, pointer le nez sur ce créneau dont tout le monde célébrait les vertus. Jusqu'à ce que se produise le sérieux « coup de tabac » qui a fortement perturbé le marché obligataire début novembre, suscitant des retraits précipités qui n'ont fait du'accélérer le mouvement de baisse.

Fort heureusement, la clientèle particulière est restée l'arme au pied tout en continuent à procéder à ses achats de SI-CAV CEA-Monory (la carotte fiscale...) dont la principale caractéristique cette année aura été l'étalement dans le temps de ces souscriptions qui venaient habituellement embouteiller le marché parisien durant les deux derniers mois de l'année, Un facteur à ne pas négliger quand on sait que ces SICAV détiennent à elles seules les deux tiers des quelque 9 % de la capitalisation boursière dévolue à l'ensemble des sociétés d'investissement à capital variable.

Mais une nouvelle voie s'ouvre déjà aux gestionnaires avec la possibilité désormais offerte aux entreprises de transformer leurs excédents de trésorerie en certificats de dépôts librement négociables, lesquels pourraient être incorporés dans des SICAV de trésorerie plus « monétaires ». En annoncant cette importante réforme le 5 décembre 1984 (voir l'article de François Renard dans cette même édition), lors de la remise du prix de la Fondation HEC, le ministre de l'économie et des finances a précisé par ailleurs que le régime fiscal des SICAV court terme ne serait pas modifié.

SERGE MARTI.

Instruments de trésorerie : l'emballement

ANT par leur nombre que par les sommes recueillies (l'encours), la progression des SICAV de « trésorerie » ou dites à court terme » aura été foudroyante cette année, confirmant le succès de cette forme bien perticu-lière de placements collectifs. De création récente, elle avait vu le jour à l'initiative des intermédiaires financiers à la suite des dispositions prises en septembre 1981 par le gouvernement de l'époque et visant à limiter sévèrement la rémunération des dépôts à terme pour les sourmes de moins de 500 000 francs et placées à des duries inférieures à six mois, pour simplifier le schéme.

En quelques semaines, les diffé-rents réseaux de collecte avaient troavé la parade. S'inspirant, une fois de plus, de l'exemple angiosexon et, notamment, des movey market funds américains, ile allalent lancer sur le marché de l'épargne — avec l'assentiment gêné du Trésor ces nouveaux instruments de gestion collective (SICAV et fonds communs de piacement) dont la double caractéristique était :

o d'offrir à l'épargnant (particulier ou entreprise) une rémunération supérieure à celle de l'inflation

revenu fixe tirant profit de la hausse

du marché obligataire ; e d'obtenir à tout instant, en principe sans risque de capital, le remboursement des sommes dépo-sées moyennent des droits d'entrée qui ont fondu comme peau de chagrin, voire complètement disparu pour certaines SICAV, sous l'effet de la dure concurrence que se livrent les établissements financiers, compagnies d'assurances et agents de change, les frais de gestion étant considérablement comprimés pour

La sulte de l'histoire, on la onnaît : d'une vingtaine à la fin de l'année 1982, le nombre de ces SICAV saloon », comme les out baptisées certains professionnels, est passé à plus de quatre-vingts, deux ans plus tard, tandis que leur encours était multiplié au moins par cinq dans le même temps. A la fin novembre, il s'établissait à 145,20 milliards de francs, en net retrait (5,3 milliards) sur le chiffre distorique de 150,50 milliards enregistré le mois précédent à l'issue d'une collecte qui devait pulvériser tous les records (19 milliards en

L'ACTIVITÉ DES SICAV

(en millions de francs)

Souscriptions nattes du public
Souscriptions nottes totales (y compris les apports des fondateurs)

Souscriptions brutes du public Rachats du public

Souscriptions nettes du public
Souscriptions nettes totales (y compris les apports de fondateurs)

- Souscriptions brutes de public - Rechers du public

Sonscriptions nettes du public
Sonscriptions nettes totales (y compris les apports de fondateurs)

A covoyer a: PALUEL - MARMONT FINANCE - 26, rse Mortilo - 75008 Paris - Tel 267.01.00

The state of the s

SECAV erifes dess le catre de la loi da 13 juillet 1978 et la lei da 29 décembre 1982

grâce à un portefeuille de valeurs à octobre contre 12,90 milliards le mois précédent, et 4,50 milliards, à titre de comparaison, en novembre 1983).

> Ce brusque coup d'arrêt du mois de novembre résulte directement de la « semaine noire » qu'a connue le marché obligataire au début du mois lorsque les taux d'intérêt, en chute sensible depuis plusiours mois, sont repartis légèrement à la hausse, déclenchant aussitôt des retraits importants sur les SICAV à court terms. Co retournement imprévu a eu d'autant plus d'effet que les trésoriers d'entreprise, granda utilisa-teurs de ces SICAV, où ils peuvent placer à volonté leurs disponibilités en attente d'affectation, ont cherché paraliciement à se dégager en cette fin d'année, période propice aux ajustements de bilan. A cet effet - boule de neige > est venu s'ajouter ces jours-ci l'élément exceptionnel que constitueit la décision des pouvoirs publics de raccourcir - par décret - le délai de paiement des cotisations sociales dues par ces mêmes entreprises.

> Cet épisode a été vécu ausez douloureusement par les gestionnaires et par leur clientèle – et les conséquences ont 'été: particulière-

> > trim. 1984

70 807 44 388

26 419 28 778

169 173

61.814

trim. 1983

23 793 1 907

21 885 23 095

1 658

963 971

18 585 9 746

8 838 9 960

29 trim. 1984

50 309

ment nettes sur les réseaux (tel celui de certaines charges d'agents de change) qui ne disposent pas de la marge de manœuvre des grands établissements bancaires dont la palette d'instruments financiers élargie leur permet un jeu de « tiroirs » qu'ils penvent faire fonctionner si

Sur une baisse totale de 5.2 milliards de francs d'un mois à l'autre, la part imputable à la baisse des cours des obligations est voisine de 2 milliards, le solde résultant des opérations de rachat effectuées par les SICAV dites « à performance » et dépourvues de droit d'entrée comme de sortie (le Monde du 2-3 décembre 1984). Un faux pas qui aura au moins en le mérite d'attirer l'attention des professionnels et du public sur l'illusion — quelquefois volontairement entretenue par campagne publicitaire interposée – de la rémunération affirmée sans risque que peut offrir une épargne « à vue » par rapport à celle que garantit un placement à long terms.

Un risque de collision

Voilà plusieurs semaines que certains esprits avertis avaient déjà lancé un signal d'alarme en mentionnant les dangers de cet engouement à sens unique et de la collision qui devait logiquement résulter d'une surabondance de capitaux disponibles face à du « papier » (titres pro-posés au souscripteur) aussi prestement avalé qu'il était mis sur le marché. « Depuis bientôt trois ans, tout se passe bien sur le marché financier, et même très bien, parce que les taux à l'émission sont à la baisse, parce que la masse des souscripteurs augmente en nombre comme en quantité d'épargne investie « per capita ». Qu'en serait-il si les taux remontalent au lieu de continuer à baisser, si les souscripteurs sortalent massivement au lieu de continuer à affluer? Or ces deux risques existent . écrivait técemment M. Yves Flornoy, l'ancien syndic de la Compagnie des agents de change dans un article à caractère prémonitoire (le Journal des finances, du 18 octobre 1984).

De fait, dans une lettre en date du 24 octobre dernier, l'ASFFI (Association des sociétés et fonds français d'investissements) informait ses adhérents de la décision prise par le Trésor visant à renforcer les garde-fous établis autour des SICAV spécialisées dans les valeurs à court terme et à taux variable et qui font l'objet d'un « code de bonne conduite » élaboré en concertation entre les professionnels et les pouvoirs publics.

(Lire la suite page 36.)

9. M.

L'épargne collective « hors les murs »

COTÉ des SICAV domestiques proprement dites, d'autres sociétés d'investissement à capital variable plus spécialisées en valeurs européennes continuent à faire école, telle Paneuope, que vient de lancer le groupe Paribas. D'autres établissements, moins bien pourvus en instruments de gestion collective, se disent également tentés par co « créneau », mais, ajoutent-ils aussitôt, encore fandrait-il savoir exactement ce que va devenir le contrôle des changes, assoupli par touches successives depuis l'arrivée de M. Pierre Bérégovoy Rue de Rivoli. Certains spécialistes font preuve de prudence en attendant de connaître le sort qui sera réservé à la devise-titre, étant entendu que le ministre de l'écono-mie, des finances et du budget ne s'est pas déclaré franchement hostile à sa suppression dès lors qu'était réduite la « prime » qui prévaut encore entre la devise américaine et le dollar commercial.

Ainsi la Banque franco-allemande, qui vient de sêter son vingtcinquième anniversaire, envisage de créer dans un second temps et en s'appuyant sur son actionnaire, la Westdeutsche Landesbank (après le lancement prochain de SICAV classiques, dont, naturellement, des instruments à « court terme »), une « Euro-SICAV » en ECU, cette curomonnaie qui a acquis ses lettres de noblesse grâce à la récente émission de 150 millions d'ECU lancée - avec succès. - aux Etats-Unis. par la Communauté économique européenne (la Monde daté 25-

26 novembre). Mais d'autres diversifications « hors les murs » sont possibles.
« Nous sommes actuellement à la trolsième génération de SICAV., explique M. François Delavenne, directeur général de l'echniques de gestion financière (TGP), filiale de la Caisse des dépôts et consignations; « Après les SICAV de produits (actions françaises ou étrangères et obligations), sont apparues les SICAV d'objectifs (trésorerie, protection contre l'inflation, recherche de revenus...). A présent, nous en sommes au stade des instruments par destination, ce qui signifie que les souscripteurs veulent des SICAV qui restent certes perfor-mantes, mais qui, en même temps, offrent à leurs yeux une garantie quant à leur destination finale.

« Il est vrai que des gens ne veuient pas, par exemple, que leur argent soit investi, même pour partie, en Afrique du Sud ou encore

dans le secteur nucléaire, et il faut en tenir compte, souligne-t-ii; l'éparentre dans cette catégorie de préoccupations, et c'est pourquoi la Caisse des dépôts va lancer, à la fin de l'année, une nouvelle SICAV baptisée « Nord-Sud développement - qui a pour objet de combler le vide existant entre les dons des particulters et des organismes spécialisés, d'une part, et les initiatives - souvent lourdes à manier et à contrôler - des organisations gouvernementales ou non (ONG), en faveur des pays en voie de développement, d'autre part.

« Après tout, les ressources de la Caisse centrale de coopération économique ou de la Banque mondiale proviennent bien du marché sinancier, rappelle M. Delavenne; li dott être tout à fait possible de mobiliser une partie de l'éparene domestique - et internationale - pour financer des projets divers : industriels, agricoles, à petite ou à grande échelle, voire, pourquoi pas, des installa-tions sportives destinées à accueillir les Seux olympiques dans un pays du tiers-monde. » A cet effet, la Caisse des dépôts pense requalités sur cette nouvelle SICAV 200 millions de francs dès la fin décembre et 1 milliard de francs par la suite avec le concours des investissements institutionnels, avant de lancer - dans le réseau - ce produit - à nature financière », souligne-t-il, sous la forme de parts de 1 000 francs assorties de très faibles droits d'entrée.

Une idée qui fait son chemin. En décembre 1983, le Crédit coopératif avait pris une initiative allant dans le même sens en lançant « Faim et développement », un fonds commun de placement créé avec le concours du Comité catholique contre la faim et pour le développement (le Monde du 8 décembre 1983). Ce sujet de la « guerre de l'argent » au service du tiers-monde sera d'ailleurs certainement abordé lors du troisième symposium international consacré à « la mobilisation de l'épargne des ménages dans les pays en voie de développement ». Prévue du 10 au 14 décembre à Yaoundé (Cameroun), cette manifestation, organisée par les Nations unies, réunira des participants de trente-cinq pays, dont plusieurs institutions financières, et, notamment pour la France, la Caisse des dépôts et le Centre national des caisses d'épargne et de prévoyance.

S. M.

25,58	44,48					
	45,44	192,89	129,98	146,80°	198,80*	205,00*
-	-	59,50	84,40	102,10	131,50	145,20
46,89	59,80	88,00	89,80	93,80*	95,00*	98,50*
_		39,50	38,80	41,47	44,79	47,45
_	3,44	5,80	5,86	5,81	6,41	6,36
72,30	184,20	199,00	218,79	239,88	285,60*	383,50*
	46,89	46,88 59,80 - 3,44	46,89 59,80 88,89 39,50 - 3,44 5,89	46,89 59,80 88,80 89,80 39,50 38,80 - 3,44 5,80 5,86	46,89 59,80 88,80 89,80 93,80° 39,50 38,89 41,47 - 3,44 5,80 5,86 5,81	46,89 59,80 88,80 89,80 93,80° 95,00° 39,50 38,89 41,47 44,78 - 3,44 5,89 5,86 5,81 6,41

Adresse

(120 Minutes de 118066)	1701	1700	1 1995		20,000	no selen	30 201,
SICAV d'obfigations	25,50	44,48	192,99	129,90	146,80°	198,00*	285,06*
Doest SICAV C.T.	-	-	59,50	84,40	102,10	131,50	145,20
SICAV d'actions	46,89	59,80	88,00	\$9,80	93,80*	95,00*	98,50*
Dont SICAV Money	_		39,50	38,80	41,47	44,79	47,45
Dont SICAV US/Japon Pacifique	_	3,44	5,80	5,86	5,81	6,41	6,36
Eusemble des SICAV	72,30	184,29	199,00	218,79	239,80	285,69*	383,50°
N Perimetics			-				

MONTANTS DES ACTIFS

1981 1982 1983 30 mers 30 min 30 cent 30 nov

(Source: TGF.)

(En milliante de france)

		NOS RESULTATS AU	30 SEP	TEM)	BRE 1	984*
	Vous êtes très fort dans votre domaine		DEPUIS			
Mais franchem	ent, êtes-vous un spécialiste en investissements?	SICAV en %	5 ans	3 ans	l an	3 mois
to	Nous, oui.	France-Investissement	-156.63	85.09	8,09	6.78
The second second	•	Pierre-Investissement	100.21	79.26	13.92	4.34
Aujourd'hui, la gestion d'un porteseuille est une assaire de spéciaun travail de PROFESSIONNEL. C'est notre cas. Nos résultats le prouvent. De plus, ce qui est bon l'un ne convient pas sorcément à son voisin.	Aujourd'hui, la gestion d'un portefeuille est une affaire de spécialiste;	Société d'Investissement et de Gestion S.I.G.	165.09	81.41	2.77	10.26
	Cost patra no. Nos résultate le transport. De plus de qui est hen pour	• Capital Plus (Trésorerie) (10.05.82)	39.31 **		14.26	4.12
	l'un ne convient pas forcément à son voisin.	EC.P. ca%	LA CRECTION	3 206	l an	3 mois
	I) faut s'adapter à une conjoncture et une réglementation complexes	 Obligations 3000 (21.01.80) 	74.15	74.32	17.73	4.26
The state of the s	et changeantes.	= Capital-Or (10.10.80)	56.12	44.84	- 14.46	3.32
	C'est ce que nous faisons. Pour chacun de nos clients.	• Capital-Amérique (2.06.81)	86.40	75.60	- 16.59	13.24
A Court	Paluel - Marmont Finance	Capital-Japon (4.09.81)	60.59	58.15	- 4.26	11.50
A A	26, rue Murillo, 75008 Paris - Tèl. : (1) 267.01.00	Mondal-Obligations (9.07.82)	34.18		8.93	8.64
	Zu, the implimed, 19000 their and the fill tollaring	• Capital-France (28.03.83)	53.96	-	29.62	2.21
	parvenir votre documentation.	• Capital-Europe (8.09.83)	- 0.98	-	- 3.80	5.56
Nom	Prénom	- Capital-Amerique 2 (17.06.83)	11.45		2.36	14.28
Adresse	2H	 Mondial-Options (27.04.84) 	14 69		_	13.89

		DEP	UIS	
en to	5 ans	3 ans	lan	3 mois
-Investissement	-156.63	85.09	8,09	6.78
[uncating case of	100.21	79.26	13.92	4.34
é d'Investissement Gestion S.I.G.	165.09	81.41	277	10.26
Plus (Trésorerie) (10.05.82)	39_31 **	1	14.26	4.12
ca %	LA CRESTION	3 205	l an	3 mois
tions 3000 <i>(21.01.80)</i>	74.15	74.32	17.73	4.26
I-Ot (10.10.80)	56.12	44.84	14.46	3.32
-Amérique (2.06.81)	86.40	75.60	- 16.59	13.24
-Japon (4.09.81)	60.59	58.15	- 4.26	11.50
al-Obligations (9.07.82)	34.18	_	8.93	8.64
-France (28.03.83)	53.96	-	29.62	2.21
Europe (8.09.83)	- 0.98		- 3.80	5.56
-Europe (8.09.83) -Amerique 2 (17.06.83)	0.98 11.45		- 3.80 - 2.36	5.56 14.28

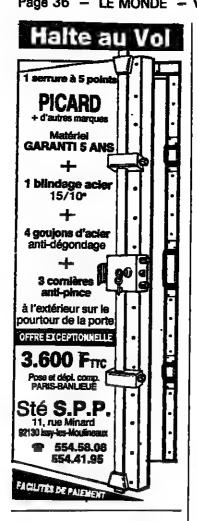
Une SICAV en ECU

péenne) est née : il s'agit de Monceau-Europe, de droit inxem-bourgeois et cotée à Luxembourg, créée et gérée par le Crédit chimique. Son portefeuille sera composé d'obligations fibellées en ECU, à d'onngamons moutees en ECU, a hauteur de 25 % au départ, la tota-lité à terme. Dans l'immediat, le solde sera placé sur le marché monétaire en ECU (16 % environ) et en obligations émis maies composant l'ECU, dans une proportion équivalente. La gestion de cette SICAV sera orientée de manière que la performance se traduise en plus-values plutôt qu'en coupons, pour des raisons de fisca-

Pour le Crédit chimique, il s'agit de répondre à l'attente des tresoriers d'entreprises internationales, out recherchent des instruments fiables et sans risques pour la rémunération des liquidités de leur entreprise. En conséquence, l'objectif de la SICAV est de faire mieux que les taux à six mois sur PECU, performance obligée paisque, compte tenn de la perception d'un droit d'entrée et d'un droit de sortie, Monceau-Europe recueil-

La première SICAV fibeliée es lera, principalement, des place-ECU (Unité de compte euro- ments d'une durée supérieure à six mois. Autre cible, les particulie qui rechercheut un rene gataire avec un très faible risque de change et la liquidité procurée par une cotation quotidienne à Laxembourg. Pour ces deux catégories de clientèle, la nouvelle formule vent concurrencer avantagensement les

Sur na plan plus général, la création d'une SICAV en ECU, première du genre, est à mettre en relation avec le développement spectaculaire de cet instrument monétaire coté à Paris, à Bruxelles et en Italie. Les engagements et les 10 milliards d'ECU actuellement, et les émissions d'euro-obligations sout actuellement supérieures à la centaine, à plus de 6 milliards d'ECU, quatrième mounaie sur le marché de ces euro-obligations. Là aussi, le risque de change est limité, et le Crédit chimique en a pris acte pour créer une formule qui « suive » le marché et qui sera, sans doute, rapidement imitée.



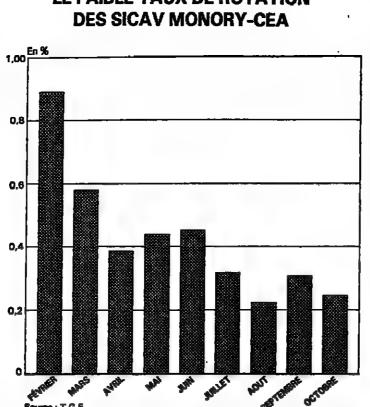
PARLER AVEC ASSURANCE

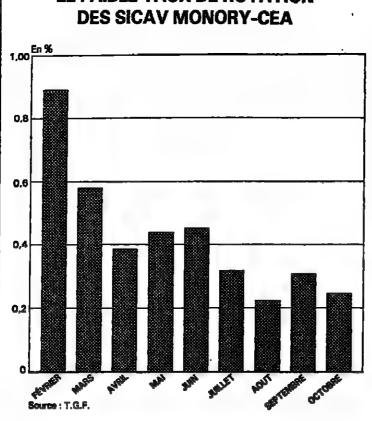
I.F.T.O. (1) 333-97-25

nessages d'affaires sur les

marchés étrangers nformation : Tel. (1) 505.32.08

LE FAIBLE TAUX DE ROTATION **DES SICAV MONORY-CEA** 0.8





Instruments de trésorerie : l'emballement droit d'entrée, même minime, pour les placements à très courte durée (Suite de la page 35.) Agir an coup par coup sans éta-blir de nouveau carcan, telle est la (quinze jours) et les tenants du laissez faire le marché et ses lois devise de la Rue de Rivoli sur ce d'équilibre ». A l'évidence, le problème clé est celui du taux de point ; un libéralisme qui a pu susci-ter quelques interrogations parmi les rotation des capitaux investis. Très faible pour les SICAV Monory-CEA (voir le graphique), il reste important pour les instruments à court terme, ce qui a conduit la Commission des opérations de la genre à établir un tableau de la épargnants, mais qui doit se mesurer à l'aune des besoins de financement du Trésor, assurent certains. Sans tomber dans une nouvelle querelle des anciens et des modernes, les avis demeurent par-Bourse à établir un tableau de la tagés entre ceux qui souhaitent, tel M. Etienne Bouruet-Aubertot, le directeur des affaires financières an répartition des SICAV de trésorerie en fonction de la durée moyenne des dépôts. Il en ressort que « le nombre des organismes dont la période Crédit lyonnais, l'instauration d'un **UN NOMBRE CROISSANT** Type de SICAV 22

actions par les souscripteurs n'excède pas six mois est inférieur à celui communément avancé à partir des intentions affichées par les organismes de placement ». Les statistiques du troisième tri-

mestre 1984 de cet organisme n'étant pas encore disponibles, la COB estime ainsi que, à la date du 30 juin dernier, l'actif net des instru-ments de trésorerie représentait environ 62,5 milliards de francs (montant minimum), alors que les organismes de placement collectif avançaient à la même époque une somme voisine de 100 milliards de francs. Voilà un écart qui explique la difficulté à laquelle peut se heur-ter l'épargnant lorsqu'il veut savoir - en attendant l'instauration d'une véritable transparence permettant d'apprécier la nature exacte des produits proposés – quelle est la SICAV de trésorerie qui lui procurera la régularité recherchée par rapport à telle autre SICAV à court terme, assortie d'une performance sans doute supérieure mais qui comporte sa part de risque.

gerarché Français THE GUN U.S.A. RS ADJOINTS DEPARTEMENTS Man Alemantines · 12 以中国中国的

3.0

order (tre⊈tak#%)

- 2002 to 12 10 14 The State of the S

emplois internationau

calmer profession with the

continuales de faits 300

. . e. er Habitatownia 🗷

or rogalist offers to make

CHAQUE MERCE

BOFFRES D'EMPLOIS CAD

Chaque mercredi. . Imple:

nonces du Herald Tribuise

A TE COMMANDE & Emplois Cambrel & W

e une sélection des affices

ces aux cadres, parses la

ce dans le Monde, plus une son

In document de synthese indisper

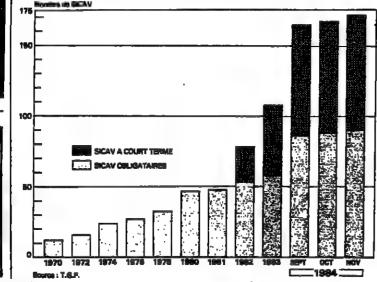
Cadres qui voyagent et aux entres

onales ou internationales of

inte chez les marchands de programa

LEPANORA

L'EXPLOSION DES SICAV A COURT TERME



ÉVOLUTION DE L'ENCOURS DES SICAV COURT TERME

Nombre Nombre Nombre un 31-12-83 au 31-10-84 au 30-1 1-84

111

23

167

79

171

23

108

50

76

25

			,										
MOIS ENCOURS	Novembra 1983	Dicentes	Jerovier 1984	Phrier	Mass	Awai	Med	Jule	lallet	Aok	September	October	Novembre
En milliords de francs	55,80	60,89	79,00	77,10	84,48	90,50	97,70	102,20	197,99	118,60	131,50	150,50	145,20
Variation en milliarda de francs		5	9,28	7,19	7,30	6,10	7,20	4,50	5,78	10,70	12,90	19 `	-5,38
Variation en % (par rap- port au mois précédent)	,	9	15	10	9	7	8	5	6	10	u	14	-3

(Source: TGF.)



MEERSON PARIS

11 rue Tronchet - 75008 Paris concessionnaires Paris et province

SÉMINAIRE UNIX™ **UNIX VU PAR SES UTILISATEURS**

Les grands spécialistes utilisateurs d'UNIX™ ont la parole.

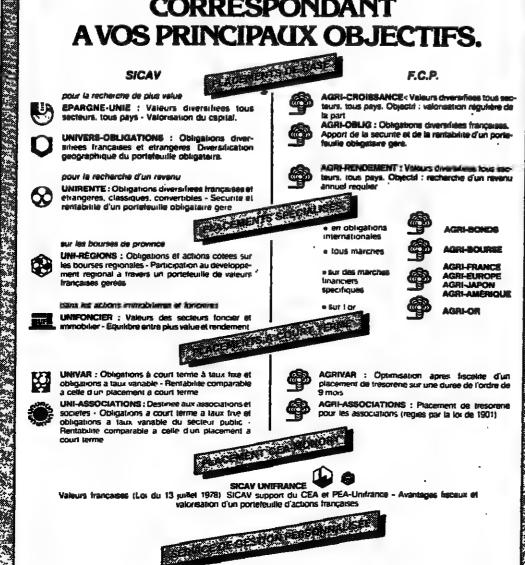
Le 13 décembre 1984 ils vous feront part de leur expérience à l'hôtel Prince de Galles. 33, avenue George-V - 75008 PARIS

Pour connaître le programme et les conditions de participation, téléphonez à : PERKIN-ELMER: (3) 460.61.32, poste 241 (Francine)

PERKIN-ELMER Division Data Systems

B.P. 65 - 78391 Bols-D'Arcy Cedex - Tél.; (3) 480.61.32

Pour gerer votre portereume de valeurs mobilieres UNE GAMME DE SICAV ET DE FONDS COMMUNS DE PLACEMENT **CORRESPONDANT** A VOS PRINCIPAUX OBJECTIFS.



AKENTAGRICOLE

INTERSÉLECTION FRANCE

UN CAPITAL EN PLUS, DES IMPÔTS EN MOINS

SICAV VALEURS FRANÇAISES, PERMET DE BÉNIFICIER DES AVANTAGES DU COMPTE D'ÉPARGNE EN ACTIONS (C.E.A.). LA RÉDUCTION D'IMPÔT EST ÉGALE CHAQUE ANNÉE À 25%

DES ACHATS NETS DANS UNE LIMITE DE: • 7.000 F D'ACHATS **POUR UNE PERSONNE SEULE, SOIT 1.750 F**

• OU 14.000 F D'ACHATS POUR UN COUPLE MARIÉ, SOIT 3.500 F

QUELQUES CHIFFRES SUR INTERSÉLECTION FRANCE:

• PERFORMANCE DU DERNIER EXERCICE CLÔTURÉ

LE 30 SEPTEMBRE 1984: +22,5% (DIVIDENDE NET(1) RÉINVESTI)

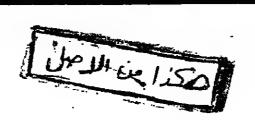
• PROCHAIN DIVIDENDE NET PRÉVU: 16,86 F

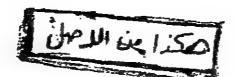
PAYABLE EN JANVIER 1985

• Dernier Prix de Souscription : 314,27 f(2)

(1) DIVIDENDE NET PAYE LE 20.01.1984: 14,87 F . (2) COURS AU 27.11.1984

@ GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE





sorerie : l'emballement

metant par en in

STEWASTICS IN THE

N. Mark Services

meets an less

Budding on the feet of

france American

um Pegunganan .

\$54 Test # 1

4 50 5 1255 p. -

The purpose than the party of the second of The Manual of the state of the the second of th the the RECAL APPARENT enesten Metikologisch w. Se martingen . Trate dertide fine beiteraftratien ? Call the contract of Be of the a capture to

京村 衛門 (京和本)山村の 時代 STATE OF Whate de la A GE TO COTAL LAND ACTUAL THE Applicate with the distriction and the second and t The state of the case of the same of

SANT Andrews Control of the State of

white the contract of Cappetrace of the second fall All and second data to their since in dayyon a tribe a consider The property bearing the second of the secon SAULT CARLE OF THE PARTY OF THE The peries as period to

COURS DES SICAY COURT TERMS mente de manue for de maje: May I Supple Health has a think the section T SMST

Register of the state of the st

SÉMINAIRE UNIX UNIX VU PAR SES UTILISATEURS

> Lies drands species 1 MESSTAWS CUNIX ON THE STATE

Le 13 decembre 1964 43 span terent part de leur con l'acces

à tricke. Prince de Ga 33 avenue George V - Neuron - 195 Peter spreading it to server in

and the second state of the second se 國國國際 化基础量 "我" 对处于"是" 医不足上的

PERKIN-ELMER and the state of t

ECTION FRANCE

With the standing of the standing and the standing of the stan PRESELECTION PRANCE. 2000年 1100年 EPERSONN EN ACTIONS (C LA THE WAS COME TO SEE

THE PERSONNE SEVILE. SOTT : 750 T PONE UN COUPLE MARIE SOIT SELL

THE UNITED STATES PERSON

* ***

A THE REAL PROPERTY.

THE PARTY OF THE P **建筑**

AND THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOI

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 51,00 60.48 OFFRES D'EMPLOI 17,79 DEMANDES D'EMPLOI 15.00 39,00 46,25 AGENDA 39,00

LE MONDE - Vendredi 7 décembre 1984 - Page 37

Hauts-de-Seine

BOLIRG-LA-REINE centre 3 p. imm. neuf 1980 stend. 625.000 F frais noture 3 %. Téléphone : 651-32-11.

Val-de-Marne

BRIE-SUR-MARNE

Proche RER
MAISONS DE GRAND STANDING DE 93 A 120 m
DING DE 93 A 120 m
DING DE 93 A 120 m
Polizieur modèles, plain-pled,
ss-sol ou mezzannal sur
TERRAIN da 400 à 940 m
PRET CONVENTIONNÉ.
Visita samada, dimenche
10 h 30-12 h 30/14 h-19 h.
Les Coudrais,
rue des Tournaneis,
Téléphone : 882-33-63
au en samane : 355-10-58.

Province

Part, vand Nice, superbe studio meublé, 45 m² + terrasse, 20 m², garage farmé, cave, tél., vue penoramique impreneble dans coproprété grand standing (pisoine, tennis, clut house, talle de gym, sauns) quieine aquipée. 800.000 f., 764, matin, 9 h à 10 h 30 16 (93) 83-48-82.

DEAUVILLE centre

champ de courses

300 m gare SNCF 2 P, neuf 36 m²

balcon 5,80 m2, cave

vue Sud Ouest

465.000 F

Tél. 723.31.96

Chaque jour

dans cette rubrique

laus fragverez peub âfre L'APPARTEMENT

que vous recherchez

information

ANCIENS NEUFS

DU STUDIO AU & PIÈCES SÈLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrire : TNAM de Paris/Re-de-Franc LA MAISON DE L'IMMOBILIEI

bis, avenue de Villiers, 76017 PARIS. Téléphone : 227-44-44.

appartements

achats

Rech. urgent appts tree eur-aces même à rénover. Paris ou Portes. Immo Marcadet 2/32-01-82.

locations

non meublées

offres

Paris

LOCATION DISPONIBLE entre perticuliers Paris-benilleus

707-22-05

CENTRALE DES PROPRIÉ-TAIRES ET LOCATAIRES 43, rue Claude-Bernerd Pane-5-. Mr CENSIER.

NOMBREUSES LOCATIONS

DISPONIBLES ENTRE PARTICULIERS

C.L.P. 807-05-46

demandes

J.F. 23 ans. sér., ch. chbre petit loyer ou baby sitter. Ecr. s/nr 6.699 le Monde Pub-service ANNONCES CLASSES 5, rue das Italians, 75009 Pans

Pour personnel et Cadre supé

Région parisienne

our Stés européennes cherch nilas, pavillons pour CADRES 889-89-68 - 283-57-02.

Paris

OFFICE INTERNATIONAL

VOUS CHERCHEZ UNE LOCATION ? Pensez HESTIA Hero T de la location entre



emploir internationaux fet departements d'Outre Mer?

La ligne* La ligne TTC 90,00 106,74

60,00

60,00

60,00

32,02 71,16

71,16

Le premier Hypermarché Français implanté aux U.S.A.

DEMANDES D'EMPLOI 27,00

AGENDA 60,00 71,16 PROP. COMM. CAPITAUX 177,00 209,92

recherche pour son expansion américaine

DIRECTEURS ADJOINTS

 CHEFS DE DEPARTEMENTS ALIMENTAIRES

Produits Frais et Non-Alimentaires.

Pour ces postes, il est nécessaire de posséder une solide expérience dans la Grande Distribution.

Merci d'adresser voire candidature à CURRICULUM sous Réf. 023M -26, rue du 4 Septembre 75002 PARIS qui transmettra en toute confidentialité.



emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



CHAQUE MERCREDI LE PANORAMA

Chaque mercredi, «Emplois Cadres» publie une sélection des offres d'emplois destinees aux cadres, parues la semaine

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

				>
BON DE	COMMANDE	Emplois Co	cires » numéro :	

Nom	Prénom
Adresse	
Code postal	Ville
Nombre d'exemplaires	× 7 F (finis de port inclus)

Commande à faire pervenir avec voire règlement au Monde, Service de la vente un munico 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 Yours commande vous parvisades dans les plus brefs déluis

OFFRES D'EMPLOIS

TECHNICO-Ciaux

 1ère expérience de vente souhaitée Possibilité d'évolution intéressante

Envoyer C.V. at prétentions 101, rue Philibert Holfmann 93116 ROSNY-sous-BOIS

RESPONSABLE DE PROMOTION HAR

du département «Beaux Livres et Encyclopédies»

De formation commerciale ou littéraire, il assurera, sous la responsabilité du Directeur Adioint du département : ments commerciates

- la gestion et le suivi du bucktet.

La préférence sera donnée aux candidats qui auront une expérience de fonction commerciale en agence de publicité ou

Adresser C.V. et prét Denise HIRLEMANN 11, rue Gossin 92543 MONTROUGE CEDEX

C.M.P.E. recrute des CHARGES D'INFORMATION POUR ANIMER DES CENTRES D'INFORMATION RÉGIONAUX

Connaissance des problèmes d'information locale (élus, autorités administratives, presse locale, OB, 66C.);

Expérience réussie auprès de collectivités ou organismes publics en qualité de responsable de communication;

Un poste passionnant en province, en relation avec une équipe de professionnels jeune, dynamique et performante;

Une rémunération attractive tenant compte de l'expérience et de l'efficacité.

59, rue des Petits-Champs, 75001 PARIS.

COMMERCIALIX (H.F.)

Ayant golf des curtacci à
feut nivesu, sens des repponseblirés;

Formation essurés;

Rémunération motivants.
Béntons 500-24-03, Pts 40.

INGÉMIEUR ELECTRONICIEN

Adr. c.v. avec prétamions à : REUTER MONITOR GIE 2, rue d'Usès, 75002 Paris.

MLJ.C. Quest Paris BERECTRICE

T@Gphcmm: 263-54-63.

URGENT, auc. rech. resp. sec-teur. Insertion jeunes 18/25 esp. form. exigle actv artrp. privie, souls. Env. C.V., photo: U PRO MI 771, qu. A. Carnus. Dammaris-lep-Lys. 77190.

secrétaires Entreprise B.T.P. rechard

SECRÉTAIRE

RENTABLE

DEMANDES . D'EMPLOIS MAITRE DE CHAI vins et spiri tueut longue sapér. Ch. emplo

tueux longue expér. ch. emploi corresp. à sec compétances. Soit resp. de service vente eshat coit sommelier. Eur. «/mº 8.702 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue dec Italiens, 75002 Paris.

charche emploi Téléphone : 256-47-23.

ventes

. plus de 16 C.V.

L'immobilier appartements ventes -

M RAMBUTEAU

Imm. pierre de t., XVIIII s., élé-gent 3 Pièces, 65 m², bon pien, celme. 700.000 F. MATIMO, 272-33-25. 5° arrdt

CL-BERNARD Polis character and age 120,000 F. 325-07-16

JARDIN DES PLANTES 1 at 3, RUE POLIVEAU
CONSTRUCTION GD LUXE
Livration immédiate
Reste 2 apps de 4 at 8 PCES
4 at DUPLEX. 6° at 7° 6t. 5 P,
sivec 158 m² de TERRASSE
Vis témoin to jours 14/19 h
sauf mercradi et dimenche.

VUE IMPRENABLE.

200 m² BIYISIBLE

9º arrdt

11° arrdt

Mª Voltaire, imm. p. de t., asc., profas. Ilbémie pos., 5 pces, entrie, cus., beins, 138 m², 1.830.000 F. Tél, 357-63-33. BASTILLE GRENIER

aménager, 40 m². kmmeu XVIII rénové, 272-40-19. BD VOLTAIRE (print) nineuble p. de taille, 3 poss

itrie, cuie., w.-c., déberre LIRGENT. 261.000 F. 12° arrdt

Très bei imm., acconecur S, RUE ELISA-LEMONNIER S, MUE BLISA-LEMICHANNERS LIBRE 2 Pièces, 50 m², 440,000 ft, Occupi loi 48 2 P. à pertir de 220,000 ft. Va. sur place, aemedi 8 déc. 14 h à 17 h. Tél. 359-68-37.

14° arrdt

PRÊT A HABITER ACHETEZ 4.800 F/MOIS, 3 PIÈCES 3.800 F/MOIS, 2 PIÈCES

HAMEAU MONTSOURIS

2, RUE D'ARCUEIL S/PL. VENDREDI, 14 h/17 h, OU LE MATIN, 502-13-43.

15° arrdt

Dans bel imm. pierre de t. 85 m², los 48, droit de reprise. Px 360,000 F. T. 562-17-17.

16° arrdt SD FLANDRIN 100 m² à rénover. Très bel imm. GARSI — 587-22-88.

17° arrdt ERNES divisible, 703-32-21

200 m² SUR JARDIN.

PRÈS NEUILLY 175 m², très bete réception chbres + service, Box ferm EMBASSY, 562-15-40.

MALESHERBES 800.000 F. 307-31-62, rd 18° arrdt

MAIRIE DU XVIII-53, rue du Simpton immeuble neuf, stan (habitable de suite) RESTE quelques STUDIOS, 2 et 3 pces

HOTEL PARTICULIER BUTTE-MONTMARTRE Px 4, 125,000 F à débattre NOTAIRE 562-11-00.

vd appt angle aur petre place 3 expo, 4 pees, 80 m² ablei, vue, 3° át. 780.000. 7ál. : 264-24-58. MAIRIE XVIII^a. P. de taille 2 P., antrée, cuaine, w.-c., bai-con plain sud. 213.000 F. Immo Marcadec, 252-01-82.

BUTTES-CHAUMONT ire soleil, gd 2 p. 11 cft. 7° 6t. studio 28 m² 1" étage. Vendredi 14/17 houres. 58, rue des Alouettes.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

555-91-82

MAISONS-ALFORT (94) MAISONS-ALFORT [94]

de chaussée surélevé ensoleilé, cave, parking en es-soleilé, cave, parking en es-soleine, charges modérées.

Prix: 500,000 f dont
40,000 f Prixt Pic cossible.
Métro: STADE - Bus: 24, 164.
soir et week-end, 893-38-68;
bureau: 823-85-02.

pavillons

PAYILLONS

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITÉ PAR ORDINATEUR 27 bis, evenue de Villiers, 75017 PARIS. T. 227-44-44.

JOINVILLE RÉSIDENTIEL beau pav. s/678 m², jard. planté. 5 P., tr cft. **829-49-54**.

MONTARGIS 110 KM
Autoroute Sud. A saisir splendide ville rive, dble isoleton,
s/PARC CLOS 9,000 m², rés/PARC CLOS 9.000 m², réception, salon, séj... chemsinés, cuis. équipée, 4 chibres. besna, w.c., chif. électrique, gar. PRIX TOTAL SACRIFÉ 429.000 F. CRÉDIT 100 %.
TURPIN RELAIS MIB.
6 km sud RN 7 MONTARGIS Tél. 16 (36) 85-22-92 et sprès 20 hourse 18 (36) 86-22-28.

propriétés

MESNIL-SAINT-DENIS 78 Majeon bourgeoise our terrain 1,200 m², 180 m² heb., 4 ch. 2 s. bns. 2 wc. culs. équip. 86. 45 m². 8s-sol 2 voltures. 880,000 F. Táláphone : (3) 041-89-57. 33-PORTETS 25 km Bordeaux

bord de la Gazonne, propriéts ceractère confort, surface utilis 500 m² + dépendances. Prix | 300,000 francs. T. : 8/8 h-19/20 h (56) 67-32-02.

Site unique Le Palud-s/Verdon, O4, vend meison grand 7 3, 2 terrasses, garage, terrain 2.600 m², Prix 360.000 f + long crédit à 10 % teux sonden. Ecr. s/nº 6.491 le Monde Pub., senne ANNONCES CLASGES, 5, rue due trabere, 75009 Pare

MODGINS YUE ilis p. de t., luxe, sēj. 4 chbres. ! sanit., jard. 2.000 m², arbres sentensires. T.(1) 655-61-59.

A VENDRE PAR PARTICULIER PPTÉ A JURANCON SITE CLASSE

500 m² habitable + dépend. 2 HECTARES DE TÉRRAIN ÉTAT EXCEPTIONNEL (58) 08-08-03 ou (59) 08-51-51. Chaque jour dans cette rubrique

Vous trouverez peut-être LA PROPRIETE que vous rochercher

domaines Venda ppté dans le Lauragais 50 km de Toulouse, 35 km de Carcassonne, 85 he d'élevage et polyculturs avec sources. Sétiments d'élevage de porc, engraissement et materairé. Bours, hangars (2), matériel agricole, neuson d'habitat., tt. cft (5 pièces). Prix à débettre, Téléphone: GIMELLO!

15 (68) 50-40-76,

viagers Vanves centre-imm. récent. 2 p. gd balc. soleil ét. élevé oc-cupé 25.000 + 1.800/mois. Viagers F. CRUZ. 258-19-00.

M* Cedet 3 p. tt cft 80 m², 4° ét. asc. Px 45.000 cpt + 3.200 occupé temme 72 ans. CRUZ-8, r. La Boétie. 266-19-00 PRÈS ENGHIEN LAC

tris belle villa pierre 1985, 170 m² habitables, jardin 1200 m², comptent + rents 6.000 f mens. sur 2 têtes 82 et 78 me. T.: 572-31-68. F. CRUZ - 266-19-00

non meublées

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL onstitutions de Sociétés et tous services, 355-17-50.

GARE DE LYON PETIT IMMEUBLE INDÉPEND. 10 BURÉAUX RÉNOVÉS Bai 3-6-9. Tél. 329-58-65.

Votre adresse commerciale ou SIÈGE SOCIAL Loc. bureaux, secre CONSTITUTION SOCIETES CREAT. DE TOUTES ENTREPR.

fonds de commerce

Cause retracte, je cède Magasa Articles Sports rue connue Paris 17°, Téléphone : 387-86-03.

SOCIETE GÉNÉRALE

DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES écoulee dans le Monde, plus une selection d'annonces du Herald Tribune.

RADIALL INGENIEURS

pour l'exportation Formation technique supérieure demandée Anglais at Allemand courant indispensables candidats de valeur.

LES EDITIONS BORDAS

· les contacts externes avec les agences et

NOUS OFFRONS:

Une possibilité d'évolution dans le poste ou sur Paris au fonction du succès de l'intervention et des apportunités de développement du groupe ;

Si vous êtes passionné(e) par la communication et libra immédiatement, écrivez sous référence CIV/RP. Soiziek BEVAN, QC.M.P.E.

Le Centre d'Enformations Finan-alires organise un stage pour neouter des CONSEILLERS COMMERCIALIX (NLF.)

AGENCE PRESSE SRITANNICLE

Diptione pour réalisation de projets à base de mini et micro. — De les Victions, Taléges, Communicatores, Multi-

ADJOINTE even responsabilités sur sectaur enfents ou adolescents délavorisés. Emploi immédiat. Expérience réconsaire.

capitaux propositions

commerciales INDÉPENDANT

IMMÉDIATE even un personaire airiaux, no necesire, discoure de 70.000 160.000 france. Chidri posse bia. Tút. (18-1) 265-11-26. COMPA AGNE EUROPÉINGE DE DISTRIBUTION

Traducteur, diplômé EST allemand, français, italien langue matematile : allemand bonne connaissance angleis

automobiles

RANGE ROVER 1982 1 main 43.000 km, pneus neufs + options de lute. Tél leures bureau 233-75-76 ou après 20 h 265-48-77.

PRIX bénéficiant pour cartains de PRETS conventionnés fur pl., du mardi ou samudi, de 14 haures à 19 neures ou 18, 258-44-98. CBOOGI S.A. [1] 575-52-78.

Montmartra Mº Abbesses, part

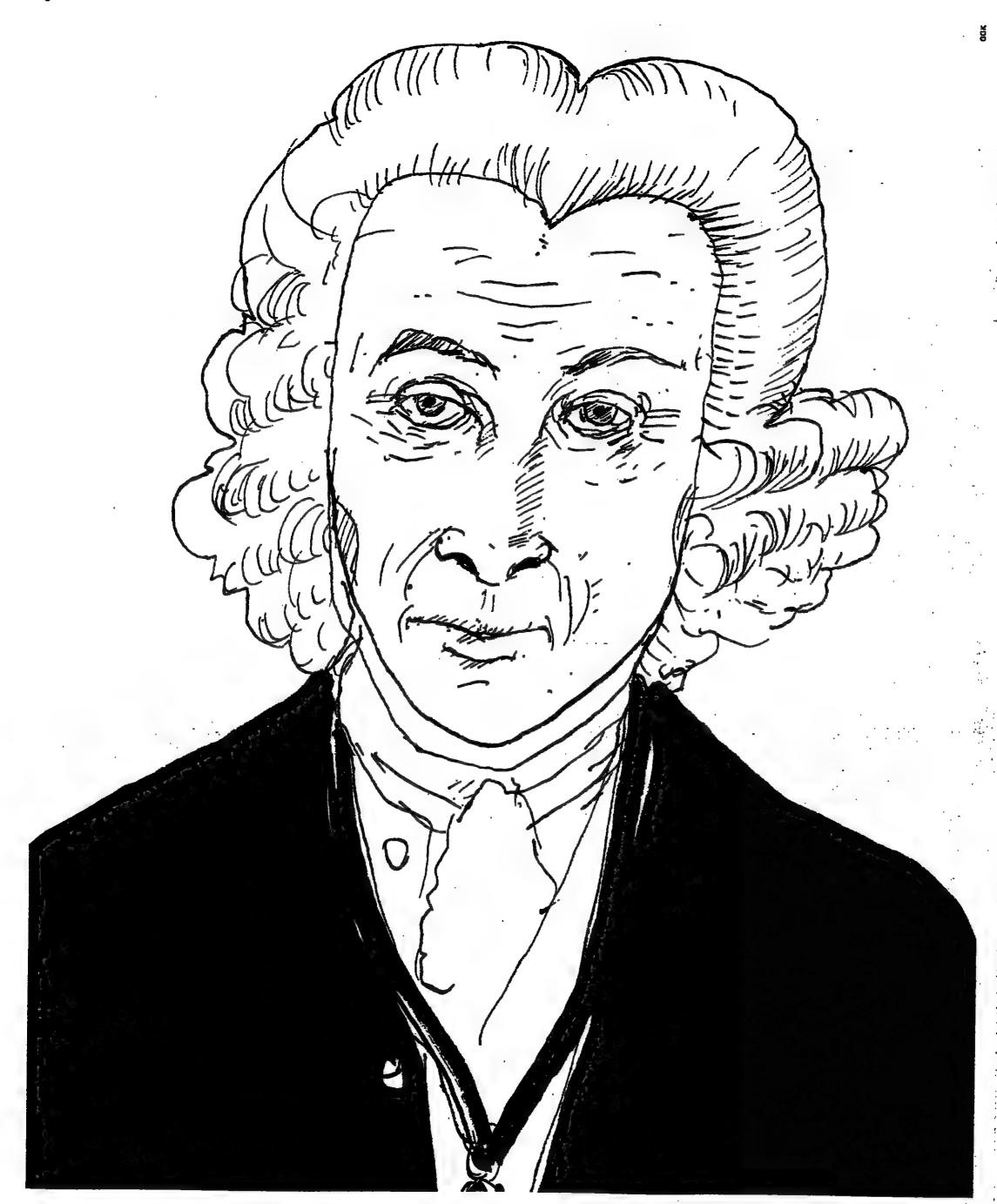
19° arrdt

locations meublees demandes

rour importante ste crace sup-reur importante ste fran-Caise informatique rech. APPARTEM. toutes catégores STUDIOS, VILLAS PARIS ET BANLIEUE - 504-48-21.

ASPAC S.A. 293-60-50 +

Ventes



MERCI, MONSIEUR BLANCHARD.

Jean-François Blanchard est l'inventeur du parachute. Mais il ne fut pas le premier à l'utiliser; il préféra tenter l'expérience avec

un chien dans un panier. En 1769, à 16 ans, il fabriqua une bicyclette, à 20 ans il s'essayait à la construction d'une machine volante, à trente ans il fut le premier homme à traverser la Manche accroché à un ballon d'air chaud et le premier à transporter du courrier par voie aérienne.

Nous rendons hommage à Jean-François Blanchard, concepteur et réalisateur de génie. Ce sont des hommes comme lui qui ont fondé les sociétés de notre groupe, en inventant et en construisant les premiers ascenseurs avec frein de sécurité, les premiers hélicoptères modernes, les premiers conditionneurs d'air et les moteurs d'avion les plus utilisés dans le monde entier.

United Technologies (Hartford, Connecticut, U.S.A.) comprend Pratt & Whitney, Otis, Carrier, Sikorsky, Mostek, Hamilton Standard, Inmont, etc.
En France, les activités du groupe sont représentées en particulier par les accenseurs Ascinter Otis; les appareils de climatisation et de réfrigération Carrier et Frigiking; les isolants et les câbles UDD-FIM et Samica; et les peintures et encres Inmont.

es comptes de la

Same and a

AND THE PART OF A 28 BERNA P S JOHNSON 141 It where is * \$ \$5 170 pt 4 4 44 N 2 30, 30,5 The party Section in the

300 20° 252°. 8.1,25 (4.5)

Statement of the

在一个人看一块有条 化砂块 となっなった かれる出来 東海野神病は今

在林

- 3 m - 344:

Les comptes de la Sécurité sociale pour 1984 et 1985

Une certaine fragilité

La Sécurité sociale risque tra de passer l'année sans risque de d'entrer, de nouveau, dans une période difficile à partir de 1985, periode uniment a partir de 1700, après deux années de vaches grasses. Malgré des résultats encore plus flatteurs en 1984 qu'en 1983, le rapport présenté, ce jeudi 6 décembre, à la commission des comptes de la Sécurité sociale laisse apparaître une certaine fragilité de l'institution en période de basses canx économi-

Sans doute, les prévisions faites par les rapporteurs n'out rien de dramatique ni même de vraiment inquiétant pour 1985 : non seule-ment l'avance prise en 1984 permet-

chute, mais l'on devrait encore retrouver, fin 1985, 80 % des réserves actuelles; une assurance pour 1986 aussi. Dens le passé, les évisions de dépenses de la Sécurité sociale ont suscité le scepticisme. La prudence des rapporteurs depuis deux ans incite à la confiance. Dans lours derniers exercices, ils ont en plutôt tendance à prévoir largement les dépenses à venir, ménageant ainsi d'heureuses surprises aux observateurs.

Dans le constat actuel, les sujets de satisfaction ne manquent pas. Au tout premier plan, la bonne tenue des dépenses d'assurance maladic.

compression imposée par M. Pierre Bérégovoy en 1983, qui avait com-plètement stoppé l'accroisement en

Procurant cette année une meilre trésorerie aux centres hospitalers régionaux (CHR), le budget global, qui a remplacé le paiement par journée de séjour, a fait la preuve de son efficacité. Si les dépenses hospitalières out davantage augmenté cette année qu'en 1983 et progresseront encore un pes plus en 1985, le phénomène ne devrait pas inquiéter : il est dû an passage au nouveau système et à la nécessité d'apurer encore en 1985 des déficits antérieurs, non négligesbles pour certains CHR; il devrait prendre fin en 1986.

L'inflezion des dépenses de santé

A plus long terme, plusieurs éléments assurent une certaine tran-quillité : l'arrêt des constructions, le blocage des recrutements après une période d'expansion (i'« humanisa-tion » des hôpitanx a été très coltense en personnel), la faible croissance des salaires. Et l'évolution technique recèle autant de réserves d'économie, notamment pour la ges-tion, que de sources de dépenses. Le pari n'est pas gagné parce qu'il repose sur la réusaite d'un redéploie-ment des personnels à l'intérieur des établissements et entre eux, ainsi que sur la mise en œuvre d'une nouvelle comptabilité hospitalière. Mais il n'est pas impossible.

De façon générale, la courbe des épenses de santé a déjà commencé à s'infléchir. La progression moyenne annuelle est passée de 7 % france constants entre 1973 et

Les dépenses hospitulières en parti-culier, qui en représentent la moitié, n'out pas rebondi après la sévère une baisse relative des prix des biens une baisse relative des prix des biens médicaux, à un effort de maîtrise des cofits et sans doute à un ralentissement de la consommation. Cela ne suffit évidemment pas pour espérer ramener la croissance des dépenses médicales à celle du PIB, mais permet de croire à un ralentime

> L'optimisme doit être cependant limité par la perspective de l'accroissement du nombre des médecins -50 % pout-être d'ici à 1992, - une « offre » qui contribuera inévitablement à accroître la demande si peu que ce soit. Le risque de dérapage augmente d'autant.

Beaucoup plus pesant est l'accroissement inéluctable des dépenses de retraites, sous l'effet combiné de la démographie (arrivée à l'âge de la retraite de générations plus nombreuses, allongement de la durée de vie) et des améliorations apportées au système des pensions dès l'année 1970. Si le rythme actuel de progression (5 % par an en volume) se maintenait, cela significrait une augmentation de moitié des dépenses en dix ans... Ce déséquilibre structurel des retraites a été masqué en 1984 par le relèvement d'un point de la cotisation vicilicase. Il apparaît à nouveau en pleine lumière : dès 1985, ou retrouvera un déficit de 7,4 milliards de francs, comme en 1982, et approchent celui de 1983 (8,8 milliards).

Deuxième source de fragilité : les recettes, qui cesseront d'augmenter et même devraient diminuer légèrement en france constants en 1985. A la suppression presque totale de la contribution sociale de 1 % et de la taxe sur les tabacs, à la réduction de

celle sur les alcools, s'ajoute une évolution moins favorable des cotisations : ralentie, la hausse des salaires ne suffire sans doute pas à équilibrer ta buisse du nombre des cotisants, comme ce fut le cas en 1984.

En 1985, ces pertes seront compensées par l'effet des mesures de trésorerie. Mais on ne pourra plus en attendre beaucoup par la suite : l'essentiel des gains provient d'opérations non renouvelables, comme la modification du système de verse-ment, et les produits financiers iront s'amenuisant à mesure que la

Deux solutions

Sans doute l'équilibre de la Sécurité sociale dépend-il toujours de l'évolution économique et du chômage - cent mille cotisants de moins représentent une perte de 3 milliards de francs de recettes, rappelait le rapport de l'automne 1983 (le Monde du 9 novembre 1983). Mais le fait que le financement dépend presque totalement (à 90,5 %) de cotisations sur les salaires accentue la fragilité du système. Une aggravation du chômage en 1985, et surtout en 1986 ramène-

rait à nouveau le spectre du déficit. Pour faire face, il y a deux solutions. La première consiste à aug-menter les cotisations. C'est celle que rejette le patronat et que préfèrent généralement les syndicats.

Mais le gouvernement s'est fermé
cette issue en entreprenant de rédaire les prélèvements obliga-toires. La seconde consiste à faire des économies. C'est ce qu'a fait M. Pierre Bérégovoy en 1983 et en 1984, en même temps qu'il trouvait de nouvelles recettes : il a notamment décale les dates de versement des allocations familiales, changé le mode de revalorisation des retraites, réduit le remboursement de certains médicaments, institué le forfait hos-pitalier, etc. Autant de procédés qui ne touchaient pas vraiment à la pro-tection sociale, máis qui réduisent sujourd'hui la marge de manœuvre de ses successeura, si fertile que soit l'imagination des techniciens.

GUY HEKZIJCH.

La réapparition d'un déficit en 1985

Le rapport présenté à la commission des comptes confirme les brillants résultats attendus du régime général des salariés pour 1984 (la Monde des 15 septembre et 1ª décembre). Celui-ci termi-nere normalement l'année avec un excédent de 18,1 milliards de francs. Un record. A condition que l'Etat pale ses dettes qui s'élèvent déjà à 12,6 milliards de francs et pourre atteindre 13,9 milliards de france fin décembre, gênent sériousement la trécorarie.

La différence avec le chiffre de 13,1 milliards ennoncé en juillet (le Monde du 17 juillet) s'explique, selon le rapport, per un « affinament des prévisions » aur divers points de recettes et de dépenses (au total 0,3 % des dépenses du régime géné-

Côté recettes, on trouve sur-tout 1,2 milliard de frança de produits financiers, et un sur-plus de 0,9 millierd de cotisstions, enfin 400 millions de frence dus aux nouvelles mode-lités de versement des cotiestions. Côté dépenses, on a constaté une baisse sur certains postes d'assurance-maladie (0,7 milliard de france), mais tout particulièrement une décélération plus rapide que prévu des indemnités journellères ver-sées aux melades. Une beisse tions familiales, les « générations sortantes», exédent de 100 000, environ, le nombre de

Fin 1984, in Caiase nationale d'assurance-maledie doit donc disposer d'un excédent de 11,2 milliards de francs, la calese famille, qui reçoit le produit du 1 % social, de 8,5 mil-liards, la caisse vieillesse soule erregistrent un déficit limité de 1,6 milliard de france.

L'année 1985 devrait marquer une certaine rupture, puisque l'on prévoit une accélération des dépenses, et une stabilisation des recettes. Les premières s'élèveraient à 972 milliards de francs pour l'ensemble des régimes (+ 2,8 % en volume contre + 1,4 % en 1984), les secondes à 1004 milliards de es recettes diminueralent de 0,9 %, tandis que les dépenses augmenteraient de 2,6 %, notamment par suite d'une etendance structurelle à l'augmentation des dépenses d'assurance V

e Les dépenses de le branche virus aum maraient en effet de 4 % en francs constants contre 2 % en 1984, atteignant 173 miliards de francs, en raison notamment de l'accroissement du nombre de départs à la retraite : 220 000 contre 200 000 en 1984. Sur ce nombre, l'abeiesement de l'âge de la retraite, pour sa part, n'entreinerait que 50000 départs l'an prochain, contre 80 000 cette année, mais les dépenses supplémentaires consécutives à la nouvelle législation s'éléveraient à 7,6 milliards de francs contre 5.3 milliards on 1984. Le nombre des bénéficiaires de pensions d'inaptitude continuerait à s'accroître comme en 1984 (+ 3,5 %). La Caisse nationale d'assurance vieillesse enregie trerait un déficit de 7,4 mil-

• L'assurance-maladie équilibrerait tout juste ses dépenses. Celles-cl atteindraient 274 milliards de france en 1985, soit une augmentation de 3,5 % en francs constants. Les dépenses hospitalières, maigré l'accroissement du au passage au budget globel, resteraient à un niveau proche de

Mudas médicales et l'application des nouveaux statuts hoppitaliers entraîneraient un « surcoût » de 700 millions de

Les honoraires des praticions augmenterzient de 3,9 % en volume, ce qui correspondrait à un nombre d'actes per médecin supérieur de 1 % à celui de 1984. Autant dire que le gou-vernament sera vigilant sur les « dérapages ». Or, fin 1984, la nombre d'actes d'exploration techniques (en e K s) a aug-menté de 13,5 % (et même de 18,9 % pour les actes sens hospitalisation)... Les dépenses de pharmacia devent augmentes de 5,7 % en frence constants, l'excédent de la branche maladie, malgré la baisse continue du nombre d'accidents du traveil, serait ramené à 1,7 milliard de france à la fin de

 La Caisse nationale d'allocations familiales, maigré in perte du' e 1 % social » qui lui était versé, garderait un excédènt de 2,5 milliards en 1985. Les prestations, en effet, n'augmenteraient que de 0,1 % en france constants, malgré lim dépenses supplémentaires entraînées par la loi famille (évaluées à 840 millions de fance) et les réperoussions an année pleine des nouvelles ales d'attribution du ci ment femiliel pour les femilles à deux revenus. Tandis que les raient en volume (- 0.2 %), ies. prestations destinées eux lemilles un difficulté augmenteraient: + 7 % an volume pour

pour l'allocation de perent istalé. Majoré une politique extrêmement rigoureuse de lim des dépenses de gestion adve-nistrative (+ 1,4 % en volume pour la caisse maladie, + 1,3 % pour la caisse famille, et d'action sociale (+ 1,5 %, 0,1 % et 0 % respectivement), le régime général se trouverait déficitaire de 3,2 milliards de francs. Il est vrai que les prévi-sions incluent - bien que le rapport ne l'indique pas - le 4 rattrapage » annoncé mercredi par le conseil des ministres pour les retraites les prestations familiales : + 3,4 % au 1" jan-vier prochain, et au 1" juillet + 2,8 % pour les retraites, + 2,5 % pour les prestations

La déficit est dû aussi à l'évolution des recettes : en 1985 la sécurité sociale perdra is « 1 % social » (qui a rapporté 11 milliards de francs en 1983) ; la suppression de la taxa sur les tabacs lui enlèvera 1 milliard de france et le produit de la taxe sur les alcools sera ramené à 1,8 millierd au lieu de 2,2 millierds. Quant aux ne bénéficieront en 1985 d'aucun relèvement, contraire-ment à 1984, mais celle d'assurance maledie « déplatonnée » aura un randament moin-

En revanche, les gains de trasorerie seront plus importants. Aux produits financiers (2,1 milliards de francs) s'ajouteront les effets des nouve modalités de versement des cotisations : le montant est évalué à 4 milliards par les rapporteurs, une prévision très Boignée du chiffre de 10 millierds avancé par la CNPF. Il est possible qu'il soit même légèrement inférieur, le ministre des affaires sociales ayant donné comme consigne de procéder avec doigté de façon à ne pas mettre en danger la trésorerie des entreprises... et le taux de recouvrement des cotisetions (98 % en 1984).

jana jaanaansaa ka min ku sii

G.H.

« Société les cadres du Monde »

Les associés de la Bociesi divide à apital variable « Les cadres du Monde » sont convoqués au siège social de la Société, 5, rue des Italiens, Paris (01), done la salle de la

MERCEDI TU DECLUSIE 1984 A 16 hourse

pour y tanir une assemblée générale dinairement réunia avec

de in S.A.R.L. in Monde

@ Guestions diverses.

« Société des employés du Monde »

Les associés de la Société civile à capital variable « Las arroloyés du Monde » sont convoqués au siège social de le Société, 5, rue des Ita-liens, Paris (94), dans la salle de la

Io MARDI 18 DÉCEMBRE 1884 4 15 h 30 pour y tanir una assemblés générale

Ordre du jour Nomination d'un ou de plusieurs cendidats à le gérance de la SARL le Monde.



lentes perspectives de bénéfice. Dans ce secteur, la hausse du cours des actions est souvent tout aussi spectaculaire que l'application de techniques nouvelles. L'investisseur judicieux qui voudrait profiter de toutes ces opportunités, optera pour Rolinco.

PLUS-VALUE

Rolinco est une société d'investissement qui a réussi à obtenir de très bons résultats en concentrant ses placements sur des actions d'entreprises avec un potentiel réel de croissance. Son objectif est celui de la meilleure plus-value, les dividendes revêtant une moindre importance. Rolinco veut saisir les meilleures opportunités et, en même temps, limiter les risques. C'est pourquoi elle veille à la répartition internationale de son portefeuille, tout en s'orientant principalement vers des valeurs américaines et iaponaises.

INDEPENDANCE

Rolinco est l'un des fonds d'investissement du Groupe Robeco aux Pays-Bas, le plus

lement un actif de l'ordre de F 48 milliards pour le compte de centaines de milliers d'investisseurs à travers le monde. Les bénéfices réalisés par Rolinco sont directement distribués aux actionnaires.

MARCHE QUOTIDIEN EN BOURSE

Les actions Rolinco sont quotidiennement cotées en bourse. Vous pourrez les acquérir par l'entremise de votre banque ou agent de change. Aimeriez-vous avoir de plus amples informations et connaître les résultats, notamment, du dernier exercice? Un dossier d'information, contenant le rapport annuel le plus récent, vous sera adressé dès réception du coupon-réponse ci-dessous.

ROUNCO: INVESTIR EN VUE DE L'AVENIR

Rolinco, Service Information 146-148, rue de Picpus 75012 Paris	
Nom:	
caractères d'imprimerie s.v.p.)	
Adresse:	
n. aa.a.	

ROLINCO Code postal:
Ville:
84
7855

I THE THE WAY

THE PURE TO THE

THE STATE ST

語 题 計學問題

Contract to the

The state of the state of the

大学进行学

-文字型 - 28 と 14

ma waxa k

Secretary of the Control

Jess 2 571

Service and the service of

AGRICULTURE

AU QUATRIÈME CONGRÈS MONDIAL DES JEUNES AGRICULTEURS A OUAGADOUGOU

Développement «autocentré» et solidarités paysannes

Ouagadougou. - Tenues léopard et bérets rouges de paras, mais aussi chants, percussions et yonyous ont accueilli, mardi matin 4 décembre, quelque quatre cents délégués de soixante-dix neuf pays (soixante et un du tiers-monde, seize de l'Occident, deux de l'Est, (la Bulgarie et la Pologne) au Palais de la CEOA (Communauté économique de l'ouest africain) pour le quatrième congrès mondial des jeunes agricul-

M. Thomas Sankara, leader du Conseil national de la révolution du Burkina Faso (ex-Haute-Volta), présida en treillis militaire, l'armena côté, la séance d'ouverture, à laquelle participèrent notamment MM. Christian Nucci, ministre français de la coopération; Seydon Traoré, ministre de l'agriculture du Burkina; Jean-Paul Bastian, viceprésident du CNJA (Centre national des jeunes agriculteurs), l'un des quatre organisateurs du congrès, les trois autres étant le CEJA (Centre européen des jeunes agriculteurs), le CINTERAD (Centre international d'études, de recherches et d'actions pour le développement, qui fédère plusieurs centaines d'associations de coopération Nord-Sud) et le Twyfa (Third World Young Parmers). Quatre organizations non souvernementales, donc à vocation professionnelle, réunies pour une name de congrès sur un thème quasi autogostionnaire : « Le rôle de l'organisation paysanne dans le momique, social

La paysannerie, dont la plupart des intervenants au congrès out tenu à souligner les constantes, au-delà des niveaux de développement et des différences géographiques, politiques ou culturelles, est généralement tenne pour une masse passive et indifférenciée, à laquelle il fandrait inoculer de l'extérieur l'exigence du développement et les proarès techniques. La ville fait évoluer la campagne solon le schéma classique. C'est ce schéma qui concentra sur lui les tirs qualsés des congressistes de Ouagatiougou : « La mobilisation de la paysannerie, son organisation en force autonome capable

De notre envoyé spécial

social, est une condition impérative

Les méfaits des modèles

Les témoignages n'ont pes manqué sur les méfaits pour le tiersmonde des « modèles » européens : ioit une «aide», qui n'a fait que renforcer le cercle vicieux de la entatives de marche forcée vers l'industrialisation, qui out accéléré les désagrégations sociales entamées par la colonisation. « Les vingt der-nières années, a-t-il été déclaré, ont abouti à la destruction des agricultures traditionnelles, occasionnée par des transferts de modèles et des techniques inadaptées qui ont trop souvent généré de nouvelles dépendances et éliminé la population rurale par un exode force vers les conville urbains ». A tel point que l'autosuffisance alimentaire es mjourd'hui devenue l'objectif quasi unique d'un nombre croissant de pays, dits par antiphrase « en voie de développement ». Pendant que l'agriculture curopéenne subit un choc en retour du même schéme productiviste, le tiers-monde ruine son agriculture vivrière à fabriquer des produits que l'Europe achète pour produire elle-même des surplus qu'elle devra ensuite détruire.

Quant aux miettes de ces surplus qui sont en quelque sorte ristournés au tiers-moude sous forme d'aide allmment des villes, elles privent-la paysannerie locale du marché qui garantissait sa survie ».

Cercle vicioux en série dont la rupture semble, de plus en pius, aux yeux des délégués du tiers-monde présents à Ouagadougou, se trouver dans l'exigence du développement antocentré. Exigence difficile en ces temps où le libre-échange fait figure

Dans une telle perspective, of pla-cer la solidarité internationale? «L'aide doit aider d'assassiner l'aide », proclame, non sans hamour,

LEPOQUE SOURIT AUX GENEREUX.

salle des congrès par l'organisation des jeunes agriculteurs du Burkina ; concrètement, divers intervenant ont réclamé moins de ces transferts, qui ont tourné au désastre, et davantage d'échanges d'expériences, moins de technique et plus de socio-

A cet égard, la tenue du congrès dans l'ex-Haute-Volta manifestant volonté bien déterminée. Les trois premiers congrès mondiaux nt tenus dans le Nord (1976-à Kansas-City, 1979 à Paris, 1982 à Berlin-ouest). Le choix non seule-ment du Sud, mais de l'un de ses pays les plus pauvres, visait bien à «recentrer» la perspective générale de l'agriculture mondiale.

> «Pouvoir agricole» et «micro-projets»

Parmi les expériences du Nord, il en est une dont les délégués du tiers-monde se montrent particulièrement curieux, c'est justement la construction de ce «pouvoir agricole», qui a

donné aux paysans d'Europe occidentale un poids syndical important et aussi un rôle de décision et d'initiative : coopératives de matériel stockage; conquête ea aval d'une partie de la transformation agroalimentaire : mutualisme financier - le Crédit agricole - et social, etc.

Physicurs orateurs out souligné

one la communanté villageoise africaine traditionnelle pouvait constituer un terreau idéal pour le déveent d'initiatives collectives et coopératives : des «micro-projets», tels que banques de céréales, unions locales de caisses populaires, centres de formation agricole, retenue d'eau d'intérêt : local, :pharmacies; coopératives de village, etc. Le Bur-kina Faso en a fait visiter quelquesuns aux congressistes. Ces micro-projets sont anjourd hui l'axe privilégié de cette « coopéraorganisations agricoles du Nord et du Sud essaient de faire entrer dans le quotidiez.

GEORGES CHATAIN.

L EPOQUE SOURIT AUX FONCEURS.

dossiers et documents

LA CLASSE **OUVRIÈRE EN DETRESSE**

LE PCF DANS LA CRISE

Dans ce numéro, un second dossier :

NUMÉRO DE DÉCEMBRE 1984 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, 5,50 F

5, run des limiters - 76427 PARIS CEDEX OF

SUDÉRURGIE

Les syndicats et les responsables locaux se mobilisent pour la sauvegarde de l'usine d'Ugine-Aciers de Fos

De notre correspondant

Marseille. - Tandis que le comité Dans ce cas, Ugine-Aq Fos-sur-Mer met la dernière main à l'expecition itinérante qui sera inaugurée le 14 décembre, avant un périple à travers la France (et qui mettra en valeur les productions spécifiques de l'usine), les réactions se multiplient, depuis la publication du plan de restructuration d'Asco-Métal, qui prévoit la fermeture de cette usine méridionale spécialisée dans la fabrication des roulements à

Pour l'union départementale CGT la « décision de fermeture est p faitement injustifiée en regard de la nodernité, de la haute technologie, des qualifications élevées des personnels de l'usine de Fos. Sa ferme ture serait un non-seus éconoi et social. C'est une mauvaise décision politique, qui traduit une capitulation sans condition, aux exigences de la Communauté part la chambre de commerce et d'industrie de Manuelle séance plénière, a considéré que la fermeture d'Ugine-Aciers de Fos ou le transfert en totalité ou su partie de ses activités doivent être abanpartiel, de cet établissement. affirme l'assemblée consulaire eurait pour conséguence Winter endant deux ans au moins uction d'aciers pour roule ments à billes en France, laisstin toute latitude à la concurrence internationale » Le chambre de commerce de Marseille rappelle que l'esine Ugine-Aciers est l'ane des pièces maîtresses de l'ensemble développé à Fos per les pouvoirs publics depuis se création. Elle matate enfin, que, à ce jour, huit mois après la mise en place des pôles de conversion, le département des Bouches-du-Rhône n'a toujours pas rénéficié d'avantages particuliers, hormis des crédits dégagés au titre n troisième Ronds spécial grands avecs. Enfin. la Confédération faérale des cadres (CGC) métallurgie, par in veix de son président M. Joan-Pierre Chalfin, yeau à Mar seille, estime qu'Ugine-Aciers « a toutes les chances de vivre » e Après avoir rencontré les directeurs de Saction et d'Usinor, a dit

bilité. Aujourd'hui, ajoiste M. Chaffin, tout le monde croit aux possibilités de l'usine, excep-

Les résultats des mois derniers plaident contre la fermeture. Fos a produit en octobre 24.700 tonnes. d'acier, bettaut un record qui datait de quatre ans. Le président de la CGC métallurgie s'est déclaré prêt à parter une caisse de champagne qu'Ugine-Aciers ne sermera pas ».

JEAN CONTRUCCI.

CRESSON PROMET D'APURER LES DETTES DES **GROUPES NATIONALISÉS** D'ICI & 1987

L'Etat consacrers entre 27 et 30 milliards de francs à la sidérurgie sur la période 1984-1987, a indiqué, le 5 décembre, M. Edith Cresson, ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur. Pendant 15 milliards de francs (valeur 1984) tiné à - doter les groupes de strucnures financières qui ne les handice-pent pas », a précisé le ministre, qui s'exprimait à Paris lors des journ

Le ministre, qui e promis que « la structure sinancière de la sidérurgie sera rénovée », a toutefois indiqué que estte industrie devra « se mon-trer avisée dans ses choix » d'investiesements: «il importera que nos deux groupes (Usinor et Sacilor) mettent, quand cela est possible, leurs movens en commun plutôt que leurs moyens en commun pl de s'équiper en double ».

M= Cresson a répondu ainsi à la requête des sidérargistes, qui demandent au gouvernement de réduire leurs frais d'emprunts à 4 ou 5 % (le Monde du 4 outobre), contre 8 % actuellement, en transformant les prêts de l'État et des bariques en fonde propres. Une opé ration financière qu'ils jugent indis pensable pour pouvoir atteindre len équilibre financier en 1987, mais extrêmement lourde pour l'Etat e pour la communauté bencaire, qu n'ont pas oublié qu'un - nettoyage réalisé il n'y a pas si longten en 1979. Muis la promesse

LEPOQUE SOURIT



Fonceurs, dépossez-vous : 82 ch. 1721 cm³. Généreux, laissez-vous aller : sièges monotraces à l'avant, banquette arrière modulable, coffre géant. Gestionnaires, investissez : 5,2 L à 90 km/h, 6,7 L à 120 km/h, 8,8 L en cycle urbain. L'époque sourit à ceux qui en profitent. Roulez dans l'époque en Renault II. Modèle présenté Renault 11 TXE (59 kW ISO). Prix dés en main au 01.07.84 : 70.400 F. Millésime 85. Renault 11:14 versions, turbo, essence ou diesel à partir de 52.900 F.

sentacats et les responsables locaux se mobilisent pour la sauvegarde de l'usine d'Ugine-Aciers de Fos

the some consuppositions

E - Tanda use is county The state being de of staff of description states & STATE OF SERVICE SAMESTER STEEL THE PARTY. ME IN STREET LAN SE, SEAL. CONTRACTOR PROPERTY. m the state of the state of the week, disprise in protince in a the construction of their m tegelle is beremant de

ne extendement executates Minister des respectats à THORN SUPERINDENIA'S CILIT which the framework on purand the same of the last with the in America ten mentioners. still the second of the the Course do Fire No Jarren THE REPORT STREET, THE the Case was terribular byte. School de Languist and Calif. with standarding the extthe la Communication grap and approximate to \$1,000,000 to SHOW OF CHURCHE C. THE RESIDENCE AND ADDRESS AND

is seemed to president part in But I was A all a line as THE PARTY OF SE PARTY Marie Street Street The same of the sa Se var Selligiemen. · 大大学 · 大石以下,中心下 SHOW SHOWING & SHOW STREET SEED SEED TO MAKE THE -M. A. Salan on France (Mary of an) THE PERSON OF TH . La chart was the enter the second or french cur See that malignature of temperature MANUFACTURE & THE THE WAS THE THE PROPERTY. Which there is the state of the with a grade of the time. Again we want in the set there we have · Bremeringericht befande der gert

三十四日 李明 中国 计图片电话 四年 et une district les gentlements THE RESERVE THE PERSON AND SECURE treatment fire green A CHAPTER SERVICE

The state of the s **第一个** the state of the state of 等權的。行文下:而且

Dans or our, Lineard. Shurre burse o course. halita Andrease has an in that is missie . " a lites de l'unire excer discount franciscone Les résoluts des placing control a !

produt en milde E'RESET, TANKERS -1 de quaire am 1. Liter meinlichen a pariet use ia gallines does

> CRE SSON = D'APURE A LES DETE GROUP ES NATION &

1

The Late State

AN CONT.

30 1400 rag

- 11 miles

Art. Asset a

Ballet & B.

2.1

10.5

現場立ち

La Fédération nationale des agents immobiliers (FNAIM) a tenn son trente-huitième congrès à Paris sur le thème «Le maîtrise des charges : mission impossible? -, les 3 et 4 décembre, et la séance de ciôture a été présidée par M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports. Si l'accord est total entre les gestionnaires d'immeubles que sont souvent les agents immobiliers et les pou-voirs pahises sur la nécessité de cette maîtrisa, des divergences profondes existent sur la mazière de l'exerçer.

5 décembre en partie consacré à la

l'équilibre financier des entreprises publiques ne soit pas compromis

Le 38° congrès de la FNAIM

POUR LES AGENTS MIMOBILIERS

IL EST PRÉMATURÉ

D'ANNONCER DES OBJECTIFS

DE MAITRISE DES CHARGES

LOGEMENT

cipe de la vérité des prix... »

M. Louis Reich, président adjoint de la FNAIM, estime en effet qu'il est «prématuré d'annoncer des objectifs », car la gestion des syndics ne peut s'exercer « que sur les 20 % de travaux » dont ils assument la conduite. Les syndies estiment on'une anementation de leurs honoraires est une condition préalable à toute recherche d'économie sur les charges d'habitation qui représentent pour les Français une dépense amuelle de 200 milliards de francs.

«L'économie française est enga-Après avoir rappelé que la hausse gée dans un mouvement profond de. des prix - et notamment des prix désinflation qui ne repose pas sur industriels – demeure plus rapide ca France qu'à l'étranger, le minisune gestion de l'indice des prix mais provient d'un effort permanent de rigueur qui doit être poursuivi», a déclaré M. Pierre Bérégovoy an cours du conseil des ministres du

L'ÉQUILIBRE FINANCIER DES ENTREPRISES PUBLIQUES

Pas de décisions contraires à la vérité des prix

demande M. Bérégovoy

réduire l'inflation, c'est défendre le pouvoir d'achat; l'effort engagé ne doit pas être relâché, et les mécaes inflationnistes doivent être politique des prix et des revenus en 1985. «Le gouvernement, a encore déclaré le ministre, a tenu à ce que rigoureusement combattus (M. Bérégovoy a insisté sur le fait que l'abandon des indexations supait que l'on raisonne désormais sur la base de hausses de prix et de revenus fixées à l'avance, anticipant le désinflation).

> Le ministre a donné certaines indications plus détaillées :

> · Revenus non salariaux. - Uno recommandation sera adressée par le gouvernement aux organisations estronales pour limiter à 4,5 % en 1985 la progression des dividendes distribués par les sociétés. L'évolution des autres revenus non salariaux politique des prix par la réglemen tion des marges commerciales et des prestations de services. Les honoraires des professions de santé ne devraient pas augmenter plus que les revenus des salariés (4,5 % en niveau, 5,2 % en masse).

• Fonction publique. - Les négociations pour 1985 se font sur la base d'une. hausse de 5,2 % en

· Entreprises, publiques. laire indiquant les grandes orienta-tions de la politique salariale dans le secteur public en 1985. Les hausses seront - prédéterminées » comme en 1984, «une politique contractuelle adaptée à chaque entreprise » sera développée. L'augmentation prévue des prix constituera une limite (4,5 % en niveau, 5,2 % en masse), ces augmentations prenant en compte les mesures catégorielles et

• PRIX. - Le retour à la liberté des produits industriels «se poursuiwa branche par branche chaque fois

que le comportement des entreprises et la situation de la concurrence le permettront». La hausse moyenne devrait être inférieure à 3 %,

pour l'essentiel sous le régime « des accords de régulation», les hausses autorisées seront comprises entre 3 % et 3.5 %.

La hausse des terifs publics ne devra pas dépasser 4,5 % en

Il somble que, sur ce point délicat des turifs publics, un compromis alt été treusé entre MM. Fablus et Bérégovoy. Le premier ministre demandait qu'aucus turif ne puisse sugmenter de plus de 4,5 % en 1985; le ministre de littuements et des finances demandait. plus de 4,5 % en 1985; le ministre de l'économie et des finsances demandalt, hei que, dans certains cus, les entre-prises déficitaires (RATP, GDF, SNCF...) printent dépasser les 4,5 % de hannes. L'accord s'est fait sur une hannes moyenne de 4,5 %, les dépasse-ments étant compensés par des hanness inférieures à 4,5 % pour les entreprises en boune santé financière.]

 Travaux publics : - 10,3 % sur neur mois. - L'activité du socteur des travanx publics, an cours des trois premiers trimestres de 1984, a baissé de 10,3 %, en france constants, par rapport à la même période de 1983, révèle la dernière note de conjoncture de la Pédération nationale des travaux publics (FNTP). Sur la même période, les entrées en carnets de commandes sont inférieures de près de 14 %, on francs constants, à celles

RECTIFICATIF. - Dans notre article consacré à la restructuration de l'industrie du téléphone intitulé · La CGE sur la sellette » et paru dans les premières éditions du Monde du 6 décembre, une erreur de transmission nous a fait écrire «La CGE a fait savoir aux PTT qu'elle avait besoin de 1,5 milliard de france sur trois ans, dont 550 millions versés par l'Etat pour sauver LTT». Il fallait lire « 1,15 milliard de francs dont 500 millions versés par l'Etat».

LES NOUVELLES MODALITÉS DU CONTROLE DU CRÉDIT

Un régime assez sévère

Après plusieurs semaines d'âpres négociations entre les autorités de tutelle et les banques, les nouvelles modalités du contrôle du crédit ont mountes du contons du creat du été publiées jendi 6 décembre 1984. Deux instructions de la Banque de France précisent ces modalités, qui prendront effet le 26 janvier 1985 et remplaceront celles en vigueur depuis la fin de 1972 (le Monde du 31 octobre 1984).

Les bases générales du contrôle annoncées par M. Bérégovoy ont subi très peu de changements. En gros, les benques vont conserver auprès de l'institut d'émission des avoirs non rémunêrés (réserves) dont le montant sera proportionnel aux prêts consentis. Toute augmen tation du volume de ces prêts se traduira par une ponction sur les béné-fices des banques, selon une courbe de progression dont l'élaboration a été longue et ardue. Le calcul est effectué sur la croissance de certains crédits privilégiés : exportations, investissements, logement, avec 7 % supplémentaires pour cette dernière activité.

Parmi les autres dispositions figurent la suppression des - écono reportables », c'est-à-dire de la pos-sibilité ouverte précédemment aux banques de reporter sur le trimestre autorisée et non utilisée.

Enfin, les intérêts moratoires appliqués aux banques en infraction, c'est à dire à celles qui n'auront pas constitué suffisamment de réserves, sont fixés à un taux égal à celui du marché monétaire an jour le jour (actnellement 11 % environ) majoré de 3 points. Le mode de calcul est plus sévère que le mode antérieur (taux d'escompte de la Banque de France, 9,50 % depuis 1977, majoré

D'une manière générale, cette nouvelle «grille» de contrôle du crédit est jugée 23002 dure par les banques, qui ont bataille, sans ments. La courbe d'augmentation des réserves est donnée par la formule 0,2T (T + 2), dans laquelle T représente la progression des crédits nets exprimée en pourcentages.

A titre d'exemple, une augmenta-tion de 10 % de l'encours de ces crédits obligerait l'établissement prêrémunérées égales à 24 % de la pro-gression enregistrée. Il était prévu également, an départ, que à pro-gressivité des réserves sorait atténuée par plusieurs dispositions. Tout d'abord, la base de calcul pour les réserves sera fixée en déduisant des crédita nouveaux consentis l'aug-mentation des fonds propres de la banque, multipliée par 1,5, et les emprunts obligataires contractés par l'établissement, comptés à 100 % de leur valeur et non plus à 80 %

Cette disposition traduit le fait que financer des crédits par des ressources «longues» n'aboutit pas à une création monétaire, comme le

font les crédits consentis à partir des dépôts bancaires à court terme. Ensuite, un abartement de 30 % est qualifié de «sévèra», de même que le mode de calcul des intérêts mora-

En 1985, le crédit, globalement, risque de ne pas être plus abondant, puisque sa masse est fixée en fonc-tion d'un ralentissement de la croissance de la masse monétaire (5,5 % au lieu de 6,5 % en 1984) et pas beaucoup moins cher, puisque le recours, par les banques à des res-sources longues (fonds propres et obligations) renchérira le coût de

ÉNERGIE

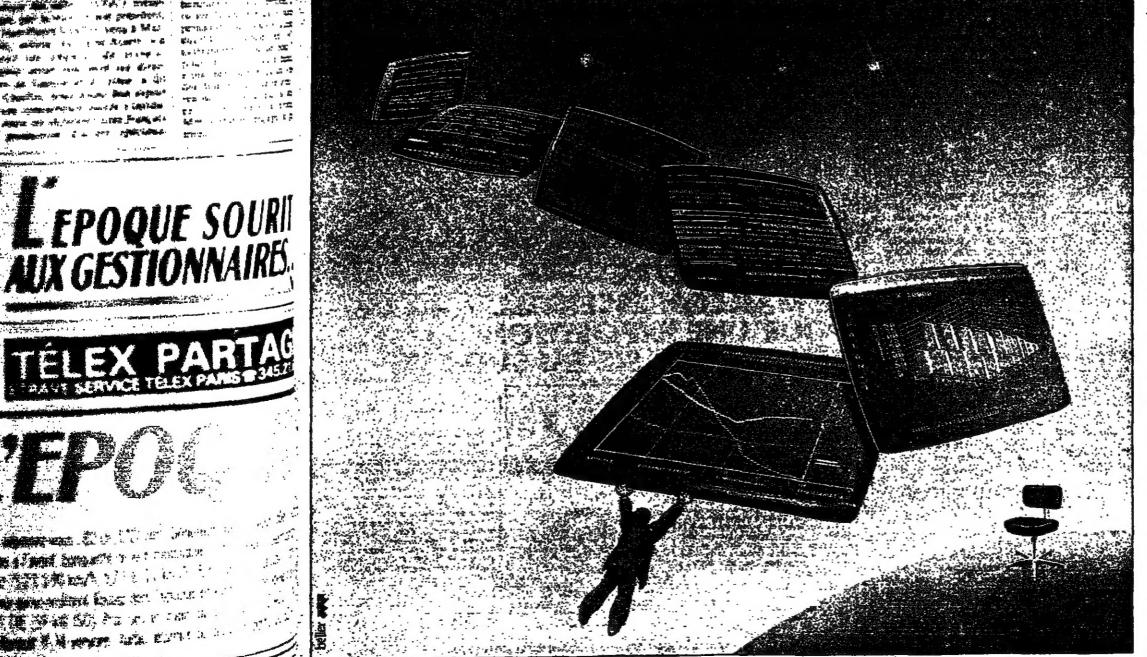
La Norvège se donne un délai pour fixer le prix de son pétrole

Comme le Mexique et l'Égypte, la Norvège, producteur de pétrole non membre de l'OPEP, a décidé d'attendre la prochaine conférence de l'organisation, le 19 décembre à Genève, pour fixer les prix de vente de son brut pour le mois de décembre. De source proche du gouvernement d'Oslo, on indique que « bien qu'aucune division formelle n'att été prévue, Statoil (la compagnie nationale norvégienne) fixera ses tarifs de décembre ultérieure-

En dépit des efforts de l'OPEP pour redresser les cours, le marché fibre du pétrole reste en effet dé-primé, les prix du brut de la mer du Nord demourent nettement inférieurs aux prix officiels. Comme l'Égypte, la Norvège subit de fortes pressions des compagnies clientes pour une nouvelle baisse de ses tarifs. En octobre, Statoil avait consenti à ses clients un rabais de 1,5 dollar par baril par rapport au prix officiel de son brut Statfjord (29,60 dollars par baril). Le rabais qui devait être ramené en novembre à 1 dollar par baril semble en fait avoir été laissé inchangé, le brut norvégien se négociant donc toujours au prix de 28,10 dollars, selon des com-

La Grando-Bretagne, qui avait suivi la Norvège en réduisant son prix officiel de 30 dollars à 28,65 dollars est-elle aussi dans l'expectative. Elle subit également des essions pour une baisse de ses prix, dans la mesure où son brut, sur le marché libre, se veud actuellement à 27,30 dollars. La BNOC, Compaguie nationale britannique des pétroles serait actuellement contrainte de vendre une partie de son pétrole qu'elle est chargée d'écouler au prix du marché, ce qui, dans la mesure où elle achète aux compagnies tout son brut au prix officiel, entraîne de lourdes pertes.

La dotation publique de 54 millions de livres accordée récemment à la compagnie, serait ainsi déjà quasi-ment épuisée (trois mois avant la date prévue). Le gouvernement brisieurs solutions afin de sortir de cette situation. Il envisage notamment, soit de réduire les quantités de brut transitant par la compagnie nationale, soit d'autoriser celle-ci à fixer ses prix officiels mois par mois et non plus trimestre par trimestre, soit enfin de modifier le système fiscal qui, actuellement incite les compagnies à écouler leur pétrole sur le marché libre dès que les cours y sont inférieurs au prix officiel.



SIX FONCTIONS EN DEUX TEMPS ET SANS MOUVEMENT

Open Access est un logiciel bureautique intégr

nomiques

Avec la base de données relationnelle vous pouvez créer des informations, les rechercher, les modifier en travaillant simultanément sur 5 fichiers.

Il permet la visualisation de 4 tableaux diffi imulation et la recherche d'objectifs.

Graphique, sa simplicité crève l'écran. En couleur et ques issues d'autres modules.

Un traitement de texte qui ne maitraite plus vos

Tout devient possible : assemblage de paragraphes. etifications, centrage, recherche, remplacement, nclusion de graphiques...

L'agenda eait gegner du temps. Par exemple, il Indique l'emploi du temps journalier et planifie vos randez-vous en signalant les éventuels conflits d'ho-

Communication, Open Access crée le lien avec d'autres ordinateurs, l'information circule dans les 2

des services d'as et de conseil. Open Access est un produit de Software Products

Demande de documentation	
Société	
Nom/Prénom	
Service	
Fonction	
Adresse	
Code Ville	
A retourner à Tecsi Software 29, rue des Pyramides - 750001 Paris Tél. : 296.15.70	

OPEN ACCESS®

LE LOGICIEL INTÉGRÉ D'UNE SIMPLICITÉ INTÉGRALE

e Usinor obtient une importante commande de l'URSS. – L'URSS va acheter à Usinor des tôles pou tubes et des tôles laminées à froid, à livrer d'ici un an, pour un montant total de 600 millions de francs.

 Accord Japon-Etats-Unis. Le Japon a signé avec les Etats-Unis un accord d'-autolimitation- de ses exportations d'acier sur le territoire américain. Les détails n'ont pas été rendus publics, mais tout porte à croire que les deux pays se sont entendus pour réserver aux Japonais une part située entre 5 % et 6 % du marché sidérurgique américain, c'est-à-dire un peu moins que l'accord, non écrit, précédent, qui portait sur 6,3 %.

Cette renégociation avait été exi-gée par le président Reagan, qui souhaite protéger ses industriels et limiter entre 18 % et 20 % la part globale des aciers importés. D'autres négociations sont en cours avec le Brésil, la Corée du Sud, le Mexique

Étranger

RFA

e Hausse de 2,8 % du PNB au troisième trimestre. – Le produit national brut (PNB) ouest-allemand a augmenté de 2,8 % au troisième trimestre de 1984 par rapport à la même période de 1983, a annoncé l'Office fédéral des statistiques. Au deuxième trimestre 1984, le PNB n'avait progressé que de 0,6 % par rapport à la même période de 1983, en raison essentiellement des conflits sociaux dans la métallurgie et l'imprimerie. - (AFP.)

Monnaies

S E.-U.

● La Hongrie fait appel à FECU. — La Hongrie va effectuer sur le marché international des capitaux un nouvel emprunt d'une valeur de 300 millions de dollars. Pour la première fois, elle fait appel à l'ECU pour un montant du tiers environ de l'emprant. Le docteur Janos Fekete, premier vice-président de la Banque nationale de Hongrie, a expliqué à cette occasion que son bre.

COURS DU JOUR

pays préférait diversifier la composion monétaire de ses emprunts aux dépens du dollar, dont il a stigmatisé l'instabilité.

Social

 Accord salarial chez les dockers. - Un accord salarial pour 1985 a été signé le 5 décembre entre l'Union nationale des industries de la manutention (UNIM) et la fédération CGT des ports et docks. Il prévoit les hausses de salaires suivantes : 1,5 % au 1 décembre 1984, 1 % au 1# janvier prochain, 1.75 % au 1# avril et 1.75 % au 1° juillet. Il y a douze mille trois cents dockers professionnels dans les ports français.

 Débrayages à la FNAC. – La CGT et la CFDT de la FNAC envisagent des débravages en décembre dans les trois magasins parisiens (Forum, Etoile et Montparnasse), où des assemblées générales du per-sonnel ont lieu le 6 décembre afin d'obtenir le maintien de l'indexation des salaires sur les prix pour l'année 1985.

 Grèves dans les transports aériens. - Des arrêts de travail des contrôleurs du trafic aérien devaient perturber, pendant toute la journée du 6 décembre les décollages sur l'ensemble des aéroports français. Le Syndicat national des contrôleurs du trafic aérien (SNCTA), qui a lancé ce mot d'ordre, entend mar-quer ainsi son opposition au projet de loi instaurant un service minimal en cas de grève des aiguilleurs du ciel que l'Assemblée nationale examine pour la troisième fois.

Le Syndicat du personnel navi-gant commercial (SNPNC) a dé posé un préavis de grève à la compagnie Air France pour le samedi 8 et le dimanche 9. La compagnie a prévu d'annuler certains vols.

RECTIFICATIF. - L'usine Wonder, en grève pour vingt-quatre heures le 30 novembre, est située à Lisieux (Calvados) et non à Caen, comme nous l'avons indiqué par er-reur dans nos éditions du 6 décem-

+ 624 + 78 + 1025

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

E...... 11,3844 11,3957 + 87 + 109 + 171 + 224 + 394 + 562

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

NEW MAN AU MEXIQUE.

Reconnaissance de la propriété de la marque et de l'enseigne New Man à la Société Jacques Jaunet S.A. au Mexique.

marque et de l'enseigne New Man, remercie les Directeurs

de la Direction Générale des Inventions, des Marques et du

Développement Technologique du Ministère du Commerce

et de l'Industrie de la République du Mexique, Messieurs

Ruben Beltran et Abraham Alegria, pour les sanctions

administratives prises à l'encontre de trois boutiques

seigne New Man.

situées respectivement au Centro Comercial Perisur, au

Centro Comercial Plaza Galerias et au centre de la ville de

Mexico, qui utilisaient frauduleusement la marque et l'en-

La Société Jacques Jaunet S.A. rappelle à cette occasion

que le seul licencié actuel de sa marque New Man au Mexi-

Souhaitant par ce communiqué reconnaître l'effort fait par

les autorités mexicaines pour protéger une marque notoi-

rement connue, la Société Jacques Jaunet S.A. rappelle

plus généralement qu'elle entend assurer la protection

de la marque et de l'enseigne New Man contre toute

usurpation de quelque sorte que ce soit et utiliser à

cette fin toutes les voies de droit à sa disposition.

que est la Société Disenos de Alta Moda S.A.

La société Jacques Jaunet S.A., propriétaire de la

9,4578 9,4585 + 128 + 138 + 230 + 258 + 368 + 468 7,1788 7,1736 - 17 + 1 - 32 - 1 - 96 - 5 1,8355 3,8376 + 130 + 141 + 266 + 284 + 746 + 796

3,0618 3,0633 + 123 + 131 + 252 + 263 + 695 + 739
2,7133 2,7145 + 131 + 117 + 221 + 231 + 587 + 624
15,2157 15,2218 - 27 - 26 - 22 + 59 - 178 + 78
1,7080 3,7191 + 169 + 182 + 344 + 361 + 969 + 1025
4,9534 4,9568 - 188 - 179 - 374 - 345 - 1192 - 1015

8 13/16 8 15/16 9 1/16 9 1/16 9 3/16 9 7/16 9 13/16 5 9/16 5 11/16 5 13/16 5 1/2 5 7/8 5 1/2 5 7/8 5 7/8 5 11/16 5 13/16 5 3/4 5 7/8 5 15/16 6 1/16 10 3/4 18 1/4 11 1/4 18 1/4 11 1/4 18 1/4 11 1/4 1 4 13/16 5 3/16 4 13/16 5 3/16 4 13/16 5 3/16 15 14 1/2 15 1/2 14 1/2 15 1/2 14 5/8 15 1/2 9 1/2 9 5/8 9 3/4 9 5/8 9 3/4 9 11/16 9 13/16 11 1/8 18 13/16 11 1/16 18 3/4 28 15/11 14/16 11 14/16

10 7/8 11 1/8 10 13/16 11 1/16 10 3/4 10 15/16 11 5/16 11 9/16

M. Reagan bloque les dépenses fédérales

Washington. — M. Reagan a décidé de bloquer pour l'année budgétaire 1986 le montant des dépenses fédérales à leur niveau présent, soit 835 milliards de dollars. L'objectif est de ramener le déficit à l'équivalent de 4 % du produit national brut (soit 165 milliards de dollars) - 2 % (100 milliards) en 1988 - contre 5 % (près de 210 milliards)

ne devrait être prise en ce domaine avant le retour d'Europe la semaine prochaine du secrétaire à la défense. Mais il ne fait maintenant plus de doute que M. Weinberger devra se soumettre à l'austérité, puisqu'il est prévu de réduire en 1986 le déficit de 42 milliards de dollars en tout. Les 8 milliards auxquels le Pentagone devrait en conséquence renoncer abaisseraient la croissance de son enveloppe à 1 % - après inflation - au lieu des 5 % enregistrés dans l'exercice présent par rapport à 1984.

Qualifié de « pause » à la Maison Blanche, ce ralentissement marqué de la progression du budget militaire constitue de fait un tournant notable dans la politique de M. Reagan, puisque le renforcement de la défense américaine constituait. depuis sa première campagne de 1980, l'un des principaux axes de son programme. Le Pentagone sera cependant pratiquement seul avec la sécurité sociale - c'est-à-dire les retraites fédérales - à échapper à une diminution de ses moyens, et les économies qui lui seront demandées sur ses prévisions de hausse devraient porter principalement sur les traitements, qui seraient bloqués, et ne pas affecter les armements

On fait aussi valoir dans les milieux officiels qu'il ne serait plus nécessaire aujourd'hui, après l'effort consenti sous le premier mandat de M. Reagan, de mettre les bouchées aussi doubles qu'hier. Il n'en reste pas moins que, d'ici à 1988, les ambitions du Pentagone devraient être rabaissées sur trois ans de près de 60 milliards et que ce sont les contraintes économiques et politiques qui font loi.

Sans même parler des démocrates, qui contrôlent la Chambre, les élus républicains, majoritaires au Sénat, s'étaient en effet catégoriquement opposés à des coupes budgétaires qui n'auraient pas touché le Pentagone. C'est également sous leur pression que M. Reagan a finalement préféré l 'idée d'un « *gel* » au plan de coupes qui lui avait été initialement présenté par M. Stockman, le directeur du budget. Bien que les effets concrets des deux formules soient pour une bonne part similaires. l'avantage de la première est de sembler mieux répartir l'austérité et d'éviter une levée de boucliers des bénéficiaires des programmes trop spécifiquement visés dans les propositions de

Outre le blocage des salaires des fonctionnaires fédéraux et peut-être même leur diminution, de toutes les économies envisagées dans les dépenses civiles, c'est la diminution de moitié d'ici à 1988 des crédits de soutien aux prix agricoles (14.4 milliards cette année) qui pourrait avoir les conséquences les plus larges. Le secrétaire à l'agriculture, M. Block, a indiqué, dès mardi 4 décembre, qu'elle

M. Stockman.

En Turquie

LE PONT SUR LE BOSPHORE A ÉTÉ VENDU

Ankara (AFP). - Le pont à péage d'Istanbul sur le Bosphor reliant l'Europe à l'Asie, a été vendu en quelques heures, le 3 décembre. Les 43 500 cartifi-cats, d'une valeur globale de 10 milliards de livres turques (environ 200 millions de francs). assurant à leurs propriétaires une participation aux revenus du pont, ont tous trouvé preneurs.

Devant le succès de cette expérience de vente sans privatisation du domaine public, le gouvernement de M. Turgut Ozal a décidé de l'étendre rapidement. Le conseil des ministres a prévu que dès le mois de janvier, le barrage hydro-électrique de Keban sur l'Euphrate serait mis en vente pour 40 milliards de livres turques (800 millions de francs). En octobre, il avait décidé de vendre la compagnie aérienne nationale Turk Hava Yollari.

Aux États-Unis

Le budget militaire serait réduif de 8 milliards de dollars

De notre correspondant

Le président des Etats-Unis a, d'ores et déjà, entériné à cet effet des propositions d'économie sur les dépenses civiles de 34 milliards de dollars, et son porte-parole a laissé entendre que la progression des dépenses militaires scrait freinée.

Officiellement, aucune décision s'accompagnerait d'un durcissement américain à l'égard des pays concurrents des Etats-Unis qui subventionnent leurs agriculteurs. La Communauté européenne, à l'égard de laquelle Washington avait contingenté la semaine dernière les importations de tubes d'acier, est

BERNARD GUETTA.

Au Japon

RALENTISSEMENT **DE LA CROISSANCE AU TROISIÈME TRIMESTRE**

Le taux de croissance du produit national brut japonais est revenu à 0,7 % au troisième trimestre, alors qu'il avait été de 1,8 % au second trimestre, a indiqué l'Agence de pla-nification économique (EPA). C'est la plus faible progression enregistrée depuis le premier trimestre de 1983, où elle n'avait été que de 0,2 %.

La consommation des ménages a progressé également de 0,7 % au cours du troisième trimestre, contre 0,4 % le trimestre précédent. Selon l'EPA, l'objectif officiel de crois-sance fixé à 5,3 % pour l'année bud-gétaire 1984-1985 devrait être maintenu si le rythme d'expansion trimestriel se maintient au niveau de 1 % au cours des six prochains mois.

The state of the s

THE THE PROPERTY OF THE PROPER

LAFFITTE DÉVELOPPEMENT

FONDS COMMUN

DE PLACEMENT A RISQUES Pour accompagner le développe-ment de ses activités de conseil financier aux entreprises, le départe-ment financier de l'Européenne de Banque a créé un fonds commun de

LAFFITTE DÉVELOPPEMENT

Ce fonds offre aux investisseurs institutionnels et aux particuliers la possibilité de s'intéresser au dévepossibilité de 3 interesser au deve-loppement d'entreprises françaises moyennes et dynamiques, ayant pour vocation d'être introduites en Bourse, telle la société M. B. Élec-Bourse, tene la societe M. B. Elec-tronique. Divers investissements ont été réalisés ou sont en cours d'exa-men, dans les secteurs de l'électro-nique, de la communication, des loi-

L'EUROPÉENNE DE BANQUE 21, RUE LAFFITTE - 75009 PARIS - TEL 247-82-36. Géram : Lassitte gestion Dépositaire : L'Européenne de Banque.

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE **DE ROSARIO**

La société financière de Rosario a cédé la totalité des actifs qu'elle détenait au Maroc par la vente de sa participation de 23 % dans la société Sicoma.

Le produit de cette opération s'élève à 6 802 000 F, soit 24,70 F par action. La valeur comptable des actions de Si-coma dans les livres de Rosario était de 343 769,35 F. Dans les comptes conso-lidés du groupe su 31 décembre 1983, la valeur de consolidation, y compris le ré-sultat de l'exercice atteignait

4 840 000 F. La plus-value sur le plan comptable ressort à 6 458 230,65 F et par rapport aux comptes consolidés à 1 962 000 F.

VOLVO

La rentabilité de Volvo est en pro-gression continue depuis 1978 à l'excep-tion d'une baisse en 1980.

En 1984, Voivo atteindra facilement son but de rentabilité : un rendement de 20% des capitaux investis.

Volvo a mené à bien plusieurs modifi-STC (Scandinavian Trading Company)
a été réorganisée. La société Provendor
Food, créée le le juillet, coordonne
maintenant l'ensemble de intérêts du
groupe dans le secteur alimentaire. Catena, introduit en bourse de Stockholm pendant l'été, a été favorablement ac-cueilli par le marché.

Les participations de Volvo dans les sociétés suédoises cotées en boarse on connu plusieurs modifications.

L'ensemble de ces transactions a repforcé la situation nette et la liquidité de

Aujourd'hui, Volvo a plus de 150 000 actionnaires, dont aucun ne possède plus de 6% environ des droits de vote. Ainsi, Volvo est indépendant de tout groupe d'influence particulier.

Le revenu versé aux actionnaires a progressé grâce à l'augmentation du di-vidende approuvée au mois de mai La situation financière de Volvo est forte avec déjà cette année un ratio de solidité financière de 40%, c'est-à-dire le but fixé il y a quelques amées. Ce ratio progresse. Il était de 29% en 1981.

Le programme d'investissement de Volvo est important. Presque 6 milliards KRS sont, cette année, alloués au déve-loppement de nos produits et aux inves-tissements en terrains, immeubles et équipements consacrés essentiellement à l'outil de production.

En élargissant ses activités à l'indus-trie alimentaire à travers Provendor Food et à l'industrie pétrolière à travers Volvo Energie, le groupe Volvo a ren-forcé sa position et augmenté son champ

Volvo a également augmenté ses investissements dans le secteur énergie.

Avec l'acquisition d'un nombre supplémentaire d'actions Hamilton Oil Corporation, Volvo détient maintenant 49,5% de cette société. L'ensemble des investissements de Volvo dans le secteur s'élève à 3 milliards KRS. C'est un programme d'investissement équilibré qui dégagera une bonne rentabilité.

La praction de Volvo, sant technique

La position de Volvo, tant technique que financière, est forte. Ses collaborateurs sont compétents. Quelles que soient les conditions de concurrence inture. Volvo est bien armé.



Le succès continu d'une exposition dépend, en grande partie, du len stratégous créé par la réunion de pays voisina. Le Putre World Trade Centre de Kusia Lumpur, en Melseie, est l'endront udéal pour les organissmeurs d'expositions à la recherche d'avantages per la promotion de leurs pro-duits sur les marchés d'Asie du Sud-Est, le Centre assure à toute exposition un aryonne-ment maximum à pertir d'un ausi endroit. Les mistalistions du Centre, qui sont à la pointe du progrès, peuvent acqueillir des expositions de toute demension et de tout genre. Les possibilités sont élimités grâce aux 15 261 m' de surface d'exposition antéreure.





PUTRA WORLD TRADE CENTRE KUALA LUMPUR PUSAT DAGANGAN DUNIA PUTRA KUALA LUMPUR MALAYSIA

LE PREMIER LIEU DE RENDEZ-VOUS POUR CONGRÈS DE L'ASIE DU SUD-EST

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS, PRIÈRE DE CONTACTER. LES AGENTS EXCLUSIPS DE LOCATION ET DE GESTION. BUREAUX DE VENTE INTERNATIONAUX



HACHES FINANCIL

तः क्रमा

ر. معمدنقات بوادرات + A. 5> MA

人名西埃斯霍瑟

and the state of t

سيد ال

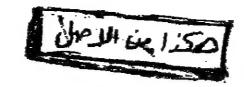
302 77 2312 61

Capital Pins
Coherbia (or W.L.)
Consertiesino
Cortal sourt terme

114 89 109 68

197 60 188 64 984 68 940 03 12746 61 12746 61

265 29



termote, Marquile Jermotes Inclustrale Ca Jeses, (Sei Cent.) Jeses Jeses Latte-Bul Lamber Friess

SCHOOL COMMUNIC PLACEMENT A REQUES NAMES IN ADDRESS OF AMERICAN DE STANDE SE LE MENTAN DE STANDE SE LE MENTAN DE STANDE DE MINISTER SE LE MANDE DE MINISTER S LABOUTE

A STATE OF STREET names is our particulars in the in Charleman an obse-tal Castrophysia française en de Affantischen, abatt entime Cher incredigen en The Residence of the Confallati en ame up amen Ceta-Anja dia utstages de Chiacter L'An acamandemissione, dan de

A CONTENSO DE BANQUE. MERS - THE 247 42 M Chiefe Lasting growns Primitale :

OCETÉ PRUNCÈTE

The second secon

VOLVO

Brown control of the last En 1984 1 Contains the state of the state See the second of the second o

Lieum he or in trans-lored is access to make a Servero la servero de constitución de constitu best parking to the property of the parking of the Version and the Property REPRESENTATION OF THE PARTY AND ADDRESS. ANGELLES OF THE PROPERTY.

Emergent to the second La the grant or are ago traf singram . The S Benter bereiter eine bereiten. Part of the control of the sale E SETTE P Batter a frenteren auftres AME DES TRANSPIRED et tab al.

TRIME FALL OF THE TAXABLE Martin Commen - AND THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH granten alleite fartat auf Begingern and to the freehold · 接货的经济 计多级效应 & family property of the same.



ASIE DU SUD-EST.







MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

5 - décembre

Réveil des pétroles

«Il y a du pétrole sous Germain-l'Auxerrois et on va remetire en service la Fontaine-des-Innocents pour la faire couler. • C'est l'histoire que les bourcouler. » C'est l'histoire que les boursiers racontaient mercredi à qui voulait
les entendre autour de la corbeille. En
fait, il me s'agissait naturellement pas
d'or noir découvert sur Paris, mais de
la confirmation par les groupes TotalTriton Oil du très bon débit obtenu en
Seine-et-Marne sous un forage effectué
dans une localité appelée SaintGermain. Résultat, l'action CFP s'est
mise à pétiller (+ 3,5 %). Et comme
Esso possède également des indérêts
dans la Brie, son titre aussi a été très
entouré (+ 3 %). Ce réveil des pétroles
a revigoré le marché, qui, languissant
ces derniers temps, s'est un peu raffermé. A la clôture, l'indicateur instantané euregistrait une avance de 0,5 %.
Inattendue, cette légère reprise a

Inatiendue, cette légère reprise a sans doute pris de court l'ordinateur. Tous les terminaux, en début de séance, étaient en panne.

séance, étaient en paine.
Bref, la Bourse de Paris a eu droit à son petit événement hebdomadaire, qui, par effet d'entraînement, a remis sur le devant de la scène des valeurs comme Peugeot, Sanofi, Avions M. Dassault, CSP, Pennaroya, Imétal, l'Oréal. Mais cela n'a pas été l'embalement, « Je me demande, nous confiait lement. « Je me demande, nous conflait un gérant de portefeuille, si à force d'attendre une occasion pour acheter, les détenteurs de capitaux ne vont pas tes aesenteurs de capitaux ne vont pas être contraints de tous s'engager en même temps, car les liquidités vont encore affluer en janvier. » « Après un mois de novembre décevant, la liquida-tion de décembre pourrait blen être brillante », ajoutait-il.

La devise-titre est passée en dessous de la barre de 10 F et s'est traitée entre 9,93 F et 9,99 F contre 10,06/10,16 F. L'or a flèchi, à Londres, avec l'once de métal précieux à 330,55 dollars l'once; à Paris avec le lingot à 99 900 F (après 99 850 F) contre 100 550 F. Le napoléon a valu 601 F (+1F).

NEW-YORK

Rechute

Légèrement améliorée vingt-quatre heures anparavant, la situation s'est a nou-veau dégradée mercredi à Wall Street. Mal-gré un sursant favorisé par la recherche des actions d'entreprises susceptibles de faire l'objet d'OPA, le marché a lourdement rechtté. A la clôture, l'indice des indus-

rechuté. A la clôture, l'indice des industrielles accussit une baisse assez sévère de 13,48 points à 1171,59, son niveau le pina bas depuis le 2 août dernier.

Le bilan de la journée a été à l'image de ce résultat. Sur 2003 valeurs traitées, 1010 se sont repliées, 510 uns momé et 483 n'ont pas varié. IRM et las automobiles out été particulièrement éprouvées.

Autour du Big Board, le sentiment était assez mauvais. Le marché paraît surtout avoir réagi à l'annomee d'une baisse des ventes des voitures durant la dernière décade de novembre. Pour l'essentiel, ses motifs de préoccupation sont toujours les mêmes. Ils se rapportent, de l'avis général, monts de préceupainn sont toujours les mêmes. Ils se rapportent, de l'avis général, au déficit budgétaire, à l'évolution de l'économie et au projet de réforme fiscale. Tous les opérateurs s'interrogent sur le risque d'une récession. Est-il réel ou exagété? Un vieux dicton boursier dit.: «Si vous ne comaisses pas la répouse à la question-posée, vendes.» Bien des investisseurs

VALEURS	Cours du 4 déc.	Cours du 5 déc.
Alone AT.T		34.1/2 18.7/3
Chan Marietten Besk	53 5/8	63 1/2 44 3/8
Du Pont de Nemauss Enstrem Kodek	71 1/8	46 172 69 374
Ford General Ejectric	43 5/8	43174
General Foods	633/8	54.5/8 53.3/4
General Motors Geodyser LB.M.	24 7/8	74 1/8 24 7/8 117 7/8
LT.T.	273/8	30 27 1/2
Pfzer Schlamburger	3R 179	33.5/8 38.7/8
LAL he	405/8	33 5/8 39 3/4
Union Carbide	45 7/8	44 3/8 24 1/8
Wastingbrieso	25	24.5/8 36.1/8
•		

LA VIE DES

BPGF. — La Banque privée de gestion financière (BPGF) va procéder à une augmentation de capital de 100 millions de francs pour le porter à 190 millions. Cette opération, qui a pour but de renforcer les fouds propret de la BPGF, ne modifiera pas la répartition du capital de cette banque, détent majoritairement par des banques étrangères dont l'Amsterdam-Rotterdam Bank, le groupe françait nationalisé Paribes possédant de son côté une participation de 20 %. Les résultais de la EPGF étevisient être supérieurs à 25 millions de francs en être supérieurs à 25 millions de francs on

_	<i>i</i>		
	INDICES QUO	TIDENS	
	(INSEE, hate 100 :		
	(TACONTY MENS TOO : 1	A die	7
		4 dec.	5 déc.
Valence	s françaises	. 119,3	120,9
Valera	s étragères	. 25.1	87.5
C	DES AGENTS		MGE .
	(Base 100 : 31 di	(e. 1981)	
		A disc	5.460

COURS DU DOLLAR A TOKYO

VOLUE TO

fusions.

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	npt	an	t	5	D	ECEN	ЛBI	RE
VALEURS	š du nom.	State coupon	VALEURS	Coess pric.	Denier tout	VALEURS	Course polic.	Cours	VALEURS	Court pris.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Destri
3%		0542	Epargos de France	310		SCAC	120	120	SECOND	MAR	CHÉ	Hon	s-cote	,
5%	43 50	4 221	Escaul Menni	600		Sanalla Mashanga	206	205						
3 % arrort. 45-54	71	1044	Europ, Accessed	26.80	685 26	SEP. (M)	177 50 30	177 \$0 28 50	ASP.RD		1900	Alaer	1 220	
Emp. 7 % 1973 Emp. 8.80 % 77	B941	4760	Eternt	400	400	Sci	34	34 50	Calberson	345	345	Serie	295 52	52.5
9.80 % 78/93	116 80 96 15	3947	File Proin	1490	1470	Scotal	310	312	C. Equip. Blact.	580 283	597 266	C.G.N.		
8,80 % 78/86	96 80	8 656	Faces. Victor (Ly)	104	104	Sintra-Alcohal	552	652	Daise	344	_	Cochery] 12	
10,80 % 79/94	98 90	2.752	Finaletts	120	121	Sinvier	142.80		Dauphin O.T.A.	1900	341 1900	C. Satt Seine	120 50	
13,25 % 80/90	103 85	6 752	FIRE	101 369 60	370	Sph (Plant, Hindaa) SNAC Acidenti	236 126	230 125	Gur Degrane	730	726	Coperar	. 559	580
13,00 % 80/87	106 20	1 928	Focus Chit. seel	-1000	1000	Solal toenclies	488	488	Marin immobilier	1545	1545	Duniop		****
13,80 % 81/98	107 30	12 292	Funcible (Cie)	265	286	LSofto	210	210	Métaltag Minière .	178 10		F.B.M. (L2) La Musa	70	35
18,75 % 81/97	712 20	3 992	Forc. Agache W	289	286	500000m	580	580	MMB	328	328	Nic	206	
18,20 % 82/80	115 70	14518	Forc. Lygnesing	1800	****	S.O.F.LP. (M)	90 10		Ost. Gest. Rs.	307	307	Profile Tubes Est	1 52	
16 % juln 82 E.D.E. 7.8 % 61	116 05 144 10	7 290 13 353	Fonding	176 80	225 184	Solvegi	838 . 86 50	90	Penit Butens	390	390	Pronuptia	133	122 4
ED.F. 14,5 % 80-82		5 829	Forges Strasbourg Forjetar	1230	184 3230	Sovibal	615	617	Petroligez	641	545	Repolin	36	
Ch. France 3 %	137 70		Formula	54	54 50	Speichin	140	145	Pochet	1296	1425	Rorapto N.V	122 80	
CNB Bquas jenv. 82.		5 592	France LARD	153 80	159 30	Spie Ratignolles	345 80		Peren	381	386	S.K.F.IApplic mic.I		****
CAB Parbas	103 20	5 582	France (La)	960	579	States	165	153 230	SCGPM	274	274	SPA		142
CNB Sugz		6 692	Frankel	178 50	172 0	Taittinger	916	949	Softbut		208	Total C.F.M	44 20	
CN jam, 82	102 50	5 562	From. Paul Rented	376	40270	10STUT-ANGESTED	449 .		Sovec	548	651	Ulings	317	319
			GAN	1512	1572 d	There of Main.	370	95 70d 365		•	•	-		
VALEURS	Cours	Demier	Gaustone	476	476	Uliner S.M.D.	31	122	-	A	Burket		6	-
VALEURS	préc.	COLUE	Gaz at Baux	1590 400	1600	Ugano	270	273 50	VALEURS	Emission Frais ited.	Rechet	VALEURS	Emerion Frais incl.	Rachai
			Genty S.A	38.80	400	Ligine Guergron	18 06							1100
Actions at	como	tant	Gerland Lyj	438	431	United	840 95 10	840	í	•	ICAV	5/12		
			Géralez	234	243	UAP	1725	1848 d		9	CAV	3/12		
Actors Paugeot	45 80	46	Gr. Fin, Constr	239 93 50	240	Union Resembles	70 10		Actions France	25-77	244 17	Japanic	J 11489	109 6
A.G.F. (St Cent.)		900	Gris Mooi, Cortroll Gris Mooi, Paris	320 50		Linion Hebit	340	337	Actions Investiga	271 50		Latters-crt-torms	119098 55	
AGP. W	8800	8880	Groups Victoirs	1000	1080	Un. legen, Franço Un. led. Crácis	332	330 350	Actions splenshow	375 57	358 54	Lafficia Copunion	663 61	633 5
Agr. Inc. Medeg Agrono	65 SD	83 62 90	G. Tribago, Incl	168	186 10	Ugade		3 20	Aedicard	400 48	322 32	Latinia France		207 4
André Roudilles	232	230	Headrinson	218 80		U.T.A.	335	235	AGF. 5000	253 85		Leffma-Japon		2153
Accic, Helmi	340	341	Hydro-Energie	267	275	Vigat	246	345	AGE interiords	419 81	400774	Lafito-Obig	146 70 109374 56	
Arbel	53 05	50 95	Hydroc St-Danis	40 PO 263	38 50	Vinet	72	90 10	ALSJ: HOMPHOR	371 22 234 73	214 54	Laffre-find	197 60	188
Arrole	745	731	Interior a.A.	190	190	Waterpage S.A	245	240 155	ALTO	195 27	18642	Laffice-Tokyo	964.68	940.0
At. Ch. Loire	5 10	5 30	Innobel	360 40	351	Brace, Quest-Air.	25 20		América Garden	437 38	417 63	Lizn-Associations	12746 61	12746
Australia Ray	72 10	72.50	immobanqua	506	585				ANI	234 84	224	Lion-Instinutionnels	2118164	
Austric Publicité Dais C. Manage	347	813 109 10	immah, Massille	2650	2854				Austo St-Honori	12336 02		Lioquis	56822 48	
Bain C. Moneco	105 50	103 10	lamotice	450	444	Étem	aères		Augra:	25108 19	25108 19	Livrice portained	481 21	467 3

Étrangères

posae, vendez. » Bien d			Appaic Hydrau
paraiment s'être résolus à s	igir de la	sorte.	Arbel
Une assez forte acti			Artols
88,70 millions de titres on			At. Ch. Loire
soutre \$1,30 millions.	e emile	A HELL	Austractas-Ray
SOUTH OF STATE OF			Austr Publicati
	Cours de	Cours du	Bain C. Moneco
VALEURS	4 die	5 dic.	Benaria
Name -			B.G.L. (ux Sogepel) . Benque Hypoth. Eur.
Nace	35 1/8 18 3/4	34 1/2 18 7/8	Benque Hypoth, Eur.
Aning	53.5/8	53 1/2	States Outst
Bosing James Minningssen Bessk	44 3/8	44.3/8	B.M.P. Intercontia, , .
u Pant de Hernauss	47.	46 1/2 69 3/4	Bácédictive
astrano Kodek	71 1/8	DB 3/4	Ban-Marché
pu Post de Nacaces astrean Kodek com ord Seneral Electric	43 578 44 3/4	49 1/4	C-F
eneral Electric	55 1/8	54.5/18	Cambodys
THE PART ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PART	1 33.3/6 I	53 3/4	CAME
Marian	755/8	74 1/B	Caropinen Bers
B.M.	24 778	24.7/8 117.7/B	Cacast. Padeng
11.	120 1/4	117 7/B	Carbone-Lorraine
5-14 CE	273/8 281/2	27 1/2	Cornerd S.A
ickii (16	銀行	33 5/8	Cares Roquefort
izer	39 1/8	39 5/8 36 7/8	CEGFig
SERIES	33 5/8	33 5/8	CEN
IAI be	40 578	39 3/4	Carties, Stensy
HWAY CHITISTS	45 7/8	44 3/8 24 1/8	Contract (Ity)
	25	24.5/8	Cerabeti
Vestinghouse	36 3/8	361/8	C.F.C
·		- 40	C.F.F. Females
			CES.
		-	C.G.V
SOCIÉTÉS		1	Charabon (M.)
			Chimborry (NL)
			Champer Divi
			Champer (Ny) Chim. Gde Parolese .
léteau par se fifiale Pariba	as Asset	Manago-	C.L. Maritime
nent et Paribas Suisse. I	TBM re	prend la	Chrom III

22.252	B.JLP. Interconting	136	1 138	I office that	7 706	1 100	AL 44	-		farmed by and and	210	440.00	Toront .		
enherren Besk	Rinisteles	2311	2305	Latito-Opt	54	56 10	Alem Alem	255	1	Comprises	265 75		HasioAssoc.	985 E	9914 02
de Nameures 47 46 1/2 46 1/2 1/2 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8	Bánádictine	205	206		131	125 80	Algertaine Bank	1010	1011	Cortal court terms	10155 26	1016626	Hazio, Epargos	12972 81	12844 37
Kndek	DOT MICH			Lampse			Arn. Peppine	986	****	Cortess		854 37	National Indiana	938 34	895 79
443/4 43 1/4	Carrie	480	480	La Brown-Dupost	120 10 296	120 10 293	Acted	280 124	114	Credition	375 21	358 20	Natio-Obligations	460 18	439 31
Securic	Cambodys	322 50		Lookel journers		560	Benzo Central	124 302	109.40	Croise Jessettl	401 02		Nation Placements	62988 17	62668 17
Foods	CAME	105	105		560		Banco Sentender	79	77	Direiter	12772 70	12747 21	Nation-Valents	523 60	489 86
	Campress Bers	156		Loca Expansion	243	234	Bet Pro Estatel	117	117		343.97	328 37 e	Oblimes Sizar		
24.7/8 24.7/8	Cacut. Padeng	440	457 50	Localinencière	340	340	Bangue Ottomane	900	417	Occupi France			Obligat	1114 48	1053 94
97979 98	Carbone-Lorraine	90 20	90 30	Located	374 40	363 10	B. Régl. Interest.	31000	28900	Detect Investigat.	896 90	055 30 4	Obligers	166.25	168 75
27 3/8 30 28 1/2 27 1/2	Cornerd S.A	260	248	Lorder (Ny)	115	113 0	Barlow Rend	39	89	Decure Security	195 64		Orienz-Gestion	101 12	101 12
超情 極端	Cases Roquefort	1061	1046	Louis Voltos	830	840	Blyvoor	101	100	Drouge Salection	121	115514	Pacificae St-Hosoni	409 10	390 55
28 1/2 27 1/2 38 1/2 38 5/8 39 1/2 38 5/8 39 1/8 38 7/8 40 5/8 39 5/8 40 5/8 39 5/8 40 5/8 39 5/8 44 5/8 44 3/8	CEGFig.	302	286	Louis	846	550	Bounts'		4455	Google	255	224 58			
33 5/8 33 5/8	CEN	37 50		Lachaire S.A	346	346	Br. Lumbert	342.80	****	Epartic	54438 56	54329 92	Paritos Sparger	12923 11	12871 62
405/8 393/4 457/8 443/8	Cartee, Slengy	900	320	Machines Rell	30 10	****	Calcad Holdings	*	12	Specian Size	671327	8888 53	Parites Gestion	537 45	613.06
33 5/8 33 5/8 6 40 5/8 39 3/4 45 7/8 44 3/8 25 24 1/8 10000 25 25 5/8	Contract (IIv)	105 10	106 10	Magmins Unipris	22	102	Canadian Pacific	365.60		Epitypa Amociation .	24310 38	24237 67	Patricolas Roberts	1303 47	1277 91
Z 24 1/8	Carabati	42 20	4050	Magram S.A	75	****	Comisso	102	102	Enargue Capital	6107 30	6046 E34	Planic Pacaments	25002	248 78 e
25 24 1/8 come 25 24 5/8 mg. 36 3/8 36 1/8		168	163	Maritimes Part	150	****	Courteszbeck	590	555	Eperges-Croiss.	1288 83	1230 39	Piene Investies	451 27	430 81
rp	C.F.F. Femalius	255	285	Maroceine Cie	38 55		Dart. and Kreft	847	238	Sargos-bdast.	445	425 78	Pletament of farms	80147 94	60147 94 .
	0.00	750	750	Mittel Déployé	920	315	De Beers (port.)	49 50	7994	Eparpas later	624.66	805 20	P.M.E. St. Homori	281 45	258 55
				M. H	77	74	Dow Chemical	281	283	Epurpos-Long-Turns	1186 45		Province Imention	海2	255 26
CIÉTÉS	CGV	123 50	122 80	Mos	185	,185	Dractner Bank	805	803				Renders St-Honord	12015 50	11955 72
CIE I EQ	Charabon (M.)	402	402	Neval Worms	125	125	Femnes d'Au,	54 80	56 80	Epargue Otalg	186 79	178 32	Revenue Trimentriels	5372 13	5292.74
	Chamboarty (ML)	1039	****	Novice Blat, dai	67 10	67 90	Findularian	248	****	Epope line	\$85.25 455.00	D45 09	Sicur. Mobilies	416 32	397 44
	Champer (Ny)	110	110	Nicolas	390	350	Gán. Belgigue	307	302 10	Dergan Malan	347 92	332 14	Sill court terring	12094 47	12004 44
man as Officia Barthan & see Man	Chiro, Gale Paraisse .	79	, en	[Mobal Bossil	6 10	6 15	General	580 129 90	546	Sporting	1252 92	1280 40	Silver, Mobil, Sir.	319 62	311 82
per se fifiale Paribas Asset Manage-		450	450	Nodet-Gougie	74	76	Goodyear		129	Birmide	8874 85	3472 22	Silvenico-Renders	180 10	175 71
et Paribas Suisse. PIBM reprend la	Chram (b)	189		OPB Parket	180	179 50	Grace and Co	280 415	410	Euro-Croiseance	420 49	401 424	Silvet Vol. France	215 01	205 26
sabilité des six fonds obligataires	Classe	631	625	Opening	113	112	Guif Oil Casseda	130	127	Europe Investiga	1089 25	1040 44 e	Sing-Association	116377	1151 45
ationaux multi-devises créées par le	Cofradal (Ly)	486		Origoy-Decycles	148	148	Hartabeett	130 61	61	Featier Investiga	867 17	885 75			
à Luxembourg ces dernières années.	Cogili	294	296	Palais Houseasté	292	293	Hotorool bc.	587	571	Forcial	103 34	155.93	SFLEER	454 53	443 47
lancera prochainement deux nou-	Comptes	156 50		Paris France	146 50	147	Hoogovan	153		Fontos-Gerardia	292 44		Schrister	513 10	489 85
fonds. Fun spécialisé dans les obliga-	Comp. Lyon-Alon	245	245	Paris Origins	189 80	170	1. C. Industries	REE !	965	Francis Imention	423 49	404.29	Scar 9000	233 30	222.72
	Concords (La)	482 20		Part. Fig. Gest. Im.	376 30		let, Nin, Chest	386	366	Frace Nat	108 70	106 26	Singlemen	358 19	341.95
u Tresor américain, l'autre spécialisé	CMP.	12	11 75	Pathé-Chéme	199		Johnsonburg	396	1045				See	325 79	311 02
es obligations en dollars à hant rende-	Contro S.A. (Li)	49 80	50 10	Pathi-Naccon	135 .	134	Kabasa	12 50	12.30	R-Obi (seek)	405 01	397 07	Sharene	202 35	198 20
de sociétés américaines. La création	CARICFR)	219	218	Piles Wonder	137 90		Latouis	250	250	Proces	253 32	241 83	Shints	325 19	319 99
M. précise Paribas dans un commu-	Crid Gia Ind	490	400	Piper-Heidnight	340	240	Names and a	546	465	Proper	239 92	225 04	81-Est	996 91	953 61
est destiné à développer les moyens	Cr. Universal (Clai	543	522	PLM	-123 00	12150	Marks-Spencer	14 10		fication	457 04	445 86	S16	759 38	724 59
ibas dans le domaine de la gestion	Cridini	134 80		Porcher	166 40		Michael Bank Pio	45	48	Frecient	85461 DB	85297 84 ·	S.N.L	1007 84	M1 95
tives dans le dominue de la gestion				Propriet an Lain.R.	90 10	90	Miceral Resecut	74 10	72 50	Procei Associations	1098 43	1096 24	Softment	447 86	427 55
ANT HIM HALLINGS.	Derbley S.A	408	-410	Providence S.A.	845	171	Net Hederleeden	700	715	Proxis Presiden	11001 08	10838 50	Соруданства	331.25	318 31
NT-GOBAIN Le gouvernoment	Darty Act. d.p	975	975	Publick	1500	1618	Noranca	134 60	13520	Gestilion	50668 68	58522.37	Soper	850 39	811 83
	De Dietrich	390	390	Raff. Sout. R.	148	150	Oliveri	25 80	25 95	Costice Association	116 98	114 14	Segister	1089 42	1040 02
nique a donné implicitement son	Degreement	117 10		Ramorts Indust.	69 10	8530	Pakhoed Hokking	186	****	Oution Mobiles	573 84	54791	Stigi investing	416 50	297 61
à l'acquisition par la compagnie de	Delminote S.A	740	740	Printer	370	380	Piger Inc.	385	1030	Gest, Rendernest	486 50	484 44	Technocic	1005 79	1018 42
Gobain, par l'intermédiaire de sa	Deimer-Veljaux	720	730	Picque-Zan	132		Produc Gambia	578	19.60	Gest, Sall France	420 59	401 52	HAD bearing	947 44	
Pont-à-Mousson, d'un intérêt de 75 %	DAL REG. P.LC LA .	155	154 90	Pochelortain S.A.	102.80	102 80	Proces Laborato	38 30	551	Hantagam Boncon	1064 08	1054 09	UAP. Investiss.	347 85	331 92
a fabrique britannique de tuyaux de	Dictor-Bottin	800	600	Rockette-Cente	32	33 30	Rolings	122	36 174	Homester Chile	1329 38		Uni-Associations	116 36	116.38
scrile Stanton and Staveley pour	Dist. Indoction	454 90	449	Rosseio (Flo.)	153	167	Robeco	192	195	11		1288 14	Unitaria	283 35	270 53
	Drag, Trav. Pub	181 20	166 10	Rougher at File	50 10	157	Rodence	390 10	300 10	Hortage	791 38	768 23	Uniterior	762 18	727 62
n 19 millions de livres sterling. Le	Dop-Lamothe	145	145	Rouger et Pill	1048	1090 d	Shall it. (pert.)	75	300 10	LMSL	408 37	381 55	Uni-Gerantie	1157 66	1133 84
de britannique du commerce et de	Eaux Barr. Victor	1580	1610	Sacr	52		S.K.F. Alcieboleo	177		indo-Beez Valents	805.21	5777	Urigantian	860 12	670 18
trie a amoncé, en effet, que cette	Enex Victal	1021	1021		5 80	E 90	Specry Rand	375 10	375 10	ind. transplan	13538 93	12273 46	Uni-Japon	1121 80	1070 93
rion ne serait pas soumise à l'examen	Ecco	3238	3240	Sacior		5 80	Sperry Rand Steel Cy of Case Suffermin	152 40	****	Martin	10031 22	3845 40	Uni-Régions	1737 90	1659 09
ommission officielle des monopoles et	Economies Contro	523	530	SAFAA	170	252	Stillomain	118	****	Interselect Francis	313 41	299 20	Uniorth	1883 58	1021 64
Le gouvernement est ainsi passé	Sectro-Bange	300	304 80	Selic-Alpas	252	252 225 10	Sed. Allentettes	275 50	275 50	intercalment index	426 35	407 02	Uning	14841	148 41
aux vigoureuses protestations de	Secre-Franc.	625	522	SAFT			Terraco	367	352	levent and	12056 88	12032 61	Unique Obligations	1144 53	1106 90
	Bi-Acteur	213		Station-Docti	17 50	17.50	Thom Bill	£3 50	63	Invest Obligation	14047 11		Veloren	374 48	357 50
milieux d'affaires britanniques, en	ELM Letters	980	980	Saint-Raphell	25.40	85 10	Thyseen c. 1 000	*****	****	lone Phonesis	786		Valery	1230 95	1229 72
lier l'industrie de la construction,	Enell-Bretagne	134	136	Spins de Mild	270	270 150 50	Torsy indust, inc	16 55	10 65	Inners, St-Hausei	881 51	631 51		131717 371	
it effectué des démarches auprès de				Santa-Fé	152	160 50	Visite Montagna	700	571					or male	
mère et du Parlement pour l'empê-	Entropôts Paris	261	265	Setam	50	-	Wagees Liss	410	400	+ : Prix pric	dies				
	Formuna (6)	1000	946	Santiage 10	74		What Book	56 50	58 1	A TLIM NO	-		-		

1 dollar (en year)								empe-	Ebendino (g)	1000 555 Savolulenne 84 74 West Rend 56 50 58									1 •	• : Prix priorident.									
	Dans le quatrième colonne, figurent les verie- tions et pourpontages, des cours de la séence du jour par répport à ceux de la veille.									Re	glement mensuel										e : chupon détaché; * : droit détaché; e : citiers; d : demandé.								
Compan	per VALEURS Cours Premier Denier % Company VALEURS Cours Premier Dunier cours								Demier	*-	Compus	VALEURS	Course poloád.	Premier courts	Deroier cours	*-	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Ponesiar Chars	Demier cours	% +-	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premity COURT	Demier cours	% +-	
1886 3885 1800 875 1486 1275 546 830 815 200 246 530 815 530 246 530 246 530 246 530 246 530 246 530 246 530 246 530 246 530 246 530 246 530 246 530 246 530 246 530 246 530 246 530 246 530 530 546 546 546 546 546 546 546 546 546 546	C.M.E. 3 S. C.M.E. 3 S. C.M.E. 3 S. C.M.E. 3 S. Remark T.P. Asternation T.P. Asternation T.P. Asternation T.P. Asternation T.P. Asternation T.P. Asternation T.P. Remark T.P. R	1858 1075	1572 1510 1300 1200 243 80 570 585 683 99 20 208 810 207 200 207 200 207 200 207 200 207 200 207 200 207 207	1845 4045 1019 1572 1019 1540 1296 1296 1296 1296 1296 1297 1298 1015 1015 1019 1019 1019 1019 1019 1019		2000年,1900年,	Bestor Esso S.A.F.	85 255 220 825 222 907 1840 401 1353 460 2075 142 830 1106 337 7825 1901 1901 1905 1257 96 1106	303 - 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	302 47 10 85 279 316 815 209 1000 372 78 50 401 1380 405 2000 143 828 578 50 845 110 1128 99 50 110 1870	+ 2693452140 15262 + + 0 1262 12727 23445170 1262 12727 2345170 1262 12727 2345170 1262 12727 1274 + 0 1272 1272 1272 1272 1272 1272 1272 12	585 88 50 64 135 350 280 865 52 700 490	Pentoet Pernod-Ricard Pernod-Ricard — (pertoet B.P. Petroles B.P. Petroles B.P. Peugett S.A. Pocleis — Point Point Pernopy P.A. Labiest Printal Sic. Radioacella Radioacella Radioacella Radioacella Radioacella Radioacella Sic. Sic. Sic. Sic. Sic. Sic. Sic. Sic.	1058 285 197 1539 1245 82 1195 82 1195 1294 1401 321 2005 550 320 550 522 142 278 875 51 719 538 939 939 939 939 939 939 939 939 939 9	129 50 235 50 47 20 402 132 376 10 1068 268 268 1630 50 1630 5	128 50 225 50 247 20 410 20 375 7760 272 193 80 1212 193 80 1213 1200 1213 1210 1210 1210 1210 121	+ 0 16 + 3 952 + 1 903 + 1 903 + 0 916 + 0 916 + 0 916 + 1 72 - 0 16 + 1 72 - 0 16 + 2 17 - 0 16 + 2 17 - 0 16 + 2 17 - 0 16 - 1 72 - 2 16 - 2 16 - 2 16 - 2 16 - 3 16 - 3 16 - 3 16 - 4 17 - 2 16 - 2 16 - 2 16 - 3 16 - 4 17 - 2 16 - 2 16 - 2 16 - 3 16 - 4 16 - 4 16 - 5 16 - 6 16 - 7 16		Amer. Teleph. Angle Areas. C. Bayer Bufferfore. Charter Chee Hinch. Ce Pér. trep. De Beets Dorschnein Cod. Dorne Minne. Bastman Kodek. East Rand Bectrolat. Erisson Erisson Erisson Erisson Grup Peut Motors Free Steer Gen. Motors Goldifeds Gen. Motors Goldifeds Goldifeds Goldifeds Goldifeds Harmony Historia Harmony Historia Harmony Historia Houchat Alc. Ing. Chertical Jaco. Limited	142,90 307 571 795 80,80 37,50 168 36,20 613 82,05 104	131 10 120 572 617 437 50 22 55 443 320 480 1253 32 80 288 480 276 50 32 80 440 276 50 31 40 32 80 34 30 34 30 36	131 10 1773 1773 1377 1377 122 20 143 145 90 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	- 230 - 315 - 315 - 316 - 1769 - 086 - 186 -	270 64 900 658 286 286 286 286 286 286 286 286 286 28	ignal to-Yokando tro-Yokando tro-Yokando tro-Yokando tro-Yokando tro-Yokando tro-Yokando Marck Michaecota M. Mohil Carp. Meenide Norsk Hydro Penide Morris Philips Print Morris Philips Print Morris Randicontech Ro Tranz Zine. Shellen So Schlumbergar Shell motosp. Shellen So. Schlumbergar Shellen Carp. Unik. Testsu. Vest Roses West Deep West Deep MARC	480 74 30 7222 390 10 76 80 1510 198 20 17 30 889 362 1002 448 359 40 1 89	272 50 57 80 800 227 1140 809 156 10 341 403 230 50 1142 494 230 50 1142 494 145 20 155 80 17 85 867 350 186 10 386 188 10 386 188 10	3823 802 2877 218000 1122 50 11400 8101 155 80 3411 400 230 50 1142 482 230 50 1142 482 482 482 482 482 482 482 482 482 4	- 048 + 0280 + 0280 + 0154 + 0154 + 0156 + 0188 - 116 - 116
300 1360 1070	Cirnests fram	295 50 1325 1051	295 10 1330 1051	304 1340 1052	+ 287 + 113 + 009	1440 1880 790	Marin-Gmin Marin Michelin	1390 1630 775	1375 1868 772	1390 1098 778	- 215 + 417 + 038	170 1720 575	Simmor	185 1745	190	190 1741 563	+ 270	MARK	DIÉ OFFICIEL	COURS préc.	5/12		et Ve	etto	MONNAIES	T DEVIS		OURS	COURS 5/12
728 230 173 164 450 840 236 580	Codetal Cofines Coles Compt. Hon. Compt. Hon. Crid. Footier Crid. Footier Cridit Nam. Crid	131 80 238 20 180 157 421 650 244 90 275 275 224 10 2399 1195 805 123 50 651 123 50 651	130.50 240 195 430 850 250 10 536 225 50 225 50 1197 796 122 50 838 525 527 224	130 70 244 185 189 484 680 2283 585 525 1197 722 839 839 839 839 839 839 839 839 839 839	- 083 + 243 + 127 + 306 + 534 + 276 + 016 + 016 + 010 + 034 + 110 + 110 + 110 + 110 + 110	1940 225 81 1800 440 92 555 300 71 400 148 575 290 178 2470 122 535 280	ikidi (Sa) Midand Rt S.A. Mid. Previncya Mids-Hantmany Mot. Larcy-S. Modeliner Modelin	1999 231 20 57 50 1820 485 93 50 599 300 71 20 306 50 154 50 276 858 276 858 182 50 218 840 289	98 1820 463 92 585 501 70 90 386 157 658 282 858 182 50	2008 231 89 60 1820 466 52 580 301 71 388 157 659 286 185 2315 118 860 286 50	+ 0 90 - 0 91 + 2 190 - 1 150 + 0 333 - 0 233 + 1 35 + 1 36 + 1 37 + 1 197 + 1 197 - 0 86	2920 490 4485 210 425 2060 365 2010 345 560 276 240 83 2290 975	U.F.B. U.C.B. Valéo Valtoure	468 421 600 191 442 2180 390 2060 345 661 274 258 83 50 2386 900	470- 428 508 200 444 2150 385 2010 350 861 273 280 50 282 282 282 282 282 282 283 283 283 283	2890 470 478 501 200 200 2010 380 2010 360 961 274 281 50 88 272 281 50 88 772 88 772 88 772 772 88 772 88 772 772	- 044 + 042 + 1020 + 471 + 1031 + 236 - 164 + 136 - 260 - 260 - 260 - 057 - 057	ECU Allernag Belgiqui Pays Bai Danastai Horvège Grande-I Grèco (1 Suissa (1 Suissa (1 Suissa (1 Suissa (1) Suissa (1)	in (\$ 1)	15 22 271 50 85 18 106 03 11 37	88 3062 3062 3152 3152 3152 3152 3152 3152 3152 315	38 40 292 110 14 550 250 88 110 76 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	950 377 700 377 111 4 800 4 850 850	75 700 15 700 13 18 11 850 7 600 5 200	Or fin (table en ben Or fin (en Engod Pikes francesse (2 Pikes francesse (20 f Pikes sistes (20 f Pikes de (20 f Pikes de 20 dollar Pikes de 50 dollar Pikes de 50 peso: Pikes de 10 florin	io (a) io (a) id		101000 100550 600 411 584 574 725 4605 2022 50 1201 25 3795 500	100000 89900 601 585 572 725 4440 2032 50 3795 604

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

ÉTRANGER

- 2. EBROPE GRANDE-BRETAGNE : des conserva teurs « rebelles » font reculer le gouvernement sur un projet de réduction
- 3. DIPLOMATIE
- 3. AFRIQUE
- 46. ASIE « Aux lointains confins de Chine... > (II), par Manuel Lucbert. 6. AMÉRIQUES
- 6-7. LA CATASTROPHE DE BHOPAL EN INBE
- Près de deux mille morts, des milliers de blessés, des centaines d'aveugles.

POLITIOUE

8. « Peut-on être socialista aujous d'hui ? » (III), par Jean-Louis Andréan 10. Le communiqué officiel du conseil des

SOCIÉTÉ

12. Insécurité et désinformation.
– ÉCHECS.
16. SPORTS.

89 FM à Paris

Aliô « le Monde » 232-14-14

Faire garder son enfant

Jeudi 6, 19 h 30

(appels possibles dès 19 h)

MARC AMBROISE-RENDU et CHRISTINE GARIN du « Monde de l'éducation » répondent aux questions des auditeurs et des lecteurs

LE MONDE **DES LIVRES**

- 17. La bienveillance singuière de Mar guerite Yourcener. 22. SCIENCES HUMAINES : le nouveau et
- l'ancien monde fraudien. 26. LETTRES ÉTRANGÈRES : la
- utopie d'Amos Kenan. 28. RELIGION : disputes pour un Me
- 30. LE FEUILLETON : « Et si on revenait i un pau d'humanisme, tiens ? »

CULTURE

- 31. THÉATRE : Bérénice, par Grüber à la
- MUSIQUE: des chambristes pour
- 33. COMMUNICATION: Canal 5 hors is

SUPPLEMENT

35-36. LES SICAV EN 1984

ÉCONOMIE

- 39. Les comptes de la Sécurité sociale. 40. AGRICULTURE. CONJONCTURE.

RADIO-TÉLÉVISION (33) INFORMATIONS SERVICES > (16): Météorologie; Mots croisés;

Journal officiel »; Loto; Tacotac.

Carnet (34); Programmes des spectacles (32-33); Marchés financiers (43).



Canon, Sharp, Brother... EXTRA .PLATES (—5 cm d'épaisseur) poids plume (—3 kg ° Très simples on sophistiquées ° Calculatrices ° Affichent sur écran avant de frapper ° Mémoire corrigible (jasqu'à 7006 caractères, 5 pages) ° Jusqu'à 6 modèles d'écriture ° A piles ou fil ° Imprimantes-terminai d'ordinateur ° Impriment par téléphone ° Ecritures qualité Ordinateur ou Imprimerie ° 1450 à 3840 f tic. Durlez, 112, Bd Saint-Germain. M° Odéoa. CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/296-41-12/56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

CHAIBUS

Grand Vin de Bourgogne

ABCD FGHI

A Téhéran

Les pirates de l'air ont exécuté deux nouveaux otages

La plus grande confusion régnait ce jeudi 6 décembre en fin de matinée sur l'aéroport de Téhéran, où deux passagers koweltiens de 'Airbus des Kuwait Airways, détourné depuis lundi, ont été selon la radio iranienne - éxécutés par les quatre pirates de l'air. Un premier otage avait été tué mer-

UNE NOUVELLE «DÉRÉGULATION» DES MARCHÉS FINANCIERS

Les banques pourront émettre

des certificats de dépôt

négociables par les entreprises

Seion de bonnes sources en provenance de l'aéroport et citées par l'AFP, le premier otage, dont les cris étaient entendus à la radio communiquant avec la tour de contrôle, a été abattu dans la cabine de pilotage et son corps jeté hors de l'avion. Le second otage a été conduit à la porte de l'Airbus, abattu et son corps jeté en bas de la passerelle. On affirme par ailleurs que l'un des deux otages exécutés jeudi matin pourrait être

voir disposer, en 1985, d'un nouvel

instrument pour placer leurs dispo-

nibilités, a annoncé mercredi

5 novembre, M. Pierre Bérégovoy,

ministre de l'économie et des

finances, devant la Fondation HEC.

C'est ce qui résultera de la création

de « certificats de dépôt négocia-

bles - (CDN), émis par les banques

en échange des liquidités qu'elles recueilleront et qui pourront prove-nir notsumment des entreprises. Ces

certificats, d'un montant minimum

de l'ordre du million de francs,

seront émis à trois ou six mois à un

taux voisin de celui du marché

monétaire (11 % actuellement) et pourraient être libellés en francs et

Ainsi, les banques pourront élar-

gir l'éventail de leurs ressources et les entreprises celui de leurs place-ments, en sus des SICAV court

terme, avec cette particularité que

lesdites entreprises pourront négocier librement sur le marché où elles

Cette initiative marque la volonté

de M. Pierre Bérégovoy de conti-nuer la politique de « dérégulation »

en matière financière, en alignant la

France sur l'étranger. Il y a long-

ngio-saxon et au Jacon, un tel ins-

trument existe sous la forme de cer-

tificates of deposits (SD'S), qui constituent le pain quotidien des banques et des sociétés. Ensuite et

surtout, la création de ces certificats

Le numéro du « Monde » daté 6 décembre 1984

a été tiré à 461869 exemplaires

Le Monde

DE DÉCEMBRE

EST PARU

8mach.écri-

re poche (?)

chez Duriez

Canon, Sharp, Brother...

temps en effet que dans le monde

voudraient les mobiliser.

américain et non koweitien comme annoncé tout d'abord par l'Agence d'information iranienne. En effet, dans leurs conversations radio avec la tour de contrôle, les quatre pirates de l'air ont indiqué qu'ils allaient exécuter • un diplomate américain - après avoir abattu leur premier otage. Ce dernier criait dans la radio: . Je suis musulman, je suis musulman! ». Aucun diplomate américain ne se

(USAID), organisme gouvernemen-tal américain d'aide au tiers-monde, figurent parmi les passagers. Les pirates de l'air exigaient toujours, ce jeudi en sin de matinée, la libération des militants islamiques

a considérablement élargi le marché

français des liquidités, où seules interviennent actuellement les ban-

ques et les organismes financiers de

toute nature. Les entreprises ne pon-

vaient y accéder que par ces inter-

médiaires, malgré leurs demandes réitérées, et bientôt, elles vont pou-voir le faire indirectement.

L'initiative de M. Bérégovoy a

ensuite pour objectif de jeter un

pont entre le marché monétaire et

obligataire, en déchargeant un peu ce dernier. Depuis l'été, en effet, les

entreprises avaient placé d'abon-dantes liquidités dans les Sicav à

court terme, constituées essentielle-

ment d'obligations, produit à long

terme, ce qui avait permis aux rea-

dements de baisser et aux cours des

Sicav d'augmenter fortement (4%

en un mois). Le marché obligataire

devenait vulnérable et, de fait, il a

connu une - semaine noire » 2u

début de novembre. L'an prochain les entreprises disposeront donc d'un

papier - bancaire à courte

satisfaisante -, tandis que les Sicav

court terme, dite de trésorerie, pour-

raient investir en certificats de

dépôts une partie des fonds

L'annouce du lancement de ce

nouvel instrument a, semble-t-il, pris

les banquiers par surprise. Pour eux,

l'élargissement du marché leur fera

perdre une partie de leurs préroga-tives, puisque leur clientèle d'entre-

prises ne sera plus obligée de passer

par eux pour mobiliser leurs place-

ments de trésorerie. C'est donc, par

certains côtés, une intensification de

la concurrence, voulue par M. Bérégovoy, qui multiplie les initiatives en

recueillis de leurs souscripteurs.

nce dont «la liquidité sera

trouve à bord, mais trois fonction

naire de l'Agence américaine pour le développement international

condamnés au Kowett après une série d'attentats à la voiture piégée en décembre 1983, dirigés notamment contre les ambassades des Etats-Unis et de France. Le gouvernement koweltien leur avait fait savoir mercredi soir qu'il ne pouvait accepter leur demande tant que les passagers n'étaient pas libérés. Il semble cependant que des négocia-tions aient bel et bien été engagées à la suite de l'arrivée, tard dans la nuit de mercredi, d'un avion spécial koweitien avec trois personnalités. Il paraît, en outre, qu'une liaison radio a été établie entre la tour de contrôle de l'aéroport de Téhéran et celle de Kowell, où se trouverait en permanence le cheikh Nawaf El Ahmed El Sabah, ministre de l'intérieur du

LA CORSE « ILE MORTE »

Kowell. - (AFP-Reuter.)

et des agences bancaires n'ont pas ouvert leurs portes, jeudi matin 6 décembre, à Ajaccio, répondant ainsi à l'appel pour une matinée « Isula morta » (Ile morte), à laquelle la plupart des partis politiques de Corse ont participé pour manifester leur refus du séparatisme et de la violence, après les attentats

◆ Appel à la grêve à TF1. Certains personnels de TF1 ont été appelés par les sections syndicales CFDT, CFTC et FO à une grève de vingt-quatre heures reconductible, jeudi 6 décembre depuis 0 heure. Cet arrêt de travail pourrait perturber quelques émissions diffusées en direct. Cette action semble liée à des revendications concernant les intégrations de personnel dans le cadre de la convention collective.

Quinze mille manifestants à Aiaccio

La quasi-totalité des commerces de ces derniers jours.

La manifestation silencieuse qui a débutée à 11 heures à Ajaccio, a enregistré une affluence exceptionnelle : quinze mille personnes silencieuses se sont réunies place de la Gare pour se rendre en cortège au monument aux morts, au moment où devait avoir lieu à Troyes les obsèques du CRS Stéphane Swigon, tué Bastia dans la nuit de samedi à dimanche. Les drapeaux tricolores aux façades des établissements publics, auxquels ont été accrochés des crèpes noirs, avaient été mis en

 Inculpation après un attentat en Corse. – Un militant nationaliste, interpellé peu après le mitraillage, dans le nuit du 3 au 4 décembre, de la gendarmenie de Cervione (Haute-Corse), a été inculpé, mercredi 5 décembre, à Bastia, de détention d'arme et de dégradation de biens immobiliers. M. Joseph-Louis Massoni, trente ans, avait été poursuivi et appréhendé par les gendarmes juste après l'attentat. Il a été

FRANÇOIS RENARD.



Hamm a sélectionné

les pianos:



La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544,38.66. Parking à proximité

LE SAVIEZ-VOUS

Au département Occasion des Usines Citroën, vous pouvez trouver des voitures d'ingénieurs et cadres de l'usine ou des voitures d'exportation (ex. TT) ayant un faible kilométrage, garanties, à un prix intéressant.

Exceptionnellement, jusqu'au 10 décembre (dimanche excepté), reprise de votre vieille voiture.

quel que soit son état, pour tout achat d'une voiture d'occasion

- 10, place Etienne-Pernet, 75015 Paris.
 Tél.: 531.16.32. Métro: Félix-Faure.
- 50, bd Jourdan, 75014 Paris.
- Tél.: 589.49.89. Métro: Porte d'Orléans. -.59 bis, av. Jean-Jaurès, 75019 Paris.
- Tél.: 208.86.60. Métro: Jaurès.

Cette offre concerne uniquement les ventes à particuliers.

Sur le vif

Contagion

Hier, je vais rendre visite à un copain au service de chirurgie digestive d'un grand hôpital parisien. Et là, dans le couloir ripoliné au désinfectant et bordé de cha-riots à linge et à pansements, je croise un ami commun visible ment énervé qui me lance :

«Ah! T'es ià, toi aussi. Tu tombes bien. Tu peux me dire où ils l'ont fourré Loulou ? On m'avait dit qu'il était en réanimation et qu'on pouveit entrer le voir. Une personne par jour. Cinq minutes pas plus. Avec un mas-que, une blouse, des bottes, des gants à cause des risques de contagion. J'en viens. Il y est

 Il y est plus. Il est dans le chambre 707, une chembre à trois, c'est la dernière porte à - C'est incroyable I Pourquoi

ils l'ont sorti si tôt ? Parce que ça va. J'ai vu la sur-iliante, il paraît même que ça va pas mai, pas mai du tout. - Pas mai! Pas mai! Tu te rends pas compte, c'est un très sale truc, une occlusion intesti-

selle, c'est l'hospice. Qu'est-ce ou'ils ont les deux autres ? Je ne sais pas au juste. Je crois que c'est un ulcare et un anus artificiel.

Le gaz toxique n'est pas em-ployé à Gaillon mais à Béziers. —
 Contrairement à ce que nous avions indiqué dans le Monde du 6 décem-bre, l'usine de Gaillon (Eure) n'uti-

bre, l'usme de Cannon (mure) n'un-lise pas du tout, pour ses produc-tions, de gaz méthyl isocyanate, qui est à l'origine de la catastrophe de Bhopal. La Compagnie française de produits industriels, à qui cette usine appartient (Union Carbide n'y désiant m'une participation minori-

détient qu'une participation minori-taire), « dément formellement ».

En revenche, un porte-peroie du groupe Union Carbide précise que

ce gaz toxique est employé dans l'usine de Béziers (Hérault) pour la

fabrication d'insecticides et que

toutes les mesures sont mises en œu

vre pour vérifier les équipements de sécurité de ces installations.

nale. Et puis une chambre à trois, c'est pas une chambre, c'est une

- C'est épouventable ! Ça doit i'impressionner terrible le pauvre. Et puis, si j'entre làdedans, ca va faire foule, ca va le fatiguer.

- Mais non, vas-y, ca lui fera très plaisir. Il n'y a personne. Il n'y a que la femme du vieux monsieur près de la fenême

- Ah! Parce ce que c'est plein de vieillards, en plus I - Tu crois pas que tu poussses un peu, là...?

- Oui, peut-être, mais le sais pas ce que j'ai... Un coup de pompe brusquement. Je dois couver quelque chose. Je t'assure, il vaut mieux pas que j'y alle. C'est pas prudent, C'est pour ca que je tenais à le voir en réanimetion. En prenant mes précautions. Couvert de la tête aux

 Faut pas exagérer. Si tu na l'embrasses pas sur la bouche, il y a quand même peu de chances pour qu'il ettrape...

- Pas lui, évidemment; au point où il en est I Moi. Enfin, tu sais très bien qu'il n'y a nien de plus mauvais, de plus dangereux pour la santé qu'une visite à

CLAUDE SARRAUTE.

LA MAISON DU LODEN

le véritable LODEN **AUTRICHIEN**

146, rue de Rivoli Paris 1ª Tél : 260.13.51

PROMOTION NOEL CONDITIONS EXCEPTIONNELLES

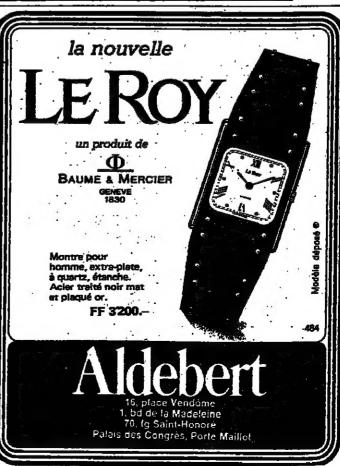
sur tous les instruments en stock du samedi 24 Novembre au samedi 8 Décembre.



135-139 rue de Rennes Paris 6". Tél. 544.38.66. Parlang à proximité.



Cigarettes à base de plantes médicinales, simples et mentholées, délivrées en pharmacie. Laboratoires Berthiot 92160 Antony



i Téhéran

The second secon

THE STATE OF STATE OF

THE REAL PROPERTY.

A THE PARTY OF THE

dan to card . . . passed

100 mm

A T ALT ... For A SERVE

The state of the s

A CONTRACT OF ST. ASSESSMENT

State of the State of State of

15 2012/15 2 15 15 STEPHE

DESTRUCTION OF GARAGE

gar lat the source of magazine

and the same of the last

alle mare bie bull

stant a travari on a day

NAME OF THE PERSONS ASSESSED.

(2 1/120 33 1 3 3 4 4s

LE MERTE LE MENER

in material to the first water than

IN A PER A STREET OFF

a har are a some

MARTIN ADMIN A P. PE

ge gegen au familiaum Affreien

But are the common to the

நகுவின் சிறுவர் சாரண்டி

E LEED LAND TO BEING

am tie Gerane. de

Congression of the service

Statute de reservoir de la casa dela casa de la casa de

B Control sam House in in see

a time of an effection in record &

TEXTS AND A STATE OF SHEET

AMERICAN IN THE CHARLE

The second of the second

Service Contractor of

R Marte Chair Gibe Greifen.

The my talks at agree

മ്താരത്തെ നിരുവക

Same in the same of

可能 建二氯化 电电

≇a tacom pro libra de

m mark of the same

2 trops on the col-

Tax (high out governing two

Tarres and the earthcase

The property of the sale

the transmission of disease printing Beimary . see 'a.

The state of the state of

Branding of the same

Property of the second

River Property of the Pa

The same of the same of the

Te a 1001

The state of the s

But the second of the second

A Daries on the Party

Barge productive en S12 5. 2. 2. 2. 2. 2. 2.

Alle Princes See many of the

No. of London

Section Control

14 200

De 201 2 11 4

Parties - Temperature ----- a

In the second

the Com According

704

A Maria

Service Control of the Control of th

Sealing to the state of

200 mil 23

10 mm 24 Tions September 1 : 150 128

1,

41:49.

2400

There :

Minge.

34 te Bar en

2020000000

E11-1-1-1

S CON SAMPLE.

The state of the s

2 THE ST THE 1878 Section 128 of 128 of 128 of 128

ABINARY LAL DE M Annual and Completely Section Particular areas (All Science Sales Andreas SHOW BOOK SHOWS THAT IS through the Sections of the within the Printerson, The brief bertet filte Merier mit fic Steel the lines of the same of

25 000 MAN

Le CTR. Family

新门里里里

